





**Rapport  
d'activité  
2014**

### LE SITE DES INVALIDES

**POSE DE LA 1<sup>ÈRE</sup> PIERRE LE 30 NOVEMBRE 1671**  
**156 543 M<sup>2</sup> SOIT 15 HECTARES**  
**25 KM DE COULOIRS**  
**DÔME CULMINANT À 110 MÈTRES DE HAUT**  
**NOMBREUSES INSTITUTIONS LIÉES À PLUSIEURS MINISTÈRES**

### LE MUSÉE

**28 909 M<sup>2</sup> SOIT 32% DU SITE DES INVALIDES**  
**9500 M<sup>2</sup> D'EXPOSITION PERMANENTE**  
**600 M<sup>2</sup> D'EXPOSITION TEMPORAIRE**  
**PRÈS DE 500 000 OBJETS**

### FRÉQUENTATION

**5<sup>E</sup> MUSÉE LE PLUS VISITÉ EN FRANCE**  
**1 525 030 VISITEURS, SOIT +11%**  
**419 505 JEUNES, SOIT 27% DES VISITEURS**  
**100 000 VISITEURS POUR LES EXPOSITIONS PATRIMONIALES**  
**825 335 VISITES SUR LE SITE INTERNET, SOIT 2261 VISITES/JOUR**  
**16 000 PERSONNES ASSISTANT AUX CONCERTS**

### PROGRAMMATION CULTURELLE

**6 EXPOSITIONS, DONT 2 PATRIMONIALES**  
**57 CONCERTS**  
**15 CONFÉRENCES ET COLLOQUES**  
**10 PROJECTIONS**  
**7 ÉVÉNEMENTS**

# SOMMAIRE

## AVANT-PROPOS<sup>8</sup>

### 1 ► OFFRE CULTURELLE<sup>12</sup>

#### Introduction générale<sup>14</sup>

#### Expositions<sup>16</sup>

- 1 ► Expositions patrimoniales
- 2 ► Production et régie des expositions
- 3 ► Expositions à venir
- 4 ► Expositions documentaires
- 5 ► Expositions hors les murs

#### Programmation culturelle et scientifique<sup>38</sup>

- 1 ► Saison musicale
- 2 ► Conférences et colloques
- 3 ► Cinéma

#### Événements<sup>52</sup>

- 1 ► Fête de la Sainte-Barbe
- 2 ► Manifestations nationales
- 3 ► Manifestations en partenariat

#### Médiation<sup>60</sup>

- 1 ► Jeune public, publics scolaires et universitaires
- 2 ► Visites guidées destinées aux publics adultes

### 2 ► COLLECTIONS ET POLITIQUE SCIENTIFIQUE<sup>66</sup>

#### Introduction générale<sup>68</sup>

#### Enrichissement des collections<sup>70</sup>

- 1 ► Acquisitions
- 2 ► Dépôts

#### Restauration et conservation préventive<sup>88</sup>

- 1 ► Restauration
- 2 ► Conservation préventive
- 3 ► Chantiers des collections

#### Récolement<sup>98</sup>

- 1 ► Récolement pluriannuel interne
- 2 ► Récolement des dépôts
- 3 ► Bilan et perspectives

#### Gestion des collections<sup>109</sup>

- 1 ► Gestion documentaire de la base de données
- 2 ► Mouvement des œuvres
- 3 ► Transferts de collections
- 4 ► Nouvelles réserves

#### Prêts et dépôts consentis par le musée<sup>114</sup>

- 1 ► Prêts
- 2 ► Dépôts

#### Bibliothèque & documentation<sup>122</sup>

#### Diffusion & rayonnement<sup>125</sup>

- 1 ► Activités, études et expertises
- 2 ► Partenariats scientifiques avec d'autres institutions
- 3 ► Couverture photographique des collections
- 4 ► Publications
- 5 ► Formation

### 3 ► DÉVELOPPEMENT DU MUSÉE<sup>138</sup>

#### Introduction générale<sup>140</sup>

#### Politique des publics<sup>142</sup>

- 1 ► Fréquentation
- 2 ► Services offerts aux visiteurs
- 3 ► Prospection et actions de promotion
- 4 ► Politique tarifaire et billetterie

#### Communication<sup>151</sup>

- 1 ► Communication institutionnelle
- 2 ► Relations publiques
- 3 ► Relations presse
- 4 ► Éditions
- 5 ► Publicité
- 6 ► Communication interne

#### Développement numérique<sup>160</sup>

- 1 ► Site internet
- 2 ► Réseaux sociaux
- 3 ► Ressources culturelles multimédias
- 4 ► Régie multimédia

#### Locations d'espaces<sup>165</sup>

### 4 ► GESTION DE L'ÉTABLISSEMENT<sup>170</sup>

#### Introduction générale<sup>172</sup>

#### Administration<sup>174</sup>

- 1 ► Bilan financier
- 2 ► Ressources humaines

#### Bâtiments & installations<sup>181</sup>

- 1 ► Travaux de rénovation et aménagements
- 2 ► Sécurité et sûreté des œuvres
- 3 ► Sécurité et logistique
- 4 ► Systèmes d'information et réseaux

### 5 ► DOCUMENTS COMPLÉMENTAIRES<sup>188</sup>

#### Statuts, missions et tutelles du musée<sup>190</sup>

#### Conseil d'administration<sup>191</sup>

#### Organigramme<sup>192</sup>

#### Conditions d'accès et modalités de visites<sup>194</sup>

#### Agence comptable<sup>196</sup>

#### Société des Amis du Musée de l'Armée<sup>197</sup>



# AVANT- PROPOS

---



**2014, disons-le d'entrée, aura été pour le musée de l'Armée une année exceptionnelle, de celles dont on sait, aussitôt après avoir tourné la page, qu'on les gardera longtemps en mémoire car elles font référence, durablement.**

**Le meilleur indice et le premier à mentionner pour un musée, par définition attentif à son public, en est sans aucun doute la fréquentation sans précédent, qui a atteint plus d'un million et demi de visiteurs, 1 525 030 très exactement, soit 11% de plus qu'en 2013.**

**Ce succès, rappelons-le, ne doit rien au hasard.**

Il résulte, d'abord, du formidable effort de rénovation de l'établissement, consenti plus d'une décennie durant par sa tutelle dans le cadre du plan Athéna, de la fin des années 1990 à 2010.

Il est aussi le fruit de la volonté d'offrir à tous les visiteurs, et particulièrement à nos concitoyens, des raisons de renouveler leur visite dans le cadre d'une programmation aussi variée qu'ambitieuse : concerts, conférences, colloques, festivals de films, pour une large part conçus autour des deux expositions annuelles – *Mousquetaires !* au printemps, *Vu du front. Représenter la Grande Guerre* à l'automne – qui, pour la deuxième année consécutive, ont attiré plus de 100 000 visiteurs.

Il a nécessité une réflexion et des efforts de conquête de nouveaux publics, de commercialisation – car c'est bien de cela qu'il s'agit – de la billetterie et plus largement de cette offre culturelle largement diversifiée. Les aménagements des espaces d'accueil, l'ouverture d'un restaurant particulièrement attrayant, la modernisation du droit d'entrée y ont contribué, de même que les partenariats durables avec des organisateurs de spectacles soucieux de toucher le public le plus large, comme Opéra en plein air et La Nuit aux Invalides. Cette démarche à la fois résolue et méthodique a porté ses fruits et, en générant des recettes accrues, a facilité la mise en œuvre des projets culturels dans un cycle vertueux exemplaire.

Il doit aussi beaucoup à un mouvement d'ouverture du musée vers l'extérieur, à une politique de communication indissociable de sa politique scientifique et culturelle. En développant ses moyens de diffusion au premier rang desquels le site internet considérablement enrichi ; en s'associant à des partenaires sans cesse renouvelés en France et à l'étranger ; en multipliant les échanges avec les institutions culturelles, musées, archives, bibliothèques ; en nouant des contacts avec de nombreux établissements d'enseignement et de recherche ; en se saisissant de thèmes et de sujets encore inexplorés par lui, notre établissement est allé à la rencontre de la société civile, du monde associatif, de la presse et des médias qui ont bien voulu contribuer à sa notoriété et à son rayonnement. Il me faut ici les remercier d'avoir généreusement fait avec nous ce chemin partagé.

Dans un bilan si riche, il faut choisir quelques faits significatifs, révélateurs de cette dynamique, au risque de passer ici sous silence ce que ce rapport expose en détail.

Je mentionnerai avant tout la façon dont le musée de l'Armée, membre fondateur du GIP de la mission du centenaire de la Première Guerre mondiale, s'est associé à cette commémoration. Outre l'exposition *Vu du front. Représenter la Grande Guerre*, qu'il a coproduite avec la BDIC, il faut rappeler la part qu'il a prise, aux côtés de son ministère de tutelle, à l'exposition *Été 14. Les derniers jours de l'ancien monde*, organisée par la BnF. Dire que plusieurs centaines de milliers de visiteurs ont pu, grâce à l'exposition Les Invalides dans la Grande Guerre, découvrir le rôle que ce monument a joué tout au long du conflit au cœur du lien Armée – Nation. Souligner, surtout, qu'à la suite de la demande du Président de la République « qu'une place soit accordée aux fusillés au musée de l'Armée aux Invalides, ce lieu qui porte le récit de la guerre », l'établissement s'est attaché, avec le concours d'un comité scientifique présidé par le professeur Antoine Prost, à réaménager le parcours de visite afin d'enrichir l'approche du conflit, d'y faire la place au regard des com-

battants eux-mêmes, aux relations entre le front et l'arrière, au cadre juridique de l'engagement des troupes, aux rôles et responsabilités respectifs du commandement militaire et des pouvoirs politiques. C'est dans ce contexte qu'il a été possible d'assurer à toutes les victimes du conflit la place qui leur revient, avec le souci de donner au phénomène des fusillés sa juste mesure et son sens.

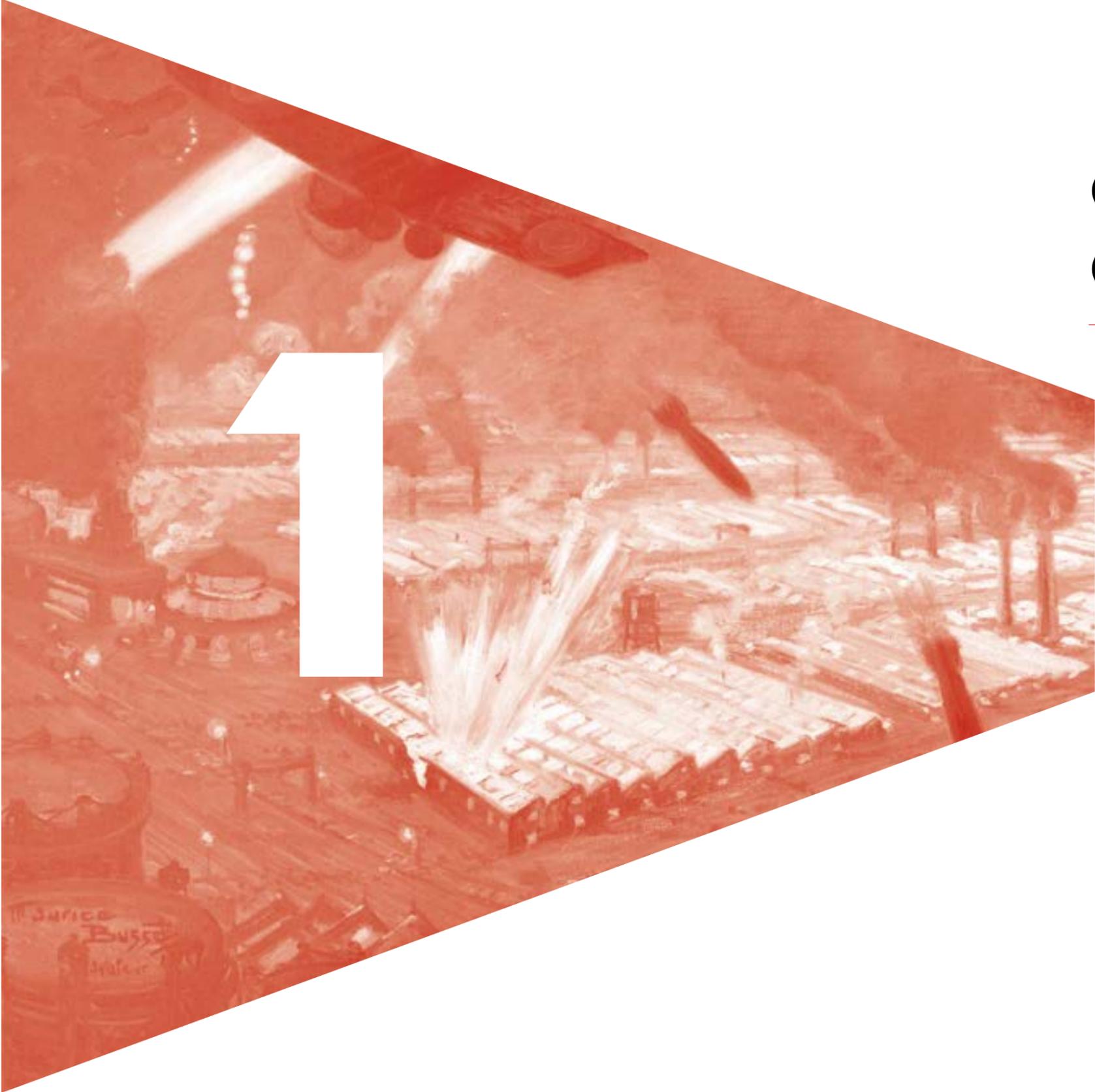
Ce projet s'est aussi inscrit dans un effort qui a porté sur le « fond », c'est-à-dire à la fois le parcours permanent proposé aux visiteurs et les collections du musée qui y sont déployées. S'agissant des salles permanentes, la mobilisation des équipes, tant scientifiques que techniques a permis, quatre ans après les derniers travaux, de procéder à de très nombreux ajustements de la muséographie : réfection des peintures, amélioration de l'éclairage, reprises du soclage, compléments et adaptations de la signalétique et de l'appareil didactique, intégration de nouvelles acquisitions et d'œuvres ou objets conservés en réserves... Insensiblement, de semaine en semaine, le « paysage » ainsi offert au public a été renouvelé et appelle à la redécouverte.

Quant aux collections, il faut d'abord dire que l'effort engagé en 2009 pour le récolement décennal et celui des dépôts consentis à de nombreux autres musées s'est poursuivi et accompagné d'une réflexion qui permettra dans les prochaines années d'ajuster et de diversifier les méthodes de travail. En à peine plus de cinq ans, quelque 170 000 objets, œuvres et documents ont déjà été traités et le considérable travail conduit parallèlement dans les réserves externalisées permet de conserver dans les meilleures conditions et d'accéder très aisément à tous ceux qui ne sont pas exposés en permanence. La connaissance des fonds ainsi acquise a fourni une base plus solide encore à la politique d'acquisition, notamment pour les pièces datant du 20<sup>e</sup> siècle. Parmi les enrichissements, le plus spectaculaire est assurément l'habit de cérémonie du maréchal Ney, trésor national acquis en partenariat avec le château de Fontainebleau, avec un concours exceptionnel du ministère de la Culture qui a mobilisé le Fonds du patrimoine. J'ajouterai, dans un tout autre registre, l'entrée dans les collections d'un ensemble d'objets provenant du séquestre Pétain, preuve de la maturité du musée qui a su, en liaison avec sa tutelle et le service des musées de France, procéder à une sélection rigoureuse de pièces significatives de l'ensemble de la carrière de l'ancien chef de l'État français.

S'il fallait ne retenir qu'une image, toutefois, c'est à l'exposition *Mousquetaires !* que je l'emprunterais, autre indice de l'aptitude du musée de l'Armée à s'emparer de tous les sujets et à les rendre accessibles à tous, des spécialistes de l'Ancien Régime aux cinéphiles en passant par les lecteurs d'Alexandre Dumas, les archéologues et les amateurs d'escrime de tous âges.

Rien de tout cela, bien sûr, n'aurait été possible sans les conseils, les encouragements, les témoignages d'amitié, les preuves tangibles de soutien du ministère de la Défense et l'appui de partenaires parmi lesquels je me plais à citer Safran, Bell & Ross, le groupe Marck, avec une mention particulière au CIC, toujours présent aux côtés du musée depuis de longues années.

**Général de division Christian Baptiste**  
Directeur du musée de l'Armée



# OFFRE CULTURELLE

---

## Introduction générale <sup>14</sup>

### Expositions <sup>16</sup>

- 1 ▶ Expositions patrimoniales
- 2 ▶ Production et régie des expositions
- 3 ▶ Expositions à venir
- 4 ▶ Expositions documentaires
- 5 ▶ Expositions hors les murs

### Programmation culturelle et scientifique <sup>38</sup>

- 1 ▶ Saison musicale
- 2 ▶ Conférences et colloques
- 3 ▶ Cinéma

### Événements <sup>52</sup>

- 1 ▶ Fête de la Sainte-Barbe
- 2 ▶ Manifestations nationales
- 3 ▶ Manifestations en partenariat

### Médiation <sup>60</sup>

- 1 ▶ Jeune public, publics scolaires et universitaires
- 2 ▶ Visites guidées destinées aux publics adultes

**Cette année encore, la programmation culturelle du musée de l'Armée a rencontré un véritable succès auprès de ses publics. En témoigne sa fréquentation exceptionnelle, de plus de 1,5 million de visiteurs, et celle de ses grandes expositions temporaires *Mousquetaires ! et Vu du front. Représenter la Grande Guerre*, qui ont accueilli plus de 100 000 visiteurs. Le choix de ces deux thématiques n'était pas un hasard. Il a permis au musée de démontrer sa capacité de traiter, avec l'aide des spécialistes et des institutions référentes en France et à l'étranger, des sujets radicalement différents, tant sur leur approche que sur leur période, mais aussi sa capacité à surprendre ses publics.**

Il a aussi permis de maintenir le dialogue de chaque exposition avec les collections permanentes, invitant les visiteurs à découvrir la richesse des parcours *Armes et armures* et *Les deux guerres mondiales* tout comme le patrimoine de l'hôtel des Invalides. Enfin, les activités de médiation, les conférences, colloque, projections cinématographiques et de cycles de concerts ont permis au public d'approfondir ou d'aborder différemment le propos de chacune de ces expositions.

Proposer la thématique des mousquetaires, en croisant fiction et réalité historique, n'était pas une tâche aisée. La réussite de ce projet s'est reposé notamment sur l'objectif d'apporter des clés de lectures aux visiteurs par la confrontation nécessaire entre les différentes versions des faits par rapport à une présentation des faits eux-mêmes, tels que les historiens et les archéologues ont pu les retracer.

Pour le centenaire de la Grande Guerre, le musée de l'Armée a légitimement mis en œuvre une programmation large et variée : établissement incontournable avec son riche parcours permanent consacré à la Première guerre mondiale, il a présenté une exposition photographique inédite *Les Invalides dans la Grande Guerre*, en accès libre et gratuit sur les piliers de la cour d'honneur. En point d'orgue, l'exposition patrimoniale *Vu du front. Représenter la Grande Guerre, produite avec la BDIC*, a fait référence dans le milieu culturel français et parisien.

Par ailleurs, il a collaboré à plus d'une vingtaine de projets, en France, en Europe et en Amérique du nord, par de multiples prêts de ses collections, restaurations et contributions scientifiques. Deux projets d'exposition hors les murs ont aussi pu voir le jour autour du centenaire, poursuivant les efforts initiés en 2013 avec l'exposition *Histoires d'armes, de l'âge du bronze à l'ère atomique* à Blois : l'exposition photographique *Soldats Inconnus* présentée à l'Arc de Triomphe et l'exposition *La Grande Guerre vue par les peintres français. Collections du musée de l'Armée, France*, présentée au musée Royal du 22<sup>e</sup> Régiment/Citadelle de Québec.

Enfin, la fête de la Sainte-Barbe, fruit des liens tissés de longue date avec l'école d'Artillerie de Draguignan et de son musée, s'est également mise aux couleurs des poilus avec la présentation de manœuvres et tirs de deux légendaires canons de 75 mm de la Grande Guerre, servis par des soldats en tenue bleu horizon, et la présentation d'un authentique taxi de la Marne.

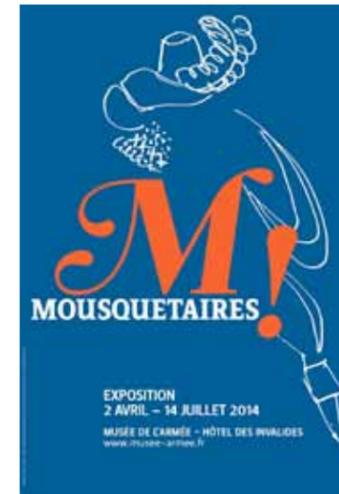
Outre sa participation régulière aux manifestations nationales de la Nuit des musées et des Journées européennes du Patrimoine, la programmation des événements en partenariat, toujours aussi dynamique, a démontré une belle fidélité des publics, toujours aussi nombreux, autant qu'une exceptionnelle fidélité des différents partenaires : 8<sup>e</sup> édition du Festival Automobile International, 5<sup>e</sup> édition d'Opéra en plein air ou encore 3<sup>e</sup> édition du spectacle La Nuit aux Invalides.



Portrait d'officier de la 2<sup>e</sup> compagnie  
© Paris, musée de l'Armée

## EXPOSITIONS

### 1 ► Expositions patrimoniales



Ouverte au public du 1<sup>er</sup> avril au 14 juillet, cette manifestation organisée en dehors de tout calendrier mémoriel se voulait un contrepoint, plus ludique et destiné à un public plus familial, à l'exposition qui allait lui succéder, *Vu du front. Représenter la Grande Guerre* programmée par le musée à l'automne, consacrée à la production d'images pendant la Première Guerre mondiale, qui constituait la contribution principale de l'établissement à la célébration du centenaire de la Grande Guerre.

L'extrême popularité internationale des personnages créés par Alexandre Dumas, les promesses de panache, d'aventure et d'intrigues menées tambour battant suscitées par un tel sujet, équilibraient l'austérité et la gravité que l'on pouvait attendre de l'exposition suivante.

Cependant, la gageure posée aux commissaires de cet événement était de permettre aux visiteurs de retrouver cet imaginaire romanesque né de la plume d'Alexandre Dumas, tout en leur proposant un parcours au sein du «vrai» 17<sup>e</sup> siècle, parmi les personnages, les épisodes et les lieux choisis par l'écrivain

comme héros, intrigues et décors de son célèbre cycle. Cette articulation entre une fiction populaire à la réputation écrasante et une période méconnue de l'histoire de France qui doit en grande partie aux *Trois Mousquetaires* d'être restée dans les mémoires, était rendue d'autant plus délicate que très peu de vestiges matériels subsistent de ces cavaliers à la casaque bleue.

Grâce cependant à la richesse et à la variété des collections du musée de l'Armée, grâce également à la générosité des prêteurs, français (parmi eux le château de Versailles, la Bibliothèque nationale de France, le Musée du Louvre, le château d'Ecouen, les musées d'Amiens et de la Rochelle...) et étrangers (les Royal Armouries de Leeds, la National Gallery à Londres, la Galleria Palatina à Florence...) les visiteurs, souvent très jeunes, ont pu, sous la direction d'un guide nommé Alexandre Dumas, suivre les intrigues d'Anne d'Autriche et de Buckingham au Louvre, visiter le cabinet de Richelieu ou la cellule du masque de fer, arpenter les bastions de La Rochelle ou de Maastricht assiégées, se faufiler parmi les combattants de la Guerre Civile anglaise jusqu'à l'échafaud de Charles I<sup>er</sup>, monter à cheval dans l'académie de M. de Pluvinel ou tirer les armes sur la Place Royale...

La création de ce subtil parcours permettant un constant va et vient entre l'histoire et la fiction a été rendue possible par l'engagement, la complicité et la sagacité des membres du comité scientifique réuni pour accompagner

et guider les commissaires de cet événement : universitaires, comme Jean-Pierre Bois ou Hervé Drévilion, qui ont confessé tenir leur vocation d'historien de Dumas, biographe du romancier, comme Claude Schopp, qui a permis au musée de l'Armée de bénéficier des riches collections et de l'expertise de la société des amis d'Alexandre Dumas, archéologue, comme Séverine Hurard, qui a apporté un regard inédit sur l'état militaire et la vie des troupes en campagne à l'époque de Louis XIV, conservateurs de grandes collections patrimoniales, comme Rémi Mathis ou Thierry Sarman, tous ont contribué, par leurs remarques et leurs conseils à la construction du projet.

Ce dernier a bénéficié d'une traduction spatiale particulièrement réussie grâce à la scénographie réalisée par Jung-architectures, associé pour le graphisme, à Téra-crédation. Le dispositif imaginé permettait de rendre apparentes les sections de l'exposition dédiées à la fiction dumasienne (réparties sur des cimaises plissées évoquant par leurs replis les distorsions imposées à l'Histoire) et celles correspondant aux épisodes de la réalité historique. Le cahier des charges imposé aux scénographes leur demandait également de concevoir de véritables environnements pouvant permettre aux visiteurs de côtoyer le roi, le cardinal et leurs capitaines sur la digue de La Rochelle, comme d'être immergés dans le siège de Maastricht, lieu de la mort de d'Artagnan, dont ils pouvaient parcourir les tranchées d'approche.



Enfin, un certain nombre d'outils multimédias conçus avec subtilité par Antoine Denize, rappelaient, par exemple, l'extraordinaire fortune cinématographique des Trois Mousquetaires, dont l'évocation se voulait dans cette exposition assez discrète pour ne pas occulter l'Histoire qui restait le propos principal ; offraient aux visiteurs de parcourir le Paris de «Dumartagnan», déambulation virtuelle qui permettait des va et vient entre le Paris de Dumas à l'époque romantique et celui du 17<sup>e</sup> siècle ; révélaient deux récits divergents de l'arrestation du surintendant Fouquet par le mousquetaire, selon Dumas et selon l'historien Jean-Christian Petitfils.

La variété, la qualité et le caractère parfois insolite des œuvres, objets et documents exposés, la beauté de la scénographie et le caractère ludique des médias proposés ont permis à cette manifestation de rencontrer un large public, plus familial que celui qui est en général attiré par les expositions du musée de l'Armée. Plus de 57 000 visiteurs, dont de nombreux enfants, à qui ce projet, qui se voulait aussi instructif que distrayant, était particulièrement destiné, se sont déplacés pour parcourir *Mousquetaires!*, qui a par ailleurs fait l'objet d'une abondante

et très élogieuse couverture par les médias français ou étrangers. S'il ne fallait citer qu'un seul exemple de cette adhésion, mentionnons le livre d'or de l'exposition, saturé de critiques presque toutes favorables et plus encore de dessins, qui dut être renouvelé à huit reprises pendant cette manifestation!

#### ► Comité scientifique et commissariat

##### Comité scientifique

- Jean-Pierre Bois, professeur émérite de l'université de Nantes  
- Hervé Drévilion, professeur d'histoire moderne, directeur de l'Institut des études sur la guerre et la paix, Université de Paris I Panthéon-Sorbonne, directeur d'études à l'Institut de recherche stratégique de l'École militaire (IRSEM)  
- David Guillet, directeur adjoint du musée de l'Armée  
- Séverine Hurard, archéologue, ingénieure chargée de recherches archéologiques préventives (Inrap) Île-de-France, chercheur associée à l'UMR 7041 ArScAn  
- François Lagrange, chef de la division de la recherche historique, de l'action pédagogique et des médiations au musée de l'Armée,

chercheur partenaire UMR 8138 IRICE  
- Rémi Mathis, conservateur au département des estampes et de la photographie de la Bibliothèque nationale de France  
- Thierry Sarmant, directeur adjoint du musée Carnavalet  
- Claude Schopp, président de la Société des Amis d'Alexandre Dumas

##### Commissariat de l'exposition

- Olivier Renaudeau, conservateur chargé du département ancien, musée de l'Armée  
- Dominique Prévôt, chargé d'études documentaires au département moderne, musée de l'Armée

Assistés de l'équipe du département ancien : Michaël Cesaratto, assistant de conservation, Jean-Paul Sage-Frény, conservateur adjoint, Marina Viallon, assistante de conservation, Chantal Vigouroux, assistante de conservation

##### Maîtrise d'œuvre

Scénographie: Jung Architectures  
Graphisme: Téra-crédation

#### ► Musées et institutions prêteurs

- Musées d'Amiens
- Médiathèque de l'architecture et du Patrimoine, Charenton-le-Pont
- Musée National de la Renaissance, Écouen
- La compagnie du costume, Garges-Lès-Gonesse
- Musées d'Art et d'histoire, La Rochelle
- Médiathèque Michel Crépeau La Rochelle
- Société des amis d'Alexandre Dumas Le port Marly
- Centre National du Costume de Scène Moulins
- Direction Régionale des affaires culturelles d'Île-de-France (DRaC), Paris

- Les Arts Décoratifs, Paris
- Musée National d'art Moderne, Paris
- Paris, Bibliothèque nationale de France
- Musée Carnavalet, Paris
- Comédie-française, Paris
- Musée du Louvre, Paris
- Bibliothèque mazarine, Paris
- Musée d'Orsay, Musée de l'orange-rie, Paris
- Musée des Plans-Reliefs, Paris
- Galleria Palatina, Florence, Italie
- Royal Armouries, Leeds, Grande-Bretagne
- National Gallery, Londres, Grande-Bretagne
- Établissement public du château, du Musée et du domaine de Versailles, Versailles

#### ► Enquête des publics

« Pour tant de panache, merci ! »  
À l'image de ce visiteur enchanté, l'exposition *Mousquetaires!* a été un franc succès. Avec plus de 57 000 visiteurs, l'événement a enregistré la meilleure fréquentation du musée après l'exposition *Napoléon et l'Europe*, en 2013. Le parallèle entre la fiction et la réalité historique des héros, mené sur le mode de l'enquête et du jeu, les dispositifs multimédias intégrés à la scénographie ont conquis le public. La thématique, le parti pris ainsi que la médiation dynamique et participative mise en place ont permis d'attirer un public renouvelé : jeune, familial et, grande nouveauté, en majorité féminin.



Tournoi d'escrime organisé dans la salle Turenne, en écho à l'exposition *Mousquetaires!* © Paris, musée de l'Armée

### ► Programmation associée

L'exposition *Mousquetaires!* a également fourni l'occasion de proposer une série d'événements culturels destinés à des publics variés: lecture marathon des *Trois Mousquetaires* assurée par des comédiens (performance facétieusement baptisée *Les 24 heures Dumas*); démonstration d'escrime historique dans la salle Turenne, transformée, le temps d'un week-end, en une grande salle d'armes du 17<sup>e</sup> siècle; cycle de cinq conférences organisé en partenariat avec l'Université permanente de la Ville de Paris; programme de quatre concerts explorant les répertoires galants et martiaux du 17<sup>e</sup> siècle ou permettant la découverte de Dumas voyageur. Un cycle de six séances favorisait la découverte ou la redécouverte de quelques-unes des belles interprétations cinématographiques du mythe des mousquetaires, commentées par l'érudition de Patrick Brion, tandis qu'une web-série et une séance de signatures ouvraient sur la fortune des bretteurs de Dumas dans le domaine de la bande dessinée.

► Tous les programmes détaillés dans les rubriques concernées: Conférences, Cinéma, Musique.

### ► Catalogue de l'exposition

Coédité par le musée de l'Armée et les éditions Gallimard, le catalogue de l'exposition *Mousquetaires!* restituait le parcours proposé et détaillait les 180 objets, tableaux, armures, documents, pièces d'artillerie... qu'y découvrait le visiteur. Ouvrage dense, richement illustré, agréable à feuilleter et à manipuler, ce catalogue était enrichi de surprises reflétant les diverses facettes de cette manifestation, comme une jaquette amovible se déployant pour révéler un plan du Paris des mousquetaires en 1640, ou un cahier consacré à l'arrestation de Fouquet par d'Artagnan, dû à l'illustrateur François Place.



### ► Partenariats scientifiques

Cette exposition a été enrichie grâce à deux partenariats scientifiques extrêmement fructueux: en premier lieu, la Société des Amis d'Alexandre Dumas, généreux prêteur de documents et d'œuvres illustrant la fortune du roman, a organisé le 7 juin 2014, au sein de l'Hôtel des Invalides, une journée d'étude consacrée aux divers avatars littéraires du mousquetaire, de Dumas à aujourd'hui.

Surtout, ce projet a permis une fois de plus d'illustrer la prospérité de la convention de partenariat scientifique signée en 2012 entre l'Inrap (Institut national de la Recherche Archéologique Préventive) et le musée de l'Armée. Alors que seuls quelques rares témoignages concrets permettent d'évoquer les « vrais » mousquetaires, une découverte archéologique toute récente due aux équipes de l'Inrap a apporté au parcours de l'exposition une moisson d'informations inédites sur la culture matérielle des soldats de Louis XIV peu de temps avant le grand siège de Maastricht qui fut fatal à d'Artagnan. L'exhumation, non loin de Saint-Germain-en-Laye, d'un vaste camp d'entraînement de l'armée royale, a livré de nombreux témoignages de la vie quotidienne et des loisirs de ces soldats (vaisselle, pipes en terre, outils...) comme de l'intensité de leur

préparation aux nouvelles techniques d'assaut préconisées par Vauban. Le documentaire réalisé par la société de production Gedeon programmes sur cette extraordinaire découverte a été révélé en avant-première au musée de l'Armée et l'établissement a également accueilli le club des aménageurs partenaires de l'Inrap pour une visite de l'exposition *Mousquetaires!*.

### ► Bilan communication

L'exposition *Mousquetaires!* a été dotée d'un budget d'environ 160 000€ pour la communication, dont **40%** ont été dédiés aux partenariats médias et achats d'espace, **35% au plan média affichage et 11% aux relations presse soutenue par l'agence Heymann Renault et enfin 14% pour les supports de communication habituels** (affiches, cartons d'invitation, dossiers de presse).

#### Partenariats médias et hors médias

L'exposition *Mousquetaires!* a été soutenue par le quotidien gratuit *Metronews*, l'antenne radio *France Culture*, les deux supports jeune public *Paris Mômes* et le site internet *Citizenkid*, et la RATP.

► *Metronews*: le partenariat a majoritairement porté sur l'échange marchandise et l'achat de pages de publicité à un tarif préférentiel, ainsi qu'un jeu « Club métro », soutenu par un accompagnement rédactionnel.

► *France Culture*: le partenariat a permis de sensibiliser en amont la rédaction de l'antenne, qui a largement couvert l'exposition, avec notamment une semaine spéciale dans *La Fabrique de*

*l'Histoire* et un relais répété dans les émissions *La dispute*, *Le Salon Noir*, *Mauvais Genres* et *Un autre jour est possible*. La promotion publicitaire a été assurée par 2 semaines de spots sur *France Culture*, et une journée sur *France Info*.

► *Paris Mômes*: la couverture rédactionnelle a notamment été assurée par la réalisation d'une page Quiz, complétée par une insertion publicitaire, une offre « Bon plan » publiée dans le magazine et relayée sur le site internet du guide, permettant de gagner des places pour l'exposition, ainsi qu'un relais sur les réseaux sociaux et la page d'accueil.

► *Histoire*: la chaîne télévisuelle a créé un spot publicitaire qu'elle a diffusé durant 3 semaines à raison de 2 passages par jour.

► RATP: le partenariat avec la RATP a permis une campagne d'affichage « Nous aimons, nous participons » durant une semaine dans le métro parisien.

#### Affichage

Le plan média pour l'affichage parisien a été renforcé dans le métro pour cette exposition, grâce au partenariat avec la RATP, mais également une campagne de **50 affiches au format 400x300 cm**, réalisée pour la première fois sur les quais du métro, en plus des quatre campagnes d'une semaine de **100 affiches au format 100x150 cm habituellement réalisées dans les couloirs du métro**. Ce dispositif a été complété dans le paysage urbain par une campagne d'une semaine dans **190 kiosques déroulants** nuit et jour des grands axes de la capitale et trois campagnes sur les mats Decaux

#### Relations presse

L'exposition *Mousquetaires!* a recueilli **309 retombées presse**, dont **36 sujets en presse audiovisuelle**, **156 en presse écrite et 117 articles** sur internet. En comparaison avec les expositions temporaires initiées depuis 2011, elle obtient la meilleure couverture audiovisuelle, avec des médias couvrant habituellement peu le musée, comme le journal télévisé de France 2, *le 19:45* de M6, LCI, *On va s'gêner* sur Europe 1, *Ça balance à Paris* sur Paris Première et une belle couverture sur *France Culture* grâce au partenariat: *Mauvais Genre*, *Un autre jour est possible*, *La Dispute*, *Le Salon Noir* et une semaine spéciale sur *La Fabrique de l'histoire*.

De manière globale, l'exposition a reçu un très beau succès médiatique, avec de nombreux articles parus dans *Le Monde*, *Le Parisien*, *Le Journal du dimanche*, *l'Histoire*, *La Croix*, *Connaissance des arts* ou encore *Madame Figaro*, quasiment autant que d'annonces, parmi lesquels aucune critique négative n'a été relevée. Largement illustrés, ces retombées ont soulignées unanimement le caractère ludique et instructif de l'exposition, « une exposition délicieusement riche, documentée et structurée », comme l'a souligné *Le Journal des Arts*. Les médias ont également insisté sur le contenu adapté à tous, comme l'a précisé *Télérama*: « rondement mené, bien illustré, le parcours est adapté à tous les publics ». La présence du double portrait d'Anne d'Autriche et du duc de Buckingham peint par Rubens, ainsi que les dessins de Raoul Dufy et de Picasso, a été saluée à de nombreuses reprises.



Campagne d'affichage dans le métro parisien. © Paris, musée de l'Armée



Guillaume Apollinaire, *Autoportrait en cavalier masqué décapité*, 1916.  
© Paris, musée de l'Armée

## ***Vu du front. Représenter la Grande Guerre***

15 octobre 2014 – 25 janvier 2015



L'exposition *Vu du front. Représenter la Grande Guerre* résulte de la collaboration entre le musée de l'Armée et la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine de l'Université de Paris Ouest Nanterre la Défense (BDIC). L'enjeu pour ces deux institutions, héritières d'œuvres, documents et objets produits et collectés durant le premier conflit mondial, était de proposer au public une mise en perspective critique et des outils de compréhension, non pas de la guerre elle-même mais de ses représentations. Alors qu'elles sont trop souvent perçues comme de simples fenêtres ouvertes sur les «réalités» de la guerre, il s'agissait de les montrer, dans leur matérialité et leur fonctionnement, de les rapporter à leur contexte d'émergence, enfin de les restituer dans un processus allant de leur création, à distance ou au contact du feu meurtrier, à la diffusion, dans un permanent aller-retour entre le front et l'arrière. Cette ambition était servie par une scénographie associant des objets à leur traduction visuelle, mettant en évidence la transposition opérée par les artistes comme celle qui résulte des techniques de représentation.

Parce que la Grande Guerre est globale, longue mais discontinue dans son intensité, parce qu'elle mobilise pour la première fois des millions d'hommes en capacité de dessiner, de peindre et de photographier, elle est, d'abord, représentée par ceux qui la font. Ces visions, privées pour beaucoup du travail de synthèse qu'aurait permis le recul de l'atelier, furent ressenties comme fragmentaires par leurs auteurs mêmes ; elles furent, en revanche, particulièrement appréciées de l'arrière pour leur sincérité supposée et parce qu'elles constituaient un témoignage de ce territoire, largement soustrait à la vision des populations civiles et nouvellement «inventé», que fut le front. Artistes amateurs ou professionnels, mobilisés ou missionnés sur le front, affectés dans des unités combattantes ou dans des services techniques (cartographiques, photographique et cinématographique, d'information, de renseignement et «d'action psychologique...») produisirent - dans l'urgence et en dépit d'une grande précarité de moyens - des millions de photographies, films, dessins, peintures, sculptures, artefacts dont la censure et l'autocensure ne purent guère retenir le flot.

Reflète de la pluralité des perceptions de la guerre mais également des terrains sur lesquels elle s'est déployée, l'exposition a mis en relation des vues issues des cinq principaux fronts : front occidental mais également germano-russe, austro-italien, des Dardanelles et des Balkans ainsi que du Proche-Orient.

Présentant des points de vue et univers très contrastés, cette confrontation s'est avérée révélatrice du filtre opéré par les sensibilités et mémoires nationales, lors du conflit et au-delà ; en effet, certains motifs furent censurés en France mais pas chez d'autres belligérants et seul le front occidental demeure aujourd'hui présent dans la mémoire visuelle du public français.

Si l'immutabilité des lignes et l'insaisissabilité des hommes furent communs à plusieurs de ces fronts, de fortes différences marquèrent leurs représentations, déterminées par la topographie mais également par les modalités concrètes du combat et surtout par la relation entretenue par les artistes avec les territoires occupés, convoités ou défendus, pour certains «découverts» à la faveur du conflit. La reconstitution multimédia d'itinéraires d'artistes manifestait l'intériorisation progressive de l'expérience d'une guerre, imaginée avant d'être vécue, mais aussi l'implication, volontaire ou non, des artistes soldats ou missionnés dans la réalisation d'objectifs géopolitiques et dans la mise en œuvre d'une diplomatie culturelle de guerre s'appuyant sur l'exposition et la publication de «vues du front».

Sans jamais imposer au public une hiérarchie préétablie, l'exposition a fait cohabiter des représentations de natures diverses, allant de la documentation visuelle technique nécessaire à la conduite de la guerre elle-même aux œuvres les plus ambitieuses qui expriment la guerre bien au-delà de ses seules conséquences visibles.

Des migrations, d'un genre à l'autre, de motifs, de thèmes ou de formes, propices aux expérimentations comme à d'étonnantes « rétro-innovations » dans le cas des rebuts de la guerre employés comme support ou outil de représentations furent favorisées par le creuset de la tranchée.

Des ponts entre mise en mémoire visuelle, littéraire et musicale du conflit jalonnaient le parcours de l'exposition. Surtout, *Vu du front. Représenter la Grande Guerre* suggérait le rôle vital des pratiques artistiques dans la résistance au traumatisme de guerre: représenter le front, ce fut aussi se représenter en guerre, extérioriser, partager et historiciser une expérience, mettre à distance le champ de bataille tout en lui concédant « une rare et étrange beauté ». *A contrario*, le surgissement, dès années voire des décennies après le conflit, d'œuvres d'une grande crudité, attestait de la profondeur du refoulement, entre répulsion et fascination.

### ► Comité scientifique et commissariat

#### Comité scientifique

Comité scientifique présidé par

- *John Horne*, professeur d'histoire moderne au Trinity College de Dublin

- *Stéphane Audoin-Rouzeau*, directeur d'études, École des hautes études en sciences sociales, Paris

- *Annette Becker*, professeur d'histoire contemporaine, Université Paris Ouest Nanterre La Défense

- *David Guillet*, directeur adjoint du musée de l'Armée

- *Nicolas Offenstadt*, maître de conférences, Université Paris I Panthéon-Sorbonne

- *Valérie Tesnière*, directrice de la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine

- *Thomas Weissbrich*, conservateur, responsable des collections de militaria au Deutsches Historisches Museum, Berlin ;

- *Camillo Zadra*, directeur du Museo Storico Italiano *François Lagrange*, chef de la Division de la recherche

histoire de l'Action pédagogique, musée de l'Armée

- *Christophe Bertrand*, conservateur du département des deux guerres mondiales, musée de l'Armée

#### Commissariat

##### ► BDIC

- *Caroline Fieschi*, conservateur en chef responsable du département du musée

- *Aldo Battaglia*, responsable des collections de peintures, dessins et estampes

- *Benjamin Gilles*, conservateur responsable du département des collections imprimées et électroniques

##### ► Musée de l'Armée

- *Sylvie Le Ray-Burimi*, conservateur en chef en charge du département des peintures, dessins, estampes et photographies

- *Anthony Petiteau*, chargé d'études documentaires, responsable des collections de photographies

- *Vincent Giraudier*, responsable du département Historial Charles de Gaulle

#### Maîtrise d'œuvre

Scénographie: *MAW*

Graphisme: *CL design*

### ► Musées et institutions prêteurs

Près de 484 œuvres ont été réunies, provenant pour les trois quarts d'entre elles des deux institutions coproductrices, mais également de 34 prêteurs publics et privés répartis dans 6 pays (France, Grande-Bretagne, Italie, Allemagne, Autriche, Suisse):

► Bayerisches Armeemuseum, Ingolstadt

► Bibliothèque littéraire Jacques Doucet, Paris

► Centre Pompidou, Musée national d'art moderne/CCI, Paris

► Centre national des arts plastiques, Paris La Défense

► Deutsches Historisches Museum, Berlin

► Direction Générale de l'Armement, DGA techniques terrestres, Bourges

► Heeresgeschichtliches Museum, Vienne

► Hermès International, Paris

► Historial de la Grande Guerre, Péronne

► Imperial War Museum, Londres

► Musée des Beaux-Arts, Lyon

► Musée Bourdelle, Paris

► Musée d'art et d'histoire Guy Baillet, Langres

► Musée de l'Air et de l'Espace, Le Bourget

► Musée de l'Empéri, Salon-de-Provence

► Musée de l'Hôtel-Dieu, Mantes-la-Jolie

► Musée départemental de l'Oise, Beauvais

► Musée du Louvre, Paris

► Musée du souvenir des Écoles de Saint-Cyr Coëtquidan, Guer

► Musée Le Vergeur, Reims

► Museo Storico Italiano della Guerra, Rovereto, Italie

► Collections particulières

► François Robichon

► Alix Turolla Tardieu

► Josée Périères et d'autres particuliers ayant souhaité rester anonymes.

### ► Enquête des publics

L'exposition a constitué un important terrain d'enquête. Celui-ci s'est déroulé en trois phases et nous a permis de recueillir 46 entretiens, 239 questionnaires. L'enquête témoigne d'abord de la pluralité des manières de (rece)voir l'exposition, celle-ci donnant lieu à des interprétations hétérogènes, pluri-voques. Cette pluralité concerne jusqu'à la qualification même de l'exposition.

Exposition d'histoire pour certain, atemporelle pour d'autres, il n'est pas rare d'entendre des discours contrastés, voire conflictuels, sur le sens ou le « message » porté par l'exposition. Chaque visiteur participe à l'élaboration du « sens » en reconstruisant ce qui lui est présenté à partir de catégories et de cadres culturels.

### ► Programmation associée

Des visites guidées proposées au familles, aux élèves (du primaire au lycée), aux étudiants et aux enseignants en formation ont été proposées par le service de l'action pédagogique.

En écho à l'exposition, 9 concerts ont été proposés au public dans le cadre du cycle musical consacré à l'exposition et organisé en partenariat avec le label musical Hortus, éditeur de la collection « Les Musiciens et la Grande Guerre ».

Un cycle de 4 conférences et un colloque international sur les peintres dans la Première Guerre mondiale ont été organisés au musée de l'Armée, en collaboration avec la BDIC, coproductrice de l'exposition.

Enfin, un cycle cinématographique a permis au public de découvrir ou de redécouvrir le traitement de cet épisode majeur de l'histoire, et qui occupe une place exceptionnelle au cinéma à travers des films comme *Pour l'exemple de Joseph Losey*, ou encore *Johnny s'en va-t'en guerre* de Dalton Trumbo.

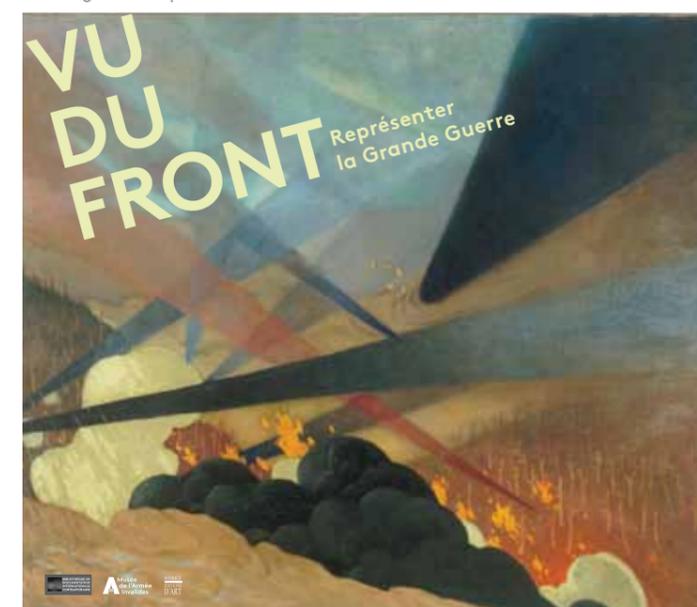
> *Tous les programmes détaillés dans les rubriques concernées Conférences, Cinéma et Musique.*

### ► Catalogue

Le catalogue édité par les éditions Somogy sous la direction des commissaires reproduit l'intégralité des œuvres ordonnées selon le parcours de l'exposition et assorties de notices techniques et détaillées.

Doté d'un index et d'une bibliographie détaillée, cet ouvrage est un véritable outil de travail au-delà de la seule mise en mémoire de l'exposition. Les essais permettent d'approfondir certains sujets, traités dans une perspective comparative et internationale, et d'en explorer d'autres défrichés par des recherches récentes.

Catalogue de l'exposition



Les dangers du reportage à la guerre. Deux opérateurs de cinématographe qui l'ont échappé belle. Supplément illustré du Petit Journal, n° 1146, 3 novembre 1912

© Nanterre, Bibliothèque de documentation internationale contemporaine.

### ► Partenariats scientifiques

Les partenariats scientifiques noués à l'occasion de l'exposition et de la conception du catalogue ont été multiples. Ils se sont notamment traduits par des échanges renforcés à propos des œuvres et de leur interprétation ainsi que de la scénographie de la Grande Guerre avec l'Imperial War Museum de Londres, le Deutsches Historisches Museum de Berlin et le Museo italiano della Guerra de Rovereto. Enjeu capital, la mise en relation des collections du musée de l'Armée et de la Bibliothèque de Documentation Internationale et contemporaine, toutes deux héritières de collectes initiées dès le conflit à des fins documentaires et pédagogiques, avec des pièces provenant d'autres institutions a mis en évidence de nombreux recoupements mais aussi les spécificités de chacune des deux institutions.

Ces échanges et réflexions se sont poursuivis, au-delà de la fermeture de l'exposition, par l'intervention de plusieurs commissaires dans des séminaires et colloques organisés à l'occasion de l'exposition ou indépendamment de celle-ci sur des thèmes proches (Musée des Beaux-arts et Université de Rouen, Centre allemand d'histoire de l'art, musée des Beaux-arts et Université de Reims, Institut national du Patrimoine, EHESS, projet international Berry-au-Bac, Musée des Beaux-arts d'Ottawa...).

**Une mention particulière doit être faite du colloque international** tenu du 4 au 6 décembre 2014 à l'Université de Paris - Ouest Nanterre La Défense et au musée de l'Armée, consacré aux **Peintres et la Première Guerre mondiale. Commandes, productions, collections. Vers une histoire comparée.** Organisé par le Centre de recherches anglophones de l'Université Paris-Ouest Nanterre La Défense (EA370) et la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine, avec le musée de l'Armée, le Centre d'études et de recherches sur l'espace germanophone (EA4223) et le HAR - Histoire des arts et des représentations (EA4414), il a permis de réunir une trentaine de chercheurs traitant des missions d'artistes initiées par plus d'une dizaine de pays (France, Allemagne, Belgique, Italie, Grande-Bretagne, Empire Ottoman, Grèce, Canada, États-Unis, Russie, Autriche-Hongrie...), autour de «fronts pionniers» de la recherche et donnera lieu à la publication d'actes.

( > voir colloques et conférences )

### ► Bilan communication

L'exposition a bénéficié d'un budget de près de **200 000€ pour la communication**, dont 42% ont été dédiés aux partenariats médias et achats d'espace, 28% au plan média affichage et 7% aux relations presse soutenue par l'agence Alambret Communication. Le reste du budget a été dédié à la réalisation des supports de communication habituels (affiches, cartons d'invitation, dossiers de presse).

**Partenariats médias et hors médias**  
L'exposition *Vu du front. Représenter la Grande Guerre* a été soutenue par le quotidien national *Le Figaro*, le quotidien gratuit *Metronews*, l'antenne radio *France Culture*, le magazine *l'Histoire*, la chaîne *Histoire*, ainsi que la RATP.

► *Le Figaro* : le partenariat a majoritairement porté sur l'échange marchandise et l'achat de pages de publicité à un tarif préférentiel, soutenu par un accompagnement rédactionnel.

► *Metronews* : le partenariat a majoritairement porté sur l'échange marchandise et l'achat de pages de publicité à un tarif préférentiel, soutenu par un accompagnement rédactionnel.

► *France Culture* : le partenariat a permis une promotion publicitaire assurée par 2 semaines de spots sur *France Culture*, et une journée sur *France Info*, ainsi qu'un accompagnement rédactionnel dans les émissions *Les matins* et *La Fabrique de l'histoire*.

► *l'Histoire* : la couverture rédactionnelle a notamment été assurée par deux insertions publicitaires dans le magazine, ainsi qu'une insertion dans le magazine *Historia*, un relais sur le site internet du magazine et l'organisation d'une visite guidée pour 25 abonnés du magazine.

► *Histoire* : la chaîne télévisuelle a créé un spot publicitaire qu'elle a diffusé durant 3 semaines à raison de 2 passages par jour

► *RATP* : le partenariat avec la RATP a permis une campagne d'affichage « Nous aimons, nous participons » durant une semaine dans le métro parisien.

#### Affichage

Le plan média pour l'affichage parisien a permis de tester un nouveau medium : l'affichage en grand format dans les gares SNCF et les principales gares RER parisiennes. Durant une semaine

en amont de l'ouverture, des panneaux de 8m<sup>2</sup> ont permis de d'annoncer l'exposition d'une manière très visible avec un fort impact. L'affichage en métro, grâce au partenariat avec la RATP, à une campagne de 50 affiches au format 400x300 cm sur les quais du métro, et aux cinq campagnes de 100 affiches au format 100x150 cm dans les couloirs, a été réparti sur toute la durée de l'exposition. Ce dispositif a été complété dans le paysage urbain par trois campagnes sur les mats Decaux.

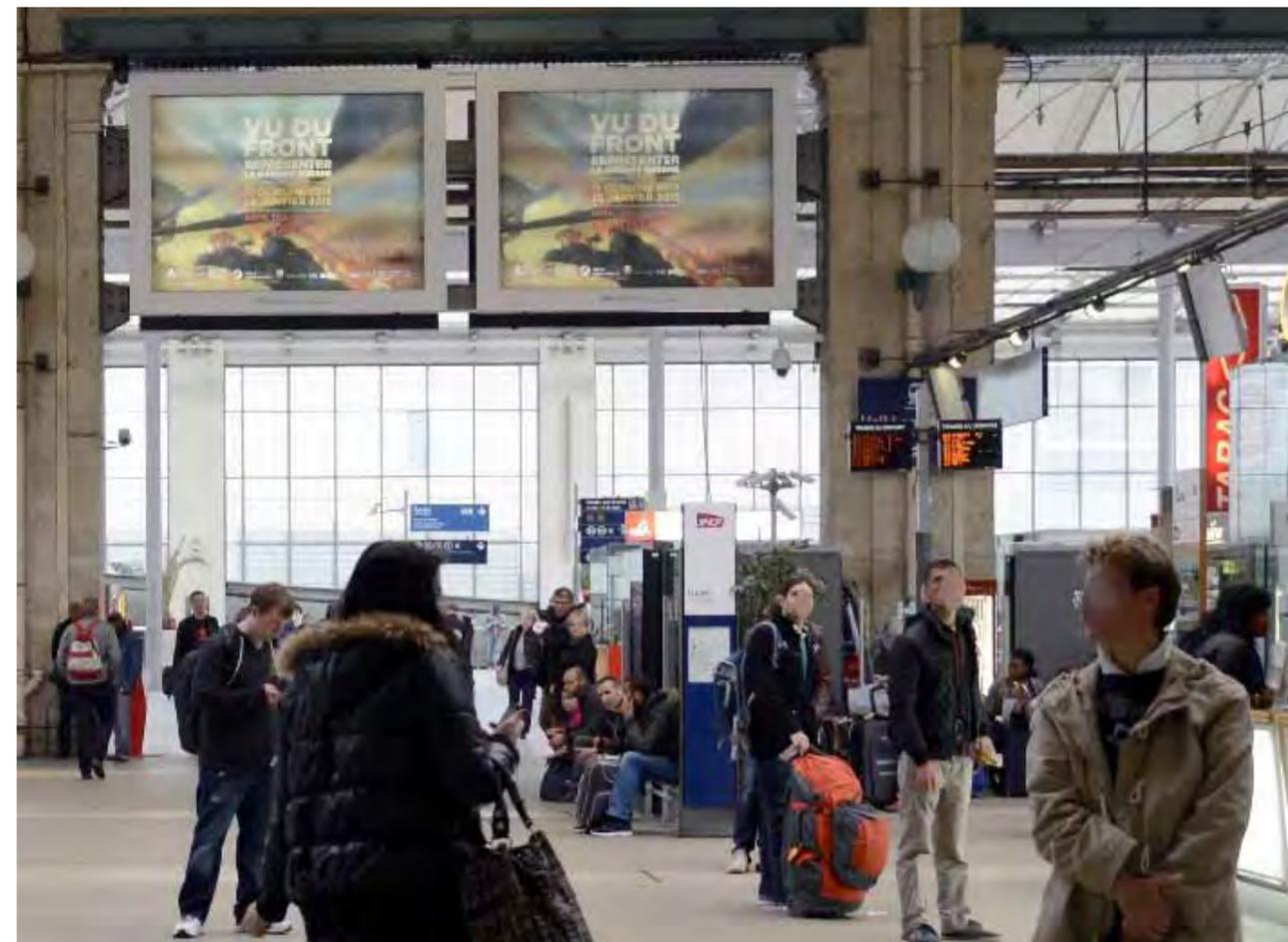
#### Relations presse

L'exposition *Vu du front. Représenter la Grande Guerre* a recueilli **290 retombées presse**, qui représente le **meilleur score** obtenu pour les expositions d'automne, dont la moyenne s'élève à 238. Ces retombées se répartissent entre **24 sujets en presse audiovisuelle, 159 en presse écrite et 107 articles sur internet.**

Bénéficiant d'un réel engouement médiatique, les journalistes des médias cœur de cible incontournables pour l'exposition ont su répondre présent, alors que le sujet de la commémoration du centenaire de la Grande Guerre avait été déjà largement traité depuis fin 2013. La couverture presse témoigne ainsi d'un traitement de fond avec des articles longs et fouillés en presse culturelle et hebdomadaires (*Le Parisien*, *Le Figaro*, *Libération*, *L'Humanité*, *Epoch Times*, *La Vie*, *Télérama*...). L'exposition a été reconnue comme un événement histoire et beaux-Arts, permettant de toucher des cibles de journalistes plus larges, comme *L'Oeil*, *Beaux-Arts magazine*, *Arts magazine*, *Connaissance des arts* ou encore *L'Estampille l'Objet d'Art*. Les grands médias *Le Monde* ou *La Croix* ont publié leurs articles sur leur site internet.

Le propos scientifique et la réunion exceptionnelle des œuvres et archives ont été salués par les journalistes et de nombreux articles de la presse culturelle et des critiques d'art des grands quotidiens ont positionné l'exposition comme l'une des plus légitimes du programme du centenaire. **Ainsi, nous pouvons citer *L'Oeil* « LA grande expo sur 14-18 », la dépêche de l'AFP « Une approche originale dans le maquis des expos du centenaire de la Première Guerre mondiale », ou encore *Le Figaro* « Une puissance de feu encore jamais déployée par l'institution ».**

Il est intéressant de noter que la presse enfant s'est aussi emparée du sujet, comme *Paris Mômes*, *Le Petit Léonard*.



ZOOM+

## SCENOGRAPHIE DE MOUSQUETAIRES!



Séduites par le volume sobre et la belle proportion des salles, Claudine Dreyfus et Isabelle Devlin (Jung architectures) avaient choisi une scénographie sans cloisonnement ni cimaises.

Le parcours se développait en boucle autour d'un axe fort, la « traînée de poudre », ligne centrale qui présentait les pièces historiques dans une longue vitrine. Visibles des deux côtés, soclées sur de fines tiges, elles étaient orientées selon leur thème et accompagnaient le visiteur dans sa découverte.

Modifiant la perception du visiteur, la scénographie constituait un rythme entre fiction et histoire. Pour cette dernière, une surface d'accrochage plane, toile sombre et satinée tendue sur les murs, œuvres accrochées sur des « canapés » de couleur, tonalité dense et éclairage froid. La fiction, distorsion de l'histoire, était présentée sur des toiles tendues sur châssis, pliées, éclairées par une lumière chaude.

Vécus comme une expérience physique et pédagogique, les dioramas étaient situés en fond de perspective de chacune des salles. La prise de La Rochelle, matérialisée par une reconstitution de la digue, permettait de présenter, au plus près du public, les très riches armures de Louis XVIII et du cardinal de Richelieu. Point d'orgue de la seconde salle, la prise de Maastricht était figurée sol relevé, plan des tranchées du siège en perspective raccourcie, dessin de la ville à l'horizon et silhouettes découpées de soldats de plomb. Le visiteur empruntait les tranchées, traversait le décor et pénétrait symboliquement dans la ville pour une présentation des troupes.

L'image des mousquetaires dans l'histoire étant guerrière, les graphistes de Téra-crédation, ont joué avec ses codes : poudre, éclats métalliques des cuirasses mais aussi détails de raffinement des ornements, dentelles... Pour la famille typographique, la Leitura a été retenue pour ses registres graphiques qui offrent un grand choix de nuances narratives, de la lettre à patins, très « cape et d'épée » à la lettre bâton, contemporaine et lisible.

## EXPOSITIONS

### 2 ► Production et régie des expositions

Exposition résolument tournée vers un public familial, *Mousquetaires!* proposait au public une visite ludique et pédagogique. Dès le vestibule, les visiteurs, petits et grands, entraient dans l'univers des mousquetaires, en essayant les fameuses casaques bleues et argent, et les couvre-chefs aux plumes rouges de ces soldats du roi. Plus loin, un dispositif interactif déclenchait en un claquement de doigts, un duel d'escrimeurs tout droit tiré des traités enseignant cet art paradoxal, à la fois délicat et cruel.

La place du multimédia était aussi importante dans le parcours de l'exposition, l'interactivité permettant de mettre l'accent sur le jeu entre histoire et fiction, clé de la scénographie de l'exposition. Ainsi le visiteur découvrait un portrait stroboscopique de d'Artagnan, composé de la multitude de ses interprètes au cinéma et contrastant avec la seule représentation connue

du véritable mousquetaire, un portrait approuvé très approximatif. Le Paris de Dumartagnan, carte interactive, proposait de voyager dans le temps pour visiter Paris sur la trace des lieux évoqués par le romancier des *Trois Mousquetaires*, successivement au 17<sup>e</sup>, 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles.

Complexité majeure du projet, il fallait réussir le pari de confronter l'imaginaire du public à la réalité des objets et œuvres historiques; le portrait du duc de Buckingham, les armures, ou les masques de fer avec le recours à l'archéologie à travers les objets retrouvés lors des fouilles du fort de Saint-Sébastien, entreprises par l'Inrap. Cette ambition nécessitait de trouver des solutions – en termes d'espace, de matériaux et de couleurs – pour permettre à ces objets, œuvres et documents, très divers par leurs statuts comme par leurs époques d'origine, d'« exister » individuellement, tout en

entretenant des relations étroites qui, seules, délivraient le sens de l'exposition.

Cette complexité a nécessité de lourds préparatifs pour les séquences conçues sur le mode de la reconstitution et un accrochage d'une précision millimétrique pour l'essentiel des prêts consentis par des institutions prestigieuses.

À cette difficulté scientifique, s'en ajoutait une autre, d'ordre scientifique, celle de faire se répondre dans une scénographie fluide et ludique, des œuvres d'art prestigieuses prêtées par de grandes institutions françaises et européennes – tableaux du Louvre, de la National Gallery, du Palais Pitti à Florence, des Royal Armouries et du musée de l'Armée – et des objets en 3 dimensions, présentés hors vitrine dans des dioramas exceptionnels, comme la reconstitution de la digue de La Rochelle, ou celle du siège de Maastricht au cours duquel périt d'Artagnan.





Vues des salles de l'exposition Vu du front. Représenter la Grande Guerre.  
© Paris, musée de l'Armée / Marie Bour

L'exposition **Vu du front. Représenter la Grande Guerre** quant à elle présentait des enjeux tout autres. Elle était sans précédent à bien des égards. Réalisée sur une superficie augmentée de 200 m<sup>2</sup> par les espaces d'exposition de la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine, coproductrice de l'événement, elle se distinguait par la difficulté de lier ces deux espaces d'exposition – ceux du musée et ceux de la BDIC – dissociés dans l'espace et répartis sur deux niveaux du bâtiment. Un travail de signalétique, couplé à l'utilisation innovante des vitrines de la salle Vauban, a permis de créer une liaison entre ces deux espaces de visite distincts, à travers l'intégration d'une ample frise chronologique largement illustrée, élément clé dans le parcours. Ainsi le visiteur pouvait-il à loisir revisiter les œuvres et documents vus dans l'exposition, en leur donnant lui-même leur place dans l'histoire du conflit et dans sa géographie.

La densité et la nature des œuvres et objets présentés, ont également fait de *Vu du front. Représenter la Grande Guerre* une exposition remarquable techniquement et esthétiquement. Le projet scientifique étant notamment orienté sur le lien objets-œuvres, il était important que la scénographie et l'accrochage permettent ce dialogue. En dépit du nombre indéniable des œuvres, documents graphiques et photographiques, il importait d'éviter la formule d'un simple accrochage et les risques de monotonie qu'un tel parti aurait présenté. Les solutions proposées et mises en œuvre par l'équipe de scénographes, signalétique et éclairage, ont permis de trouver un équilibre variable d'une séquence à l'autre, dynamique, dans le respect des statuts très divers des représentations, nombreuses – tableaux, documents, photos, peintures – tout en les articulant avec les objets présentés, créant un dialogue sans mimétisme trivial.

La salle dite de « l'explosion » au milieu du parcours de l'exposition était une belle illustration de ce travail de dialogue entre représentations et scénographie.

Enfin, cette exposition a nécessité un considérable travail de préparation de montage des œuvres (encadrement, montage, soclage etc), qu'elles appartiennent aux collections – très largement représentées – des institutions organisatrices ou qu'elles résultent de prêts nombreux et généreux de bibliothèques, mais aussi d'archives de France, d'Allemagne, d'Autriche, d'Italie, du Royaume-Uni...



## EXPOSITIONS

## 3 ► Expositions à venir

## Churchill – de Gaulle

10 avril - 26 juillet 2015

L'exposition *Churchill - de Gaulle*, organisée dans le double cadre du 70<sup>e</sup> anniversaire de la Libération de la France et de la victoire sur le nazisme, et du 50<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Churchill, a pour ambition de faire découvrir l'univers de ces deux personnalités hors du commun, qui ont traversé ensemble l'épreuve de la Seconde Guerre mondiale. À travers un parcours chronologique de 1874 (date de naissance de Churchill) à 1970 (date de la disparition de Charles de Gaulle), elle permettra de revenir sur des moments de leur vie et de leur carrière souvent méconnus du public et fera aussi découvrir au visiteur Churchill et de Gaulle en tant qu'écrivains et orateurs.

Coproduite par le musée de l'Armée et la Fondation Charles de Gaulle, l'exposition *Churchill - de Gaulle* a reçu en 2014, le Haut Patronage de Monsieur François Hollande, Président de la République française, et de Sa Majesté la Reine Elisabeth II.

Le travail scientifique accompli en 2014 comporte la réalisation du catalogue, confiée aux Éditions de la Martinière, dont les textes ont été remis en fin d'année. Trente-cinq auteurs, historiens et responsables des institutions churchilliennes et gauliennes, français et anglo-saxons ont participé à ce catalogue, ainsi que deux compagnons de la Libération, Fred Moore et Daniel Cordier, ainsi que deux petits-enfants de Winston Churchill et de Charles de Gaulle.

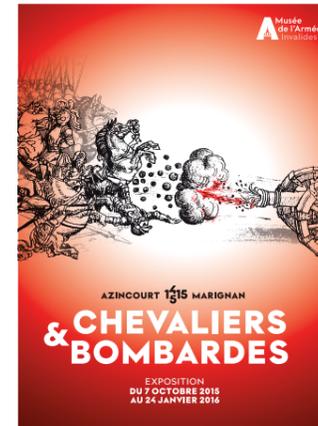
Outre le catalogue, un très important travail de conception et de réalisation des multiples multimédias de l'exposition a été lancé en 2014. Trente et un dispositifs vont être ainsi proposés aux visiteurs grâce au soutien des partenaires, INA et ECPAD, et à la forte implication du pôle web et multimédia de l'établissement. Le parcours scénographique, confié à l'agence Groult et Roca, a été élaboré dans ses moindres détails et validé en 2014, ce qui a permis le lancement de l'ensemble des marchés publics nécessaires à la réalisation de l'exposition.

Pour réaliser cette manifestation, le musée de l'Armée et la Fondation Charles de Gaulle bénéficiait du soutien de nombreux partenaires, dont le Churchill Archives Centre de Cambridge et le musée de l'ordre de la Libération. Sept ans après l'inauguration de l'histoire Charles de Gaulle, qui a depuis accueilli près de 900 000 visiteurs, l'exposition *Churchill - de Gaulle* proposera un itinéraire original, étroitement lié aux différents espaces du musée de l'Armée.

*Churchill et de Gaulle descendant les Champs Élysées, le 11 novembre 1944.*  
© BPK, Berlin.

## Chevaliers et bombardes. 1415-1515, d'Azincourt à Marignan

7 octobre 2015 - 24 janvier 2016



Cette exposition a pour ambition d'illustrer les mutations de l'armée entre la fin du Moyen-Âge et le début de la Renaissance, en suivant l'histoire technique de l'artillerie. Elle couvrira la période qui va du règne de Charles VI à celui de François I<sup>er</sup>. Le parcours comportera des séquences qui permettront aux visiteurs de retrouver l'échelle d'un ost en ordre de bataille. Des reconstitutions spectaculaires, soigneusement explicitées par un appareil didactique déployé à proximité, présenteront l'image du combattant, l'organisation militaire et politique, en France et à l'étranger, dans le contexte de la naissance de l'État moderne.

Les objets qui jalonnent le parcours proviendront à la fois des collections du musée de l'Armée et de nombreux prêts, généreusement consentis par des institutions françaises et étrangères, parmi lesquelles la British Library, la Bibliothèque nationale de France, le Royal Armouries Museum, l'Historisches Museum de Bâle, la collection Frick, le Kunsthistorisches Museum de Vienne ou encore le musée du Louvre. Ce rassemblement inédit d'œuvres prestigieuses et rares fera à lui seul événement.

## Napoléon à Sainte-Hélène. À la conquête de la mémoire

6 avril - 24 juillet 2016

L'année 2014 a été celle de la définition du contenu scientifique de l'exposition, après la signature du mémorandum d'entente unissant les partenaires du projet, à savoir :

- la Fondation Napoléon
- le ministère des Affaires étrangères
- le musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau
- le gouvernement de Sainte-Hélène

À trois reprises, le comité scientifique de l'exposition s'est réuni, présidé par le Pr. Luigi Mascilli Migliorini et constitué de :

- Pierre Branda, Fondation Napoléon
- Bernard Chevallier
- Michel Dancoisne-Martineau, co-commissaire de l'exposition,

conservateur des domaines français de Sainte-Hélène

- Isabelle Denis, ministère des Affaires étrangères
- Alan Forrest, University of York
- Sudhir Hazareesingh, University of Oxford
- Jacques Jourquin
- Alain Pougetoux, musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau

Ces réunions ainsi que les échanges informels qui leur ont fait suite, ont été l'occasion de préciser le périmètre de l'exposition, qui mettra en valeur le mobilier de Longwood House, actuellement en cours de restauration sur le sol français.

Le synopsis détaillant la structure du parcours de visite a été écrit et proposé à la validation du comité.

Le titre et les dates de l'exposition ont été arrêtés. Le sommaire du catalogue a été défini et validé. Une liste de prêts envisagés a été établie. Des contacts avec les prêteurs potentiels ont été initiés, donnant lieu à de nombreuses visites et à des recherches approfondies, suivies des premières demandes de prêt et des premières réponses (musée du Louvre, Napoleonmuseum Arenenberg, musée Gadagne à Lyon, musée Fesch à Ajaccio...).

## Les soldats du stade. Une armée de champions ?

février 2014 - mars 2015

Exposition documentaire présentée dans le corridor de Perpignan du 4 février au 21 septembre 2014 et accompagnée d'une exposition photographique sur les piliers de la cour d'honneur, du 4 février au 31 mars 2015

Les deux expositions formant l'événement intitulé *Les soldats du stade. Une armée de champions ?* ont été inaugurées le 4 février, en écho aux Jeux Olympiques d'hiver de Sotchi où une part significative des athlètes français engagés étaient des sportifs de haut niveau du ministère de la Défense. Ces athlètes ont d'ailleurs particulièrement brillé par les résultats obtenus, à l'image des trois médailles, dont deux en or, du sergent Martin Fourcade en biathlon.

S'inscrivant pleinement dans la mission de l'établissement de contribuer au lien Armée-Nation, cette exposition a permis de revenir sur les liens multiples entre le monde sportif et les armées du début du 19<sup>e</sup> siècle à nos jours. Cette histoire commune témoigne de tout ce que l'univers sportif d'aujourd'hui doit au monde militaire, et, inversement, de tout ce que la société civile a pu apporter à la pratique du sport dans les armées.

L'exposition documentaire proprement dite comportait vingt-quatre panneaux chrono-thématiques de l'endurance physique des jeunes recrues des armées napoléoniennes à la politique sportive actuelle du ministère de la Défense. Six panneaux étaient spécifiquement consacrés à des sports dont l'histoire est intimement liée aux armées : l'équitation, les sports

de combats, les sports de montagne, le pentathlon, le football et le rugby. Le Handisport, qui, en France, est né et s'est développé au sein de l'Hôtel National des Invalides, était aussi largement à l'honneur.

Une exposition photographique sur les piliers de la Cour d'Honneur présentait en parallèle vingt-huit figures du sport militaire. Ces portraits se regroupaient en trois grandes catégories : des gloires du sport s'étant illustrées dans les grands conflits du 20<sup>e</sup> siècle, comme Georges Carpentier, des militaires sportifs de haut niveau, mais aussi des anciens du bataillon de Joinville, quand la conscription conduisait l'immense majorité des athlètes au sein de cette structure d'excellence.

### ► Comité scientifique

Pour mener à bien ce projet, le département de l'Historial Charles de Gaulle a bénéficié du soutien d'un comité scientifique composé, pour le musée de l'Armée, de David Guillet, directeur scientifique du musée, et François Lagrange, chef de la division de la recherche historique, de l'action pédagogique et des médiations, appuyés par des universitaires spécialistes de l'histoire des sports, Loïc Artiaga, et Fabien Archambault (maîtres de conférences à l'Université de Limoges), ainsi que par le lieutenant-Colonel Varlet du cercle sportif de l'Institut National des Invalides et du colonel Martin du Centre national des Sports de la Défense.

### ► Bilan communication

La couverture presse de l'exposition documentaire, à partir de l'envoi d'un communiqué et la diffusion d'un article dans le magazine du musée, a permis près d'une trentaine de retombées, dont la parution d'un bel article pour la première fois dans le journal *l'Équipe*, mais également *Le Parisien*, *Direct Matin*, *Histoire & batailles magazine* ou encore *Collectionneur & chineur*.

Environ 30 000 visiteurs ont parcouru l'exposition documentaire, en accès libre et gratuit. Par ailleurs, une version développée des textes de l'exposition a fait l'objet d'une publication au sein de la revue de la SAMA.

## Les Invalides dans la Grande Guerre

16 juillet - 13 octobre 2014



Cette exposition, qui a reçu le label de la mission du Centenaire de la Grande Guerre, était présentée sur 24 des piliers de la cour d'honneur et proposait une sélection originale de photographies de l'Hôtel des Invalides durant la Grande Guerre pour la plupart peu connues.

Grâce à ces clichés, issus des fonds du musée, le visiteur a pu découvrir la vie quotidienne de l'Hôtel des Invalides et du musée de l'Armée durant les quatre années du conflit. Les photographies montraient les principales fonctions assignées à ces lieux pendant la Première Guerre mondiale.

Une fonction hospitalière : dès 1914, alors qu'il ne reste plus guère de vieux soldats aux Invalides, le ministre de la Guerre, confronté aux très nombreuses pertes dues au conflit, ordonne que l'Hôtel des Invalides accueille à nouveau des blessés. En 1915, l'Institut des Invalides joue le rôle d'annexe de l'Hôpital militaire du Val-de-Grâce.

Une fonction patrimoniale : le musée de l'Armée, créé en 1905, demeure ouvert pendant presque toute la durée de la Grande Guerre. Le général Niox, son directeur, inaugure même, dès 1915, une salle d'exposition temporaire

consacrée au conflit en cours.

Une fonction militaire : depuis 1898, l'Hôtel des Invalides est le siège du gouverneur militaire de Paris (GMP). Le général Gallieni est nommé à ces fonctions le 26 août 1914.

Une fonction patriotique : les cérémonies militaires qui se déroulent dans la cour d'honneur, l'exposition des trophées pris à l'ennemi, les funérailles de certaines personnalités, essentiellement militaires, et les nouvelles salles du musée de l'Armée contribuent à maintenir l'atmosphère patriotique dite de « l'Union sacrée » des Français autour des combattants du front. La presse s'en fait l'écho, comme en témoignent de nombreuses photos.

Des textes, en français et en anglais, ainsi que des illustrations proposaient des clefs de lecture au visiteur pour décrypter chacune des photographies, et permettaient de les replacer dans un contexte plus général. Certains détails créaient également des liens avec l'Hôtel des Invalides et les collections du musée de l'Armée d'aujourd'hui.

L'exposition a également été déclinée sous la forme d'un feuilleton de 24 épisodes diffusé sur le site internet du musée, est toujours consultable.

S'il est difficile de quantifier le nombre de visiteurs ayant vu l'exposition, on peut néanmoins dire qu'elle a connu un succès considérable auprès du public français et étranger, des jeunes comme des séniors. Les personnels du site des Invalides l'ont également appréciée pour la clarté du propos et la mise en page. Ils ont également découvert de nouveaux aspects du site sur lequel ils travaillent quotidiennement.

### ► Commissariat de l'exposition

Sylvie Picolet, division de la recherche historique, de l'action pédagogique et des médiations  
François Lagrange, chef de la division de la recherche historique, de l'action pédagogique et des médiations

### ► Bilan communication

L'exposition, présentée dans le cadre du centenaire de la Grande Guerre, a fait l'objet d'un envoi d'un communiqué de presse, qui a permis d'annoncer cette exposition en majeure partie sur les sites internet.

## EXPOSITIONS

5 ► Expositions  
hors les murs

### Soldats inconnus

photographies d'Antoine Schneck

février 2014 - mars 2015

Arc de Triomphe, Paris - France

A l'occasion du centenaire de la Première Guerre mondiale, le Centre des monuments nationaux et le musée de l'Armée ont souhaité que les visiteurs de l'Arc de Triomphe se souviennent de l'épreuve que fut la Grande Guerre pour les combattants de tous les pays belligérants. C'est, symboliquement, dans la salle des palmes où reposa la dépouille du soldat inconnu du 11 novembre 1920 au 28 janvier 1921, que sont exposées 18 photographies de grand format (2,1 x 1 m), œuvres d'Antoine Schneck. Elles représentent une sélection d'uniformes portés par des soldats de quelques-uns des pays engagés dans ce conflit et conservés au musée de l'Armée.

Antoine Schneck découvre la photographie à l'âge de 12 ans avec un appareil Kodak trouvé dans la maison familiale. C'est le début d'une vocation. Il admire à l'époque Richard Avedon, Helmut Newton ou Marc Riboud.

Éloigné pour un temps de la photographie par des études d'architecture puis de cinéma à l'École Louis Lumière et un travail de cameraman pour la télévision, Antoine Schneck décide à 30 ans de reprendre la photographie. Il travaille quelque temps pour des magazines de décoration d'intérieur avant de s'orienter vers le portrait et de développer sa propre écriture.

Après un long travail de définition du propos historique, une sélection d'uniformes a été effectuée par le commissaire de l'exposition Jordan Gaspin du département contemporain du musée de l'Armée, afin que le choix final et l'ordre de présentation rendent compte de la diversité des pays belligérants, de leurs dates d'entrée en guerre, des évolutions des tenues, des différentes armes et grades des combattants. Enfin, pendant une semaine en mai 2014, Jordan Gaspin assisté de Laurent Charbonneau a sorti des

vitres les mannequins sélectionnés et a assisté Antoine Schneck et son associé Hugues Hervé pendant les prises de vue. Antoine Schneck a photographié sur un fond noir, ces uniformes de «soldats inconnus» sans visage, alors qu'habituellement la force de son travail repose sur les visages d'hommes et de femmes du Mali, du Burkina Faso ou de Chine. Il a multiplié les points de vue pour obtenir une photographie oculaire plutôt qu'objective. Chaque détail de l'uniforme se donne à voir, en face, sans que rien ne paraisse déformé, sans que l'on devine même le travail du photographe. La matière (laine, cuir, métal ou toile) est presque palpable. C'est une visibilité intégrale de l'objet qui est proposée au prix d'une invisibilité totale du photographe.

L'ensemble des cartels, traduits en anglais et en espagnol a été rédigé par Jordan Gaspin. Le graphisme a été réalisé par Cécile Lisbonis.



## La Grande Guerre vue par les peintres français

collections du musée de l'Armée, Paris

février 2014 - mars 2015

Musée du Royal 22<sup>e</sup> Régiment, Québec - Canada



Le musée de l'Armée a contribué en 2014 aux commémorations du centenaire de la Grande Guerre par une centaine de prêts d'œuvres dans le cadre d'expositions organisées par près de 20 institutions françaises et étrangères. Parmi ces collaborations, le projet mené avec le Musée du Royal 22<sup>e</sup> Régiment à Québec mérite une mention particulière. L'exposition *La Grande Guerre vue par les peintres français. Collections du musée de l'Armée, Paris* a constitué un temps fort dans la programmation culturelle de ce musée, rénové en 2014, qu'abrite l'un des monuments les plus anciens et les plus emblématiques de la ville, à savoir sa citadelle. Résultant d'une volonté conjointe du Secrétariat d'État aux Anciens Combattants et à la Mémoire française ainsi que du Minister of Veteran Affairs canadien, cette initiative visait à rendre hommage au lourd tribut payé par les combattants canadiens au sein d'une histoire dans laquelle la Grande Guerre constitue un moment d'affirmation de la nation canadienne.

Elle a permis de mettre en perspective, à travers la présentation de peintures et dessins restaurés pour l'occasion et documentés par les équipes du musée de l'Armée, le regard de 8 artistes français missionnés ou combattants sur le front occidental. Visitée du 13 août au 11 novembre 2014 par plus de 35 000 canadiens et étrangers, l'exposition présentait des œuvres d'Alexis de Broca, Léon Broquet, Raymond Desvarreux, François Flameng, Henri Gervex, Henri Guinier, Léon Réni-Mel, Georges Bertin Scott documentant, à travers des épisodes singuliers et à hauteur d'homme, des lieux, moments et thèmes du premier conflit mondial inscrits dans la mémoire française comme canadienne : représentations héroïsées des premiers morts lors de la bataille de la Marne, évacuation d'Ypres par les populations civiles et apparition des premiers masques à gaz, montée des plus jeunes vers la ligne de feu mais également mobilisation de leur pères sur l'arrière-front, dévouement et indigence des services sanitaires, champs

de batailles dévastés de Champagne, de la Meuse et de la Somme, cadavres abandonnés et inhumations provisoires au plus près des combats, adaptation des rites funèbres à la mort de masse, reconquête de la Lorraine et joie des populations libérés... Les artistes tentent aussi de saisir des états intérieurs tels que la résignation et la gravité des combattants à l'instant de l'heure H, leur déshumanisation, la solitude et la promiscuité, la souffrance des blessés et la mort, les angoisses et néanmoins le stoïcisme des survivants.

Outre le musée de l'Armée, les partenaires institutionnels de la manifestation ont été la Direction Histoire et Patrimoine du ministère de la Défense nationale canadienne, la Direction de la Mémoire, du Patrimoine et des Archives du ministère de la Défense et la Mission du Centenaire de la Première Guerre mondiale. Un catalogue bilingue reproduisant l'ensemble des œuvres, les analysant et retraçant le parcours des artistes dans la guerre résume le travail scientifique réalisé à l'occasion de l'exposition et prolonge cette dernière.

## PROGRAMMATION CULTURELLE & SCIENTIFIQUE

### 1 ► Saison musicale

L'année 2014 marque un tournant important pour la saison musicale du musée de l'Armée, qui s'est dotée de sa première brochure annuelle, détaillant l'intégralité des cycles de concerts proposés aux visiteurs. Avec une identité visuelle entièrement renouvelée, déclinée sur tous les supports destinés au public, la saison musicale a ainsi affirmé son dynamisme et sa volonté d'aller à la rencontre des mélomanes parisiens.

Prolongeant la célébration de ses 20 ans avec **plus de 2000 concerts organisés** – principalement à l'Hôtel des Invalides – c'est une programmation exceptionnelle, diverse tant par les œuvres proposées que par les interprètes, qui a été offerte au public. Dans la tradition de ses missions de mise en valeur du patrimoine d'un site prestigieux et de l'accompagnement des expositions temporaires du musée, un parcours musical de Mozart à Dutilleux, et même Paul Mc Cartney, a pu être suivi par des fidèles de plus en plus nombreux.

Pour un accès le plus large au grand public, un partenariat avec *Radio Classique* a été noué avec succès, grâce au soutien du CIC. Pas moins de 7 concerts ont ainsi pu être diffusés en direct depuis la cathédrale Saint-Louis sur cette station musicale d'envergure nationale qui touche plus d'un million d'auditeurs quotidiens.

Poursuivant ses objectifs d'excellence et d'accessibilité au plus grand nombre, le musée de l'Armée s'est attaché en 2014 à développer dans le cadre de sa programmation culturelle une saison musicale résolument ouverte et ambitieuse.



#### ► QUELQUES CHIFFRES

# 57

► 57 concerts ont été organisés dans le cadre de la saison musicale du musée de l'Armée.

Une programmation resserrée autour de quelques axes majeurs dans un double souci de cohérence et de lisibilité.

# 26

► 26 concerts ont eu lieu dans le grand salon. **Douze à 20h** (les lundis et vendredis et **quatorze à 12h15** (exclusivement les vendredis), ces prestations sans entracte à l'heure du déjeuner étant souvent suivies d'un autre concert en soirée avec des artistes et un public différent.

Capacité d'accueil du grand salon : 200 places.

# 26

► **Vingt-six concerts** avaient pour cadre la **cathédrale Saint-Louis des Invalides**. Soit **22** lors des jours habituels des **mardis et jeudis en soirée**, **3 le dimanche après-midi** (orgue/ chœurs et orchestres), **1 le mercredi soir** (mercredi saint).

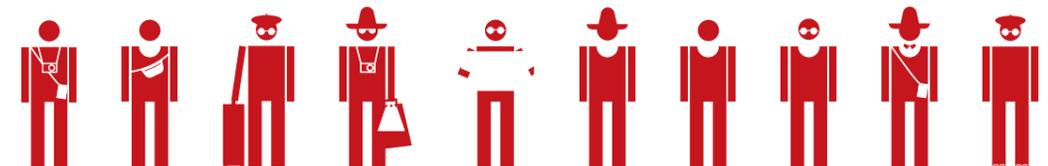
Capacité d'accueil de la cathédrale : 550 places/650 places.

# 5

► **Cinq concerts** ont été organisés **Salle Turenne** (4 en soirée et 1 le dimanche après-midi).

Capacité d'accueil : 200 places.

**SOIT UNE FRÉQUENTATION TOTALE,  
TOUS LIEUX CONFONDUS, DE PRÈS DE 16 000 PERSONNES**





Concert d'Ophélie Gaillard, diffusé en direct sur Radio Classique.  
© Paris, musée de l'Armée / Anne-Sylvaine Marre-Noël

OFFRE CULTURELLE

ZOOM+

## UN PARTENAIRE ARTISTIQUE DYNAMIQUE

Concert du 3 juin 2014 - Orchestre et Chœur de Paris, Sciences & Lettres



Orchestre et chœur OSCPSL © Droits réservés

### Paris Sciences et Lettres (PSL)

Attaché à la promotion des jeunes talents et à l'ouverture au plus grand nombre, c'est tout naturellement que le projet musical de Paris, Sciences et Lettres a trouvé sa place au sein de la saison musicale. Regroupement universitaire des hauts lieux de l'enseignement français, PSL propose chaque

année à ses étudiants musiciens et chanteurs, issus des formations les plus diverses et originaires du monde entier, de se rassembler autour d'une passion commune : la musique. Encadrés par des musiciens professionnels, et stimulés par des programmes ambitieux, ils ont ainsi l'occasion de partager un concert hors du commun avec le public. Un partenariat qui sera renouvelé dans la prochaine saison, en 2015.

### ► Partenaires artistiques et financiers

10 concerts ont été organisés avec le CIC, grand partenaire du musée de l'Armée, dont 8 à l'automne avec de jeunes artistes au talent déjà consacré, lauréats des Victoires de la Musique Classique.

Le financement intégral du plateau artistique de chaque concert est assuré par le partenaire.

En 2014, le CIC a également mis à disposition du musée et pris financièrement à sa charge le coût d'une équipe d'hôtes favorisant la professionnalisation de l'accueil du public et ce, pour tous les concerts de la cathédrale Saint-Louis des Invalides durant la saison.

Le CIC a également, en 2014, apporté son soutien à l'élaboration de la nouvelle identité visuelle de la saison musicale.

**La Fondation d'entreprise Safran pour la Musique**, dont la subvention est fidèlement reconduite depuis 8 ans, a soutenu le cycle Jeunes Talents - Premières Armes du Conservatoire de Paris, soit 10 concerts organisés à 12h15 dans le cadre du grand salon des Invalides, dont le point d'orgue est l'organisation d'un concours à l'issue duquel est remis le prix annuel de la fondation.

Cette année, c'est le lundi 13 octobre qu'a été constitué un jury de professionnels de la musique, à l'initiative de la Fondation Safran pour la Musique, qui s'est réuni lors de cette épreuve publique pour les 6 jeunes pianistes sélectionnés.

Après la pianiste chinoise Wenjiao Wang, le jeune pianiste français Guillaume Vincent et le violoncelliste Victor Julien-Laferrrière, c'est le pianiste Selim Mazari qui a été distingué en 2014. Ce dernier a reçu les 5 000 € du Prix 2014 et le Trophée Safran. Il a entre autre été invité à se produire en soliste avec l'Orchestre de la Garde Républicaine, le 19 mars 2015, au grand salon.

# En 2014, deux cycles de concert pour deux expositions

## ► Cycle Mousquetaires !

De cape et d'épée, la musique aussi peut l'être ! En quatre concerts, les visiteurs de l'exposition et bien au-delà encore le public du musée dans son ensemble, ont été invités dans l'univers musical d'un siècle d'or qui n'a pas fini d'éblouir par la richesse et le faste des créations de ses compositeurs. Une occasion rare de découvrir dans la saison musicale du musée de l'Armée les grands noms de la musique ancienne avec l'Ensemble Amarillis, et l'Ensemble Douce Mémoire, sous la direction de Denis Raisin Dadre.



4 avril, grand salon, **ensemble Amarillis**  
*Guerre et paix au temps des Mousquetaires*

24 juin, salle Turenne, **Ensemble Passo Finto**  
Masque et Ballet Royal

26 mai, cathédrale Saint-Louis des Invalides, **Orchestre de chambre de Georgie et de grands solistes géorgiens**

10 juin, Grand Salon, **Ensemble Douce Mémoire**  
Airs de Cour sous le règne de Louis XIII

## ► Cycle Vu du Front. Représenter la Grande Guerre

Avec plusieurs concerts commémorant la Grande Guerre et invitant à redécouvrir les compositeurs de cette période, ce cycle a été l'occasion d'un partenariat particulièrement fructueux avec le label discographique Hortus. Celui-ci prépare en effet une anthologie musicale sur ce thème et se distingue par une démarche à tous égards exemplaire, très éclairée d'un point de vue musicologique, avec des répertoires originaux – par instrumentarium – de compositeurs de différents pays d'Europe impliqués dans le conflit, et sous-tendue par une intention généreuse.



16 octobre, cathédrale Saint-Louis des Invalides

**Orchestre de la Musique de l'air**  
Direction **Claude Kesmaecker**  
Avec **Damien PRADO, trombone solo de la Musique de l'Air**

14 novembre, grand salon  
**Isabelle Druet, mezzo-soprano**  
**Quatuor Giardini**  
**David Violi, piano**  
**Pascal Monlong, violon**  
**Caroline Donin, alto**  
**Pauline Buet, violoncelle**  
**Au pays où se fait la guerre**

17 novembre, grand salon  
**Einav Yarden, piano**

20 novembre, cathédrale Saint-Louis des Invalides

**Orchestre symphonique de la GARDE REPUBLICAINE**  
Direction **Sébastien Billard**

4 décembre, cathédrale Saint-Louis des Invalides

**Orchestre symphonique de la Garde Républicaine**  
Direction **Sébastien Billard**

**Soliste Nicolas Stavy, piano**  
En partenariat artistique avec le label discographique Hortus

7 décembre, cathédrale Saint-Louis des Invalides

**Philippe Brandeis, orgue**  
**Alena Vacíková, soprano**  
**Lukáš Michel, accompagnement piano**  
En partenariat artistique avec le label discographique Hortus

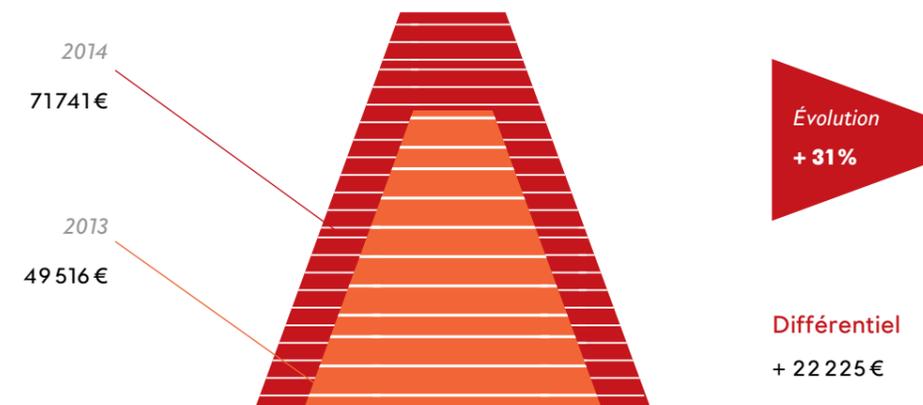
12 décembre, grand salon  
**Récital Marouan Benabdallah, piano**

12 janvier, grand salon  
**Duo Constraste**  
En partenariat artistique avec le label discographique Hortus

23 janvier, grand salon  
**Alain Meunier, violoncelle**  
**Anne Le Bozec, piano**  
En partenariat artistique avec le label discographique Hortus

Ce cycle a permis d'accueillir de brillants solistes comme Isabelle Druet, dont l'interprétation d'œuvres nous replongeant dans le quotidien des soldats de la Grande Guerre a été saluée par la presse et les médias comme par les mélomanes.

## Évolution du chiffre d'affaires



Année 2014			
	Fréquentation	Recettes	Pourcentage
Janvier	529	1033	1,4
Février	392	1147	1,6
Mars	2354	8920	12,4
Avril	1409	4076	5,7
Mai	1098	2706	3,8
Juin	1893	15186	21,2
Octobre	1917	11575	16,1
Novembre	3022	8863	12,4
Décembre	2959	18235	25,4
<b>Total</b>	<b>15 573</b>	<b>71 741 €</b>	<b>100 %</b>

## ► Bilan communication

L'année 2014 a vu la création d'une charte graphique pour la saison musicale, avec un visuel identitaire décliné sur de nombreux supports : brochure, carton d'invitation, programme, affiche par concert. Ces supports, offrant une cohérence et une belle visibilité sur les concerts de la saison, ont été particulièrement bien reçus par le public.

Le plan média a été organisé autour de deux actions, la mise en place d'un partenariat avec *Radio Classique*, avec le soutien du CIC, et des insertions dans le mensuel gratuit *Cadences*.

Le partenariat *Radio Classique* a permis de mettre en place un dispositif éditorial pour les *Journées spéciales* du 26 mars, à l'occasion de l'ouverture de l'exposition *Mousquetaires !* et du 3 octobre 2014, à l'occasion du concert d'ouverture de la saison musicale 2014-2015 du musée de l'Armée et de l'ouverture de l'exposition *Vu du Front*.

*Représenter la Grande Guerre*. L'antenne s'est délocalisée pour ces occasions au sein du musée, dans la salle Turenne le 26 mars et à l'auditorium Austerlitz le 3 octobre. La majorité des émissions ont ainsi été réalisées en direct du musée de l'Armée aux Invalides, avec de nombreuses annonces antenne et interviews et le concert du soir a été capté et radiodiffusé. En outre, *Radio Classique* a capté 5 autres concerts du dernier trimestre 2014.

## PROGRAMMATION CULTURELLE & SCIENTIFIQUE

### 2 ▶ Conférences et colloques

Le musée de l'Armée organise régulièrement des cycles de conférences, notamment dans le cadre de ses expositions temporaires. Elles permettent la rencontre du public et des meilleurs spécialistes en relation avec les sujets traités par le musée de l'Armée.

Des journées d'études et des colloques favorisent par ailleurs les activités de recherche reliées à la connaissance des riches collections du musée de l'Armée. Ces manifestations se déroulent dans l'auditorium Austerlitz, d'une capacité d'accueil de 145 personnes.

## Avec les mousquetaires : de l'histoire au mythe

Cycle de conférences

mars - avril 2014



Mardi 25 mars 2014

#### Les mousquetaires au cinéma

Patrick Brion, historien du cinéma et présentateur de l'émission Cinéma de Minuit (France 3)

Lundi 31 mars 2014

#### Les mousquetaires au théâtre au 19<sup>e</sup> siècle

Jean-Claude Yon, professeur à l'Université Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines

Mercredi 2 avril 2014

#### Le fort Saint-Sébastien de Saint-Germain-en-Laye : archéologie de la guerre de siège au temps des mousquetaires

Séverine Hurard, archéologue, INRAP (Institut national de recherches archéologiques préventives)

Mercredi 26 mars 2014

#### Richelieu et Mazarin devant l'histoire

Cédric Michon, maître de conférences en histoire moderne à l'Université du Maine

Vendredi 28 mars 2014

#### Les vrais mousquetaires

Hervé Drévilon, professeur en histoire moderne à l'Université de Paris I Panthéon Sorbonne.

En écho à l'exposition temporaire *Mousquetaires!* et en partenariat avec l'Université permanente de la Ville de Paris, le musée de l'Armée a organisé un cycle de cinq conférences. Celles-ci ont permis de mieux comprendre la réalité historique des mousquetaires en leur temps, mais aussi l'immense succès de leur récréation littéraire par Dumas.

**523 personnes ont assisté à ce cycle, soit une moyenne de 105 personnes par conférence.**

# Le mousquetaire dans la littérature, de Dumas à nos jours

Journée d'étude

samedi 7 juin 2014



Faisant écho à l'exposition temporaire *Mousquetaires!* la Société des Amis d'Alexandre Dumas, en partenariat avec le musée, a organisé le samedi 7 juin une journée d'étude sur le thème du mousquetaire dans la littérature, de Dumas à nos jours.

**48 personnes ont assisté à cette journée d'étude.**

## 9h30 - Introduction

par *Claude Schopp*, auteur, historien de la littérature, biographe d'Alexandre Dumas et *Olivier Renaudeau*, commissaire de l'exposition *Mousquetaires!* et conservateur en chef au musée de l'Armée

## 10h00 - Le mousquetaire, figure exemplaire de l'imaginaire national

*Brigitte Krulic*, Université Paris Ouest

## 10h45 - Le journaliste en casaque : Dumas et « Le Mousquetaire »

*Sarah Mombert*, École normale supérieure de Lyon

## 11h15 - Du fils d'Athos à celui de Porthos : Paul Mahalin, continuateur de Dumas

*Thomas Conrad*, Université Paris III

## 14h00 - Cyrano de Bergerac, un d'Artagnan disgracié : Edmond Rostand aux sources d'Alexandre Dumas... et à quelques autres

*Jacqueline Razgonnikov*, Comédie Française

## 14h30 - Hussard et mousquetaire : le « d'Artagnan » de Nimier

*Isabelle Safa*, Institut d'Études Politiques de Lille

## 15h15 - Le capitaine Alatriste, un anti-d'Artagnan ?

*François Lagrange*, musée de l'Armée

## 15h45 - Furioso et Fracasso, réécriture des Mousquetaires de Voldemar Lestienne

*Gérard Gengembre*, Université de Caen

## 16h15-16h35 - Conclusion

*Matthieu Letourneux*, Université Paris Ouest

# Au cœur et aux marges de la Grande Guerre

Cycle de conférences

novembre 2014



Pour faire écho au centenaire du déclenchement de la Grande Guerre et à l'exposition organisée en commun, du 15 octobre 2014 au 25 janvier 2015, par le musée de l'Armée et la BDIC, intitulée *Vu du front. Représenter la Grande Guerre*, le musée et l'Université permanente de la Ville de Paris proposait un cycle de conférences portant sur différentes facettes du premier conflit mondial, tant sur le cœur de la guerre des

tranchées, de ses techniques et de son cadre, que sur ses marges, à l'échelle des individus meurtris par la violence des combats et tentés, parfois, de lui échapper.

**439 personnes ont assisté à ce cycle (soit une moyenne de 110 personnes par conférence).**

Mardi 4 novembre 2014

## Un milliard d'obus

*Christophe Pommier*, assistant de conservation au département artillerie du musée de l'Armée

Mercredi 5 novembre 2014

## Blessures invisibles et Grande Guerre

*Michèle Battesti*, responsable de programme à l'IRSEM

Mercredi 12 novembre 2014

## De près, de loin. La guerre des tranchées dans les collections du musée de l'Armée

*Mathilde Benoistel*, adjointe au chef du département des experts et inventaire, et *Laëtitia Desserrrières*, documentaliste au département iconographie

Jeudi 13 novembre 2014

## La garçonnette et l'assassin, histoire de Louise et de Paul, déserteur travesti dans le Paris des années folles

*Fabrice Virgili*, directeur de recherche au CNRS

# La Grande Guerre et l'uchronie

Quatrièmes rencontres uchroniques

samedi 28 juin 2014



Le samedi 28 juin 2014, de 14h à 17h, s'est déroulée dans l'auditorium Austerlitz du musée de l'Armée la 4<sup>e</sup> édition des rencontres uchroniques, centrée cette année sur la Grande Guerre. Avec la participation d'E. Henriot, de P.-Y. Hénin, de J.-P. Pécau et du séminaire de l'ENS Ulm « L'histoire avec des si » de Florian Besson et Jan Synowiecki.

**39 personnes ont assisté à ces rencontres.**

# Journée d'étude Autour d'Henri Barbusse et du Feu

samedi 8 novembre 2014



Le samedi 8 novembre 2014 a été organisée, en partenariat avec le musée de l'Armée, une journée d'études intitulée : *Autour d'Henri Barbusse et du Feu*. Il s'agissait, à la faveur de la mise au programme du *Feu* pour les classes préparatoires scientifiques, de repenser la place du roman et de son auteur dans l'imaginaire de la guerre et dans le patrimoine littéraire français.

Cette manifestation pluridisciplinaire, associant spécialistes de littérature, politistes, historiens et historiens de l'art, était placée sous la responsabilité scientifique des professeurs Sylvain Ledda (Université de Rouen) et Denis Pernot (Université de Paris XIII).

**114 personnes ont assisté à la journée d'étude.**

## 10h15 - Allocution de bienvenue

de *David Guillet*, directeur-adjoint du musée de l'Armée

Présidence de séance : *Sylvain Ledda*

## 10h30 - L'incertain statut du Feu dans l'œuvre et la biographie de Barbusse

*Bernard Pudal*, Université Paris-Ouest Nanterre

## 11h00 - Barbusse : la guerre hors le Feu

*Denis Pernot*, Université Paris XIII

## 11h30 - Comme un Hermès à deux têtes : L'Appel du sol d'Adrien Bertrand et le Feu d'Henri Barbusse

*Hervé Duchêne*, Université de Dijon.

Discussion

Présidence de séance : *Denis Pernot*

## 14h00 - Requiem ou symphonie funèbre ?

**Réflexions sur la mort dans le Feu**

*Sylvain Ledda*, Université de Rouen

## 14h30 - Du Feu à Jésus : Henri Barbusse et le sacré

*Esther Pinon*, Université de Bretagne Sud

## 15h00-15h30 - Le Feu face à ses lecteurs. Une expérience de la lecture en 1916-1918

*Benjamin Gilles*, BDIC, Université de Paris-Ouest Nanterre

## 16h00-16h30 - Discussion et conclusion

par *Denis Pernot & Sylvain Ledda*

## Les peintres et la Première Guerre mondiale. Colloque international **Commandes, productions, collections.** **Vers une histoire comparative**

jeudi 4 - samedi 6 décembre 2014



Ce colloque international était organisé par le Centre de recherches anglophones de l'Université Paris-Ouest/Nanterre La Défense (EA 370) et la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine (BDIC), en partenariat avec le musée de l'Armée, le Centre d'études et de recherches sur l'espace germanophone (EA 4223) et le HAR-Histoire des arts et des représentations (EA 441). La deuxième journée du colloque, le 5 décembre 2014, se déroulait dans l'auditorium Austerlitz du musée de l'Armée.

Ce colloque, consacré aux représentations de la Première Guerre mondiale par les peintres qui l'ont vécue, s'est intéressé aux œuvres réalisées et aux conditions de leur production, de leur diffusion et de leur réception. Centré sur la France, la Grande-Bretagne et l'Allemagne, il était ouvert à la possibilité de comparaisons plus larges, avec d'autres pays engagés dans le conflit (l'Italie, la Russie, la Belgique, l'Autriche, les États-Unis, le Canada ou l'Australie, par exemple). Le contexte institutionnel de la production et de la diffusion des œuvres en constitua une voie d'approche privilégiée, mais non la seule, en lien avec d'autres thématiques.

**Jeudi 4 décembre**  
9h - **Missions, commandes, collections publiques et privées**  
Université de Nanterre

**Vendredi 5 décembre**  
9h30 - **Peinture officielle et avant-gardes**  
Musée de l'Armée, auditorium

**Samedi 6 décembre**  
10h - **Armes, traumatismes, identités**  
Université Paris Ouest Nanterre la Défense

## Le camp retranché de Paris

Colloque associé  
au conseil régional Île-de-France

jeudi 9 - vendredi 10 octobre 2014



Ce colloque était organisé par le Conseil régional Île-de-France et le musée de l'Armée, avec l'Agence des Espaces Verts (AEV), la Direction de la Mémoire, du Patrimoine et des Archives du ministère de la Défense (DMPA), le Service historique de la Défense (SHD), l'Établissement de Communication et de Production Audiovisuelle de la Défense (ECPAD), le Musée du Génie (MG) et l'Office national des forêts (ONF).

**Jeudi 9 octobre 2014**  
9h15 - **Ouverture du colloque**  
par Jean-Paul Huchon, Président du Conseil régional d'Île-de-France

**LA GENÈSE DU CAMP RETRANCHÉ DE PARIS**  
Présidence de séance: *Henri Ortholan*

9h35 - **La défense de Paris au 19<sup>e</sup> siècle, le siège de Paris en 1870**  
*Marie-France Sardain*, docteur en histoire moderne

10h00 - **Les concepts de défense des places au début du 20<sup>e</sup> siècle et le rôle de l'artillerie**  
*Christophe Pommier*, assistant de conservation au musée de l'Armée

10h25 - **Pouvoir militaire et pouvoir politique à Paris devant la menace allemande**  
*Jean-Jacques Becker*, professeur émérite Université Paris Ouest Nanterre La Défense, président d'honneur du centre de recherche de l'Historial de Péronne

10h50 - **Le gouverneur militaire de Paris: du général Michel au général Gallieni**  
*Gérard Bieuville*, chargé de mission au musée de l'Armée

Échanges avec la salle

**ORGANISATION ET FONCTIONNEMENT DU CAMP RETRANCHÉ DE PARIS**  
Présidence de séance: *Jean-Paul Amat*

13h50 - **La description du camp retranché de Paris en août 1914**  
*Alain Senée*, archéologue, et le général (2 S) André Bourachot, administrateur du Musée du Génie

14h15 - **La mise en état de défense du camp retranché**  
*Colonel (er) Henri Ortholan*, docteur en histoire

14h40 - **Les bombardements de Paris et la protection de la ville**  
*Emmanuel Ranvoisy*, adjoint au chef du département contemporain du musée de l'Armée

Il y a cent ans, le Gouverneur militaire de Paris, le général Michel, mettait la dernière main au plan de défense de ce qui était depuis 1840 le Camp Retraqué de Paris. Dès l'ouverture des hostilités, et jusqu'en 1918, des milliers d'hommes établirent des organisations défensives tout autour de Paris.

15h05 - **Le gouvernement doit-il quitter Paris ? La querelle Poincaré Clemenceau**  
*François Lagrange*, chef de la division de la recherche historique au musée de l'Armée

Échanges avec la salle

Vendredi 10 octobre 2014

**LE CAMP RETRANCHÉ DE PARIS DANS LE TERRITOIRE D'ÎLE-DE-FRANCE**  
Présidence de séance: *Alexandre Lafon*

9h15 - **L'apport de l'archéologie et du Lidar dans la découverte du Camp Retraqué de Paris (forêts de Montmorency, Sénart, Ferrières...)**

*Cécile Dardignac*, archéologue à l'Office national des forêts et *Sophie David*, archéologue et géomaticienne à l'Office national des forêts

9h40 - **Le rôle et les problèmes posés par les forêts dans la défense de Paris**  
*Guillaume Benailly*, archéologue à l'Office national des forêts, et *Jean-Paul Amat*, professeur à l'Université Paris IV

10h05 - **Architecture militaire, histoire, intégration au Camp Retraqué de Paris, problématiques de reconversion et place dans le paysage francilien d'un fort Séré de Rivière: l'exemple de Cormeilles-en-Parisis**  
*Emmanuelle Philippe*, conservateur du Patrimoine à la Région Île-de-France et *Éric Goulouzel*, directeur général adjoint et directeur de l'aménagement des territoires de l'Agence des Espaces Verts (AEV) de l'Île-de-France

10h30 - **Le camp retranché de Paris et la métropole francilienne**  
*Philippe Montillet*, directeur du département Information, documentation mémoire de l'Institut d'Aménagement et d'Urbanisme (IAU-IDF)

Échanges avec la salle

**CAMP RETRANCHÉ DE PARIS, SOCIÉTÉ ET GUERRE**  
Présidence de séance: *François Lagrange*

13h50 - **La population parisienne face à la menace allemande du début de la guerre, d'août-septembre 1914 jusqu'en mars-juin 1918**  
*Philippe Nivet*, professeur d'histoire contemporaine à l'Université d'Amiens

14h15 - **Paris dans le plan XVII et le plan Schlieffen**  
*Gerd Krumeich*, professeur émérite à l'Université Heinrich-Heine de Düsseldorf

14h40 - **La création de l'armée de Paris: son rôle dans la bataille de la Marne**  
*Lieutenant-Colonel Christophe Gué*, Service historique de la Défense, chef de division de l'armée de Terre

15h05 - **Les transformations du camp retranché sous l'action du général Dubail, aperçu de son évolution ultérieure jusqu'en 1940**  
Général (2S) *André Bourachot*

Échanges avec la salle

16h00 - **Mémoires et histoire du Camp Retraqué de Paris: transmettre aux jeunes générations**  
*Alexandre Lafon*, conseiller pour l'action pédagogique - Mission du Centenaire

16h25 - **Conclusion du colloque**  
par le professeur *Jean-Jacques Becker*

16h50 - **Clôture du colloque**  
par le général d'armée *Eirik Irastorza*, président du conseil d'administration du groupement d'intérêt public (GIP) Mission du centenaire de la Grande Guerre (1914-2014)

## Les révolutions de l'uniforme

Conférence  
débat

mercredi 10 décembre 2014



Dans le cadre de son partenariat avec le musée de l'Armée, le Groupe Marck a organisé le 10 décembre dernier une conférence-débat intitulée *Les révolutions de l'uniforme - Savoir-faire et innovations*.

Au programme de cette conférence-débat: l'histoire du Groupe Marck et sa relation avec les armées depuis sa création en 1850; les évolutions passées et à venir de l'uniforme et sa symbolique depuis la Première Guerre mondiale. Plusieurs intervenants, militaires, historiens, industriels et sociologues, sont venus enrichir et débattre autour de ce thème.

Avec la participation du général de division Christian Baptiste, directeur du musée de l'Armée, d'Olivier Renaudeau, conservateur en chef, chef du département ancien et de Jordan Gaspin, chargé d'études documentaires principal, assistant de conservation du département contemporain.

## PROGRAMMATION CULTURELLE & SCIENTIFIQUE

3 ▶ Cinéma

Depuis plusieurs années, le musée de l'Armée a renoué avec le cinéma en inscrivant la production cinématographique dans sa programmation culturelle, permettant ainsi un croisement fécond entre l'histoire et le 7<sup>e</sup> Art.

Véritable champ d'étude et de réflexion où débattent historiens, historiens du cinéma et spécialistes, chaque manifestation cinématographique, organisée par Emmanuel Ranvoisy (conservateur adjoint du département contemporain, responsable des activités cinématographiques), affiche une identité et une cohérence qui lui sont propres. Au répertoire des classiques de l'écran sont portés à la programmation des films méconnus, rares voir inédits (fictions, docu-fictions, documentaires, archives).

Moteur de développement culturel en adéquation avec les collections présentées et les périodes traitées, le cinéma participe ainsi au rayonnement scientifique du musée de l'Armée où il a trouvé ses lettres de noblesse avec des programmations aux lignes précises et originales.

## Un pour tous, tous pour le cinéma

1<sup>er</sup> - 6 juin 2014



Les séances ont été animées par Patrick Brion, historien du cinéma et projetées à l'auditorium Austerlitz du musée

En s'emparant de trois romans d'Alexandre Dumas dont le plus célèbre, *Les Trois mousquetaires*, les cinéastes ont fourni au cinéma et à la télévision une abondante

production sur le sujet. Celle-ci contribua à populariser les figures de d'Artagnan, Athos, Porthos, Aramis et à inspirer diverses incarnations filmographiques du *Masque de fer*. À ce titre et en résonance à l'exposition temporaire *Mousquetaires !*, un cycle cinématographique programmé du 1<sup>er</sup> au 6 juin 2014 a permis au public de (re)découvrir certaines œuvres hollywoodiennes et françaises réalisées entre 1920 et 1990.

Dimanche 1<sup>er</sup> juin  
1<sup>ère</sup> partie de séance

**Un épisode de *Les Trois mousquetaires*** (1921, version restaurée et sonorisée) d'Henri Diamand-Berger  
2<sup>e</sup> partie de séance

***The Iron Mask* (1929)** d'Allan Dwan

Lundi 2 juin  
1<sup>ère</sup> partie de séance

**Un épisode de *Les Trois mousquetaires*** (1921, version restaurée et sonorisée) d'Henri Diamand-Berger  
2<sup>e</sup> partie de séance

***The Three Musketeers* (1935)** de Rowland Lee

Mardi 3 juin  
1<sup>ère</sup> partie de séance

**Un épisode de *Les Trois mousquetaires*** (1921, version restaurée et sonorisée) d'Henri Diamand-Berger  
2<sup>e</sup> partie de séance  
***The Three Musketeers* (1948)** de George Sidney

Mercredi 4 juin  
1<sup>ère</sup> partie de séance

**Un épisode de *Les Trois mousquetaires*** (1921, version restaurée et sonorisée) d'Henri Diamand-Berger  
2<sup>e</sup> partie de séance  
***Les Trois mousquetaires* (1959)** de Claude Barma

Vendredi 6 juin  
1<sup>ère</sup> partie de séance

**Un épisode de *Les Trois mousquetaires*** (1921, version restaurée et sonorisée) d'Henri Diamand-Berger  
2<sup>e</sup> partie de séance  
***La Fille de d'Artagnan* (1994)** de Bertrand Tavernier

Dimanche 25 mai 2014  
(Séance dédiée au jeune public)

***The Two Mouseketeers* (1952)** dessin animé / Tom et Jerry  
***Les Trois Mousquetaires* (1953)** d'André Hunebelle

## Première Guerre mondiale

18 - 21 novembre 2014



Les séances ont été animées par Patrick Brion, historien du cinéma et projetées à l'auditorium Austerlitz du musée.

En écho à l'exposition *Vu du front. Représenter la Grande Guerre* et dans le prolongement des nouveaux aména-

gements muséographiques consacrés notamment à la question des fusillés de la Grande Guerre, la programmation de ce cycle a permis d'aborder la mise en scène de la violence extrême du combat (*Capitaine Conan*), la violence que la guerre infligée au corps (*La chambre des officiers*, *Johnny s'en-t-en guerre*) et l'abjection vers laquelle sont poussés ceux qui y participent (*Pour l'exemple*).

Mardi 18 novembre 2014

***Capitaine Conan* (1996)** de Bertrand Tavernier

Mercredi 19 novembre 2014

***La chambre des officiers* (2001)** de François Dupeyron

Jeudi 20 novembre 2014

***Johnny s'en va-t-en guerre* (Johnny Got His Gun - 1971)** de Dalton Trumbo

Vendredi 21 novembre 2014 (19h30)

***Pour l'exemple* (King and country - 1964)** de Joseph Losey





Présentation de l'artillerie actuelle dans la cour d'honneur des Invalides à l'occasion de la Fête de la Sainte-Barbe 2014.  
© Paris, musée de l'Armée / Pierre-Luc Baron-Moreau

OFFRE CULTURELLE

## ÉVÉNEMENTS

### 1 ▶ Fête de la Sainte-Barbe

# Fête de la Sainte-Barbe, patronne des artilleurs

6 - 7 décembre 2014

La fête de la Sainte-Barbe aux Invalides est une manifestation annuelle accessible à tous et gratuite, organisée par le musée de l'Armée en partenariat avec l'École d'Artillerie de Draguignan et sa fanfare. En écho aux commémorations du centenaire de la Grande Guerre, et de l'exposition *Vu du front. Représenter la Grande Guerre* présentée à l'automne au musée, l'édition 2014 de cette manifestation a mis l'accent sur l'artillerie de la première mondiale avec la présentation exceptionnelle du légendaire canon de 75mm.

Cet événement a bénéficié du soutien du Musée d'Artillerie de Draguignan, de la section équestre des Écoles Militaires de Draguignan, du 11<sup>e</sup> régiment de marine de Saint-Aubin du Corbier, du 40<sup>e</sup> régiment d'artillerie de Suippes, du 54<sup>e</sup> régiment d'artillerie d'Hyères, du 93<sup>e</sup> régiment d'artillerie de montagne de Varcès et du Normandy-Tank Museum.

Cette animation a permis aux visiteurs d'aller à la rencontre de soldats de l'armée française venus témoigner de leur engagement et présenter leurs matériels.

En accompagnement, un livret-jeu pédagogique portant sur l'histoire de l'artillerie de l'Empire au 20<sup>e</sup> siècle, a été distribué gratuitement au jeune public (environ 300 exemplaires). Il était également disponible en téléchargement sur le site internet du musée.

Différents outils de communication ont été réalisés pour la diffusion de cet événement et un plan média a été mis en œuvre. Une dizaine d'insertions publicitaires ont annoncé la manifestation dans des supports à grand tirages comme *Télérama Sortir* et *À Nous Paris*.

De plus, il est important de souligner que cette année, la fête de Sainte-Barbe a bénéficié d'une importante couver-

ture médiatique sur le site internet du musée ainsi que sur les réseaux sociaux Facebook et Twitter.

L'édition 2014 de cette manifestation a été un réel succès sur le plan de la fréquentation et plus de 6500 visiteurs ont été accueillis dans les salles du musée au cours du week-end.

#### ► Bilan Communication

Pour cette édition 2014, le service communication a fait légèrement évoluer le visuel de l'affiche et la composition du flyer. Outre la définition des couleurs de l'année, avec le fond bleu horizon pour rappeler la couleur de l'uniforme des poilus de la Grande Guerre associé à un jaune vif, la nouvelle présentation des textes, la mise à la charte du musée et le jeu typographique ont contribué à une meilleure visibilité.

Pour la première fois cette année, le service communication a missionné une agence de presse pour soutenir l'événement. Le résultat a permis de meilleures retombées en termes de presse écrite audiovisuelle, qui était la cible majeure définie par le musée.

L'événement a été très bien reçu par les journalistes, qui ont largement apprécié le caractère festif de la Sainte-Barbe, différent des autres sujets habituellement proposés par le musée de l'Armée.

Très bien relayé par les médias régionaux (*France Bleu 107.1*, *Le Parisien*, *France 3 IDF...*) et dans les rubriques « sortir à Paris » majoritairement des sites internet, l'événement a également retenu l'attention des médias nationaux à l'image de *Direct Matin* ou de Franck Ferrand, animateur star de l'émission *Au cœur de l'Histoire* sur *Europe 1*, qui

lui a consacré une chronique.

On note également que cette action est venue compléter la campagne de relations presse pour l'exposition *Vu du front. Représenter la Grande Guerre*, puisqu'elle a permis d'assurer le suivi avec des contacts initiés et de les fidéliser autour de l'actualité du musée de l'Armée.

**On note ainsi 55 retombées, dont 3 retombées audiovisuelles inédites, en 2014 contre 41 retombées l'année précédente.**

Le plan média a été consacré aux insertions dans les supports parisiens grand public (*Métronews*, *Le Parisien*), dédiés aux sorties culturelles (*Télérama Sortir*, *Officiel des spectacles*, *Pariscope*) et jeune public (partenariats *Paris Mômes* et *Citizenkid*).

Le site internet du musée, ainsi que ses réseaux sociaux ont également été mobilisés avec la mise en ligne de la vidéo de la fête de la Sainte-Barbe réalisée en 2013 à cet effet, un mois avant l'événement, et le relais de cette publication via des posts réguliers. Cette vidéo a également été diffusée durant 2 mois sur Canal 33, dans le cadre d'une convention de partenariat sur l'année.

Affiches et flyers ont été envoyés par la division promotion des publics, en amont de l'événement, dans les offices de tourisme, distribués lors de salons comme le Salon de Compiègne, on envoie également aux organismes de Défense.

Les badges ont également été distribués, avant et pendant l'événement, en interne comme en externe. Enfin, les livrets-jeux, par ailleurs accessibles et téléchargeables en ligne, ont été distribués par la DRHAPM, sur place lors de l'événement.

## ÉVÉNEMENTS

### 2 ► Manifestations nationales

# Nuit des musées

17 mai 2014 - de 19h à 22h

Manifestation nationale, la Nuit européenne des musées s'inscrit dans le cadre de la démarche menée par le musée de l'Armée pour conquérir de nouveaux publics. Elle est destinée à sensibiliser tous les visiteurs, et tout particulièrement le public jeune et familial, à la richesse et la diversité de l'offre culturelle du musée, l'accès étant libre et gratuit durant la soirée. **1 77 8 personnes ont été accueillies sur le site des Invalides lors de cette soirée contre 3 862 en 2013.**

Cette nette baisse de la fréquentation s'explique par le fait que contrairement aux précédentes années et en raison de la présence des représentations du spectacle monumental en trois dimensions La Nuit aux Invalides dans la cour d'honneur, le musée de l'Armée n'a mis en place aucune animation spécifique à cette occasion (concert, visite,...). La plage horaire de visite a également été réduite (19h - 22h au lieu de 19h - minuit) et seule l'église du Dôme a été ouverte au public complétée par

le dispositif de mise en lumière installé près du tombeau de Napoléon par les organisateurs du spectacle.

En 2013, la fréquentation habituelle de la Nuit des musées, d'environ 4000 personnes, avait déjà souffert des travaux de mise en place de sa nouvelle verrière d'entrée monumentale de l'église du Dôme, rendant inaccessible, un des points d'attraction majeur du site.



# Journées européennes du Patrimoine

17 mai 2014 - de 19h à 22h

spécial centenaire de la Grande Guerre

Les Journées européennes du Patrimoine sont l'occasion pour le musée de mettre en avant ses riches collections et le savoir-faire de ses équipes à travers de nombreuses activités gratuites et tout public. **Plus de 36 000 personnes** ont été accueillies aux Invalides pour découvrir diverses activités liées aux commémorations du Centenaire de la Grande Guerre. L'an passé, environ 42 000 visiteurs, avaient été comptabilisés à cette occasion.

Menées par une conférencière du musée, les visiteurs sont d'abord partis sur les traces de grands personnages de la Première Guerre mondiale, d'abord sous le Dôme des Invalides - où reposent Foch et Lyautey -, puis dans les salles du musée où plus de 1500 m<sup>2</sup> sont consacrés à la période contemporaine. Au gré des collections (armes, uniformes, tableaux, engins...) les destins des maréchaux Gallieni, Pétain, Joffre... ont été évoqués.

Les Journées européennes du Patrimoine ont été également l'occasion de mettre en avant l'exposition *Les Invalides dans la Grande Guerre* présentée sur les piliers de la cour d'honneur : une sélection méconnue et originale de photographies pour appréhender la vie quotidienne des Invalides et du musée de l'Armée durant les quatre années du conflit.

Des rencontres avec les restaurateurs (textiles, cuir et métal) et experts en armement du musée ont permis au public de découvrir les équipements et matériels utilisés pendant le conflit avec possibilité d'essayage par le public (bandes molletières, casque Adrian, vareuse...) : uniforme de poilu, harnachement, mitrailleuse, série de 3 armes d'épaule et de poing, objets de tranchées, paquetage éclaté de poilu (chaussures, sacs, équipements en cuir...), cuirasse de guetteur allemand...

Une présentation de deux fusils (Lebel et Mauser), avec mise en situation originale, via la reconstitution d'un tronçon de tranchée, a complété un dispositif très apprécié par le public et qui a bénéficié du soutien de l'Association pour la Promotion du Patrimoine et de l'Histoire militaires (APPHM).

Les Journées européennes du Patrimoine ont également bénéficié cette année de la participation exceptionnelle de 3 sociétés intervenant sur le chantier de restauration des façades de la cour d'honneur des Invalides (Lefevre, ATD, Les Métiers du bois) qui ont pu faire découvrir leur savoir-faire au public (atelier de taille de pierre, démonstrations, atelier de taille de charpente pour les enfants, apprentissage des techniques du déplombage et du désamiantage...).



## ÉVÉNEMENTS

### 3 ► Manifestations en partenariat

# Festival Automobile International

28 janvier - 1<sup>er</sup> février 2014

Pour la septième année consécutive, l'Hôtel national des Invalides a accueilli l'exposition concept-cars sous une importante structure temporaire tout en transparence. Le renouvellement de la convention triennale signée entre le musée de l'Armée et les organisateurs du Festival Automobile International (FAI) intervenu en 2014 a permis d'inscrire à nouveau cet événement dans la durée.

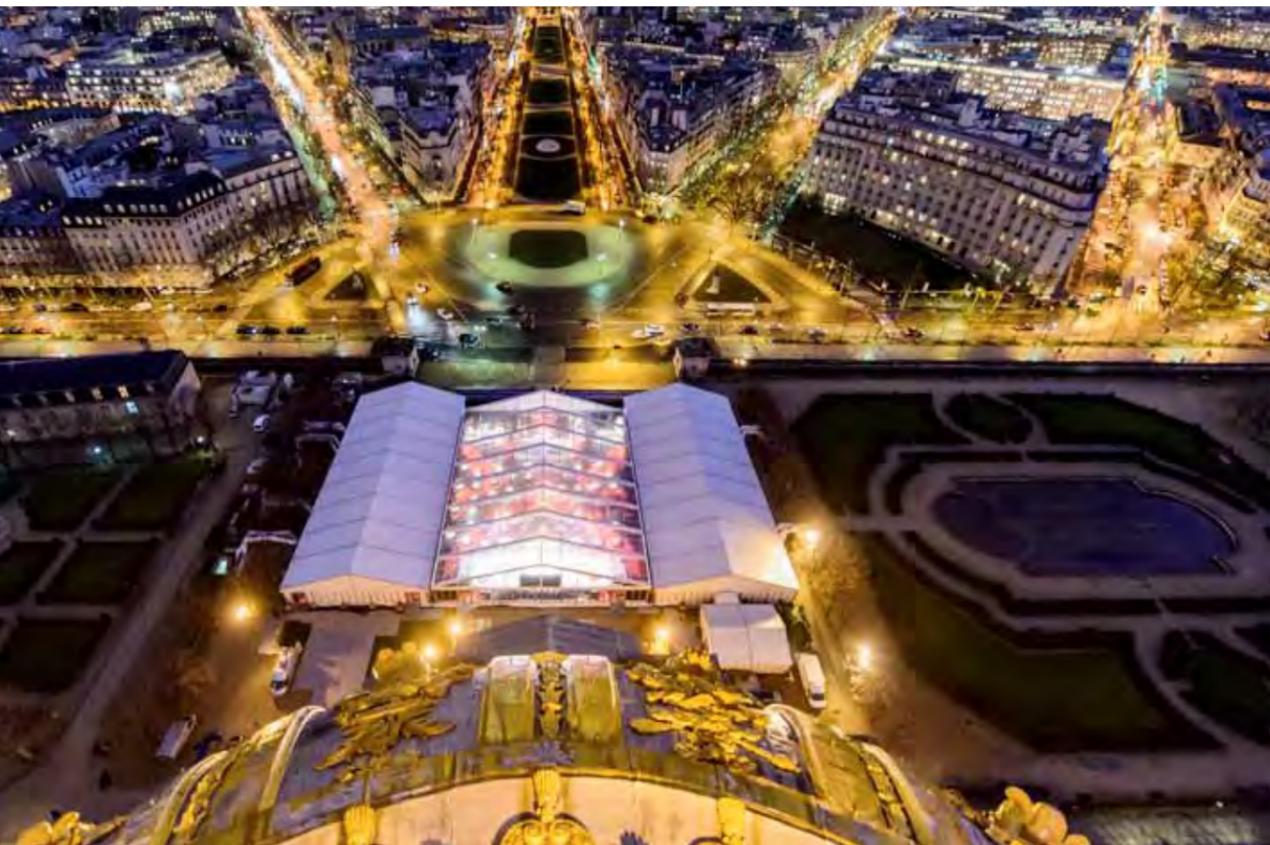
Rendez-vous des passionnés d'automobile et de design, le festival a fêté cette année ses trente ans d'existence au pied de l'église du Dôme et a proposé durant 3 jours un panorama des plus exceptionnels Concept-cars

du moment et notamment plusieurs exclusivités françaises et européennes (voitures et motos). **Une soirée de gala le 28 janvier 2014 a par ailleurs réuni plus de 600 invités VIP** sous la structure pour la remise des prix du FAI attribués suite aux délibérations du jury intervenues début décembre dans les salons du Quesnoy du musée.

Le partenariat billetterie mis en place avec les organisateurs a permis au musée de capter une partie du public venu spécialement pour l'exposition (15 000 personnes) et d'autre part, de proposer aux visiteurs du musée d'accéder à cette manifestation en bénéficiant d'un tarif préférentiel.

D'une superficie de plus 2000m<sup>2</sup>, la structure implantée sur le site des Invalides à l'occasion du FAI a été voulue modulable et fonctionnelle afin de pouvoir être mutualisée avec d'autres événements.

Pour la première fois, elle a ainsi accueilli en marge du festival : **un défilé Yves-Saint-Laurent** (haute couture collection homme), **une soirée Porsche** et **une vente aux enchères** de plus de 60 voitures de collection par la prestigieuse maison de vente anglaise RM Auctions.



# La Nuit aux Invalides

24 avril - 24 mai 2014



Poursuivant sa dynamique de développement culturel à destination du grand public, le musée de l'Armée s'est à nouveau associé à la société Amaclio pour mettre en œuvre cette manifestation exceptionnelle initiée en 2012. Un partenariat étroit portant tant sur le contenu historique que sur des aspects plus techniques, de billetterie et de locations d'espaces, a notamment fortement mobilisé les équipes de la division promotion des publics.

Fort de son succès rencontré depuis son lancement avec plus de 90 000 spectateurs, La Nuit aux Invalides a réinvesti la cour d'honneur pour un spectacle monumental qui invite à un grandiose voyage dans le temps et l'Histoire. Pour cette troisième édition « spéciale Centenaire de la Grande Guerre et 70 ans de la Libération de Paris », un tiers du show a été remanié, dévoilant de nombreux tableaux inédits rendant hommage aux hommes et femmes ayant participé au combat pour défendre la France et a été

accompagné d'une large campagne de communication plurimédias.

Cette troisième édition s'est déroulée sur une période plus longue (25 jours au lieu de 16 en 2013) et a attiré plus de **65 000 spectateurs**, à raison de deux séances de 40 minutes par jour (21h30 et 22h30 - soit un total de 52 séances). En complément de la billetterie propre à l'organisateur et des réseaux habituels, les billets du spectacle ont également été mis en vente aux caisses du musée. Par ailleurs, un partenariat commercial entre le musée et Amaclio a permis de développer la réservation de locations d'espaces du musée pour des cocktails en amont des représentations.

Accessible à tous, ce spectacle permet de (re)découvrir la magie de l'Hôtel national des Invalides aux moyens des techniques du son et de l'image les plus innovantes. Créée par Bruno Seillier et mise en lumière par la société Spectaculaires, spécialisée dans la projection d'images monu-

mentales, le spectacle redonne ainsi vie dès la nuit tombée aux Invalides et aux trois grands hommes qui l'ont particulièrement marqué : Louis XIV, Napoléon et le général de Gaulle. Grâce à des effets sonores, aux voix de trois grands narrateurs (Céline Duhamel, André Dussolier et Jean Piat) et à la projection d'images trois dimensions à 180 degrés sur plus de 250 mètres de façades, toute la cour d'honneur - les corridors, lucarnes, pierres... - s'anime, se colore et s'illumine dans une synchronisation parfaite. Les représentations mettent ainsi à l'honneur auprès du grand public les Invalides, monument emblématique du patrimoine national dans un spectacle à la fois pédagogique et sensationnel.

Pour prolonger la soirée, le public a également été invité à visiter l'église du Dôme exceptionnellement ouverte chaque soir jusqu'à minuit. Une scénographie dynamique autour du tombeau de Napoléon I<sup>er</sup> et des animations sonores ont réuni plus de 8 500 spectateurs.



## Opéra en plein air

9 - 13 septembre 2014

Événement populaire visant à démocratiser l'opéra et la musique lyrique, le festival Opéra en plein air a le souhait de valoriser le patrimoine architectural français en produisant des opéras dans des lieux d'exception. Son objectif est également de soutenir de jeunes artistes dans leur parcours professionnel.

Après *Carmen* de Bizet en 2010, *Madame Butterfly* de Puccini en 2011, *Aïda* de Verdi en 2012 et *La Flûte enchantée* en 2013, Opéra en plein air a proposé au public de découvrir un autre chef d'oeuvre de Mozart considéré par Wagner comme «l'opéra des opéras»: *Don Giovanni*.

Point d'orgue de la tournée 2014 du festival, **cinq représentations exceptionnelles** ont eu lieu pour la **5<sup>e</sup> année consécutive** dans la cour d'honneur des Invalides du 9 au 13 septembre. Créé en 1787, *Don Giovanni* est aujourd'hui

un monument du répertoire lyrique où comédie, tragédie et surnaturel se mêlent autour du mythe de Don Juan, rendu célèbre par Molière. Mis en scène de **Patrick Poivre d'Arvor et Manon Savary**, l'opéra a évolué entre frivolité et drame en laissant la magie opérer entre les lieux, les artistes et le public.

Opéra en plein air se déroule chaque année sous les étoiles des plus beaux sites de France. Lieu ouvert à tous et doté d'une acoustique exceptionnelle, la cour d'honneur des Invalides lui offre un cadre idéal. L'objectif du festival fait par ailleurs écho à celui du musée de l'Armée: accueillir un public le plus large possible, lui faire apprécier la culture dans ses multiples déclinaisons et mettre en lumière un monument unique. **Plus de 15 000 spectateurs ont été accueillis aux Invalides à cette occasion.**

La nouvelle convention triennale signée en 2013 entre l'établissement public et la société Akouna a permis d'inscrire cet événement dans la durée, de fidéliser le public et de valoriser les Invalides par l'angle musical.

Le festival a été accompagné d'une **campagne de communication** très importante (publicité, affichage, opérations de relations publiques, flyers, activités pédagogiques...) lancée lors d'une **conférence de presse** organisée dans l'auditorium Austerlitz au printemps 2014.

En amont des représentations, l'ensemble des espaces de location du musée a par ailleurs été sollicité lors des soirées pour l'accueil de **cocktail VIP.**

Représentation de Don Giovanni, dans la cour d'honneur.  
© DR



## Ciné-concert

Claude Lelouch en musique!

4 - 6 septembre 2014

En amont des représentations d'Opéra en plein air, le site des Invalides a accueilli pour la première fois un ciné-concert hommage d'Elie Chouraqui à Claude Lelouch et à sa collaboration depuis 50 ans avec François Lai, compositeur du mythique Chabadabada...

Pendant 1h40, plus de 60 artistes ont fait revivre les plus belles musiques de ses films avec diffusion d'extraits et scènes cultes interprétées en live. Un spectacle unique mis en scène dans la cour d'honneur des Invalides par les organisateurs d'Opéra en plein air et admiré par plus de 2 000 spectateurs.

Affiche du spectacle.

# MÉDIATION

## 1 ► Jeune public, publics scolaires et universitaires

L'année 2014 s'inscrit dans la tendance haussière de la fréquentation jeune depuis 2006 (groupes scolaires, visiteurs individuels, enfants accompagnés en famille), c'est-à-dire depuis que la modernisation générale des salles d'exposition permanente du musée a été suffisamment engagée pour être perçue par le public.

La description du **public scolaire** (national et international) du musée de l'Armée en 2014 combine trois paramètres : les groupes scolaires, le public jeune, les visites guidées.

**Les groupes scolaires** (de moins de 18 ans et de 18 à 25 ans) restent sur une tendance haussière depuis 2006, l'année 2012 mise à part.

Le jeune public dépasse, et de beaucoup, les seules visites scolaires en groupe. Une proportion fort importante d'enfants et de jeunes visite le musée en famille ou à titre individuel. La compatibilité enregistrée depuis longtemps l'évolution des jeunes visiteurs de moins de 18 ans et, depuis avril 2009, celle des jeunes de 18 à 25 ans, résidents de l'Union Européenne, auxquels la gratuité d'accès a été étendue. Seule l'addition de ces trois ensembles - groupes scolaires, jeunes en famille ou à titre individuel de moins de 18 ans, jeunes de 18 à 25 ans - permet de donner une approximation valable de l'ampleur du public jeune dans sa diversité.

En 2014, les visites scolaires augmentent, tout comme celles des jeunes visiteurs entre 18 et 25 ans, tandis que celles des jeunes de moins de 18 ans en visite individuelle sont stables. Au total, au moins 419 505 jeunes ont visité le musée de l'Armée.

Tableau récapitulatif en nombre de visites réalisées	2013	2014
Visites animations pour les groupes scolaires (visites commentées ou thématiques, visites-contes, ateliers, jeux d'enquêtes)	903	933
Visites animations pour les jeunes en famille (visites-contes, ateliers, jeux d'enquêtes)	82	69
Total des visites guidées	985	1002

Il convient de mentionner également les 8 599 enseignants ayant bénéficié de la gratuité grâce au « pass » éducation. Les visites guidées en direction des jeunes publics recouvrent des prestations variées (à l'exclusion des visites pour les enseignants, disjointes).

En 2014 ont été réalisées

► 933 visites animations pour les scolaires (visites guidées, visites-contes, ateliers et jeux d'enquêtes)

► 69 visites animations pour les familles (visites-contes, ateliers et jeux d'enquêtes).

Le total atteint 1002 visites faisant intervenir une ou un conférencier de la division de la recherche historique, de l'action pédagogique et des médiations (DRHAPM) du musée.

Il faut aussi mentionner la réalisation par l'équipe de la DRHAPM (outre la documentation pédagogique habituelle, sur les expositions temporaires notamment), en coopération avec la conservation et le pôle web et multimédia, de questionnaires jeux destinés à l'actualisation du site Internet.

### ► Activités pédagogiques et visites guidées de la division de la recherche historique, de l'action pédagogique et des médiations (DRHAPM)

#### Public scolaire

Depuis mars 2002, les groupes scolaires venant en visite libre (sans conférencier du musée) bénéficient de la gratuité et ne sont plus comptés en tant que tels. Des observations récurrentes montrent qu'il existe parmi eux une forte proportion d'étrangers, en majorité issus de l'Union Européenne.

Les visites guidées de l'action pédagogique recouvrent des prestations variées, allant de la visite conférence traditionnelle pour une classe (de la maternelle aux étudiants de master) aux visites-contes, initiation ludique à l'histoire (de la maternelle à 12 ans), aux ateliers (qui associent à la visite un travail de création personnelle en atelier par chaque enfant) et aux jeux d'enquête (découverte de l'histoire par le biais du jeu).

Comme il l'a été déjà constaté depuis plusieurs années, le seuil de saturation des conférenciers de la DRHAPM, en ce qui concerne les visites scolaires, est pratiquement atteint. La légère hausse du nombre des visites enregistrées correspond au plein emploi des postes de conférenciers pendant la haute saison de la fréquentation.

Le départ en août, durant les vacances scolaires, d'une conférencière n'a de ce fait guère pesé ; elle a été remplacée en octobre 2014.

La meilleure réponse à cette saturation implique le recours systématique à la documentation didactique de préparation à la visite destinée aux enseignants (notamment par l'intermédiaire du site Internet).

2014 constitue une année haussière de la fréquentation scolaire et jeune, dans le parfait prolongement de la tendance récurrente depuis 2006. L'année 2015 s'annonce moins favorable, car la répercussion des attentats terroristes de janvier et février est très forte sur les visites : le plan Vigipirate écarlate implique des mesures de sécurité renforcées qui freinent nécessairement, au moins un temps, les sorties des groupes scolaires.

#### Visites guidées en direction des universitaires et enseignants

La DRHAPM a été également sollicitée par la DMPA pour proposer, le 18 décembre 2014, une présentation des ressources du musée de l'Armée sur la Grande Guerre aux Inspecteurs de l'Éducation nationale impliqués à des titres divers dans le déroulement des commémorations du centenaire de la Grande Guerre.

Le chef de la DRHAPM a conduit, le 9 janvier, avec le directeur-adjoint, une visite guidée de l'exposition *Indochine. Des territoires et des hommes, 1856 - 1956* pour un groupe d'agrégatifs de l'ENS Ulm (une vingtaine de personnes).

La division a participé aux Journées rectorales de formation des enseignants de l'Académie de Créteil sur « Le patrimoine militaire. Histoire et devenir », les 24 mars et 1<sup>er</sup> décembre (soit un total d'une soixantaine d'enseignants).

Elle a conduit le 10 avril une visite guidée de l'exposition *Mousquetaires !* au profit du professeur Michèle Virol et de ses étudiants de l'Université de Rouen (histoire moderne, licence 3).

Elle a mené deux séances de formation en direction des enseignants de l'ESPE (école supérieures du professorat et de l'éducation) de l'UPEC (Université Paris Est Créteil) sur le thème des troupes coloniales les 13 et 20 mai (une quarantaine au total).

Elle a également conduit, le 4 novembre, avec le chargé de mission événementiel (DPP), une visite de l'exposition *Vu du front. Représenter la Grande Guerre* au bénéfice du comité de rédaction de la revue *Inflexions*.



Enfants lors d'une visite guidée de la DRHAPM.  
© Paris, musée de l'Armée

La DRHAPM a reçu, le 24 décembre, pour un entretien sur l'exposition *Vu du front. Représenter la Grande Guerre* et son inscription dans les commémorations du centenaire de la Grande Guerre, Miho Matsunuma, enseignante à l'Université de Gunma (Japon).

#### ► Ressources et documentation

Les équipes de la division de l'action pédagogique a réalisé plusieurs documents didactiques au profit des salles d'exposition permanente avec principalement la mise en ligne de 3 nouveaux documents pédagogiques : 2 fiches-objets, 1 livret-jeux.

Les équipes réalisent également les supports didactiques, de médiation et de visites pour les expositions temporaires.

Exposition *Indochine. Des territoires et des hommes, 1856-1956*

(26 octobre 2013 – 26 janvier 2014)

► panneaux pédagogiques : 4 panneaux sur piliers dans la cour d'honneur, 12 panneaux dans les salles d'exposition, 1 panneau (totem) grand public sur les canons sous la voûte nord

► livret-jeux : nombre de livrets déposés à l'entrée de l'exposition, en libre-service : 2 900 livrets

► activités pédagogiques (les groupes sont composés de 25 personnes maximum, élèves et adultes compris)

► visite guidée scolaire : 1 groupe, 18 élèves  
► visite libre scolaire : 2 groupes, 69 élèves  
► site internet : réalisation de contenus pour le site dédié à l'exposition

Exposition *Mousquetaires !*

(1<sup>er</sup> avril – 14 juillet 2014)

► panneaux pédagogiques : 4 panneaux sur piliers dans la cour d'honneur, 12 panneaux dans les salles d'exposition, 1 panneau (totem) grand public sur les canons sous la voûte nord

► livret-jeux : ces livrets, déposés en libre accès à l'entrée de l'exposition, ont été distribués en 6 500 exemplaires dans la version française et 3 000 dans leur version anglaise

► activités pédagogiques (les groupes sont composés de 25 personnes maximum, élèves et adultes compris) :

► « Bas les masques ! », jeux d'enquête en famille : 64 enfants et 44 adultes accueillis au cours de 5 séances

► visite guidée scolaire ou centre de loisirs : 0 (le planning des visites guidées des conférenciers DRHAPM était déjà complet avant le début de l'exposition)

► visite libre centre de loisirs et associations : 5 groupes

► visite libre scolaire, université ou centre de loisirs : 16 groupes

► accueil de : 613 jeunes, soit 21 groupes

► site internet : fourniture d'un contenu pour le mini-site dédié à l'exposition.

Exposition

*Les Invalides dans la Grande Guerre*

(15 juillet – 12 octobre 2014)

Réalisation par la DRHAPM de 24 panneaux placés sur les piliers de la cour d'honneur destinés au grand public, en français et en anglais, à partir de photographies issues des collections du musée. Le commissariat était assuré par Sylvie Picolet et le chef de la DRHAPM.

► site internet : feuilleton en 24 épisodes

La DRHAPM a travaillé à l'élaboration du contenu scientifique et iconographique d'un dispositif multimédia consacré au maréchal Foch, en collaboration avec Claire Maingon, maître de conférences en histoire de l'art à l'Université de Rouen.

#### ► Partenariats

Des parcours avec d'autres musées et d'autres institutions culturelles et patrimoniales ont été poursuivis ou mis en place par la DRHAPM en 2014.

#### Parcours intermusées

► avec le mémorial de la Shoah : « Propagande et contre-propagande » (3e) et « Vivre et survivre – la France de Vichy » (CM2) : 11 groupes, 306 élèves.

► avec le musée-château de la Malmaison : Parcours « L'aigle et le cygne » (élémentaire, collège, lycée) : 2 groupes, 55 élèves.

#### Parcours croisés nouvellement mis en place

► Archives nationales

(site de Pierrefitte-sur-Seine)

Parcours croisé : *La guerre en affiches : 1939-1945* entre le musée de l'Armée et les Archives nationales (site de Pierrefitte-sur-Seine).

Lors d'une visite guidée au musée de l'Armée, les élèves découvrent le langage et les supports de la propagande (affiches, uniformes, équipements...). Ensuite, au cours d'un atelier aux Archives nationales, ils réfléchissent aux techniques de la propagande par l'image et élaborent leurs affiches pour la Résistance :

3 groupes (cm2 et 3<sup>e</sup>), 81 élèves

Archives départementales du Val-d'Oise – à partir de septembre 2014

Parcours croisé entre le musée de l'Armée et les Archives départementales du Val-d'Oise (labellisé mission du Centenaire) : dans le cadre du centenaire de la Grande Guerre, deux parcours complémentaires ont été proposés, à partir de septembre, au sein de chacune des institutions lors de deux demi-journées de visite. Ils abordent notamment les thèmes de la mobilisation de l'arrière au profit de l'effort de guerre et la question de l'image de l'étranger pendant la Grande Guerre.

## MÉDIATION

### 2 ► Visites guidées destinées aux publics adultes

Au sein de la division promotion des publics, le bureau «visite adultes et protocole» est chargé de la gestion des groupes adultes en visites guidées payantes, libres gratuites et des visites dites protocolaires, soit pour l'année 2014, **582 groupes et 17 446 visiteurs reçus.**

(> Pour les visites protocolaires, voir chapitre 3)

Évolution 2011-2014 des groupes adultes en visites guidées (visites payantes et protocolaires)

2011	2012	2013	2014
501	560	540	582

#### ► Les visites guidées adultes payantes

Déléataire du musée depuis le 1<sup>er</sup> septembre 2013 pour les visites guidées payantes, l'agence Cultural a réalisé en 2014 sa première année d'exploitation pleine, avec **343 visites** (groupes, individuels et visites privées) pour un total de .

En période de haute fréquentation, **plus de 1000 visiteurs sont accueillis chaque mois avec un pic en juin avant les vacances scolaires et en semaine, les jeudis et samedis. 39%** des réservations sont faites par des associations.

La dynamique commerciale développée avec le musée (système de réservation et vente de billets en ligne, packages, participation à des salons, ...) s'est notamment accompagnée d'une nouvelle politique tarifaire (offres réservées aux professionnels, gratuité pour les moins de 18 ans, tarif couplant droits d'entrée et conférence...), de la création de visites guidées spéci-

fièrement dédiées aux individuels le week-end (13 % des visites totales réalisées en 2013) ou aux personnes en situation de handicap visuel ou encore de la mise en place d'un extranet partenaire permettant au musée de suivre l'évolution des prestations en temps réel.

Recentrés autour de **6 parcours ciblés d'une 1h30**, les visites proposées offrent un aperçu de la richesse du site des Invalides et des collections du musée

- parcours *Trésors du musée de l'Armée* (parcours découverte)
- parcours *Les Invalides secrets*
- parcours *Des chevaliers aux mousquetaires*
- parcours *Napoléon*
- parcours Deux guerres mondiales (souvent scindé en 1<sup>ère</sup> ou 2<sup>e</sup> Guerre mondiale à cause de la densité du parcours proposé)
- visite de l'exposition temporaire en cours (deux par an, au printemps et à l'automne)

**Trésors des Invalides (54 % des visites) et les Invalides secrets (36%) restent les thèmes les plus demandés.** Pour cette dernière, l'impossibilité d'accéder au caveau des gouverneurs de la cathédrale Saint-Louis en raison de travaux a été palliée par la visite de la chapelle Notre Dame de la paix de l'église qui abrite notamment un tableau méconnu illustrant le retour des cendres de Napoléon I<sup>er</sup>. Les commémorations du centenaire de la Première Guerre mondiale ont entraîné une légère hausse des demandes de visites du département contemporain et de l'exposition *Vu du Front. Représenter la Grande Guerre* à l'automne.



Le musée offre également la possibilité de bénéficier de visites privatives en nocturne ou en dehors des heures d'ouverture, indépendamment destinés manifestations pouvant être organisées dans le cadre d'une location d'espaces.

En 2014, on note une augmentation des demandes concernant ce type de prestation, limitée à la cathédrale Saint-Louis et à l'église du Dôme. L'exclusivité de la visite plaît beaucoup ainsi que la magie du lieu qui opère en soirée.

#### ► Les visites guidées libres gratuites

En 2014, le bureau visites/protocole a organisé 270 visites libres gratuites et protocolaires (soit environ 8 100 personnes accueillies), en légère baisse (-7%) par rapport à 2013. La conjoncture économique et internationale difficile, qui restreint le nombre de voyages officiels programmés explique cette évolution. Le site des Invalides et le musée de l'Armée restent néanmoins des incontournables pour les délégations étrangères, et il est quelque fois difficile de pouvoir honorer toutes les demandes.

Le bureau est ainsi soutenu dans son activité par les conférenciers de la division de la recherche et de l'action pédagogique.

**Les visites libres gratuites** répondent aux demandes principalement formulées par des organismes relevant du ministère de la Défense pour l'organisation de sorties de cohésion, de loisirs (notamment pour les militaires en Vigipirate) ou encore d'instruction pour le centre de formation initiale de Monthéry... Sont également concernées par ces visites les missions militaires qui reçoivent des délégations mais ne souhaitent pas bénéficier des services d'un conférencier.

# COLLECTIONS ET POLITIQUE SCIENTIFIQUE

## 2

### Introduction générale <sup>68</sup>

#### Enrichissement des collections <sup>70</sup>

- 1 ► Acquisitions
- 2 ► Dépôts

#### Restauration et conservation préventive <sup>88</sup>

- 1 ► Restauration
- 2 ► Conservation préventive
- 3 ► Chantiers des collections

#### Récolement <sup>98</sup>

- 1 ► Récolement  
pluriannuel interne
- 2 ► Récolement des dépôts
- 3 ► Bilan et perspectives

### Gestion des collections <sup>109</sup>

- 1 ► Gestion documentaire  
de la base de données
- 2 ► Mouvement des œuvres
- 3 ► Transferts de collections
- 4 ► Nouvelles réserves

#### Prêts et dépôts consentis par le musée <sup>114</sup>

- 1 ► Prêts
- 2 ► Dépôts

#### Bibliothèque & documentation <sup>122</sup>

#### Diffusion & rayonnement <sup>125</sup>

- 1 ► Activités, études  
et expertises
- 2 ► Partenariats scientifiques  
avec d'autres institutions
- 3 ► Couverture photographique  
des collections
- 4 ► Publications
- 5 ► Formation

**Il faut rappeler l'extrême diversité des collections de ce musée plus que centenaire, qui descend par ailleurs du musée d'Artillerie, créé sous la Révolution à l'instar du musée du Louvre.**

**Quelque 500 000 objets y sont conservés, des objets archéologiques de l'âge du bronze aux armes et équipements des armées d'aujourd'hui, en passant par les armures royales de la Renaissance.**

Les équipes des départements de la conservation se mobilisent chaque année pour assurer le rayonnement du musée à travers des publications, des interventions dans des colloques et conférences ; mais aussi à travers l'exercice de leurs expertises appliquées au suivi scientifique des prêts et dépôts d'œuvres et objets. En cette année 2014, en vue des commémorations du centenaire de la Grande Guerre, les collections du musée de l'Armée ont été plus que jamais sollicitées.

Il est important de souligner également les aménagements réalisés dans les salles d'exposition permanente pour présenter au public les pièces récemment entrées dans les collections du musée, comme notamment l'habit de cérémonie du maréchal Ney, acquisition majeure de l'année 2014 permise grâce au concours déterminant du Fonds du patrimoine ; ou encore l'intégration des séquences traitant de la question de la justice militaire et des fusillés dans les salles du département contemporain. Ces derniers étant rendus possibles par le travail de recherche et de documentation de tous les départements.

Les priorités de l'établissement en matière de politique d'acquisition – dictées par les lacunes que le récolement décennal permet aujourd'hui de mieux cerner – sont aussi et surtout orientées vers les perspectives qui s'ouvrent au musée de l'Armée dans les prochaines années. Au premier rang de celles-ci s'impose la création de nouveaux espaces consacrés à l'histoire de la colonisation et de la décolonisation. Les expositions *Algérie 1830 – 1962. Avec Jacques Ferrandez*, puis *Indochine. Des territoires et des hommes, 1856 – 1956*, ont tout récemment permis de poser les bases de ce projet, de présenter l'enrichissement des collections dans ce domaine et de susciter des dons remarquables.

Un autre axe essentiel correspond à l'histoire militaire postérieure à la Seconde Guerre mondiale, de la Guerre Froide aux opérations extérieures des premières années du 21<sup>e</sup> siècle. L'effort du musée porte ici sur l'acquisition d'uniformes, d'armes ou d'ensembles d'effets dont on connaît l'histoire et qui sont autant de témoignages inscrivant le destin d'un individu dans l'histoire des conflits. Une place croissante est faite aux objets dont l'histoire, l'itinéraire et les détenteurs sont documentés par des témoignages, une correspondance, un journal ou un livret militaire. Peu importe alors leur état de conservation imparfait, puisque ce sont les traces de leur usage, voire celles du combat, qu'ils portent, comme l'appareil photographique qui en 1915 sauva la vie à Maurice Chabetay. Renouant une tradition négligée, le musée mène une active politique d'acquisition tournée vers la photographie de guerre, de ses origines à nos jours, avec le reportage d'Eric Bouvet l'an dernier et cette année, l'acquisition de deux photographies de Felice Beato.

D'autres acquisitions résultent de l'actualité ou des circonstances. C'est le cas de celles des fonds de figurines, faisant de la collection du musée de l'Armée l'une des plus importantes en Europe. Ces figurines exceptionnelles seront visibles par le public en fin d'année 2015, avec l'ouverture de nouvelles salles consacrées aux instruments de musique, aux modèles d'artillerie et aux figurines. Il reste que, ponctuellement, le musée de l'Armée s'attache aussi à compléter ses collections les plus anciennes comme ce fut le cas de l'habit de cérémonie du maréchal Ney.

Autant de perspectives qui renouvellent les approches du fait militaire, croisant les enjeux de l'histoire des matériels et des techniques, de l'anthropologie, de l'histoire des représentations, de l'archéologie ; donnant à voir les conflits du point de vue des différents belligérants, sans négliger les alliés et les adversaires.

## ENRICHISSEMENT DES COLLECTIONS

### 1 ► Acquisitions



## Département moderne

L'année 2014 a été marquée par de nombreuses propositions de don de collections de figurines historiques, à l'initiative de collectionneurs particuliers ou de leurs ayants-droit. Parmi ces propositions, le choix du musée s'est porté sur celles qui témoignaient d'une démarche de collectionneur assumée, et identifiée, permettant d'évoquer des unités encore peu représentées dans les collections ou présentaient une haute qualité de réalisation. Ces pièces ont été reçues avec gratitude et intégrées aussitôt à la liste de celles qui seront présentées dans la future salle consacrée aux figurines historiques dont l'ouverture est programmée à la fin de l'année 2015.

Par ailleurs, il faut mentionner également, en 2014, l'aboutissement d'une procédure engagée en 2011 par le musée de l'Armée qui a soutenu le dossier devant la Commission des trésors nationaux, avant de procéder, grâce à une aide exceptionnelle du Fonds du patrimoine, à l'acquisition de la tenue de cérémonie ayant appartenu au maréchal Ney.

#### **Don de figurines historiques de la collection Gérard Loriot** (inv., 2014.27.1 à 70)

- *Figurines de plomb en ronde-bosse*
  - Figurines uniques réalisées sur commande : 276 figurines de qualité exceptionnelle représentant des guerriers de l'Empire romain, du Moyen-Âge et de la période napoléonienne.
  - Soldats de plomb : 150 pièces non montées, conservées dans leur boîte d'origine, correspondant à des fabricants étrangers dont le musée de l'Armée ne possédait pas, jusque-là, de représentant dans ses collections (El Viejo Dragon, Black Box, Pegaso).
  - Figurines de type « wargame » : ces 48 figurines de 4 cm de hauteur, représentant des soldats autrichiens pendant les guerres napoléoniennes, constituent les premières de ce type à intégrer les collections de l'établissement.

- *Figurine de cellulose en ronde-bosse*
  - 210 figurines de 5 cm fabriquées par la maison Del Prado, conservées dans leur emballage d'origine intact.
- *Figurines de plat d'étain*
  - 46 pièces d'excellente facture représentant des unités britanniques (combattants écossais) et françaises (porte-drapeaux du 17<sup>e</sup> siècle au Premier Empire), encore non représentées dans les collections.

#### **Don de figurines historiques de la collection Gougenheim, père & fils** (inv., 2014.26.1 à 124)

- *Figurines de plomb en ronde-bosse*
  - 15 dioramas et 48 figurines isolées, de très grande qualité, réalisées sur commande par un marchand parisien, pour le père du donateur, dans les années 1950-1970 et représentant des soldats du Premier Empire et de la Première Guerre mondiale. Ces figurines seront exposées dès l'ouverture prévue en 2015 dans la nouvelle salle consacrée aux figurines historiques.

- *Figurines de plat d'étain*
  - Environ un millier de figurines du fabricant parisien Lelong, datant du début du 20<sup>e</sup> siècle, achetées comme une collection constituée chez un antiquaire par le donateur au début des années 1980. Ces figurines, représentant des régiments pas ou très peu présents dans les collections du musée, se trouvent dans leur conditionnement d'origine, ce qui leur confère un intérêt supplémentaire.

#### **Achat de 21 figurines de carte : régiment de lanciers du Second Empire** (inv., 2014.25) montant de l'acquisition 300 €

Le musée de l'Armée, s'il possède déjà quelques unités fabriquées par le marchand Silbermann, acquiert par cet achat de 21 figurines, un ensemble que son système de fixation sur une platine de métal au lieu d'une base de bois, rend d'autant plus intéressant, et unique dans la collection. Ces figurines

sur papier imprimé et découpé, colorées à la main, collées en plein sur plaque de zinc datent de la deuxième moitié du 19<sup>e</sup> siècle, et mesurent 18 cm.

**Achat de l'habit et du manteau de cérémonie ayant appartenu au maréchal Ney** (inv., 2014.29.1)

Cette tenue de cérémonie correspond à un ensemble d'une très haute qualité et d'une grande rareté ; seuls trois musées conservent des pièces qui s'en approchent.

Déposée au musée de l'Armée en 1964, exposée dans ses salles permanentes, restaurée par ses soins en 1995, la tenue avait été reprise par les héritiers de feu la dépositante en 2008. En 2011, en vue d'une vente aux enchères publiques, elle avait fait l'objet d'un refus de certificat d'exportation, obtenant par là le statut de trésor national.

Précieux vestige évoquant à la fois l'un des plus prestigieux soldats de l'Empire et la cérémonie du sacre de Napoléon, témoignage éclatant de la renaissance de l'industrie du luxe sous le Premier Empire.

Cette acquisition a fait l'objet d'un effort du musée de l'Armée sur ses fonds propres à hauteur de 100 000 euros, montant complété par contribution du Fonds du patrimoine à hauteur de 480 000 €. L'ensemble sera exposé en alternance au musée national du château de Fontainebleau et au musée de l'Armée, dans le cadre d'une convention entre les deux établissements.

Remarquable par son prestige et sa rareté, cet ensemble se compose d'un habit et d'un manteau de cérémonie qui furent portés par le maréchal Ney lors du sacre de Napoléon. Il est d'autant plus précieux que toutes les pièces ont une même origine et n'ont jamais été séparées. Porté sur l'habit, le manteau dessine la silhouette digne et grandiose du maréchal de l'Empire tel qu'il s'est tenu, à Notre-Dame, le 2 décembre 1804.

**L'habit de cérémonie du maréchal Ney en quelques chiffres**

L'habit de cérémonie de velours de soie bleu est doublé de gros de Tours blanc, orné de broderies à la cannetille et paillettes d'or. Il porte une plaque brodée de grand aigle de la Légion d'honneur.

- ▶ Hauteur au dos avec le col : 110 cm
- ▶ Carrure : 39 cm
- ▶ Poids : 2,7 kg
- ▶ France, vers 1804

Un manteau de cérémonie de velours bleu doublé de satin blanc, orné de broderies à la cannetille et paillettes d'or. Il porte, à senestre, une plaque brodée de l'ordre du Christ de Portugal.

- ▶ Diamètre du manteau : 250 cm
- ▶ Poids : 3,4 kg
- ▶ France, vers 1804



ZOOM+

## Un don exceptionnel de figurines historiques



Le musée de l'Armée a acquis par voie de don, au printemps 2014, la collection rassemblée par feu le professeur Xavier Loriot, numismate et professeur d'histoire romaine à l'Université Paris IV-Sorbonne. Retour sur les étapes de cette acquisition.

C'est un lot extraordinaire. La collection compte 800 pièces dont une centaine de figurines de plats d'étain, près de 200 figurines en cellulose et plus de 400 figurines de plomb peintes à la main. D'une qualité rarement égalée, les figurines de plomb représentent des soldats de toutes époques, de l'Antiquité grecque et romaine à la Première Guerre mondiale; la plupart concerne les armées européennes durant les guerres napoléoniennes, parmi elles des soldats français, anglais, prussiens, ou russes.

### Un parcours d'instruction et de décision

L'acquisition d'objets – par voie de don, d'achat, de dation... – suit un processus complexe qui vise à garantir le bien-fondé de leur entrée dans les collections publiques. Le dossier est d'abord présenté

au comité de conservation de l'établissement, qui détermine s'il y a lieu de le soumettre à l'avis de la commission scientifique d'acquisition des musées du ministère de la Défense. Cette dernière, où siègent des personnalités scientifiques indépendantes et des représentants des ministères de la Défense et de la Culture, se réunit deux ou trois fois par an. Son avis est déterminant pour l'inscription des pièces à l'inventaire.

### Un travail minutieux d'identification

Pour mener à bien la procédure, un dossier est établi. Il identifie les pièces, détermine leur histoire et détaille l'intérêt de l'acquisition par rapport aux collections existantes. Dans le cadre des figurines, le département moderne a mené des recherches poussées au sujet des fabricants (Metal Modeles, Art Girona, Soldiers) fort peu représentés jusque-là dans les collections, et des unités auxquelles les soldats appartiennent. Le public en verra bientôt les fruits : la collection sera présentée dans la salle d'exposition permanente consacrée aux figurines historiques, qui devrait ouvrir en décembre 2015.

## Département contemporain

Le département contemporain a acquis, en 2014, auprès de particuliers, de la SAMA ou au cours d'une vente publique, **73 objets ou ensembles d'objets répartis en 61 don, 11 achats et 1 legs.**

### Achat

- une cuirasse SN 42 (URSS) (inv. 2014.3.1)
- une tenue camouflée type « amibes » (URSS) (inv. 2014.3.2.1 et (inv. 2014.3.2.2)

- une Budionovka modèle 1927 (URSS)

En vue d'un réaménagement de certaines vitrines des salles consacrées à la Seconde Guerre mondiale, ouvertes au public depuis le 18 juin 2000, le département contemporain a fait l'acquisition d'une cuirasse SN 42 distribuée notamment au génie d'assaut de l'Armée rouge. La tenue camouflée type « amibes », uniforme typique que portaient les femmes, tireurs d'élite de l'Armée rouge, sera présentée dans l'espace dédié au front de l'Est en 1943. Quant à la casquette « Budionovka », elle a remplacé un casque sur un mannequin de l'Armée rouge (Opération Barbarossa, 22 juin 1941). Ces réaménagements s'inscrivent dans le cadre de la rotation des collections et visent à présenter de nouveaux objets aux visiteurs.

### Achat d'une veste de saut dite « Extrême-Orient » (France) (inv. 2014.7.1)

Cette veste de saut dite « Extrême-Orient » a appartenu à Roland Bonneville de Marsangy (né le 1<sup>er</sup> avril 1929 à Paris),

sous-lieutenant au 2<sup>e</sup> bataillon du 1<sup>er</sup> régiment de chasseurs parachutistes et mort pour la France à Diên Biên Phu, en captivité le 2 mai 1954. Cette veste de tenue de saut était réalisée par l'atelier militaire de coupe et de confection de Saigon à partir de 1949. Parfois dénommée « tenue Chavatte », du nom du colonel Chavatte, commandant les troupes aéroportées en Indochine, elle était plutôt destinée aux prises d'armes mais était parfois portée en opération.

### Achat

- une blouse en lin imperméabilisé pour Groupes francs modèle 1940 (France) (inv. 2014.9.1)

- un pantalon en lin imperméabilisé pour Groupes francs modèle 1940 (France) (inv. 2014.9.2)

La tenue en lin imperméabilisé type Corps francs modèle 1940 voit son existence mentionnée pour la première fois dans une note émanant du Commandement en chef de front nord-est, en date du 18 mars 1940. Ces effets ont été délivrés - de manière attestée - au printemps 1940 aux divisions des III<sup>e</sup>, IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> armées au contact avec l'ennemi, à raison d'une dotation initiale de 300 ensembles, censée avoir été suivie d'une dotation complémentaire d'un second lot de 300 ensembles.

Cette tenue constitue en matière d'uniformologie l'ancêtre de la lignée des vêtements pour forces spéciales et commandos utilisés ultérieurement par l'armée française.

### Achat d'un casque Adrian expérimental dit « modèle 1923 » (France) (inv. 2014.34.1)

Le musée de l'Armée a fait l'acquisition d'un rare exemplaire de casque Adrian expérimental Adrian dit « modèle 23 ». Celle-ci permet d'avoir dans les collections le casque intermédiaire entre le casque Adrian modèle 1915 et le modèle 1926. Les quelque milliers d'exemplaires fabriqués sont cédés en grande partie au royaume de Yougoslavie dès l'adoption définitive en France du modèle 1926 cependant que les exemplaires déjà distribués ou restés en service dans l'armée française sont repeints en kaki et perdurent jusqu'à la « drôle de guerre » en 1939. Ils disparaissent pour la plupart durant la campagne de France en 1940.

### Achat d'un casque Adrian modèle 1915 de l'armée roumaine (Roumanie) (inv. 2014.35.1)

Cette acquisition permet de compléter les rares exemplaires de casques Adrian



modèle 1915 vendus aux Alliés (casque Adrian russe, serbe et polonais) que le musée de l'Armée possède. Avec son attribut spécifique reprenant les armes du Roi Ferdinand 1<sup>er</sup> de Roumanie, ce casque sera présenté avec un uniforme de soldat roumain.

#### Achat

- *un chargeur pour fusil de parachutiste modèle 1942 (Fallschirmjägergewehr 42) (Allemagne) (inv. 2014.36.1)*
- *un chargeur pour fusil de parachutiste modèle 1942 (Fallschirmjägergewehr 42) (Allemagne) (inv. 2014.36.2)*

Ces deux chargeurs complètent les deux fusils de parachutistes modèle 1942 donnés par le colonel Jean-Louis Dubois (inv. 2014.8.1. et 2014.8.2). Les éléments « consommables » sont généralement produits en très grande quantité, le modèle pour le FG 42 est néanmoins très rare.

**Achat d'un ensemble d'effets d'un soldat du 23<sup>e</sup> régiment d'infanterie coloniale (France), vers 1918** (inv. 2014.39)

Cet exceptionnel ensemble a été offert en 1919 par l'intendance française en deux exemplaires au musée royal de l'Armée de Bruxelles. Tous les objets sont réglementaires et matriculés d'avant l'armistice du 11 novembre 1918. L'un des deux exemplaires a été cédé à un collectionneur américain dans le cadre d'un échange, il y a plus de trente ans. C'est celui-ci qui était proposé à la vente. Le musée de l'Armée ne possédait aucun effet de l'infanterie coloniale en drap kaki de la Grande Guerre. C'était probablement la seule et unique occasion d'acquérir un ensemble de ce type absolument complet et dans un état neuf. Provenant de l'intendance française, il était légitime que cet ensemble trouve sa place au musée de l'Armée.



#### Don de la Société des Amis du musée de l'Armée (SAMA), le 26 juin 2014

- *un sac à pain modèle 1887 (Allemagne) (inv. 2014.1.1)*
- *une pelle de tranchée avec porte-pelle (Allemagne) (inv. 2014.1.2)*

Depuis l'ouverture en 2006 des salles du département contemporain consacrées à la Première Guerre mondiale, aucun uniforme de soldat allemand de 1914 n'était présenté au public. Après la restauration d'un très rare pantalon modèle 1907 en drap *feldgrau*, il est désormais possible de présenter cet incontournable mannequin allemand dont il manque encore quelques éléments d'équipement. Bien que dans un état de conservation moyen, ces deux pièces demeurent relativement rares.

#### Don de madame Clauzier

- *un bonnet de police modèle 1891 modifié 1915 en drap bleu horizon (France) (inv. 2014.4.1)*
- *un bonnet de police modèle 1891 modifié 1915 en drap bleu horizon (France) (inv. 2014.4.2)*
- *un pantalon-culotte modèle 1914 en drap bleu horizon d'infanterie (France) (inv. 2014.4.3)*
- *une paire de chaussettes en laine bleu horizon (France) (inv. 2014.4.4)*
- *une aire de bandes molletières en drap bleu horizon (France) (inv. 2014.4.5)*
- *une paire de bandes molletières en drap bleu horizon (France) (inv. 2014.4.6)*
- *une plaque d'identité d'Émile Charoy (France) (inv. 2014.4.7)*
- *une plaque d'identité de pilote aviateur d'Émile Charoy (France) (inv. 2014.4.8)*
- *une plaque d'identité de Louis Charoy (France) (inv. 2014.4.9)*
- *une plaque d'identité de René Charoy (France) (inv. 2014.4.10)*
- *un sabre de cavalerie de Pierre Charoy (France) (inv. 2014.4.11)*

Ces objets et documents de ce don sont relatifs à trois frères, morts pour la France durant la Première Guerre mondiale. Il s'agit du maréchal des logis et aviateur Émile, Pierre Charoy (décédé le 20 juillet 1917 au Centre hospitalier de Souilly après une chute d'avion), du sergent Louis, Maurice Charoy du 294<sup>e</sup> régiment d'infanterie (mort le 26 septembre 1914 à Vic-sur-Aisne des suites de ses blessures) et de l'aspirant René, Marie, Lucien Charoy du 19<sup>e</sup> bataillon de chasseurs à pied (tué le 29 juin 1915 aux Eparges).

#### Don de monsieur Berrone

- *une chéchia pour zouave et tirailleur (France) (inv. 2014.5.1)*
- *un bonnet de police de capitaine du 13<sup>e</sup> régiment de dragons (France) (inv. 2014.5.2)*
- *une vareuse modèle 1939 de sous-lieutenant du 4<sup>e</sup> régiment de spahis marocains (France) (inv. 2014.5.3)*
- *un blouson de combat modèle 1941 (Field Jacket, O.D., 2<sup>nd</sup> pattern) (Etats-Unis) (inv. 2014.5.4)*
- *une paire de brodequins modèle 1945 (France) (inv. 2014.5.5)*
- *une paire de guêtres modèle 1938 pour troupes à pied (États-Unis) (inv. 2014.5.6)*
- *une plaque d'identité à segment amovible modèle 1918 (France) (inv. 2014.5.7)*
- *une plaque d'identité de prisonnier de guerre de l'Oflag XVIII A (Allemagne) (inv. 2014.5.8)*

Cet ensemble de coiffures, d'uniformes et d'équipements, très bien documentés et ayant appartenu au capitaine Antoine Monard, est intéressant pour les collections du musée de l'Armée car il retrace la carrière d'un engagé volontaire dans la cavalerie, et plus particulièrement les spahis marocains. De plus, la plaque de prisonnier de guerre permet de parler de son engagement aux côtés de la 1<sup>ère</sup> division de grenadiers polonais durant la campagne de France de mai-juin 1940. Il reste peu de souvenirs de l'engagement



des troupes polonaises en France en 1940. Le bonnet de police et le blouson de combat américain permettront de parler des troupes françaises d'occupation en Allemagne après 1945.

#### Don de monsieur Chabetay

- *un appareil photographique Vest pocket Kodak*
- *une plaque d'identité modèle 1881 de Maurice Chabetay (France) (inv. 2014.6.2)*
- *une plaque d'identité modèle 1881 de Maurice Chabetay (France) (inv. 2014.6.3)*

Ces objets ont appartenu à Maurice Chabetay (né le 10 mai 1894 à Jérusalem – décédé en 1976 à Meaux). Envoyé à Paris pour faire des études de théologie, il abandonne celles-ci pour s'engager comme volontaire pour la durée de la guerre le 4 septembre 1914 à Paris dans la Légion étrangère. Après la campagne de Champagne (1915), il est blessé au boyau du Chancelier près de Belloy-en-Santerre (Somme) en haut de la cuisse droite. C'est lors de ce combat que son appareil photographique a été très endommagé. Présenté au musée de l'Armée lors de l'exposition *Vu du front. Représenter la Grande Guerre*, il sera exposé dans le cadre de la rotation des collections dans une vitrine des espaces consacré à la Première Guerre mondiale relative à la brutalisation de la guerre, qui montre les effets des projectiles (balles ou éclats d'obus) sur les hommes et le matériel.

#### Don du colonel Dubois

- *un fusil de parachutiste modèle 1942 (Allemagne) (inv. 2014.8.1)*
- *un fusil de parachutiste modèle 1942 (Allemagne) (inv. 2014.8.2)*
- *un pistolet automatique Walther P38 (Allemagne) (inv. 2014.8.3)*

Le lieutenant Jean-René Barraud était chef de section au 5<sup>e</sup> régiment de tirailleurs marocains (5<sup>e</sup> RTM) de la 2<sup>e</sup> division d'infanterie marocaine

pendant la campagne d'Italie. C'est lors du combat du 27 juin 1944 que le lieutenant Barraud a pris ces trois armes sur des parachutistes allemands de la 4. Fallschirmjäger-Division du Generalmajor Heinrich Tettner. Les deux fusils de parachutiste allemands sont des armes particulièrement rares surtout avec leur baïonnette. Ce sont deux FG 42 du 2<sup>e</sup> type (pontet élargi pour le tir avec des gants) du 1<sup>er</sup> modèle (crosse métallique). Les baïonnettes sont de deux types différents ; l'une a la lame cruciforme et l'autre a des gorges légèrement arrondies. Avec ces deux nouveaux FG 42, le musée de l'Armée possède maintenant une collection complète de FG 42.

#### Don de monsieur Eliabel d'un quart individuel

Ce quart, appartenant au brigadier Albert, François Eliabel, artilleur à la 8<sup>e</sup> batterie du 46<sup>e</sup> régiment d'artillerie de campagne, a été percé par un éclat d'obus lors d'un bombardement de la côte des Hures aux Eparges en avril 1915. En souvenir de cet événement, le brigadier Eliabel a gravé sur le quart « Souvenir des Hures aux Eparges – Avril 1915 – Eliabel 1888 – À mon Fils Maurice ».

#### Don de monsieur Laffay du fanion de la 3<sup>e</sup> section de la 3<sup>e</sup> compagnie de mitrailleurs du 414<sup>e</sup> régiment d'infanterie (France)

(inv. 2014.11.1)

Ce fanion a été confié au sergent Laffay à la suite de la mort de son chef de section, le sous-lieutenant Ferdinand Gardon (1885-1917), tué le 7 février 1917 à Lihons (Somme). Cette pièce est à la fois très intéressante car elle est documentée et peu courante ; il était en effet très rare qu'une citation soit attribuée à une si petite unité (section). C'était plus généralement la compagnie ou le régiment qui étaient cités.

#### Don de madame Leroy-Bouveyron

- *une plaque d'identité modèle 1881 (France) (inv. 2014.12.1)*
- *une plaque d'identité modèle 1881 (France) (inv. 2014.12.2)*

Madame Leroy-Bouveyron a déjà fait don en 2008 (inv. 2008.11.1 à 6) de souvenirs de son grand-père, Georges Paul Bouveyron, parmi lesquels notamment son casque Adrian modèle 1915. Les plaques d'identité et les photographies viennent compléter et enrichir ce don précédent et surtout donner un visage à ce combattant de la Grande Guerre.

#### Don de monsieur Roux

- *un képi en drap bleu horizon d'aspirant du 268<sup>e</sup> régiment d'artillerie (France) (inv. 2014.13.1)*
- *une vareuse en drap bleu horizon d'aspirant du 268<sup>e</sup> régiment d'artillerie (France) (inv. 2014.13.2)*
- *une culotte en drap bleu horizon pour officier d'artillerie (France) (inv. 2014.13.3)*
- *une paire de guêtres en cuir noir (France) (inv. 2014.13.4)*

Ce premier ensemble, ayant appartenu à l'aspirant Augustin, Jean, Marie Guinon (né le 7 janvier 1888 à Lyon – mort à l'hôpital militaire de Nancy le 21 octobre 1918), est très intéressant car le département contemporain possède peu d'exemplaires d'uniformes d'aspirant et aucun d'artillerie de la Première Guerre mondiale. De plus, cet ensemble très bien documenté et complet, illustre l'histoire d'un régiment d'artillerie à la brève existence (avril 1917 à 1919), issu de l'artillerie divisionnaire de la 69<sup>e</sup> division d'infanterie.

- *une culotte en toile garance (France) (inv. 2014.13.5)*
- *une plaque d'identité modèle 1881 d'Augustin Guinon (France) (inv. 2014.13.6)*
- *une croix de guerre 1914-1915 (France) (inv. 2014.13.7)*
- *une médaille interalliée dite « de la Victoire » (France) (inv. 2014.13.8)*

Cet ensemble, constitué d'une décoration et de documents, est exceptionnel car il permet de retracer l'existence d'un journal de tranchée de sa conception (dessins et textes originaux) à sa publication (exemplaires originaux du journal *La Fusée*). Il y a également les correspondances avec les imprimeurs et un carnet contenant le nom des personnes à qui il était envoyé. Le soldat Jean Roux de la CHR du 252<sup>e</sup> régiment d'infanterie était le rédacteur en chef de ce journal de tranchée.

#### Don de la Société des Amis du musée de l'Armée

- une chope de réserviste du 2. Lothringisches Feldartillerie-Regiment Nr. 34 (Allemagne) (inv. 2014.15.1). Cette chope est destinée à compléter une vitrine sur les forces en présence à l'entrée en guerre en 1914, où figurent déjà la pipe du réserviste Macke-ner du 2. Bad. Grenadier-Regiment Kaiser Wihlem N. 110 (Heidelberg) et la gourde du soldat Beckmann de l'Infanterie-Regiment Nr. 137 (Hague- nau). Elle a appartenu à un artilleur du 2. Lothring. Feldartillerie-Regiment Nr. 34 en garnison à Metz, ville alors rattachée à l'Allemagne depuis la fin de la guerre de 1870.
- des insignes de coiffure de la Luftwaffe (Allemagne) (inv. 2014.15.2) Ces insignes de coiffure de l'aviation allemande (une cocarde et une aigle) complètent une casquette en drap destinée à un mannequin de pilote de la Luftwaffe, nouvellement installée dans la vitrine «*Front de l'est, 1943, et dont il manquait les insignes*».

#### Don de madame Le Coq-Landré d'une trousse d'infirmier de caporal brancardier du 23<sup>e</sup> régiment d'infanterie coloniale (France) (inv. 2014.16.1).

Cette trousse a appartenu au caporal du 23<sup>e</sup> régiment d'infanterie coloniale Léon Lepicier. Cité deux fois à l'ordre du régiment (1915, 1918) et deux fois à l'ordre de la 3<sup>e</sup> division d'infanterie coloniale, il est aussi titulaire de la médaille militaire et de la Légion d'honneur. Cette trousse d'infirmier, parfaitement documentée, pourra être présentée dans la vitrine consacrée au

service de Santé pendant la Grande Guerre, dans la salle des Poilus du département contemporain.

#### Don de madame Clausen

- une épaulette d'uniforme du General der Infanterie Dietrich von Choltitz (Allemagne) (inv. 2014.28.1) Cette épaulette du général von Choltitz, a été récupérée par le Chef de Rang (André Clausen) de l'hôtel Meurice, rue de Rivoli à Paris, le 25 août 1944, après l'assaut donné sur l'hôtel alors QG du Gross Paris par des éléments du sous-groupe Warabiot de la 2<sup>e</sup> division blindée. De nationalité suisse, André Clausen est entré au service de l'hôtel Meurice dès 1935 en qualité de commis d'étage. Engagé volontaire le 16 novembre 1939 au titre de la légion étrangère puis affecté au 23<sup>e</sup> Régiment de Marche de Volontaires Étrangers, il est démobilisé le 19 novembre 1940. Il reprend ensuite son travail à l'hôtel Meurice jusqu'au 30 avril 1948. Cette pièce est actuellement présentée dans une vitrine consacrée à la libération de Paris.

#### Don de madame Gillet d'une grenade œuf (Eierhandgranate) modèle 1917 (2<sup>e</sup> type) (Allemagne) (inv. 2014.30.1)

Cette grenade a été ramassée sur le champ de bataille par le médecin Paul Marais de Beauchamp (1883-1977). Cet exemplaire en très bon état et complet avec son allumeur et son bouchon de transport pourra être présenté dans la vitrine de la salle des Poilus où sont déjà exposées les grenades des principaux belligérants (France, Allemagne, Royaume-Uni).

#### Don de madame Bertilliot

- un sachet en toile de jute (France) (inv. 2014.31.1)
- une plaque d'identité modèle 1881 d'Isidore Tommeray (France) (inv. 2014.31.2)
- une plaque d'identité modèle 1881 d'Isidore Tommeray (France) (inv. 2014.31.3)
- une pipe (France) (inv. 2014.31.4)
- un briquet à amadou avec son silex d'allumage (France) (inv. 2014.31.5)

- un papier à cigarette Goudron La+ n° 110 (France) (inv. 2014.31.6)
  - un miroir (France) (inv. 2014.31.7)
  - un carnet «*Chocolat Meunier 1915*» (France) (inv. 2014.31.8)
  - un crayon avec support (France) (inv. 2014.31.9)
  - une fiche d'identification du soldat Tommeray (France) (inv. 2014.31.10)
- Cet ensemble particulièrement intéressant et émouvant contient les objets renvoyés à la femme du soldat Isidore, Auguste Tommeray, tué le 18 juillet 1915 à Neuville Saint Vaast (Pas de Calais). Ce sont les seuls souvenirs qu'elle ait gardé de son mari. L'intérêt de ce don réside dans la cohérence de cet ensemble de pièces. Les photographies apportent bien évidemment un intérêt supplémentaire en donnant un visage à ce soldat.

#### Don de madame Delahaye d'un fanion du 5<sup>e</sup> régiment d'infanterie (France) (inv. 2014.32.1)

Créé au 16<sup>e</sup> siècle, le 5<sup>e</sup> régiment d'infanterie dit Régiment de Navarre est l'un des rares régiments d'infanterie à ne pas être dissous après l'armistice du 22 juin 1940. Il est intégré ensuite dans l'Armée d'Armistice et tient garnison à Saint-Étienne et Roanne. Lors de l'invasion de la zone libre le 11 novembre 1942, le colonel Henri Gérard François de Foville, commandant le régiment, sauve ce fanion en le cachant à l'occupant jusqu'à la fin de la guerre.



#### Don de la Société des Amis du musée de l'Armée

- un képi de colonel de l'Arme Blindée Cavalerie (France) (inv. 2014.33.1)
- une vareuse de colonel d'état-major des forces françaises stationnées à Berlin (France) (inv. 2014.33.2)
- un pantalon (France) (inv. 2014.33.3)
- un gilet d'arme de l'Arme Blindée Cavalerie (Chars de combat) (France) (inv. 2014.33.4)
- une cravate kaki (France) (inv. 2014.33.5)

Cet uniforme a appartenu au général Jean Guinard. De 1988 à 1992, il a servi à Berlin, successivement comme chef d'État-major du général gouverneur militaire et commandant le secteur français de Berlin, puis comme colonel adjoint au général commandant les forces françaises stationnées à Berlin. L'acquisition de cet uniforme permet de compléter les collections relatives à la Guerre Froide et pourrait intégrer l'exposition sur *Les forces françaises à Berlin 1945-1994* dans le cadre de la rotation des collections.

#### Don de monsieur Chobeaux d'un pistolet silencieux Welrod MK IIA (Royaume-Uni) (inv. 2014.37.1)

Cet exemplaire de pistolet silencieux est destiné à remplacer dans une vitrine présentant les armes parachutées à la Résistance celui exposé qui est un dépôt du musée de l'ordre de la Libération (4801 DEP).

#### Legs de madame Sabatier d'un casque Adrian modèle 1915 d'infanterie (France) (inv. 2014.14.1)

Ce casque témoigne de la blessure d'Antoine Marie Sabatier (358<sup>e</sup> régiment d'infanterie), blessé le 1<sup>er</sup> juin 1918 au cuir chevelu par éclat d'obus à Locre (Belgique).

(> voir illustration ci-dessus)

## Département artillerie

**Don de monsieur Thuaudet d'une réglette de correction d'artilleur de la Grande Guerre** (inv. 2014.17.1)

L'acquisition de cette réglette de correction permet au musée de l'Armée de compléter ses collections d'instruments de tir, et témoigne de la compétence scientifique nécessaire à la mise en œuvre des matériels d'artillerie de la Grande Guerre.

## Département iconographie

L'enrichissement des collections iconographiques en 2014 s'est poursuivi selon les axes d'acquisition progressivement définis ces dernières années

- Œuvres du 17<sup>e</sup> siècle, période paradoxalement mal représentée dans les collections iconographiques du musée de l'Armée
- Œuvres relatives à la colonisation et à la décolonisation
- Œuvres jalonnant l'évolution des représentations de la guerre
- Œuvres relatives à l'histoire des Invalides ainsi qu'à l'histoire du musée et de ses collections
- Œuvres relatives aux pratiques artistiques professionnelles et amateurs durant les conflits
- Œuvres réalisées par des artistes reporters, missionnés ou combattants.

### ► Acquisition de peintures, affiches et estampes

**Achat en vente publique, Christie's, Paris, La Bataille de Seneffe, le 11 août 1674, huile sur toile, attribuée à Louis Sauveur Le Comte (1659-1694)** Montant de l'acquisition : 68 760 € avec les frais (inv. 2014.2.1)

L'acquisition de cette œuvre permet d'évoquer plus précisément l'évolution de l'art de la guerre sous le règne de Louis XIV à travers la représentation de cette bataille en rase campagne, une des dernières de la guerre de mouvements avant une succession de sièges victorieux, plus économes en vies humaines. Elle complète l'évocation de la carrière militaire de Louis II de Bourbon. La présence d'un titre en lettres dorées suggère que l'œuvre est peut-être issue d'une galerie de batailles telle qu'elle pouvait exister dans certaines demeures aristocratiques ainsi que dans les édifices royaux, tels que l'Hôtel des Invalides dont le cycle peint des réfectoires présente les événements militaires et diplomatiques de la guerre de Dévolution en 1667-1668 à la campagne Hollande de 1672 à 1679.

(> voir zoom page 82)

**Achat auprès de la Galerie Ratton-Ladrière de Salle des amures du musée d'artillerie dans les locaux du couvent des Dominicains, huile sur toile, par Auguste Mathieu (1810-1864)** Montant de l'acquisition : 5 500 € (inv. 2014. 24)

Ce tableau d'Auguste Mathieu, artiste connu pour ses vues d'intérieurs d'églises, permet de documenter l'histoire des collections d'armures anciennes ainsi que la muséographie du musée d'artillerie, installé dans le couvent de Saint-Thomas d'Aquin avant son transfert aux Invalides en 1871. Le tableau montre la galerie des armures décrite par son conservateur Félicien de Saulcy dans un article consacré au musée d'Artillerie paru dans *L'Illustration* en 1846. Cette peinture est similaire, avec quelques variantes, à une estampe dessinée par A. Mathieu et lithographiée par A. Bayot - représentant la galerie selon un cadrage identique - et publiée dans *Paris dans sa splendeur. Monuments, vues, scènes historiques, description et histoire* (Paris, Henri Charpentier, 1861).

(> voir illustration page ci-contre)

**Don de monsieur David de deux affiches relatives au gouvernement de l'Indochine au moment du retrait des occupants japonais en 1945. Affiches imprimées, 1945** (inv. 2014.20.1A3 )

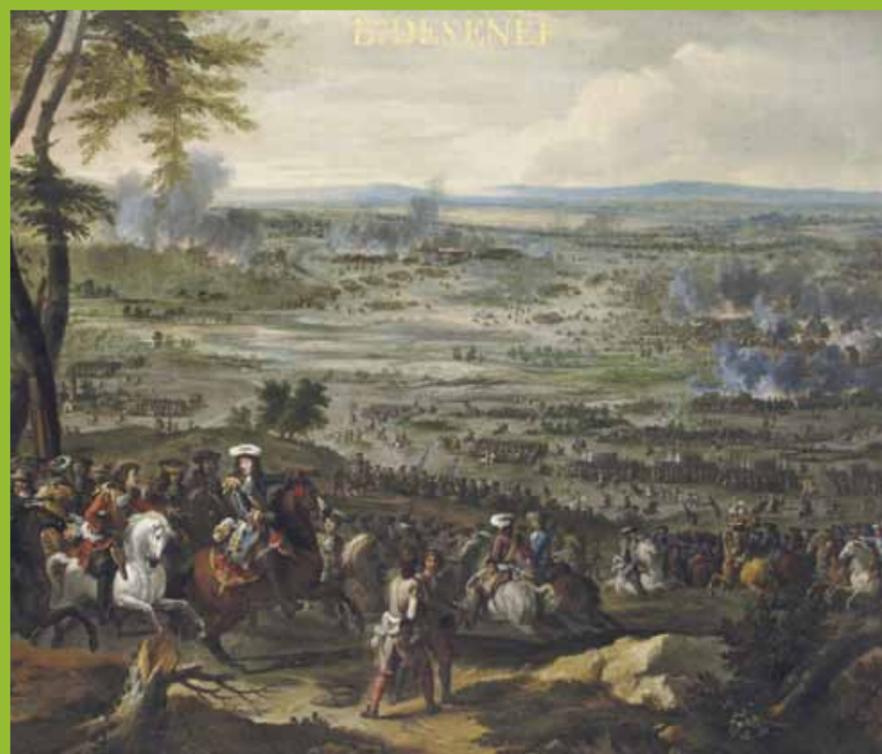
- des affiches textuelles en anglais et en français : « Proclamation n°1 du major-général D.D Gracey à Saigon, le 19 septembre 1945 »
- des affiches textuelles (l'une en français, l'autre en vietnamien), montées ensemble, « Proclamation du général Leclerc à Saigon, le 5 octobre 1945 » Saigon, Imprimerie A. Portail

Après l'annonce de la capitulation du Japon en 1945, l'Indochine est placée pour le désarmement des Japonais sous la responsabilité des Britanniques au sud et des Chinois au nord. Le Viêt-minh prend le pouvoir et proclame le 2 septembre l'indépendance de la République démocratique du Viêt Nam. Nommé commandant supérieur des troupes Françaises en Extrême-Orient, le général Leclerc rétablit avec l'aide des Anglais, à partir d'octobre 1945, la souveraineté française en Indochine. Cet ensemble documente les conséquences immédiates de la Seconde Guerre mondiale dans les



ZOOM+

## BATAILLE DE SENEFFE



L'acquisition de cette œuvre permet au musée de l'Armée de pallier l'absence totale, dans son parcours permanent, de représentations peintes des campagnes de Louis XIV et plus particulièrement de scènes de bataille.

En outre, cette acquisition permet de prolonger la politique menée depuis 2007 d'acquisition de peintures du 17<sup>e</sup> siècle, période pour laquelle les collections de peintures du musée de l'Armée étaient très lacunaires et d'évoquer ainsi plus précisément l'évolution de l'art de la guerre à travers cette bataille en rase campagne, une des dernières de la guerre de mouvements avant une succession de sièges victorieux et plus économiques en vue humaine.

Avec l'entrée de cette œuvre dans ses collections, le musée complète le parcours en peintures de la vie de Louis II de Bourbon, duc d'Enghien puis Grand Condé dont la participation à la Guerre de Trente Ans est représentée, au musée de l'Armée par deux tableaux et comble une lacune stylistique. Le musée de l'Armée ne conservant avant cette acquisition, aucun exemple de la formule mis en place par Van der Meulen et perpétué par son atelier comme par ses élèves pour représenter des paysages de guerre de manière intelligible et acceptable aux yeux du Roi et de sa cour.

territoires français en Extrême-Orient, thématique évoquée dans l'exposition *Indochine. Des territoires et des hommes, 1856-1956*. La provenance des affiches est également intéressante : elles ont appartenu à M. Victor-Louis Destais, officier de la garde indigène et ancêtre du donateur. Les décorations décernées à cet officier permettent d'en retracer l'itinéraire.

**Don de monsieur Polain de vingt-trois estampes relatives aux guerres de la Révolution, du Consulat et de l'Empire, techniques diverses, 1792-1815** (inv. 2014.21. 1 à 23 )

Ces estampes illustrent des cérémonies telles que La Revue du quintidi, la Fête de Virgile à Mantoue, le 24 vendémiaire an VI ou encore des épisodes significatifs des conquêtes napoléoniennes comme L'entrée de Napoléon dans Berlin qui ne sont pas présents dans

les collections. L'ensemble proposé contient aussi un portrait de Napoléon et la représentation d'une fête – civile mais mettant en scène des militaires – durant l'empire, deux types de sujets peu présents dans les collections d'estampes du musée de l'Armée. En second lieu ces pièces illustrent des batailles ou événements tels que la Déclaration de guerre, 25 avril 1792, an IV de la Liberté peu représenté dans les collections du musée.

**Don de monsieur Perrot d'une affiche imprimée Fête nationale du 14 juillet. Translation aux Invalides des cendres de Rouget de L'Isle, le 14 juillet 1915. Affiche imprimée, 1915** (inv. 2014.23.0)

Présentée dans l'exposition *Les Invalides dans la Grande Guerre*, elle documente les cérémonies organisées aux Invalides par les autorités politiques et militaires durant le premier conflit mondial afin

d'entretenir la cohésion entre l'avant et l'arrière, à travers les honneurs rendus aux combattants mais également à des grandes figures patriotiques. Les cendres de Rouget de L'Isle reposent toujours aux Invalides en attente de la translation vers le Panthéon initialement projetée.

### ► Acquisitions de photographies

**Don de madame Weigel de deux photographies (épreuves gélatino-argentiques sur papier) provenant de Fernand Lagniez, ancien combattant de la Première Guerre mondiale, présentant des mises en scène de captivité** (inv. 2014.19.1 à 2)

Ces deux photographies montrent l'importance de la pratique photographique amateur pendant la Première guerre mondiale. Réalisées par un soldat anonyme, elles représentent des soldats français vêtus d'effets pris à des soldats allemands et rejouant la scène de la capture. Ces deux photographies rejoignent des scènes du même type présentes dans les collections du musée et disent l'importance de figurer l'ennemi. Tirées sur du papier « carte postale » elles montrent en outre toute l'importance du courrier échangé entre le front et l'arrière.

(> voir image page suivante)

**Achat de deux photographies anonymes (épreuves sur papier albuminé) relatives à la réalisation et la mise en place du Panorama de Rezonville d'Alphonse de Neuville et Edouard Detaille (vers 1881)** (inv. 2014.22.1 à 2)

Probablement réalisées vers 1882-1883, ces deux photographies donnent à voir différentes étapes de la réalisation du panorama de Rezonville, peint par Edouard Detaille et Alphonse de Neuville. Présenté successivement Vienne, Paris puis Berlin entre 1883 et 1896, le panorama relate un épisode de la guerre franco-prussienne de 1870-1871 qui s'est déroulé près de Gravelotte le 16 août 1870. La première photographie montre le panorama en cours d'achèvement – peut-être son installation à Vienne – dont Detaille avait fait photographier plusieurs étapes de la réalisation. La seconde montre une figure de soldat français, de dos, illustrant la façon de travailler du peintre et son souci de documenter les choses vraies.

**Achat en vente publique Debenoist & Daguerre, Paris, Hôtel Drouot, de deux photographies de Felice Beato (1832-1909) relatives à la Seconde guerre de l'opium (1860)** (inv. 2014.38.1 à 2)

(> voir zoom ci-contre)

## LA SECONDE GUERRE DE L'OPIUM PAR FELICE BEATO

En décembre 2014, le musée de l'Armée a acquis deux photographies de Felice Beato (1832-1909) réalisées en Chine suite à la prise du fort de Takou, le 21 août 1860.

Artiste britannique d'origine vénitienne, Felice Beato se confronte à la guerre en Crimée où il officie en qualité d'assistant du photographe James Robertson. Naturalisé britannique en 1858, il embarque pour les Indes dans le contexte de la révolte des cipayes et fixe notamment sur plaques de verre, la cour du palais du Secundra Bagh jonchée des squelettes des cipayes tués lors de la reprise du palais par les britanniques. Fort de cette expérience, il est missionné par les britanniques pour suivre la seconde guerre de l'opium en 1860 et rendre compte des combats par la photographie.

Les événements photographiés par Beato sont au cœur de l'histoire coloniale des 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles et intimement liés à l'histoire de la Chine et de son ouverture « forcée » au commerce international, au bénéfice des puissances occidentales. La guerre constitue alors le principal moyen de pression sur le pouvoir central chinois dans le but d'obtenir toujours plus de concessions, notamment la libéralisation du commerce de l'opium. En 1856, prenant le prétexte d'un incident naval et de la mise à mort d'un missionnaire français, les occidentaux

interviennent une nouvelle fois militairement. Défaits, les Chinois sont contraints d'ouvrir de nouveaux ports au commerce occidental. À l'été 1860, un corps expéditionnaire de 20 000 britanniques et français arrive en Chine à la suite d'un nouvel incident. A la suite de violents combats, les Européens prennent les forts de Petang et Takou en août et ouvrent la route de Tsien Tsin (Tianjin) menant à Pékin (Beijing). C'est à Palikao (Baliqiao) que s'achève la campagne par la défaite de l'armée chinoise. Suite à l'échec des négociations, les franco-britanniques forcent l'entrée de la capitale et pillent notamment le palais du Yuanming yuan – le palais d'été – qui regorge des trésors de la Chine impériale.

Ces deux épreuves font partie d'une série de cinquante photographies réalisées par Beato au cours des événements de la fin de l'été 1860, dont la prise du fort de Takou constitue le temps fort. Même si les photographies n'ont pas été prises dans cet ordre, l'artiste s'est attaché à recréer le déroulement précis des événements en reconstituant la prise du fort, plan après plan, de l'extérieur vers l'intérieur de l'enceinte. C'est leur disposition chronologique en album qui permet de raconter – a posteriori – l'histoire de la bataille depuis la marche d'approche vers le fort jusqu'à

sa chute. Bien qu'il fut missionné par les britanniques et ait soigneusement évité de photographier des cadavres européens, Beato adopte une démarche essentiellement documentaire en montrant les conséquences dévastatrices des combats : armes abandonnées, murs criblés d'impacts, échelles d'assaut en position, cadavres des soldats chinois... En photographiant l'événement juste après sa conclusion, il fige les effets de l'affrontement dans le temps ; l'ensemble des éléments représentés seront en effet enlevés rapidement après la prise de vue.

Ces photographies constituent une étape importante dans l'histoire des représentations de la guerre. En offrant un point de vue immédiat sur les conséquences de la bataille et en relatant une histoire selon des modalités qui lui sont propres, la photographie.



## ENRICHISSEMENT DES COLLECTIONS

### 2 ▶ Dépôts



## Département ancien

À l'occasion de l'exposition *Mousquetaires !*, le musée de l'Armée s'est enrichi de deux pièces présentées dans cette manifestation : un monumental portrait du jeune Louis XIII en armes

couronné par la Victoire, certainement dû à un proche de Rubens et une des cuirasses destinées aux troupes de Toiras, défenseur de l'île de Ré, saisies par le contingent de Buckingham peu de

temps avant le siège de La Rochelle. Ces œuvres provenant des collections des Royal Armouries à Leeds sont restées au musée de l'Armée, à titre de dépôt, après la clôture de l'exposition.

## Département moderne

**Musée auto moto vélo, Châtellerault**  
Il s'agit du renouvellement du dépôt consenti en 1985 (D 290) et récolé lors d'une visite du département expert et inventaire en 2013.

**Ce dépôt est constitué de :**  
▶ 2013.0.1454 : mousqueton de gendarmerie modèle 1842  
▶ 2013.0.1455 : fusil modèle 1857/67 avec baïonnette

▶ 15686 1 : fusil de rempart modèle 1840  
▶ 08245-10 1 : baïonnette à douille modèle 1847

## RESTAURATION ET CONSERVATION PRÉVENTIVE

### 1 ► Restauration



#### ► Atelier métal

Très sollicité pour la préparation de l'exposition *Mousquetaires!*, du fait du nombre d'objets métalliques nécessitant des travaux de restauration et de soclage, l'atelier métal a également suivi le montage de cet événement en supervisant particulièrement la mise en place des mannequins réalistes, délicats à équilibrer, présents dans le parcours de l'exposition. L'équipe de l'atelier a vu cette année sa capacité d'intervention limitée par le départ à la retraite du chef d'atelier, mais une procédure de recrutement a été lancée et un restaurateur diplômé prendra ses fonctions à l'atelier en début d'année 2015.

L'armurier resté seul à multiplier les chantiers à un rythme très soutenu : nettoyage de nombreux petits modèles d'artillerie destinés à prendre place dans les nouveaux espaces dédiés à cette collection, traitement de plusieurs dizaines d'armes blanches vouées à enrichir les vitrines du département moderne, soclage des pièces en trois dimensions présentées dans l'exposition *Vu du Front. Représenter la Grande Guerre*. Les interventions les plus longues et les plus complexes ont concerné trois armures japonaises, restaurées en collaboration avec une des restauratrices textile du musée et dotées de nouveaux supports

permettant leur prêt à l'exposition *Samourai* à Nantes, ainsi qu'un caparaçon espagnol en cuir du 16<sup>e</sup> siècle, pour lequel a été conçu une structure en métal sur mesure, permettant sa manipulation pendant sa restauration et son exposition future. De nombreux travaux de serrurerie, de métallerie ou de réparations diverses ont également été assurés par l'atelier métal.

#### ► Atelier cuir

Les choix scénographiques opérés pour l'exposition *Mousquetaires!* ont nécessité la réalisation de reconstitutions d'équipements militaires du 17<sup>e</sup> siècle destinés à des mannequins présents dans le parcours ou mis à disposition des visiteurs pour des manipulations. À ce titre, l'atelier a réalisé porte-épées, fourreaux, fontes de pistolets, bandoulière de mousquetaire et pièces de harnachement pour ce projet. Une selle moderne a également été transformée pour évoquer celles du milieu du 17<sup>e</sup> siècle. Par ailleurs, une bride ottomane en cuir et passementerie a été reconstituée pour les salles permanentes.

Le chantier de restauration le plus délicat mené par l'atelier a concerné un caparaçon espagnol en cuir des années 1560, avec sa selle assortie, correspondant à ces équipements utilisés

par les « génétaires », cavaliers légers ibériques. Cette pièce rarissime constituera une des importantes contributions du musée de l'Armée à l'exposition *L'Inca et le Conquistador*, programmée au musée du Quai Branly du 23 juin au 20 septembre 2015. Très fragilisée, déchirée et ayant subi de nombreuses réparations anciennes disgracieuses et préjudiciables à sa bonne conservation, cette pièce de harnachement a été remise en forme, les déchirures ont été consolidées par l'apport d'un doublage en cuir fin maintenu par un adhésif réversible. Des reprises de coutures, un nettoyage et un traitement à la cire ont été également pratiqués. L'atelier est enfin intervenu sur diverses pièces de la collection : paires de bottes et cartouchières de la Première Guerre mondiale, bandoulière de giberne...

### ► Atelier textile

En 2014, l'activité de l'atelier a été étroitement liée aux nombreuses expositions temporaires organisées à l'occasion de la commémoration du centenaire de la Grande Guerre, qu'elles se soient tenues en les murs du musée ou dans d'autres institutions.

*Vu du front. Représenter la Grande Guerre*  
Musée de l'Armée, Paris

- Restauration de la vareuse du général Guignabaudet
- Micro-aspiration de la poupée –mascotte « Toto » ayant appartenu au maréchal des logis Louis Danton
- Micro-aspiration, remise en forme et mannequinage de la tenue camouflée Corbin

*Soldats inconnus*

Exposition produite en partenariat avec le musée de l'Armée, Arc de Triomphe, Paris

- Micro-aspiration des quinze uniformes de la Grande Guerre des collections du musée photographiés par Antoine Schneck

*La Première Guerre mondiale, 1914-1918*

Musée Historique d'état de Moscou  
► Mannequinage de l'uniforme complet du lieutenant du 42<sup>e</sup> RI (1918) et de l'uniforme du 1<sup>er</sup> régiment de spahis algérien (1914)

*Front d'Orient, 1914-1919, la guerre en Méditerranée*

Musée d'histoire de Marseille  
► Micro-aspiration, consolidation et mannequinage de deux vareuses modèle 1915

*De l'hôpital au grand quartier général, le Palais de Compiègne dans la Grande Guerre*

Palais de Compiègne  
► Restauration et mannequinage d'un uniforme d'infirmière, d'un dolman de médecin principal 2<sup>e</sup> classe ; d'une tunique modèle 1893 et d'un manteau bleu horizon de médecin aide major 1<sup>er</sup> classe ; et dépoussiérage d'un képi de médecin principal

*Les Corses et la Grande Guerre*

Musée de la Corse, Corte  
► Restauration et mannequinage d'une capote simplifiée modèle 1914 du 173<sup>e</sup> RI

*14-Menschen-Krieg*

Bundeswehr Military Museum, Dresde  
► Dépoussiérage, restauration et mannequinage d'un habit croisé modèle 1907 et d'un shako, d'une vareuse camouflée et d'un manteau à pèlerine mobile

*Cérémonie du 11 novembre*

Hôtel de ville de Chartres  
► Micro-aspiration, consolidation et montage de trois emblèmes modèle 1880 ; drapeau du 102<sup>e</sup> RI, drapeau du 30<sup>e</sup> RI, étendard du 26<sup>e</sup> RA

*100 Drapeaux, 100 Villes, 100 Héros*  
Saint-Denis

► Micro-aspiration, consolidation et montage du drapeau du 28<sup>e</sup> RI, modèle 1880

*Les étrangers au service de la Liberté*

Musée de la Légion étrangère Aubagne  
► Micro-aspiration, restauration et montage du drapeau du 2<sup>e</sup> régiment de marche du 2<sup>e</sup> étranger

*Les engagés volontaires juifs étrangers dans les armées françaises*

Mémorial de la Shoah, Paris  
► Micro-aspiration, restauration et montage du drapeau des volontaires juifs ottomans

L'atelier a également assuré le traitement des collections textiles présentées dans les expositions suivantes :

*Indochine.*

*Des territoires et des hommes, 1856 - 1956*  
Musée de l'Armée, Paris

► Démontage, micro-aspiration et conditionnement des dix emblèmes présentés dans l'exposition et remise en place dans l'église Saint-Louis des Invalides d'un trophée annamite

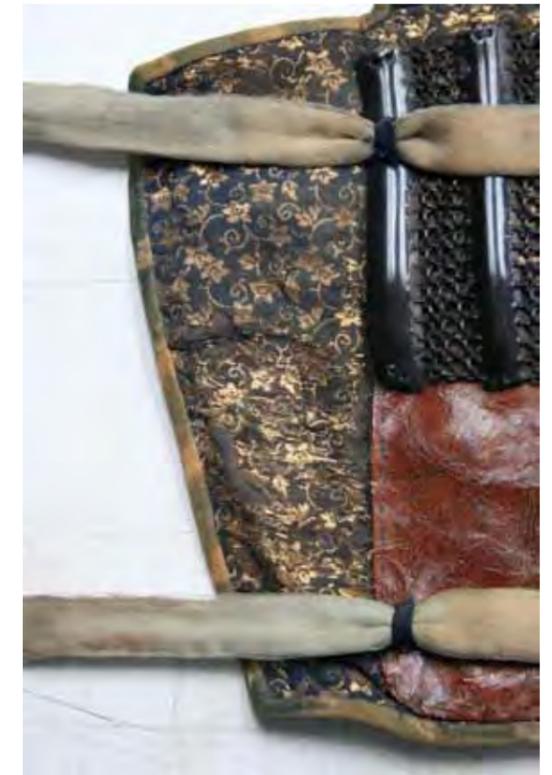
*Mousquetaires !*

Musée de l'Armée, Paris  
Outre la restauration des garnitures textiles d'une armure de musée, l'atelier textile a assuré l'accueil et le suivi des prêts des collections textiles du 17<sup>e</sup> siècle consentis par le musée national de la Renaissance d'Ecouen et par le musée des Arts Décoratifs.  
En parallèle des activités de restauration, l'atelier textile a apporté sa précieuse participation au montage de l'exposition en étroite collaboration avec le service de la régie des collections.

Le pôle couture de l'atelier a réalisé, en plus de ses missions courantes de réalisation de housses et cintres pour le stockage des collections, un ensemble de vingt tenues de pièces d'uniformes et d'accessoires pour l'exposition *Mousquetaires !*, dont le fameux bouquinquin, couvre-chef rendu célèbre en France par le duc de Buckingham. Réalisées en étroite collaboration avec les équipes de la conservation, ces reconstitutions d'uniformes ont été réalisées avec un grand souci d'authenticité et ont donné un caractère spectaculaire aux dioramas qui jalonnaient le parcours.  
Le choix d'une scénographie dynamique pour la présentation des mannequins d'armures a permis au pôle couture de témoigner de son savoir-faire auprès des visiteurs, celui-ci étant essentiellement consacré à la conservation préventive des collections du musée.

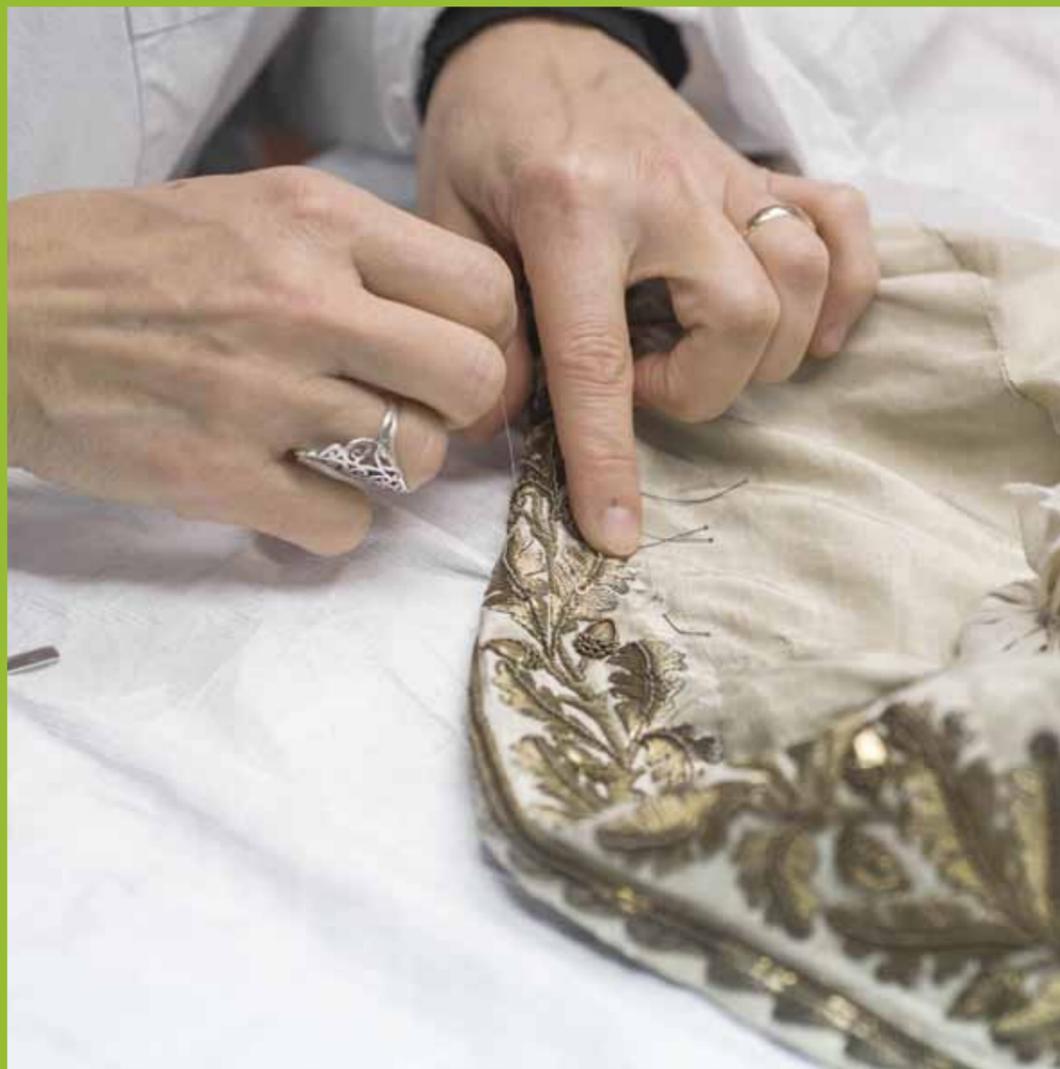
*Inspirations, Dries Van Noten*

Musée des Arts Décoratifs, Paris  
► Restauration et mannequinage d'une vareuse US du bataillon du Pacifique et restauration d'une tenue camouflée « Caméléon 04 »



ZOOM+

## UNE RESTAURATION D'ENVERGURE



Retour sur le travail de restauration mené dans l'atelier textile du musée de l'Armée par Isabelle Grisolia, restauratrice textile

Après un constat d'état à réception, la prestigieuse tenue de cérémonie du maréchal Ney est passée entre les mains expertes de la restauratrice textile du musée de l'Armée, Isabelle Grisolia, qui a entrepris une restauration de fond, nécessitant plus de vingt jours de travail. L'objectif d'une restauration de ce type, véritable démarche scientifique, est de donner une lisibilité à l'objet, en respectant son état de «vie», afin qu'il puisse être conservé et présenté au public dans de bonnes conditions. Il ne s'agit donc pas de refaire parfaitement les motifs selon des critères purement esthétiques, mais de chercher à arrêter la dégradation liée au temps et à l'usure naturelle du textile. En premier lieu, un temps de maturation est toujours nécessaire à la restauratrice pour s'approprier l'objet, en appréhender toutes les problématiques de restauration et anticiper les techniques à utiliser, allant jusqu'à imaginer les gestes à effectuer. Le respect de l'objet et

de son histoire, au-delà même de la qualité du personnage qui l'a revêtu, est primordial. S'ensuit la restauration proprement dite : l'habit est tout d'abord délicatement micro-aspiré ; une fois dépoussiéré, il faut combler les lacunes par la pose d'un tissu préalablement teint à la couleur de l'habit, lui-même cousu à l'aide de fils, teints à la couleur également. La recette de cette teinture est réalisée spécifiquement pour cette occasion sur la base de nuanciers, afin de correspondre parfaitement à la couleur des objets restaurés.

Le mannequin est aussi l'objet de toutes les attentions, car c'est lui qui met en valeur la tenue dans les salles d'exposition. Il est réalisé sur mesure pour épouser les formes du corps, tout en tenant compte de la manipulation délicate de la future dépose de l'habit. Il a été entouré d'un tissu neutre et la restauratrice a recouvert les bras de satin, afin de faire glisser l'habit sans accrocs.

## ► Restaurations par des prestataires extérieurs

Les restaurations des œuvres iconographiques sont réalisées par des prestataires extérieurs.

Ces restaurations sur l'année 2014 correspondent

► d'une part, aux œuvres présentées dans les deux expositions patrimoniales du musée de l'Armée *Mousquetaires!* (8 estampes) et *Vu du front. Représenter la Grande Guerre* (13 peintures) complétant les campagnes initiées en 2013 en vue de ces manifestations.

► d'autre part, aux œuvres prêtées à des expositions organisées par d'autres institutions : 68 estampes, dessins et peintures auxquelles s'ajoutent la réalisation de cadres et de montage de présentation contemporain ainsi que la restauration de cadres historiques. Ces dernières opérations ont été intégralement réalisées aux frais des emprunteurs, compte non tenu des coûts de gestion par le musée de l'Armée correspondant aux temps de préparation (cahier des charges, choix des prestataires, allers-voirs) ainsi que de suivi technique et documentaire des opérations (visites en ateliers, dialogue avec les restaurateurs-encadreurs-monteurs, supervision des départs et retours des œuvres entre les ateliers et les réserves, report des mouvements et constats d'état dans la base de données de gestion des collections, archivage des rapports d'intervention dans les dossiers d'œuvres...).

Ces œuvres, et parfois leurs cadres historiques, ont été restaurés par différents prestataires. Les rapports de restauration ont été versés dans la documentation des œuvres, organisée sous forme de dossiers numériques et sur papier, les opérations (mouvements, interventions de restauration, constats d'état) ont été reportées dans les fiches informatisées des œuvres. Une partie des cadres contemporains réalisés pour des œuvres prêtées est gardée et reversée dans le stock des cadres utilisés pour les expositions patrimoniales du musée.

La diffusion des collections via les prêts aux expositions constitue donc, plus que jamais, un vecteur d'amélioration de l'état de présentation et de conservation des œuvres ainsi que de progression de leur connaissance et description documentaire.

### Œuvres restaurées pour l'exposition *Mousquetaires!*

► *Portrait du duc d'Epéron, estampe*, (inv. 2013.0.1484). Œuvre restaurée par Annaé Annenkoff.

► Israël Sylvestre, *Trois gravures extraites de divers exercices de cavalerie de Stefano della Bella*, estampe, (inv. 2013.0.1474) Œuvre restaurée par Annaé Annenkoff.

► Abraham Bosse, *La mode dit du bou-quinquant (tambour des gardes françaises)*, estampe, (inv. 2013.0.1473) Œuvre restaurée par Annaé Annenkoff.

► *Plan du siège de Maastricht*, estampe, (inv. 993.393). Œuvre restaurée par Annaé Annenkoff.

► *Plan du siège de Maestrick, attaqué par sa Majesté*, estampes, (inv. 996.388). Œuvre restaurée par Annaé Annenkoff.

► Nicolas Cochin, *Fragment d'un almanach, cortège à l'entrée à Paris Du Roi Et de la Reine Après leurs noces en 1661*, estampe, (inv. 996.27). Œuvre restaurée par Annaé Annenkoff.

### Œuvres restaurées pour l'exposition *Vu du front. Représenter la Grande Guerre.*

► Eugène Louis Gillot (1868-1925), *Explosion d'une mine et gaz asphyxiants*, huile sur toile, (inv. 877 T, Eb 1107). Œuvre restaurée par Séverine Françoise, Laurence Mugniot, David Prot, Antoine Leménager et Aurèle Caudan-Vila. Cadre restauré par Jean-Pierre Fontaine.

► Maurice Busset (1879-1936), *Bombardement de l'usine de Ludwigshafen*, huile sur toile, (inv. 1008 T, Eb 1636). Œuvre restaurée par Emmanuel Joyerot et Marie Parant-Andaloro.

► Edouard Detaille (1848-1912), *Projet pour les nouveaux uniformes de l'armée française*, huile sur toile, (inv. 01151, Eb 69D). Œuvre restaurée par Gabriela Szatanik-Perrier et Audrey Bourriot.

► Joseph Félix Bouchor (1853-1937), *Remise solennelle au général Niox, commandant des Invalides, des six premiers drapeaux pris à l'ennemi, le 7 octobre 1914*, huile sur toile, (inv. 707 C1, Eb 1107). Œuvre restaurée par Gabriela Szatanik-Perrier. Cadre restauré par Jean-Pierre Fontaine.

► Othon Friesz (1879-1949), *Annamites dans un camp d'aviation*, Huile sur toile, (inv. 1024 T, Eb 834). Œuvre restaurée par Marielle Doyon-Crimail et Chantal Bureau.

► André Devambez (1867-1943), *Verdun*, Huile sur toile, (inv. 2000.1018). Œuvre restaurée par Marie-Noëlle Laurent-Miri et Elena Duprez.

► Eugène Louis Gillot (1868-1925), *Ravitaillement dans les Vosges*, huile sur carton, (inv. 155 T, Eb 842). Œuvre restaurée et mise sous verre par Elodie Delaruelle et

Clémentine Desmond. Cadre restauré par Jean-Pierre Fontaine.

► Eugène Louis Gillot (1868-1925), *Attaque à la grenade*, huile sur carton, (inv. 992 T, Eb 1108/1). Œuvre restaurée et mise sous verre par Elodie Delaruelle et Clémentine Desmond. Cadre restauré par Jean-Pierre Fontaine.

► Maurice Busset (1879-1936), *Sur la mer de nuages*, huile sur carton, (inv. 1010 T, Eb 856). Œuvre restaurée et mise sous verre par Elodie Aparicio-Bentz et Caroline Marchal.

► Victor Tardieu (1873-1937), *Verdun*, quatre huiles sur bois montées ensemble, (inv. 629 T, Eb 1579, Eb 1580, Eb 1581, Eb 1582). Œuvre restaurée et mise sous verre par Elodie Aparicio-Bentz et Caroline Marchal.

Par ailleurs, **68 estampes, dessins et peintures ont été restaurés préalablement à leur prêt à des expositions extérieures. S'ajoutent à ces opérations de restauration**, la réalisation de cadres et de montages contemporains, ainsi que la restauration de cadres historiques.

(> voir liste complète ci-contre)

### Le département artillerie a également eu recours à des prestataires extérieurs.

En parallèle aux travaux de recherche sur l'histoire des batteries de canons installées en extérieur sur le site de l'Hôtel des Invalides, le département artillerie poursuit son chantier de restauration des collections anciennes présentées au public au-dessus des douves nord de l'Hôtel des Invalides ou le long des galeries de la cour d'honneur. Au cours de l'année 2014, les opérations de sauvegarde des collections ont permis le traitement de 23 bouches à feu (nettoyage, restauration et marquage). Cet ensemble était constitué de 8 canons en bronze français de la Renaissance, d'un canon de campagne de 12 livres, modèle 1764 sur affût du système Gribeauval et de 14 canons classiques français en bronze du 18<sup>e</sup> siècle. Ces 14 canons avaient déjà été restaurés en 2009 mais en raison de leur exposition en plein air, il était nécessaire de renouveler le traitement de protection de surface par l'application de couches de cire microcristalline. Enfin, dans le cadre de la préparation de l'exposition *Chevaliers et bombardés. D'Azincourt à Marignan, 1415-1515*, 4 bouches à feu médiévales en fer forgé ont été restaurées.

## Liste des œuvres restaurées et destinations des prêts

Ajaccio	Québec
<p><i>Bivouac français</i>, (inv. 2013.01137)  <i>Le capitaine dinera</i>, (inv. 2013.0.1136)  <i>Retraite de Russie de l'Armée française de Moscou</i>, (inv. 10112)  <i>Campement des Français en Egypte</i>, (inv. 997.283)</p>	<p><i>France I, 1914</i>, (inv. 979T)  <i>Le bois de Vaux-Chapitre</i>, (inv. 1175T)  <i>L'Heure H</i>, (inv. 5385 C1)  <i>Soldats français blessés se traînant à l'arrière</i>, (inv. 05458 C1)  <i>Entrée à Metz</i>, (inv. 11905 C1)  <i>Entrée des troupes à Mulhouse</i>, (inv. 1085T)  <i>Les Premiers masques, soldats avec un masque à gaz</i>, (inv. 5392 C1)  <i>Retour des tranchées. Ceux de Verdun, 1916</i>, (inv. 753 T)  <i>Fantassins blessés soignés à l'ambulance</i>, (inv. 06752 C1)  <i>Biaches, Somme, mars 1917</i>, (inv. 1036 C1)  <i>Le bois de la vache, bataille de la Somme</i>, (inv. 1032 C1)  <i>Le Bois Sabot (Champagne) 4 octobre 1915</i>, (inv. 633 T)  <i>L'héroïsme dans les tranchées</i>, (inv. 21775/9)  <i>Notre-Dame-de-Lorette, 28 juin 1915</i>, (inv. 996 C1)  <i>Au repos, Prosnès (Marne), 1916</i>, (inv. 634 T)  <i>La bonne rencontre, 1915</i>, (inv. 810 T)  <i>Convoi funéraire sur le front</i>, (inv. 814 T)  <i>Vieillards évacués de l'Yser</i>, (inv. 5459 C1)</p>
Troyes	Cologne
<p><i>L'Invasion, 1814</i>, (inv. 19)  <i>Le combat de Laubressel, près de Troyes, le 3 mars</i>, (inv. 4393)</p>	<p><i>Reims</i>, (inv. 2011.0.595)  <i>Reims, La salle des rois</i>, (inv. 2011.0.593)  <i>Cathédrale de Reims en feu</i>, (inv. 2011.0.556)</p>
Péronne	Dijon
<p><i>À l'hôpital, Serbe jouant de la guzla, Salonique</i>, (inv. 12348-71)  <i>Danse annamite, 14 juillet 1917, Salonique</i>, (inv. 12348-20)  <i>Leroy, clairon de fusiliers-marins, 1915</i>, (inv. 874 T)  <i>Mac Mivin, cornemusier écossais</i>, (inv. 1020)  <i>Peter Diamond, tambour anglais</i>, (inv. 1022)  <i>Clairon d'infanterie américaine</i>, (inv. 1087)</p>	<p><i>Baptême de Saint Jérôme</i>, (inv. 20603/1)  <i>Mort de saint Jérôme</i>, (inv. 20603/2)  <i>Saint Ambroise retrouvant le corps de Saint Nazaire</i>, (inv. 20603/3)  <i>Saint Ambroise exorcisant un possédé</i>, (inv. 20603/4)</p>
Lens	Marseille
<p><i>Seige of Acre</i>, (inv. 04494-6)  <i>Burning the Mosques</i>, (inv. 04494-8)  <i>Democratic Glory</i>, (inv. 04494-15)</p>	<p><i>La reine de Roumanie infirmière dans les tranchées</i>, (inv. 691 C1)  <i>Débarquement à Bizerte</i>  <i>d'un contingent yougoslave</i>, (inv. 1174T)  <i>Un camp retranché à Salonique</i>, (inv. 19955)  <i>Réfugié chrétien de Constantinople</i>, (inv. 12348-7)  <i>Réfugié chrétien de Smyrne</i>,  <i>Salonique en juin 1917</i>, (inv. 12348-17)  <i>Soldats à Marseille, 1917</i>, (inv. 12348-23)  <i>Soldats à Marseille, 1917</i>, (inv. 12348-24)  <i>Soldats dans une chapelle de Monastir, Macédoine</i>, (inv. 20960)  <i>Macédoniennes fuyant les bombardements à Monastir</i>, (inv. 20960-4)  <i>Femme macédonienne contemplant un soldat tué</i>, (inv. 20960-18)  <i>Florina, octobre 1916</i>, (inv. 20960-51)</p>
Rouen	Berlin
<p><i>Cathédrale de Soissons, vue intérieure, 1916-1918</i>, (inv. 2011.0.626)  <i>Cathédrale de Soissons, portail nord, vue intérieure, 1916-1918</i>, (inv. 2011.0.629)  <i>L'art en deuil</i>, (inv. 2012.0.754)  <i>Reims, le quartier des affaires</i>, (inv. 2011.0.618)  <i>Verdun</i>, (inv. 2011.0.479)</p>	<p><i>Soldats morts dans les barbelés</i>, (inv. 5443/1)</p>
Meaux	
<p><i>Pont détruit à Meaux, septembre 1914</i>, (inv. 165T)  <i>Cavalerie anglaise entrant à Meaux par le pont de Cornillon, 9 septembre 1914</i>, (inv. 384T)  <i>Hallome, cavalier du 12<sup>e</sup> Prince of Wales Lancers</i>, (inv. 293T)  <i>Cavalier du 2d Dragoons, Royal Scots Greys, vers 1914</i>, (inv. 520 T)  <i>Mohamed Khan, fantassin de l'Armée des Indes, 98<sup>e</sup> Régiment d'infanterie Wolé</i>, (inv. 762)  <i>A. C. Townsend, bagpiper du 1<sup>er</sup> London Scottish</i>, (inv. 763T)  <i>Gurkha, soldat hindou, 1915</i>, (inv. 769T)  <i>Soldats indiens, 1915</i>, (inv. 770T)  <i>Indien Sikh Sawar</i>, (inv. 882T)  <i>E. Peck, sergent D.C.L.I. (G. B.)</i>, Ypres, (inv. 11900 C1)  <i>Trompette Mansfield</i>, (inv. 11894C1)</p>	

## RESTAURATION ET CONSERVATION PRÉVENTIVE

### 2 ▶ Conservation préventive

Deux campagnes d'anoxie statique, permettant de traiter plus de deux cents objets, ont été menées par les équipes de la régie des collections dans la salle de quarantaine dédiée à ce type de traitements au sein des réserves délocalisées. Elles ont été accompagnées de mesures de conservation préventive à l'échelle du bâtiment principal, dit 024, du complexe des réserves. Le musée a en outre fait appel à un prestataire de service spécialisé dans la désinsecti-

sation des biens patrimoniaux pour la fourniture de pièges lumineux, installés dans tous les espaces. Dans le même but, préventif, une reprise de l'étanchéité du bâtiment a été réalisée par les équipes de la maintenance de l'établissement.

Une étude climatique des bâtiments 024 et 014 a été menée avec le concours d'un étudiant du Master II « Muséologies, Sciences, Cultures et Sociétés » du Museum d'Histoire Naturelle. Les

données de température et d'hygrométrie enregistrées depuis deux ans ont été compilées, analysées et confrontées aux normes en vigueur.

Le bilan de cette étude servira de référence pour la répartition des collections entre les bâtiments en fonction de leurs performances climatiques respectives et l'organisation des mouvements de collections futurs.



## RESTAURATION ET CONSERVATION PRÉVENTIVE

### 3 ▶ Chantiers des collections

Le chantier des collections transférées depuis les Invalides vers les réserves délocalisées, débuté en 2004, s'est poursuivi en 2014. La régie des collections s'est engagée dans la dernière phase du redéploiement des collections en optimisant les espaces de stockage et en créant des conditionnements spécifiques pour chaque typologie d'objet.

Cette année a vu l'achèvement du chantier de conditionnement et localisation des huit mille pièces d'équipement

relevant des départements moderne et contemporain, conservées dans le bâtiment 024. Le regroupement des objets par typologie puis matériaux permet aujourd'hui une meilleure surveillance de leur état de conservation et facilite l'accès à ces collections avant leur récolement.

En 2014 a débuté le chantier des collections iconographiques, peintures et arts graphiques, avec le concours d'une restauratrice diplômée. Les espaces

de stockage ont été optimisés avec un regroupement des œuvres par technique et par dimensions. L'ensemble des peintures de petits et moyens formats a été traité selon la chaîne opératoire suivante: dépoussiérage, sécurisation des clés, constat d'état succinct, réalisation d'un conditionnement spécifique, localisation. Les pièces identifiées comme les plus fragiles feront l'objet de constats d'état approfondis avec des contrôles réguliers.



## RÉCOLEMENT

Suite à la validation du Plan de récolement décennal (PRD) en octobre 2009, le récolement des collections du musée de l'Armée a débuté selon deux axes parallèles, mais étroitement liés

- le récolement décennal des collections exposées au public à l'Hôtel des Invalides ou conservées en réserves d'une part,
- le récolement des dépôts d'autre part.

L'étroite imbrication entre ces deux axes apparaît notamment à chaque fois qu'un objet déposé de longue date dans une autre institution et non vu a, en fait, été par la suite restitué au musée sans qu'aucune des deux parties en ait gardé la trace : c'est dans le cadre des campagnes de récolement décennal encore à mener dans les réserves du musée de l'Armée et dans celle du dépositaire, que cette hypothèse peut (ou pourra) être confirmée ou infirmée.

À l'inverse, l'identification exacte de certaines pièces conservées en réserve au musée de l'Armée nécessite parfois une étude d'autres pièces de même provenance, conservées dans une institution dépositaire : dans ce cas le récolement d'un dépôt permet de résoudre un problème rencontré lors du récolement décennal. Ces deux situations se sont présentées à plusieurs reprises depuis 2009.

### ► Bilan 2014

Pendant l'année 2014, **6 128 objets ont été récolés**

- **6 046 objets ont été récolés in situ au cours de 23 campagnes**
- **82 objets déposés en France ont été récolés lors de 8 campagnes**

À la fin de l'année 2014, **au terme de cinq années, 170 476 objets ont donc été récolés en tout**

- le nombre d'objets récolés *in situ* est de **162 742, sur un total estimé à 500 000, au cours de 57 campagnes**
- le nombre d'objets déposés récolés **atteint 7 734 objets sur un total estimé à 25 000, au cours de 68 campagnes**

### ► Organisation du récolement

Au musée de l'Armée, la coordination du récolement décennal et la conduite opérationnelle de celui des dépôts incombent à l'équipe du département expert et inventaire (DEXI) créée en 2010 pour mener à bien la réalisation du PRD et placée sous l'autorité d'un conservateur dont le poste a été créé à cet effet. Depuis 2011, les effectifs de l'équipe ont été stabilisés à 7 agents permanents, titulaires et contractuels

(>voir tableau ci-contre)

L'équipe du DEXI est associée à celles des départements responsables scientifiques des collections concernées, dont la contribution aux campagnes varie chaque année, selon le nombre des vacataires qui leur sont affectés et leur mobilisation pour d'autres projets scientifiques d'envergure.

L'équipe du DEXI est également renforcée par des emplois vacataires.



	ETP 2014	ETP 2013	ETP 2012	ETP 2011
DEXI (1)	2	2	1,5	2
Autres départements (2)	0,5	0,5	0,5	0,5
Emplois vacataires (3)	1	1	1	2
Total des ETP affectés au récolement des dépôts	3,5	3,5	3	4,5

Pendant l'année 2014, 6 128 objets ont été récolés

- 6 046 objets ont été récolés in situ au cours de 23 campagnes
- 82 objets déposés en France ont été récolés lors de 8 campagnes

À la fin de l'année 2014, au terme de cinq années, 170 476 objets ont donc été récolés en tout

- le nombre d'objets récolés in situ est de 162 742, sur un total estimé à 500 000, au cours de 57 campagnes
- le nombre d'objets déposés récolés atteint 7 734 objets sur un total estimé à 25 000, au cours de 68 campagnes

# RÉCOLEMENT

## 1 ► Récolement pluriannuel interne

### ► Récolement des collections exposées

Ces opérations se déroulent dans des espaces ouverts au public la plus grande partie de la journée, ce qui implique d'importantes contraintes. Les collections sont récolées suivant le parcours de visite de chaque département.

En 2014, dans les salles consacrées à la III<sup>e</sup> République et à la Seconde Guerre mondiale, les œuvres iconographiques exposées (371 œuvres) ont été récolées par le département iconographie ; restent donc à récoler par le département contemporain les salles consacrées à la Première et à la Seconde Guerre mondiale, chantier qui a débuté en 2010 mais qui a été suspendu lorsque le département a assumé deux années successives le commissariat des expositions *Algérie, 1830-1962. Avec Jacques Ferrandez* en 2012 puis *Indochine. Des territoires et des hommes, 1856 - 1956* en 2013-2014. En 2014, avec la reprise des opérations de récolement, les 386 objets de la salle Leclerc ont été récolés.

### ► Le récolement dans le cadre des chantiers de collection

Deux chantiers qui ont débuté en 2012 se sont poursuivis au cours de l'année 2013. Ils ont intégré des opérations de récolement et d'informatisation des collections.

Le récolement des figurines a été effectué par le département moderne en parallèle d'un chantier de conditionnement mené par un prestataire. Ce type d'objets a nécessité une approche méthodologique particulière. En effet, le volume de la collection de figurines ne permettait pas un récolement et une informatisation des objets pièce à pièce, ce que ne justifie par ailleurs pas la nature même de cette collection. La plupart des figurines appartiennent en effet à un groupe plus vaste, puisqu'il s'agit d'unités miniatures destinées à reproduire un ensemble et, dans la plupart des cas, un régiment. C'est d'ailleurs de cette manière que les pièces sont entrées dans les collections du musée de l'Armée. Des collections entières ont en effet été acquises par lots dénombrés au moment de leur arrivée au musée. Il a par conséquent été décidé de considérer les figurines comme faisant partie du lot auquel elles appartiennent, ce qui a permis de réaliser une informatisation par

lot, et non pièce à pièce. On a ainsi pu traiter plus de 130 000 unités au cours des années 2011, 2012 2013 et 2014. Ont été prioritairement considérées, tant sur le plan matériel que sur le plan documentaire, les figurines destinées à être exposées à partir de fin 2015 dans les futures salles permanentes dévolues à cette thématique.

Le chantier des figurines a été en 2014 suivi de transferts vers les nouveaux espaces des réserves délocalisées, désormais achevés et aménagés, après réalisation des opérations de conditionnement et de rangement, puisque le travail de récolement aura permis une informatisation fiable des collections, facilitant ainsi la gestion administrative et documentaire des objets traités.

Le récolement des emblèmes est assuré par le département contemporain en parallèle des opérations de traitement matériel, confiées d'abord à un prestataire puis à l'atelier textile de l'établissement (restauratrices textile) qui déploie, micro-aspire et conditionne les objets. Ces opérations permettent notamment de déployer des pièces qu'il n'était plus possible de manipuler depuis de nombreuses années. Une observation minutieuse de chaque objet, nécessaire au récolement, a donc été



possible dans ce cadre. De même que pour les figurines, les emblèmes sont progressivement transférés vers les réserves, où ils subissent un traitement de désinsectisation par anoxie avant d'être redéployés dans leur nouveau mode de conditionnement. **507 emblèmes ont ainsi été récolés en 2014.**

### ► Récolement des collections conservées en réserves

#### Campagnes par départements

► Les épées et les mors, caveçons et muselières

Deux fonds, celui des épées anciennes et celui des mors, caveçons et muselières, principalement conservés dans l'Arsenal, soit 187 objets, ont été récolés par le département ancien. Ces campagnes par typologie d'objets, liées à des projets de réaménagement de l'Arsenal, permettent d'approfondir la connaissance de pans entiers de collections et bénéficient aux projets scientifiques (expositions temporaires, prêts extérieurs, portfolios sur le site internet...).

► Les instruments et objets scientifiques  
En 2014, le récolement du fonds des instruments et des objets scientifiques conservés en réserve Bellebrune,

entamé par le département artillerie en 2013, a été achevé : 176 objets ont ainsi été traités.

► Dessins 1914-1918

Dans la perspective des commémorations liées au centenaire de la Première Guerre mondiale et de la réception de nombreuses demandes de prêts, les dessins représentant des scènes de guerre ou liées à celles-ci sont prioritairement récolés par le département iconographie.

Une première campagne a permis en 2014 d'achever et de valider le traitement de 576 œuvres.

► Photographies de peintures et de dessins de Détaille

Le département iconographie a achevé en 2014 la première campagne de récolement de ce fonds, portant sur 229 œuvres.

► Estampes 16-17<sup>e</sup> siècles

Le fonds des estampes classiques compte 329 œuvres qui ont également été récolées en 2014.

#### Campagnes transversales

► Les armes d'épaule

Les armes d'épaule conservées en réserve sont récolées par les experts en armement du département expert

et inventaire, qui assurent leur gestion en cohérence avec celle des armes conservées en zone militaire sensible (ZMS) en raison du risque qu'elles représentent et conformément à la réglementation en la matière.

Au cours de l'été 2013, des incohérences étant apparues dans le récolement mené depuis 2010, un important travail de vérification a été entrepris qui concernait l'identification des pièces ainsi que la conformité à l'inventaire de chacune des armes. Cette opération, menée à son terme en juin 2014, a permis la validation du récolement de 343 armes d'épaules supplémentaires et la reprise de l'opération.

Ce travail donne par ailleurs lieu à une étude documentaire approfondie des pièces tant sur le plan technique que sur le plan historique. Un relevé d'une sélection de poinçons et de marques est en effet effectué à cette occasion.

► Les armes blanches

Le récolement de cette typologie d'objet est assuré par le département moderne mais effectué dans le cadre d'une seule et même campagne, quel que soit le département gestionnaire de l'objet. En effet, traiter simultanément des objets de même type permet de transcender les limites chronologiques entre départements, qui ne sont pas

# RÉCOLEMENT

## 2 ► Récolement des dépôts

pertinentes pour toutes les pièces, et de mieux comprendre la collection dans sa globalité en résolvant plus efficacement les problèmes de conformité à l'inventaire. Des objets indûment conservés avec les collections au fil du temps ont pu être identifiés et dissociés des pièces à caractère patrimonial. Le passage en revue systématique de toutes ces armes et l'approche documentaire développée ont également permis de distinguer certaines pièces remarquables, ouvrant des perspectives de valorisation éditoriale pour ce travail de fond qui a été, dans un premier temps, réinvesti dans l'exposition *Mousquetaires!* début 2014. Au cours de l'année, 390 armes d'ast et 508 armes blanches ont ainsi été récolées.

► Les modèles réduits de harnachement  
La campagne de récolement des modèles réduits de harnachement a été conduite en février 2014 dans les réserves de Satory par le département expert et inventaire. Faisant suite au récolement topographique de la sellerie, réalisé en 2013, cette campagne a permis de récoler 30 objets ou ensembles.

► Les objets extra-européens  
Dans le prolongement du récolement des dépôts croisés du musée de l'Armée et du musée du quai Branly, 124 objets conservés en réserves ont été récolés en 2013 et 2014 par le département expert et inventaire.

► Les cuirasses  
Le récolement des cuirasses, réalisé de mars à septembre 2014, a été mené en réserves par le département expert et inventaire, tandis que la saisie des notices et les recherches documentaires se déroulaient sur le site des Invalides. 313 objets ont ainsi été récolés en sept mois. La complexité de ce dossier résidait d'une part dans le fait que les plastrons et les dossières, qui avaient été séparés, devaient être traités isolément, d'autre part dans l'absence de numéro d'inventaire et dans la difficulté

d'identifier quelque 170 objets, soit plus de la moitié des pièces. Le caractère sériel des pièces et les descriptions lacunaires des inventaires n'ayant pas permis clairement de les identifier, 120 numéros de récolement ont été attribués. À l'issue du récolement, chaque pièce se trouve donc dotée soit d'un numéro d'inventaire, soit d'un numéro de récolement et à chaque objet correspond une notice sur la base de données informatique (à l'exception de neuf cuirasses qui, n'ayant pas été séparées et étant composées de deux pièces, correspondent à neuf fiches).

► La salle des coiffes  
Le récolement de la salle des coiffes mené par le département expert et inventaire, chantier d'ampleur débuté en 2012 qui concerne 4.500 objets, s'est poursuivi durant l'année 2014, année marquée par une adaptation de la méthodologie initialement adoptée : il a en effet été décidé de prendre les mesures des objets et de procéder à un relevé des inscriptions, de manière à concilier à la fois l'impératif d'efficacité, la prise en compte du caractère sériel des objets et le souci d'enrichir les connaissances dans ce domaine. Les objets sans numéro, dits SN, ont été récolés au fur et à mesure du récolement contrairement à la première méthodologie qui extrayait ces objets de leurs étagères et les traitait en fin de chantier de récolement. Ce nouveau procédé permet de conserver le rangement et le conditionnement de la régie des collections mais nécessite un temps de recherche pour retrouver les numéros d'inventaire et préciser les identifications de ces objets. Cette méthodologie a permis le récolement en 2014 de cinq travées, soit un total de 1643 coiffes et ornements, relevant majoritairement du département contemporain. Cette opération majeure est en voie d'achèvement et son bilan détaillé est en cours de rédaction. Il en ressort qu'un chantier de récolement est un travail de collaboration entre le département expert et inventaire

et les départements responsables scientifiques des collections et que les échanges, ainsi qu'un travail mené en commun sont indispensables pour conduire cette mission.

Alors que les opérations de récolement s'effectuent désormais pour une part majoritaire dans les réserves, depuis le mois de mars 2014, le travail mené dans les réserves externalisées a été grandement facilité par une série d'améliorations techniques engagées par le service informatique tout au long de l'année. Désormais, le récolement s'effectue directement sur la base de données informatique, installée sur des postes de travail attenants aux espaces de travail, et l'accès direct au réseau permet de consulter les ressources documentaires, non plus en différé, aux Invalides, mais sur place, au moment même du traitement des objets.

### ► Inventaire et réorganisation des ressources documentaires et archivistiques

En 2014, à l'occasion d'un important chantier de rénovation des espaces de bureaux, le département expert et inventaire a également mené un travail d'inventaire et de reclassement des fonds de documentation et d'archives papiers conservés.

Avec la modernisation de l'accès aux documents conservés sur serveur, l'ensemble des documents électroniques du département (archives, rapports et divers documents...) ont aussi été réorganisés dans une nouvelle architecture du répertoire dédié au département. La deuxième tranche du plan de numérisation et de saisie ligne à ligne des registres d'inventaire et de dépôts a été entamée en 2014. Au préalable, un bilan des documents déjà numérisés et saisis a été établi. Cette démarche vise à sauvegarder et mieux diffuser les registres, archives et documentation des collections conservées au musée. Ces documents électroniques facilitent par ailleurs le récolement des collections.

### ► Comme dépositaire

#### État des dépôts reçus dans l'année

Au cours de l'année 2014, le musée de l'Armée a reçu en dépôt une peinture et une cuirasse provenant des Royal Armouries de Leeds (Royaume-Uni). Ces œuvres ont été présentées au public lors de l'exposition *Mousquetaires!* et sont restées en dépôt au musée à l'issue de la manifestation.

Par ailleurs, deux institutions, le musée de l'Air et de l'Espace (Le Bourget), ainsi que le musée auto moto vélo (Châtelleraut) ont renouvelé leurs dépôts au musée de l'Armée.

#### État des opérations de récolement des dépôts reçus, menées au cours de l'année

Aucune opération de récolement de dépôts consentis au musée de l'Armée n'a été menée au musée de l'Armée au cours de l'année 2014 par des institutions tierces.

### ► Comme déposant

#### Opérations et résultats de l'année (récolement des dépôts consentis)

Les opérations de récolement des dépôts menées en 2014 ont été relativement hétérogènes. Ont ainsi été :

► Engagées et achevées des campagnes courtes, concernant des pièces d'artillerie, l'une au Musée technique des poudres de l'Armement de Livry-Gargan, musée géré par une association et installé sur le site de l'ancienne poudrière nationale de Sevrans-Livry. Cette dernière n'est plus en activité depuis 1973 mais l'emprise appartient

encore au ministère de la Défense, qui s'en est séparé au cours de l'année. Le devenir du dépôt étant incertain, il a été procédé au récolement des deux pièces concernées ; la deuxième auprès du Groupement de recrutement de la Légion Étrangère sis au Fort de Nogent, à Fontenay-sous-Bois (2 pièces)

► Engagées et achevées des campagnes représentant des volumes de pièces plus conséquents, notamment l'une au Musée historique militaire Erckmann-Chatrion de Phalsbourg (51 pièces) à la suite d'un vol qui a motivé une intervention non programmée

► Engagée et quasiment achevée une campagne au musée de la Gendarmerie nationale de Melun (301 pièces) en travaux en vue de sa prochaine réouverture

► Réengagées des campagnes dont le traitement documentaire avait été réalisé mais pour lesquelles les contacts n'avaient pas abouti ou qui nécessitaient des recherches complémentaires de la part des dépositaires : musée des Beaux-Arts de Rennes (26 pièces), musée de l'Air et de l'Espace du Bourget (56 pièces). Le récolement sur pièce et sur place a été effectué et ces campagnes sont aujourd'hui en bonne voie d'achèvement

► Engagées le traitement documentaire, la prise de contacts et les visites de pré-récolement des dépôts dans des institutions militaires, notamment celles sises à L'École militaire (55 pièces) ainsi qu'au musée de la cavalerie, au musée des blindés et au château-musée de la ville de Saumur (189 pièces).

Des protocoles spécifiques ont commencé d'être mis en place auprès des musées dépositaires des dépôts les plus importants. S'agissant du musée de L'Empéri, à Salon-de-Provence (plus de 6500 pièces), qui conserve principalement la collection Raoul et Jean Brunon, la validation des campagnes de récolement menées par l'équipe sur place depuis 2009, conformément à la convention qui lie la ville et le musée de l'Armée, actuellement en cours, devrait aboutir au premier semestre 2015. Au musée d'art et d'industrie de Saint-Étienne, où sont déposées plus de 1200 pièces – armes pour la plupart –, les travaux engagés ces dernières années par le dépositaire vont conduire les deux équipes à procéder de concert à d'ultimes vérifications avant l'établissement, courant 2015, de procès-verbaux attestant du récolement.

Le cas particulièrement complexe des dépôts croisés avec le musée du Quai Branly a connu des évolutions notables ces deux dernières années. Le récolement sur pièce et sur place est désormais terminé et le travail documentaire ainsi que la rédaction du procès-verbal permettant de clôturer le dossier sont en voie d'achèvement.

Par ailleurs, le travail d'élaboration de la convention entre les deux institutions se poursuit afin de formaliser le traitement futur des objets dont le statut n'a pu être totalement éclairé malgré le travail documentaire minutieux effectué par les deux équipes.

Chacune de ces missions a permis de progresser dans le récolement général des collections du musée de l'Armée et de régulariser la situation d'un nombre important d'objets.

# RÉCOLEMENT

## 3 ► Bilan et perspectives

Les missions de récolement sont par ailleurs l'occasion d'échanges privilégiés et de conseils entre les institutions depositaires et les équipes du musée de l'Armée. Le département des régies, souvent associé à ces opérations, prodigue des conseils en matière de conservation préventive, de conditionnement des objets, de rangement en réserve ou de présentation permanente.

Enfin et surtout l'équipe des experts en armement, rattachée au département expert et inventaire, contribue aussi à la formation des équipes des depositaires, soit au cours des missions de récolement, soit à l'issue de celles-ci. Ces formations concernent la manipulation et les modalités de présentation des armes à feu, comme la réglementation afférente à leur détention, réglementation dont l'évolution courant 2013 a suscité interrogations et inquiétudes qui imposent aujourd'hui des mises au point. Les campagnes de récolement des dépôts sont donc étroitement liées aux missions de l'établissement, inscrites dans ses statuts et dans le contrat d'objectifs et de performance qui le lie à sa tutelle : soutien aux musées et mémoriaux des conflits contemporains, accompagnement des projets de redéploiement des collections voire de rénovation...

### Avenir des dépôts récolés (cas remarquables : retours de dépôts)

Les opérations de récolement permettent une régularisation administrative des dépôts anciens. Dans la plupart des cas, les objets sont en effet maintenus dans cette situation et une convention quinquennale est signée. Son envoi est assorti, dans le cas d'institutions non muséales principalement, de l'envoi du « vademecum du dépositaire » rédigé par l'équipe du département expert et inventaire.

En cas de situation préoccupante, voire critique, il est nécessaire de conditionner le maintien du dépôt à une amélioration significative des conditions de conservation et de présentation des objets ; les termes de la convention sont alors repris et développés en ce sens par un courrier, puis explicités au cours d'une réunion que préside le directeur ou le directeur-adjoint du musée de l'Armée. Lorsque la sécurité des objets déposés est compromise, ce que peut notamment révéler le nombre d'objets non-vus, le musée de l'Armée met de sa propre initiative un terme au dépôt.

### Dépôts demandés en 2014

On distinguera parmi ceux-ci

- les nouveaux dépôts consentis, notamment au Centre culturel de l'Entente Cordiale (Château d'Hardelot), et au Fort de Vaux. S'agissant d'organismes ne bénéficiant pas de l'appellation musée de France mais dont l'histoire, le sérieux et le projet légitiment la demande de dépôt, les objets ont été déposés auprès des Conseils généraux du Pas-de-Calais et de la Meuse, qui assureront la responsabilité scientifique des dépôts, via les services départementaux de la conservation et des musées.
- les dépôts consentis à des institutions patrimoniales d'ores et déjà depositaires d'objets des collections du musée de l'Armée, comme le Château royal de Blois, établissements avec lesquels les liens sont généralement nombreux et étroits (prêts à des expositions temporaires, participation à des manifestations conjointes...) et pour lesquels la demande d'un nouveau dépôt correspond à un ajustement du parcours muséographique et du propos scientifique.
- les dépôts consentis ou renouvelés à des organismes relevant du ministère de la défense, déjà depositaires d'œuvres appartenant aux collections du musée de l'Armée, notamment le gouverneur des Invalides et le chef d'État-major de l'armée de Terre.

L'analyse des différentes campagnes abouties en 2014 ne saurait être pertinente sans une compréhension générale des résultats chiffrés atteints en cinq années, de 2009 à 2014 inclus. Il faut souligner que le rythme de réalisation des diverses campagnes est variable, en particulier selon la nature des objets, et rappeler enfin que les résultats atteints sont tributaires des moyens mis à la disposition de ce projet.

- des crédits de vacation notamment, ces derniers ayant été, en 2013, significativement touchés par la réduction de la subvention de fonctionnement de l'établissement,
- de la situation des effectifs du département expert et inventaire, sur lequel repose une part considérable de la charge du récolement : à cet égard, les mouvements de personnel ayant affecté l'équipe en 2013 et en 2014 ont été lourds de conséquences.

Si le bilan du récolement décennal (> voir *tableau récapitulatif des campagnes de récolement décennal 2009-2014 ci-après*) permet de constater le traitement en cinq années de plus de 170 476 objets, soit plus d'un tiers des collections aujourd'hui estimées à 500 000 objets.

L'examen attentif de ce résultat révèle

- d'une part, que l'objectif de récolement des œuvres et objets conservés en salles au musée ou présentés en permanence au public sur l'emprise de l'Hôtel des Invalides (pièces d'artillerie pour l'essentiel), objectif défini comme une priorité, devrait être atteint en 2015
- d'autre part, que près de 75% de ces objets ont été récolés au cours de la seule année 2013. D'importantes campagnes de récolement ont en effet abouti, celle des figurines notamment qui a fait l'objet de cinq opérations successives jusqu'à 2014. Ce bilan considérable tient, bien évidemment, pour une large part, à la nature de ces objets et à la méthodologie spécifique mise en œuvre pour leur récolement, puisqu'ils ont été traités pour la plupart par ensembles, c'est-à-dire par unités.

Le bilan du récolement des dépôts (> voir *Tableau récapitulatif des campagnes de récolement des dépôts sortants 2009-2014 ci-après*) fait état du récolement de 7 734 objets depuis 2009, soit près du tiers des pièces déposées estimées à 25 000. En 2014, 82 objets ont été récolés sur pièce et sur place, soit un ralentissement notable par rapport aux années précédentes. Cette évolution résulte

- d'une part, des mouvements de personnels déjà mentionnés,

► d'autre part, de l'engagement de dossiers importants en 2014 dont l'aboutissement ne se réalisera qu'à partir de 2015, année dont le bilan s'annonce d'ores et déjà bien meilleur. Cette activité est par ailleurs tributaire de la disponibilité des départements mobilisés par la programmation des expositions temporaires.

Ce bilan, qui signale un ralentissement significatif du rythme de récolement en 2014 par rapport à l'année précédente, après l'achèvement de la campagne des figurines et des mouvements de personnel survenus en 2013, présente des perspectives engageantes pour l'année qui débute, même si le musée de l'Armée ne pourra avoir mené au 31 décembre 2015, date d'achèvement reportée du premier récolement décennal des musées de France, la globalité de l'opération. Ceci s'explique à la fois par le retard de cinq ans avec lequel le processus a été lancé en 2009 et par le volume considérable des collections à traiter. Les opérations qui seront conduites les années à venir ont toutefois été formalisées par un avenant au Plan de récolement décennal qui présente la programmation des campagnes à venir pour les années 2015-2019 qui sera intégrée au prochain Contrat d'Objectifs et de Performance du musée de l'Armée.

## ► Récolement décennal

## Campagnes achevées (2009-2014)

Campagnes	Départements	Année d'achèvement	Nombre d'objets récolés
Salles	Ancien	2009	1 581
Cour d'honneur, A, B, C, D	Artillerie	2009	70
Cour d'honneur E et F	Artillerie	2009	74
Cour d'honneur G et H	Artillerie	2009	99
Façade Nord	Artillerie	2009	46
Total des objets récolés en 2009			1 870
Salles et cave 59	Ancien	2010	411
Section classique (salles)	Moderne	2010	445
Cours Victoire et Angoulême	Artillerie	2009-2010	63
Réserves délocalisées, bâtiment 04	Artillerie	2010	108
Armement 18° et 19°, Campagne 1	Expert et inventaire	2010	176
Total des objets récolés en 2010			1 203
Arsenal, Campagne 1	Ancien	2011	220
Arsenal, Campagne 2	Ancien	2011	1 182
Armes d'hast, Campagne 1	Moderne	2011	502
Figurines, Campagne 1 (figurines en ronde-bosse)	Moderne	2011	2 505
Salles Troisième République (Alsace-Lorraine)	Contemporain	2010-2011	241
Pastels et dessins sur grilles, réserves délocalisées, bâtiment 24, salle 15	Iconographie	2011	27
Pastels, réserves délocalisées, bâtiment 24, salle 17	Iconographie	2011	27
Tableaux en salles, département moderne	Iconographie	2011	164
Armement 18° et 19°, Campagne 2	Expert et inventaire	2011	48
Total des objets récolés en 2011			4 916
Dagues 1	Ancien	2012	194
Figurines, Campagne 2 (figurines de carte : Wurtz, Roux, Muratti, Bronner)	Moderne	2012	14 594
Figurines, Campagne 3 (figurines de carte, dioramas)	Moderne	2012	15 813
Armes blanches africaines et orientales	Moderne	2012	293
Salles d'exposition permanente et arsenal	Artillerie	2011-2012	89
Fanions, réserve Perpignan	Contemporain	2011-2012	357
Photographies Second Empire, Campagne 1	Iconographie	2011-2012	536
Photographies Second Empire, Campagne 2	Iconographie	2011-2012	219
Albums photographiques	Iconographie	2011-2012	378
Instruments de musique	Musique	2011-2012	346
Coiffes, réserves délocalisées, travée 1	Expert et inventaire	2012	194
Total des objets récolés en 2012			33 013
Dagues 2	Ancien	2013	150
Armes de poing	Ancien	2013	120
Salles 19°e siècle	Moderne	2013	1 070
Salles Second Empire et Vauban	Moderne	2013	589
Figurines, Campagne 4 (plats d'étain)	Moderne	2013	101 044
Petits modèles, réserve Gribeauval	Artillerie	2013	331
Collections transférées dans les réserves délocalisées	Artillerie	2013	358
Estampes 1914-1918	Iconographie	2013	725
Négatifs souples	Iconographie	2013	3 870
Plaques de verre, Campagne 1	Iconographie	2013	5 614
Salons du Quesnoy	Expert et inventaire	2013	63
Coiffes, réserves délocalisées, travées 8, 9 et 10	Expert et inventaire	2013	840
Coiffes, réserves délocalisées, travées 11, 12 et 13	Expert et inventaire	2013	699
Sellerie, réserves délocalisées, salle 1,04	Expert et inventaire	2013	221
Total des objets récolés en 2013			115 694

Campagnes	Départements	Année d'achèvement	Nombre d'objets récolés
Epées	Ancien	2013-2014	111
Mors, caveçons et muselières	Ancien	2014	76
Dagues 2 (erratum)	Ancien	2013	-12
Armes d'hast modernes	Moderne	2011-2012	258
Armes d'hast, Campagne 2	Moderne	2011-2012	132
Armes blanches - Campagne 1	Moderne	2012-2013	508
Figurines, Campagne 5	Moderne	2013	1 092
Instruments et outils, réserve Bellebrune	Artillerie	2013-2014	176
Cour d'honneur (avenant)	Artillerie	2014	8
Réserves délocalisées, bâtiment 04 (avenant)	Artillerie	2014	14
Collections transférées dans les réserves délocalisées (erratum)	Artillerie	2013	1
Objets extra-européens	Contemporain	2013-2014	124
Emblèmes, Campagne 1	Contemporain	2014	268
Emblèmes, Campagne 2	Contemporain	2014	239
Salles des deux Guerres mondiales - Campagne 1 (Leclerc)	Contemporain	2014	386
Photographies de peintures et de dessins de Detaille - Campagne 1	Iconographie	2011	229
Estampes 16° et 17°	Iconographie	2014	329
Salles des deux Guerres mondiales - Campagne 1	Iconographie	2014	94
Salles des deux Guerres mondiales - Campagne 2	Iconographie	2014	277
Dessins 1914-1918 - Campagne 1	Iconographie	2013-2014	576
Estampes 1914-1918 (erratum)	Iconographie	2013	98
Instruments de musique (erratum)	Musique	2011-2012	3
Harnachements (Modèles réduits)	Expert et inventaire	2014	30
Coiffes, réserves délocalisées, travée 14	Expert et inventaire	2013	48
Coiffes, réserves délocalisées, travée 6	Expert et inventaire	2014	325
Armement 18° et 19° siècle, Campagne 3	Expert et inventaire	2011-2014	343
Cuirasses	Expert et inventaire	2014	313
Total des objets récolés en 2014			6 046
Total des objets récolés de 2009 à 2014			162 742

## ► Récolement des dépôts du musée de l'Armée 2009-2014

Campagnes	Nombre d'objets à récoler	Vus	Non vus		
			non localisés	présumés détruits	déclarés volés
<b>Année 2009</b>					
Institution nationale des Invalides, Paris	113	58	55	0	0
Musée historique, Strasbourg	70	54	16	0	0
Basilique, Saint-Denis	1	1	0	0	0
Musée Maréchal Leclerc Jean Moulin, Paris	4	4	0	0	0
Musée de la Légion d'honneur, Paris	1	1	0	0	0
<b>Total 2009</b>	<b>189</b>	<b>118</b>	<b>71</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
<b>Année 2010</b>					
Musée des arts et métiers, Paris	1	1	0	0	0
Musée de la Poste, Paris	1	0	1	0	0
Château royal-musée, Blois	3	3	0	0	0
Musée national du Moyen-âge, Paris	5	5	0	0	0
Musée des Plans-reliefs, Paris	15	13	2	0	0
Château de Fontainebleau	8	8	0	0	0
Musée de l'Île-de-France, Sceaux	4	3	1	0	0
Musée national des douanes, Bordeaux	14	14	0	0	0
Musée du Sous Officier d'active, Saint-Maixent-l'École	154	114	40	0	0
1 <sup>er</sup> régiment de tirailleurs, Epinal	11	11	0	0	0
Bureau du Chef d'Etat Major de l'Armée de Terre, Paris	16	12	4	0	0
<b>Total 2010</b>	<b>232</b>	<b>184</b>	<b>48</b>	<b>0</b>	<b>0</b>

Année 2011					
Musée de l'École d'Application de l'Infanterie, Montpellier 2	558	502	56	0	0
Musée de l'Empéri, Salon de Provence	253	170	83	0	0
École d'Application de l'Infanterie, Montpellier 1	4006	3346	660	0	0
Musée des arts décoratifs et musée de la Mode et du textile, Paris	7	7	0	0	0
Bureau du Gouverneur des Invalides 1, Paris	42	37	5	0	0
Secrétariat d'Etat aux Anciens Combattants, Paris	10	10	0	0	0
Musée national des Arts asiatiques - Guimet, Paris	1	1	0	0	0
Musée de la figurine historique, Compiègne	627	613	14	0	0
Bureau du Gouverneur des Invalides 2, Paris	2	2	0	0	0
Délégation au Patrimoine de l'Armée de Terre, Paris	3	3	0	0	0
Musée de l'Histoire de la France en Algérie, Montpellier	1	1	0	0	0
Musée de la Batellerie, Conflans-Sainte-Honorine	1	1	0	0	0
Musée des Troupes de marine, Fréjus	10	7	3	0	0
Société Tréfinétaux, Boisthorel	2	2	0	0	0
Musée Carnavalet, Paris	5	5	0	0	0
<b>Total 2011</b>	<b>5528</b>	<b>4707</b>	<b>821</b>	<b>0</b>	<b>0</b>

Année 2012					
Fondation de la Chasse et de la nature, Paris	289	289	0	0	0
Château de Chambord	61	61	0	0	0
Musée de la Chasse, Gien	15	15	0	0	0
Association nationale Mal. Lyautey, Thorey-Lyautey	53	47	6	0	0
Musée national de la Renaissance, Ecoeu	1	1	0	0	0
Cercle national des Armées, Paris	2	2	0	0	0
Société nationale immobilière, Paris	2	2	0	0	0
École des transmissions, Cesson-Sévigné	17	16	1	0	0
16e Groupement d'artillerie, Rennes	1	1	0	0	0
Musée du Souvenir, Saint-Cyr-Coëtquidan	509	315	80	114	0
Musée national de la Marine, Paris	144	118	26	0	0
<b>Total 2012</b>	<b>1094</b>	<b>867</b>	<b>113</b>	<b>114</b>	<b>0</b>

Année 2013					
Musée de la Légion étrangère, Aubagne	254	220	34	0	0
Musée d'Artillerie, Draguignan	293	126	40	127	0
68 <sup>e</sup> Régiment d'Artillerie d'Afrique, La Valbonne	3	3	0	0	0
3 <sup>e</sup> Régiment d'Artillerie de Marine, Canjuers	2	2	0	0	0
Fort du Barbonnet, Sospel	3	3	0	0	0
Musée et chancellerie de l'Ordre de la Libération, Paris	19	19	0	0	0
28e Groupe Géographique, Haguenau	1	1	0	0	0
Centre d'instruction navale, Saint-Mandrier-sur-Mer	3	1	2	0	0
Musée de la Vénérerie, Senlis	1	1	0	0	0
<b>Total 2013</b>	<b>574</b>	<b>371</b>	<b>76</b>	<b>127</b>	<b>0</b>

Année 2014					
1 <sup>er</sup> Régiment de Spahis, Valence	2	2	0	0	0
Musée Auto, moto, vélo, Châtelleraut	4	4	0	0	0
Imperial War Museum, Londres	18	7	11	0	0
Musée technique des poudres de l'Armement, Livry-Gargan	2	2	0	0	0
Musée historique, militaire et Erckmann-Chatrian, Phalsbourg	51	37	5	0	9
Bibliothèque de l'Arsenal, Paris	1	1	0	0	0
Mairie de Dives-sur-Mer	2	2	0	0	0
Groupement de recrutement de la Légion étrangère	2	2	0	0	0
Musée de l'Artillerie, Draguignan (erratum)	-9	16	-27	2	0
Société Tréfinétaux, Boisthorel (erratum)	4	4	0	0	0
Musée de l'École d'Application de l'Infanterie, Montpellier 2	0	-1	0	1	0
Musée de l'Empéri, Salon de Provence	0	-18	18	0	0
Musée des Troupes de marine, Fréjus (erratum)	3	1	0	2	0
Fondation de la Chasse et de la nature, Paris	27	23	0	0	4
Musée national de la Renaissance, Ecoeu (erratum)	1	1	0	0	0
Musée du Souvenir, Saint-Cyr Coëtquidan (erratum)	0	0	-1	0	1
Musée Carnavalet, Paris (erratum)	0	-1	1	0	0
Musée national de la Marine, Paris (erratum)	9	14	-16	11	0
<b>Total 2014 (avec errata)</b>	<b>117</b>	<b>96</b>	<b>-9</b>	<b>16</b>	<b>14</b>

**Total sans les errata. Campagnes menées en 2014**    **82**    **57**    **16**    **0**    **9**

**Total global des objets récolés 2009-2014**    **7734**    **6343**    **1120**    **257**    **14**

### ► Récolement des dépôts du musée de l'Armée 2009-2014 (synthèse)

	Nombre d'objets à récolement	Vus	Non vus
Année 2009	189	118	71
Année 2010	232	184	48
Année 2011	5528	4707	821
Année 2012	1094	867	227
Année 2013	574	371	203
Année 2014	117	96	21
<b>Total global des objet récolés 2009-2014</b>	<b>7734</b>	<b>6343</b>	<b>1391</b>

## GESTION DES COLLECTIONS

### 1 ► Gestion documentaire de la base de données

Les agents de la conservation utilisent au quotidien une base de données, Micromusée, qui participe au suivi de la collection du musée de l'Armée et à la gestion documentaire des pièces qui la composent. Chaque objet, groupe d'objets ou série donne lieu à la création d'une fiche composée de trois classes de données : administratives, documentaires et techniques.

Les données administratives enregistrent le statut de l'objet : son entrée (acquisition, dépôt), sa localisation, ses mouvements éventuels, et sa fiche de récolement (s'il a eu lieu). Les données documentaires proposent des champs de renseignement tels que sa désignation, ses mots-clés, son lieu et sa date de création, la bibliographie relative, les

expositions auxquelles il a participé, les photographies l'illustrant... Ces informations permettent d'effectuer des recherches de pièces, d'ensembles thématiques, notamment en vue de futures valorisations lors de présentations dans les salles permanentes ou dans le cadre d'expositions temporaires. Enfin, les données techniques regroupent les informations sur les matières, les techniques, les mesures... de l'objet, utiles, entre autres, lorsque des mouvements sont à organiser.

Dans le cadre du PRD, validé en octobre 2009, les agents récoleurs des départements de la conservation, au fil de leur activité, créent des fiches de récolement et actualisent celles qui

avaient été ouvertes lors d'une précédente campagne, participant ainsi au suivi des collections. **Le 30 décembre 2014, la 100 000<sup>e</sup> fiche a ainsi été créée, sur une collection estimée à plus de 500 000 pièces.**

Le module récolement, inclus dans la base de données depuis 2008, enregistre plus de 50 000 fiches créées (sur plus de 160 000 objets récolés au 31 décembre 2014). Le décalage entre le nombre d'objets et de fiches s'explique par l'écart entre le début de la constitution de la collection (création du musée de l'Armée en 1905) et la mise en place de la base de données, près d'un siècle plus tard, origine d'un passif important à rattraper.

## GESTION DES COLLECTIONS

### 2 ► Mouvement des œuvres

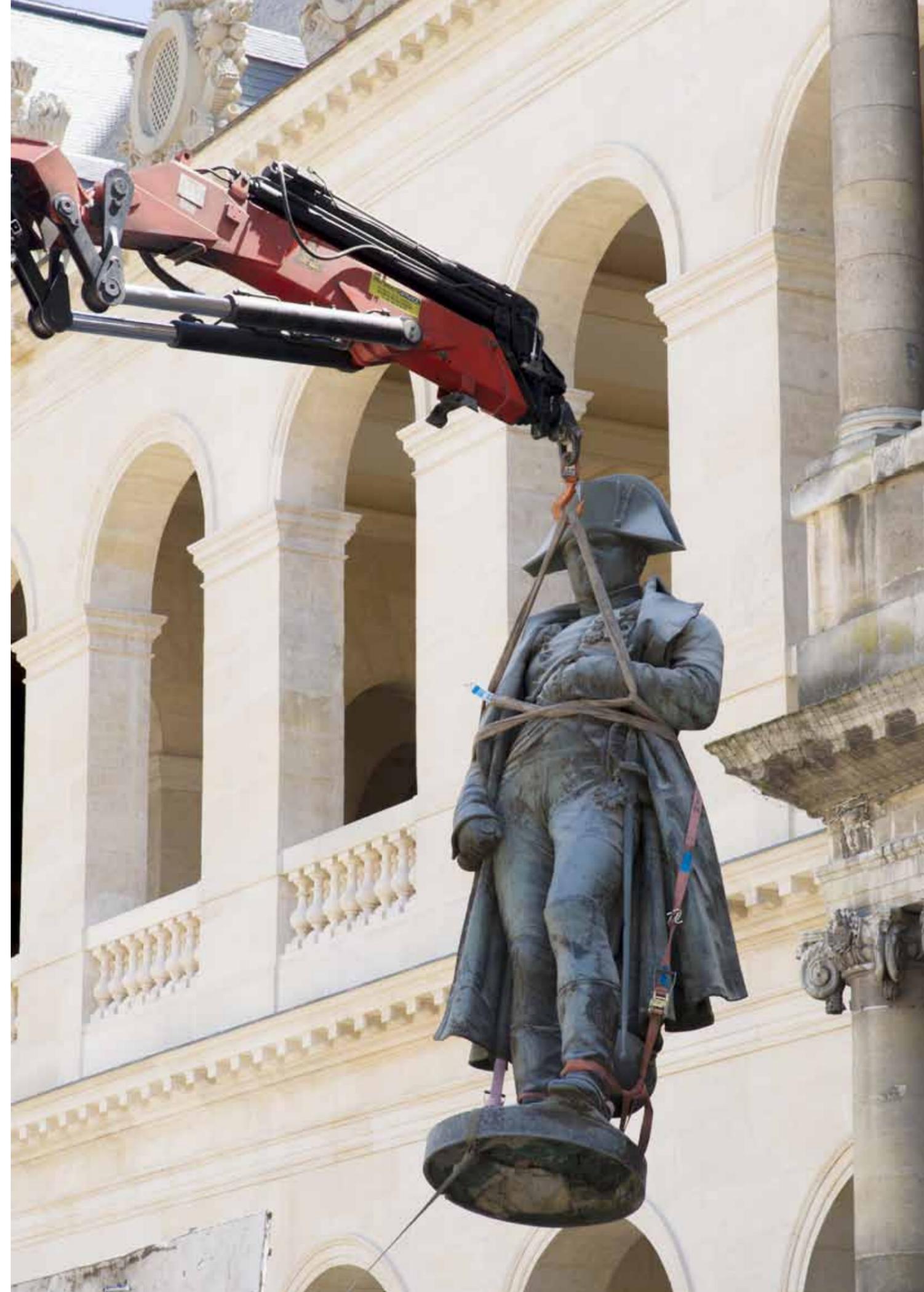
Dans le cadre des travaux de réfection des façades de la cour d'honneur des Invalides, le département a piloté et mis en œuvre le transfert de soixante pièces d'artillerie depuis les Invalides vers les réserves externalisées ou les locaux de prestataires. Dans ce cadre, la sculpture en bronze de Napoléon I<sup>er</sup> par Charles Émile Seurre, a été déposée de l'avant-corps de la galerie du Midi où elle était présentée depuis 1911. Elle a ensuite été transférée dans les locaux d'un prestataire pour restauration.

Le Char FT17 a été déplacé vers l'angle Nord-Ouest de la cour d'honneur lors d'un grutage délicat qui associait puissance de levage et précision afin de préserver le bâtiment classé.

Le département a également organisé, en étroite collaboration avec l'atelier textile, le transfert des figurines de la collection Franck Bernard qui étaient depuis plusieurs années présentées dans le hall d'accueil Koenig, en vue des travaux devant avoir lieu dans ces espaces.

Après dépolvoisiérage, constat d'état et conditionnement par la restauratrice textile, les pièces ont été transférées régulièrement vers les réserves externalisées. L'ensemble des figurines conservées dans la réserve du premier étage de l'aile Orient a également été transféré pour permettre les travaux d'aménagement des salles d'exposition permanente.

Les deux cents pièces relevant du département artillerie et conservées dans la réserve Bellebrune aux Invalides ont été conditionnées et transférées dans les réserves externalisées.



## GESTION DES COLLECTIONS

### 3 ▶ Transferts de collections

La livraison des deux nouveaux bâtiments de réserve a permis un transfert important de collections depuis le bâtiment 24, arrivé à saturation, et dont l'exploitation devenait difficile. Les deux 250 000 figurines historiques, une partie des mannequins de la *galerie du costume de guerre*, la collection

d'objets dits « extra-européens » et l'ensemble des pièces d'équipement de grand format ont été installés dans le bâtiment 41 par les équipes de la régie des collections. D'autre part, le service a fait appel à un prestataire spécialisé pour le transfert de 19 000 plaques de verre photographiques conservées dans

les espaces qui accueilleront après réalisation des travaux d'aménagement de la bibliothèque, la documentation et le cabinet d'arts graphiques. Ce transfert a aussi concerné près de 6 000 dessins.

## GESTION DES COLLECTIONS

### 4 ▶ Nouvelles réserves

Les deux nouveaux bâtiments de réserve, dits « 40 » et « 41 », ont une superficie de 300 m<sup>2</sup> chacun. L'un est destiné au stockage d'une partie des collections iconographiques, l'autre à celui des figurines historiques, des modèles d'artillerie, des pièces d'équipement, du matériel de transmission

et des mannequins de la *galerie du costume de guerre*.

Ils ont tous deux fait l'objet d'une réhabilitation complète programmée par un cabinet d'architectes Frédéric Ladonne, Atelier FL&CO, spécialisé en conservation préventive. Équipés de centrales de traitement d'air, ils

garantissent un climat stable et contrôlé pour une meilleure conservation des collections et ce, avec une dépense énergétique minimale, grâce à une exceptionnelle inertie climatique.



# PRÊTS ET DÉPÔTS CONSENTIS PAR LE MUSÉE

1 ▶ Prêts



**Les prêts à des expositions temporaires s'élevaient au nombre de 18 objets prêtés, à 8 institutions différentes, sur l'année 2014.**

Certains ont suscité d'importants travaux de restauration : citons par exemple l'exposition *Samourai, 1000 ans d'histoire du Japon* qui s'est tenue du 28 juin au 11 novembre 2014 au Château des Ducs de Bretagne à Nantes et pour laquelle le musée de l'Armée a consenti un exceptionnel prêt de 10 pièces, dont trois armures, qui ont dû être l'objet d'un important chantier de restauration et de soclage avant de pouvoir être déplacées.

( > voir aussi *Ateliers textiles et métal* )

Parmi les manifestations programmées en 2015 ayant suscitées dès 2014 des travaux de préparation, mentionnons *François I<sup>er</sup>, pouvoir et image* (24 mars- 21 juin 2015), à la Bibliothèque nationale de France, dont un des fleurons sera l'armure du souverain Valois, descendue pour la première fois de son cheval depuis près d'un siècle et installée sur

un mannequin en pied révélant son extraordinaire stature, et surtout *L'Inca et le Conquistador*, au musée du Quai Branly (23 juin - 20 septembre 2015), à la préparation de laquelle le musée de l'Armée a été particulièrement associé, en étant chargé d'évoquer l'équipement, les armes et les armures des compagnons de Pizarro, conquérant du Pérou.

▶ *Samourai, 1000 ans d'histoire du Japon*, au musée d'Histoire de Nantes, château des ducs de Bretagne, du 28 juin au 9 novembre 2014

- armure, (inv. G 750)
- armure, (inv. G 753)
- armure, (inv. G 758)
- armure miniature, (inv. G 635)
- casque Namban, (inv. HPO 288)
- casque, (inv. H 469)
- casque, (inv. H 764)
- casque, (inv. H 471)
- casque, (inv. H 473)
- lame de katana, (inv. J 1346)

▶ *Masques et mascarons*, au musée du Louvre, du 18 juin au 22 septembre 2014

- rondache à la Méduse, (inv. I 75)
- ▶ *Tumulte gaulois, réalités et représentations*, musée Bargoin Clermont-Ferrand, du 13 juin au 23 novembre 2014
- mannequin de chef gaulois de la

## Département ancien

galerie du costume de guerre, n° 12

▶ *L'Europe avant l'Europe, les Carolingien*, à l'abbaye royale de Saint Riquier, du 29 juin au 29 septembre 2014

- mannequin du guerrier carolingien de la galerie du costume de guerre, n° 1-38

▶ *Gemmes, une histoire brillante*, musée de Saint-Antoine l'Abbaye, Isère, du 5 juillet au 5 octobre 2014

- carquois ottoman, (inv. L 225)
- étui à arc ottoman, (inv. L 225 (1))

▶ *Équitations*, musée de Normandie, Caen, du 28 juin au 11 novembre 2014

- holletin rapproché de Louis XIII, (inv. GPO 2837-GPO 2837 (1))
- ▶ *Armes et armures - dessins de Viollette-Duc*, château de Pierrefonds, du 8 juillet au 15 novembre 2014
- heaume-crapaud de joute, (inv. H 12)

▶ *Fastes impériaux de la dynastie Qing 1644-1911- Trésors des musées français*, Fondation Baur, musée des arts d'extrême Orient à Genève, du 1<sup>er</sup> octobre 2014 au 5 janvier 2015

- habit militaire de parade de l'empereur K'ien Long, (inv. G 749)

Dans le contexte du bicentenaire de la fin du Premier Empire et de la chute de Napoléon, l'année 2014 a été particulièrement riche en événements napoléoniens, qui constituent presque la moitié des expositions auxquelles des prêts ont été consentis pour les collections modernes. On note également la confirmation d'une tendance déjà observée dans les dernières années. Alors que la réforme militaire modifie sensiblement le paysage et l'économie des anciennes villes de garnisons, de nombreux musées organisent des expositions qui mettent en valeur l'histoire et le patrimoine militaire de la ville et du territoire qui leurs sont liés.

Quelques chiffres pour les prêts aux expositions concrétisés en 2014

- ▶ **16 expositions, dont 7 dont le sujet est lié directement à l'histoire du Premier Empire**
- ▶ **17 institutions emprunteuses, dont 8 étrangères**
- ▶ **72 objets prêtés**

### Allemagne

▶ *Helden nach Maß Fragmente eines nationalen Mythos*, Stadtgeschichtliches Museum, Leipzig, du 4 septembre 2013 - 2 mars 2014

L'exposition prenait appui sur le contexte du bicentenaire des « Guerres de libération » et de la bataille de Leipzig, qui garde en Allemagne une portée hautement symbolique. En racontant l'histoire, en décryptant les mythes et les légendes qui s'attachent aux événements de 1813, il s'agissait de narrer la naissance de l'Allemagne en tant que pays, abordant la question de ses valeurs et de son identité.

- prothèse d'épaule du général d'Aboville; France, début du 19<sup>e</sup> siècle, (inv. 2461)
- prothèse de jambe du général Daumesnil; France, début du 19<sup>e</sup> siècle, (inv. 926.)

▶ *Blutige Romantik. 200 Jahre der Befreiungskriege*, Militärisches Museum, Dresde, du 5 septembre 2013 - 25 février 2014

Comme celle de Leipzig, l'exposition du MHM avait pour contexte les « Guerres de libération » de 1813 et les origines de l'Allemagne. Il s'agit ici d'un panorama très complet de

l'esprit d'un temps où se mêlent les influences de la Révolution française et d'un romantisme littéraire, artistique, politique et guerrier. Préparée avec soin très en amont, par les commissaires de l'exposition, l'exposition a donné lieu à des échanges fructueux et soutenus entre l'équipe de Dresde et celle du musée de l'Armée.

- mitre de grenadier d'infanterie; Russie, fin du 18<sup>e</sup> siècle, (inv. 0240)
- casque de carabinier; France, 1811 - 1815, (inv. 2005.41.10)
- manteau à rotonde ayant appartenu au dragon Durepaire; France, 1812, (inv. 08772)
- shako de hussard du colonel de Marbot; France, fin du Premier Empire, (inv. 14937)
- Pelisse et dolman du 7<sup>e</sup> régiment de hussards ayant appartenu au colonel de Marbot; France, fin du Premier Empire, (inv. 14938)
- gilet du 7<sup>e</sup> régiment de hussards ayant appartenu au colonel de Marbot; France, fin du Premier Empire, (inv. 25177)
- dix figurines de soldats du Premier Empire de l'ancienne collection Bernard Franck; France, fin du 19<sup>e</sup>- début du 20<sup>e</sup> siècle;

- soldat du 28<sup>e</sup> régiment d'infanterie, (inv. 05481/172)
- fantassin de la Légion de la Vistule, (inv. 05481/181)
- grenadier à pied de la garde impériale, (inv. 05481/189)
- tambour des grenadiers à pied de la garde impériale, (inv. 05481/191)
- cavalier des chasseurs à cheval de la garde impériale, (inv. 05481/202)
- cavalier du 1<sup>er</sup> régiment de lanciers de la garde impériale, (inv. 05481/210)
- cavalier du 1<sup>er</sup> régiment de hussards, (inv. 05481/216)
- carabinier du 2<sup>e</sup> régiment, (inv. 05481/232)
- cavalier du 4<sup>e</sup> de cheveau-légers lanciers, (inv. 05481/234)
- l'Empereur Napoléon 1<sup>er</sup>, à pied, (inv. 05481/248)

### Autriche

▶ *Die Albertina. Geburt einer Weltsammlung*, Vienne, Albertina, du 12 mars - 29 juin 2014

À travers l'histoire de la prestigieuse collection de l'Albertina et la vie de ses fondateurs, Albert et Marie-Christine de Saxe-Teschen, l'exposition dressait un tableau captivant de la culture et du goût, mais aussi de la philosophie et de la politique dans l'Europe du 18<sup>e</sup> siècle.

• chapeau porté par Napoléon 1<sup>er</sup> à la bataille d'Eylau; France, Poupard, vers 1807, (inv. Ca 02)

( > voir image page suivante )

### Belgique

▶ *L'héritage de Charlemagne 814-2014*, Centre patrimonial provincial, Ename, du 9 mai - 30 novembre 2014

*L'héritage de Charlemagne* présentait une histoire originale et convaincante de l'Europe de ses origines à nos jours, en situant au centre de l'histoire des peuples et des cultures du continent, une zone qui correspond à l'ancienne Francia Media, cœur de l'empire de Charlemagne. Il est à noter que, pour le choix des objets évoquant l'Europe de Napoléon, les commissaires ont largement puisé dans la part des collections du musée de l'Armée, mise en valeur à l'occasion de l'exposition Napoléon et l'Europe, au printemps 2013.

- cendrier à l'effigie de Charlemagne; France: Manufacture nationale de céramique de Sèvres, 1943, (inv. 997.777)
- abeille du sacre; France, 1804, (inv. 05297)
- maquette de la Colonne de la grande armée, France: N.G. Brenet, entre 1832 et 1857, (inv. 14 (cote Dd 14))
- médaille Rome-Paris; France, Premier Empire, (inv. 9532/Kb 2503)
- aigle régimentaire; France, modèle 1811, (inv. Bd 73)

### Chine

▶ *La Méditerranée dans les collections du musée du Louvre*, Musée National de Chine, du 28 octobre 2013 - 10 février 2014

Organisée conjointement par le musée national de Chine et le musée du Louvre, sous le commissariat de Jean-Luc Martinez, président-directeur du musée du Louvre, l'exposition réunissait des œuvres qui évoquent les grandes civilisations qui ont vu le jour et rayonné autour de la Méditerranée.



Le sabre dit «des Pyramides», déposé au musée de l'Armée en 1975, évoquait notamment la figure du général Bonaparte et de ses ambitions pour la France en Méditerranée.

- sabre turc pris par le général Bonaparte lors de la bataille des Pyramides, (inv. 3674 DEP) (Louvre : OA 10425) (> voir image ci-dessus)

### Espagne

- *300 Onzes de Settembre 1714-2014*, Museu d'Història de Catalunya, Barcelone, du 13 mars – 28 septembre 2014

À travers l'évocation des origines de la fête nationale catalane, commémorant la fin du siège de Barcelone et l'issue de la Guerre de succession d'Espagne (1701-1714), cette exposition entendait évoquer l'histoire et les valeurs de la Catalogne. Comme souvent lors d'expositions organisées à l'étranger, les prêts du musée de l'Armée ont été sollicités pour donner une présence aux belligérants et incarner l'armée française lors du conflit.

- pistolet de la garde du gouverneur du Maine ; France, Blachon, vers 1710, (inv. 21962)

- pistolet de la garde du gouverneur du Maine ; France, Blachon, vers 1710, (inv. 21962.1)

### France

- *Histoires de militaires à Vendôme*, Musée de Vendôme, du 23 novembre 2013 – 17 mars 2014

Cette exposition évoquait le passé militaire de la ville. S'appuyant sur les collections de portraits de militaires conservés au musée de Vendôme, elle s'attachait à les mettre en contexte par l'évocation des campagnes et des batailles auxquelles ont participé les régiments qui y étaient cantonnés, d'une part, et par l'évocation de l'histoire du quartier de cavalerie Rochambeau.

- casque d'officier de cuirassiers ; France, modèle 1858, (inv. 0549)

- cuirasse (plastron, dossière avec matelassure) d'officier de cuirassiers ; France, Second Empire, (inv. 2002.3.575)
- sabre d'officier de cavalerie de ligne ; France, modèle 1822, (inv. 152381)

- *Cholet, au son du clairon 1832-1928*, Musée d'art et d'histoire, Cholet, du 18 avril – 12 octobre 2014

- tunique d'infanterie de ligne du 14<sup>e</sup> régiment ; France, modèle 1845, (inv. 10927)

- tunique de sergent-major d'infanterie de ligne du 40<sup>e</sup> régiment modèle 1868, (inv. 10920)

- shako d'infanterie de ligne du 14<sup>e</sup> régiment modèle 1845, (inv. 2945)

- shako d'infanterie de ligne du 29<sup>e</sup> régiment modèle 1867, (inv. 09596)

- fusil d'infanterie modèle 1842, (inv. 5788 B)

- fusil de rempart datant de 1840, (inv. 2081 B)

- fusil d'infanterie Poncharra, (inv. 2011 B)

- « *Du haut de ces pyramides...* ». *L'expédition de Napoléon et la naissance de l'égyptologie (1798-1850)*, Musée municipal de La Roche-sur-Yon, du 14 décembre 2013 – 22 mars 2014

Partant de l'aventure militaire et scientifique de l'armée française en Égypte, cette exposition faisait le point sur le lien entre les voyageurs et la création de collections égyptiennes dans les musées français, sur lesquels s'appuient les développements de l'égyptologie au long du 19<sup>e</sup> siècle. Elle était accompagnée par un catalogue pointu.

- lorgnette utilisée par le général Bonaparte lors de la bataille des Pyramides ; Royaume-Uni, Chapman, fin 18<sup>e</sup> siècle, (inv. Ca 24)

- poignard d'officier des mamelouks de la garde impériale ; France, Premier Empire, (inv. 2731 PO)

- sabre oriental ayant appartenu au général Kléber ; fin 18<sup>e</sup> siècle, (inv. 2712 PO)

- tromblon de mamelouk de la garde impériale ; France, vers 1806, (inv. 2013.0.514.)

- *Luxe impérial en campagne. Le bivouac de Napoléon*, France : Ajaccio, Palais Fesch – Musée des beaux-arts, 13 février – 12 mai 2014

Organisée par le Mobilier national sur deux ans (février 2014-janvier 2016) et en trois étapes, à Ajaccio, à l'île d'Elbe

et à Paris, l'exposition présente les conclusions de recherches menées depuis plusieurs années au sein de cette institution sur le mobilier de campagne de Napoléon. Les meubles déposés au musée de l'Armée par le Mobilier national ont à cette occasion, fait l'objet d'un retour temporaire de dépôt, complété par des prêts de pièces appartenant en propre au musée de l'Armée, qui fait l'objet dans le catalogue de notices rédigées par Émilie Robbe, conservatrice du département moderne.

- caissette de classement du renseignement, France : M.G. Biennais, vers 1805, (inv. 21253)

- bureau-écritoire de Napoléon I<sup>er</sup> ; France : F.H.G. Jacob-Demalter, Premier Empire, (inv. 6737)

- lorgnette ayant appartenu à Napoléon I<sup>er</sup> ; France : N.J. Lerebours, Premier Empire, (inv. 05331)

- table pliante de campagne ayant appartenu à Napoléon I<sup>er</sup> ; France, Jacob-Demalter et Cie, Premier Empire, (inv. 3621 DEP) (Mobilier national : GME 950)

- pliant de campagne ayant appartenu à Napoléon I<sup>er</sup> ; France : Jacob-Demalter et Cie, Premier Empire, (inv. 2004) (Mobilier national : GMTC 483)

- fauteuil pliant ayant appartenu à Napoléon I<sup>er</sup> ; France, Jacob-Demalter et Cie, Premier Empire, (inv. 2003) (Mobilier national : GMTC 482)

- *Napoléon et la C(h)ampagne de France (volet troyen)*, Hôtel-Dieu-Le-Comte, Troyes, du 16 mai – 2 novembre 2014

Cette exposition organisée concomitamment à Troyes et à Reims dans le cadre du bicentenaire de la Campagne de France de 1814, avait pour objet de mettre en valeur l'impact de l'Empire et des guerres menées par Napoléon sur le territoire et les populations de Champagne, particulièrement en 1814. La présentation d'objets emblématiques issus de collections prestigieuses, mais aussi de nombreux documents d'archives inédits et de pièces conservées dans les collections nationales, mais liées à l'histoire locale (notamment *Le combat*



*de Laubressel*, peint par Langlois) n'était pas étrangère à l'intérêt que l'opération a suscité auprès du public. Le musée de l'Armée y a contribué, outre ses prêts, par des recherches et des conseils prodigués au sein du comité scientifique de l'exposition où siégeait la conservatrice du département.

- figurines de carte, collection Wurtz ; France, v. 1820-1850 :

- Napoléon et son état-major, (inv. 2747-6)

- 1<sup>er</sup> régiment de cheveau-légers lanciers polonais, (inv. 2747-22)

- régiment des chasseurs à cheval de la Garde impériale, (inv. 2747-3)

- 1<sup>er</sup> régiment de grenadiers à pied de la Garde impériale, (inv. 2747-137)

- 2<sup>e</sup> régiment de carabiniers, (inv. 2747-18)

- 7<sup>e</sup> régiment de cuirassiers, (inv. 2747-11)

- 1<sup>er</sup> régiment de hussards, (inv. 2747-80)

- 9<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, (inv. 2747-17)

- 1<sup>er</sup> régiment d'artillerie à cheval, (inv. 24747-113)

- chapeau porté par Napoléon I<sup>er</sup> lors de la campagne de France ; France, Poupard & Delaunay, vers 1814, (inv. 2810 PO)

- habit de grenadier de la Garde nationale ; France, vers 1813-1814, (inv. 3659 DEP) (dépôt des Arts décoratifs)

- dolman, pelisse, shako et sabretache de garde d'honneur du 1<sup>er</sup> régiment ; France, vers 1813-1814, (inv. 0428 ; Gb 1033/1 ; 03840 ; 2009.11.98)

- sabre de cavalerie légère ; France, modèle an XI (afin d'équiper le garde d'honneur), (inv. 999.176)

- piques du type de celle qui armait le 3<sup>e</sup> rang de la Garde nationale au moment de l'invasion de 1814 ; France, vers 1814, (inv. 11476 I)

- *Napoléon et la C(h)ampagne de France (volet rémois)*, Archives départementales, Reims, du 2 juin – 31 août 2014

Voir ci-dessus, la description du projet pour son versant troyen.

- Pique du type de celle qui armait le 3<sup>e</sup> rang de la Garde nationale au moment de l'invasion de 1814 ; France, vers 1814, (inv. 2011. 0. 312)

- Plastron et dossière de cuirasse d'officier de cuirassiers ; France ; Premier Empire, (inv. 1845-1 I et 1845-2 I) Mise à disposition du film retraçant les campagnes napoléoniennes.

- *Dries Van Noten. Inspirations*, Les Arts décoratifs, Paris, du 26 février – 31 août 2014

Sujet pour le moins inhabituel dans le paysage des expositions auxquelles contribue le musée de l'Armée, cet événement à la scénographie très étudiée faisait ressortir le travail du couturier et la façon dont il joue des influences auxquels il est soumis. La présentation de deux ensembles d'uniforme – l'un du Premier Empire, l'autre très contemporain – mettait brillamment en valeur le regard que porte le monde de la mode sur les effets militaires.

- dolman d'officier du 2<sup>e</sup> régiment de hussards de la République italienne ; Italie, vers 1802-1805, (inv. 03906)

- *Quand l'habit fait le moine*, musée de Bretagne, Rennes, du 6 juin – 16 novembre 2014

Cette exposition thématique évoquait la fonction hiérarchique, sociologique et symbolique des tenues standardisées, depuis le milieu du 19<sup>e</sup> siècle à nos jours. À ce propos, qui portait un regard novateur sur la vêtue, associant dans une même réflexion problématiques civiles et militaires, s'ajoutait un traitement particulièrement intéressant du sujet, qui associait de façon systématique l'objet et sa représentation, confrontant les pièces exposées à des clichés conservés dans les collections du musée de Bretagne.

- casque de cuirassier de la garde impériale ; France, Second Empire, (inv. 0621)

- sabre de la cavalerie de réserve ; France, modèle 1822, (inv. 30945)

- plastron et dossière de cuirassier de la garde impériale ; France, Second Empire, (inv. 2014.0.933 et 2014.0.937)

- *La Route bleue. Une histoire du bleu de la Chine à la Méditerranée*, Musée national Adrien-Dubouché, Limoges, du 27 juin – 13 octobre 2014



- harnachement de cheval d'un cavalier mameluk ; Égypte, fin du 18<sup>e</sup> siècle, (inv. 5169)

### Italie

- *Il bivacco di Napoleone - Lusso imperiale «en campagne» (La tenda imperiale di Napoleone)*, Museo Nazionale delle Residenze Napoleoniche dell'isola d'Elba / Villa di San Martino – Galleria Demidoff, Portoferraio, 28 juin – 15 octobre 2014

Voir plus haut la description du projet à l'occasion de l'étape ajaccienne.

- table pliante de campagne ayant appartenu à Napoléon I<sup>er</sup> ; France, Jacob-Demalter et Cie, Premier Empire, (inv. 3621 DEP) (Mobilier national : GME 950)

- pliant de campagne ayant appartenu à Napoléon I<sup>er</sup> ; France : Jacob-Demalter et Cie, Premier Empire, (inv. 2004) (Mobilier national : GMTC 483)

- fauteuil pliant ayant appartenu à Napoléon I<sup>er</sup> ; France, Jacob-Demalter et Cie, Premier Empire, (inv. 2003) (Mobilier national : GMTC 482)

(> voir image ci-dessus)

### Kazakhstan

- *Napoléon, une vie, une légende*, Palais de l'Indépendance, Astana, du 16 décembre 2013 – 24 février 2014

Organisée par la Réunion des musées nationaux et la Fondation Napoléon, cette exposition a réuni des pièces prestigieuses issues des principales collections françaises liées au Premier Empire.

- «Redingote blanche» de Napoléon I<sup>er</sup> rapportée de Sainte Hélène par la comtesse de Montholon ; vers 1815, (inv. CA 84)

- habit de grande tenue du général Lamarque ; France, modèle An XII (1803), (inv. 37133)

- pelisse de chasseur à cheval de la garde impériale (avec le dolman) ; France, Premier Empire, (inv. 30732)

- dolman de chasseur à cheval de la garde impériale (avec la pelisse) ; France, Premier Empire, (inv. 30731)

# Département contemporain



Le département contemporain a été très sollicité par les expositions et les manifestations organisées autour du centenaire de la Première Guerre mondiale. **Il a prêté 103 objets à des institutions françaises et étrangères et apporté à chaque fois son expertise sur les sujets traités et les objets prêtés.**

## France

► *Le surréalisme et l'objet - La sculpture au défi*, Centre Pompidou, Paris, du 30 octobre 2013 au 3 mars 2014

• Casque Adrian avec visière du système Polack 2<sup>e</sup> type (inv. 3673 DEP)

► *Fusillés pour l'exemple, les fantômes de la République*, Mairie de Paris, Paris, du 15 janvier au 7 mars 2014

• fusil Lebel modèle 1886/93 (inv. 5771 B)

• fusil Lebel modèle 1886/93 (inv. 2004.12.4)

• fusil Lebel modèle 1886/93 (inv. 999.474)

• fusil Lebel modèle 1886/93 (inv. 15102-7)

• fusil Lebel modèle 1886/93 (inv. 08167)

• fusil Lebel modèle 1886/93 (inv. 2013.0.1526)

• 12 cartouches de 8 mm Lebel

► *Dries van Noten. Inspirations*, Musée des Arts décoratifs, Paris, du 1<sup>er</sup> mars au 2 novembre 2014

• vareuse US du bataillon du Pacifique (inv. 997.428)

• veste camouflée « Caméléon 04 » (inv. 2010.20.19)

• pantalon camouflé « Caméléon 04 » (inv. 2010.20.20)

• ceinturon modèle F1 (inv. 993.351)

• paire de brodequins à jambièrte attenant modèle 1965 (inv. 997.123)

► *Été 1914 : les derniers jours de l'ancien monde*, Bibliothèque nationale de France, Paris, du 25 mars au 20 juillet 2014

• fusil Lebel modèle 1886-93 (avec baïonnette) (inv. 15102-6 / (inv. 08241)

• fusil Mauser (allemand) modèle 1898 (avec baïonnette) (inv. 14514 / (inv. 14523)

• fusil Lee Enfield (anglais) n°1 MK III (avec baïonnette) (inv. 1766-1 C1 / (inv. 2003.2.183)

• fusil Mosin-Nagant 1891 (avec baïonnette) (inv. 12320 / (inv. 12231)

• fusil Carcano (italien) modèle 1891 (avec baïonnette)

• mouchoir d'instruction russe du fusil Mosin-Nagant (inv. 194 DEP)

(> voir image ci-contre)

• mitrailleuse Saint-Etienne modèle 1907 (avec affût)

(inv. 2004.12.25 / (inv. 2004.12.33)

• mitrailleuse russe modèle 1910 (avec affût) (inv. 12683 / (inv. 20174-2)

• mitrailleuse allemande modèle 1908 (avec affût)

(inv. 20174-1 / (inv. 2004.12.18)

• mitrailleuse austro-hongroise Schwarzlose 07/12

(inv. 2002.22.31-1 / (inv. 2002.22.31-2)

► *Maximilien Luce et la Première Guerre mondiale*, Musée de l'Hôtel-Dieu, Mantes-la-Jolie, du 17 mai au 7 décembre 2014

• casque Adrian modèle 1915 d'artillerie (inv. 21487-4)

• chéchia de spahi - modèle type (inv. 2001.1.50)

• coupe-papier (inv. 08744)

• avion « artisanat de tranchée » (inv. 2000.1102)

• briquet « artisanat de tranchée » (inv. 670 NP)

► *Remise du prix littéraire de l'armée de Terre*, 23 juin 1914 - 24 juin 2014, Cabinet du CEMAT / SIRPA terre, Invalides

• étendard du 5<sup>e</sup> régiment de chasseurs d'Afrique (inv. 999.1587.1 et (inv. 999.1587.2).

► *La Grande Guerre et les Corses*, Musée di A Corsica - Musée régional d'anthropologie, Corte, 13 juin - 30 mars 2015

• masque à gaz M2 (inv. 32288)

• mitrailleuse Hotchkiss modèle 1914 sur affût (inv. 15627 & 06712-2)

• fusil Lebel modèle 1886/93 (inv. 15102-3)

• fusil-mitrailleur modèle 1915 CSRG « Chauchat » (inv. 2005.2.18)

• capote simplifiée modèle 1914 (3<sup>e</sup> type) en drap bleu clair du 173<sup>e</sup> régiment d'infanterie (inv. 1813 B)

► *Join Now! L'entrée en guerre de l'Empire britannique*, Musée de la Grande Guerre, Meaux, du 28 juin au 29 décembre 2014

• médaille 1914 « Mons Star » (inv. 03019 - Ka 1715)

• fusil court Lee-Enfield n° 1 MK III (inv. 1766-3 C1)

• fusil Ross (inv. 2002.13.48)

• grenade à main n° 1 MK II (inv. 315 C1)

► *Centenaire de la bataille du moulin de la Caille*, Association du Centenaire de la bataille du moulin de la Caille, Montreux-Jeune, du 8 août au 10 août 2014

• drapeau du 235<sup>e</sup> régiment d'infanterie (tablier) (inv. 02637 ; Ba 735)

► *Opération 100 villes, 100 drapeaux, 100 héros, Fort de l'Est*, Saint-Denis, le 06 septembre 2014

• drapeau du 28<sup>e</sup> régiment d'infanterie - tablier seul (inv. 996.162)

► *Les étrangers au service de la liberté. Les engagés volontaires pour la durée de la guerre en 1914*, Musée de la Légion Etrangère, Aubagne, du 21 septembre 2014 au 5 avril 2015

• drapeau du 2<sup>e</sup> régiment de marche du 2<sup>e</sup> étranger (inv. 9477 ; Ba 1561)

► *Les engagés volontaires juifs étrangers dans les armées françaises durant les deux guerres mondiales*, Mémorial de la Shoah, Paris, du 5 novembre 2014 au 8 mars 2015

• drapeau des volontaires juifs ottomans (inv. 5 C1)

► *Exposition commémorative sur la Première Guerre mondiale*, Hôtel de ville de Chartres, du 06 novembre au 14 novembre 2014

• drapeau du 102<sup>e</sup> régiment d'infanterie (inv. 26116)

• Drapeau du 30<sup>e</sup> régiment territorial d'infanterie (inv. 02579)

• étendard du 26<sup>e</sup> régiment d'artillerie (inv. 15048)

► *1914-1917, de l'hôpital au Grand Quartier Général, le Palais de Compiègne dans la Grande Guerre*, Palais de Compiègne, du 9 novembre 2014 au 9 février 2015

• mitrailleuse Saint-Etienne modèle 1907 (inv. 2004.12.12)

• affût pour mitrailleuse Saint-Étienne modèle 1907 (inv. 2004.12.14)

• fusil Lebel modèle 1886-93 (inv. 15102-06)

• épée-baïonnette modèle 1886 (inv. 08241)

• fusil Mauser modèle 1898 (inv. 14514)

• baïonnette Mauser (inv. 14523)

• fusil Lee-Enfield n° 1 MK III (inv. 1766-1 C1)

• Baïonnette modèle 1907 (1<sup>er</sup> modèle modifié) (inv. 2003.2.183)

• dolman de médecin principal de 2<sup>e</sup> classe (inv. 22032)

• Képi de médecin principal de 2<sup>e</sup> classe (inv. 22032/1)

• manteau bleu horizon de médecin aide-major de 1<sup>ère</sup> classe (inv. 19482)

• tunique modèle 1893 de médecin aide-major de 1<sup>ère</sup> classe (inv. 9230)

• uniforme d'infirmière (Pauline, Andrée de Gasquet-James) comprenant un voile, une blouse, un tablier, une pèlerine (inv. 19115)

► *Soirée Bell & Ross*, Musée de l'Armée, le 15 octobre 2015

Dans le cadre de la soirée organisée par Bell & Ross dans le salon d'honneur et les salons du Quesnoy, le département contemporain a présenté des pièces emblématiques du pilote français, Georges Guynemer. C'est ainsi qu'autour de la montre créée en hommage à

l'as des as par l'entreprise française d'horlogerie de luxe, ont été exposés :

• le portrait posthume de G. Guynemer (huile sur toile de J. Cousin Lawrence -1918)

• la vareuse de capitaine de G. Guynemer

• l'insigne de l'escadrille des Cigognes

• la médaille militaire du capitaine G. Guynemer

► *Front d'Orient, 1914-1919, la guerre en Méditerranée*, Musée d'histoire de Marseille, du 14 novembre 2014 au 17 mai 2015

• vareuse modèle 1915 en drap bleu du 2<sup>e</sup> régiment d'infanterie (Roumanie) (inv. 14811 C1)

• casquette (capela) modèle 1912 du 2<sup>e</sup> régiment d'infanterie (Roumanie) (inv. 14811 C1)

• drapeau du bataillon des volontaires hellènes (inv. 221 C1)

• casque du chef de bataillon Jean Cordeau (inv. 15550)

• vareuse du chef de bataillon Jean Cordeau (inv. 15551)

• autel du Père Louis Lenoir (inv. 32380 & (inv. 32381)

• dessus d'autel (inv. 32405)

• malle (inv. 32377)

• calice d'aumônier de l'Armée d'Orient (inv. 2010.10.1)

• mouchoir commémoratif « Souvenir de Salonique » (inv. 2008.5.1)

• objets ayant appartenu à Marcel Rabioulle (casque (inv. 2012.10.17, croix de guerre (inv. 2012.10.19, plaques d'identité (inv. 2012.10.20, briquet (inv. 2012.10.21, photo (inv. 2012.10.39)

► *Entendre la guerre : silence, musiques et sons de 14-18*, Historial de la Grande Guerre, Péronne, du 27 mars au 16 novembre 2014

• capote modèle 1877 de musicien du 23<sup>e</sup> régiment d'infanterie (inv. Gb 1268)

• clairon d'honneur (inv. 30715)

► *L'héritage de Charlemagne (814-2014) ?* Centre patrimonial provincial d'Ename, du 9 mai au 30 novembre 2014

• cendrier à l'effigie de Charlemagne (inv. 997.777)

## Belgique

► *L'héritage de Charlemagne (814-2014) ?* Centre patrimonial provincial d'Ename, du 9 mai au 30 novembre 2014

• cendrier à l'effigie de Charlemagne (inv. 997.777)

## Allemagne

► *1914-1918. La Première Guerre mondiale*, Deutsches Historisches Museum, Berlin, du 7 juin 2014 au 7 décembre 2014

• fanion « Nach Paris » (inv. 579 C1)

• montre du sergent Georges Lossa du 3<sup>e</sup> bis régiment de zouaves (inv. 19065)

► *14 - Menschen - Krieg (14 - Hommes - Guerre)*, Militär Historisches Museum, Dresde, du 1<sup>er</sup> août 2014 au 24 février 2015

• habit croisé modèle 1907 de capitaine du LG Jäger (inv. 185 DEP)

• shako « Kiver » (inv. 390 NP)

• manteau à pèlerine mobile camouflé (inv. 2005.27.2)

• vareuse camouflée (inv. 2005.27.5)

• poupée confectionnée par des soldats du 52<sup>e</sup> régiment d'infanterie en 1915 (inv. 11877)

• casque protecteur Guadalupe de Moya (inv. 177 C1)

• képi du général Delarue (inv. 780 C1)

• sabre du colonel Winkelhausen (inv. 17 C1)

## Russie

► *La Première Guerre mondiale : panorama de la guerre et de la paix 1914-1918*, Musée historique d'Etat, Moscou, du 22 août 2014 au 8 février 2015

Uniforme de lieutenant du 42<sup>e</sup> régiment d'infanterie (c. 1918)

• képi (inv. 2005.20.3)

• vareuse (inv. 2005.20.2)

• culotte (inv. 2005.20.1)

• paire de bottes « à l'aviateur » (inv. 2006.13.5)

• ceinturon (inv. 2006.13.6)

• étui de revolver (inv. 22760.1)

• porte-cartes (inv. 2006.13.7)

Brigadier du 1<sup>er</sup> régiment de spahis algériens (c. 1914)

• chéchia (inv. 32823)

• veste (inv. 21150.1)

• gilet (inv. 21150)

• pantalon (inv. 21150.2)

• burnous blanc (inv. 21546-1)

• burnous garance (inv. 21547)

• ceinturon (inv. 15727)

• ceinture de flanelle (inv. 2002.2.502)

• paire de bottes arabes (inv. 997.861)

• sabre 1822 modifié 1882 (inv. 21150.3)

## Département artillerie

► *La Meilleraye, destin d'une famille aux 17<sup>e</sup> et du 18<sup>e</sup> siècle*, musée municipal de Parthenay, Parthenay, du 16 février au 31 août 2014.  
• un canon de 24 livres aux armes du duc de Mazarin, (inv. 2013.0.1108 et 2013.0.1111).  
Le département a accompagné ce projet d'exposition qui rendait hommage à la famille de La Meilleraye, dont un représentant, Charles Armand de la

Porte, occupa la charge de grand-maître de l'artillerie.

► *Le fort de Villeneuve en 1914, Centre de formation de la BSPP*, Villeneuve-Saint-Georges, du 5 juin au 14 décembre 2014.  
• canon de flanquement de 12 kg modèle 1884, (inv. 396-1 C1)  
• canon-revolver Hotchkiss modèle 1879, (inv. 396-1 C3)

À l'occasion des commémorations organisées pour le centenaire de la Grande Guerre, le fort de Villeneuve-Saint-Georges, vestige de la ceinture fortifiée de Paris, a mis en valeur son patrimoine architectural par l'organisation d'une exposition sur le thème de la Grande Guerre.

## Département iconographie

La gestion des prêts relevant du département des peintures, sculptures, dessins, estampes et photographies a été marquée en 2014 par la systématisation des procédures en vigueur ainsi que des exigences vis-à-vis des emprunteurs toujours plus nombreux

► Analyse des documents fournis, tant scientifiques (motivation de l'emprunt, pertinence par rapport au synopsis...) que techniques (facility report...), en relation avec les autres départements et services concernés

► Rendez-vous au musée avec les commissaires et consultation des œuvres à chaque fois que possible ou souhaité

► Définition de propositions alternatives/complémentaires aux demandes initiales après examen direct des originaux en réserve ou en salles d'exposition

► Présentation de la liste définitive, après validation par l'emprunteur, devant le comité de conservation qui se prononce sur l'opportunité de la demande mais aussi sur ses contours précis

► Rédaction d'un contrat de prêt couvrant pour les emprunteurs l'ensemble des questions relatives aux prêts des collections iconographiques du musée de l'Armée

► Envoi systématique aux emprunteurs d'une projection budgétaire des frais de restauration inhérents aux œuvres demandées

► Augmentation notable des œuvres restaurées avant exposition (68 œuvres restaurées auxquelles s'ajoutent la restauration de cadres historiques et la réalisation d'encadrements et montages contemporains)

► Fourniture de notices techniques et, lorsque demandé par l'emprunteur, détaillées

► Photographie des œuvres, avant et/ou après restauration, par le studio du musée et reversement dans la base gérée par l'agence photographique de la Réunion des Musées Nationaux - Grand Palais

► Obligation de convoiements par le musée ou des convoyeurs d'autres prêteurs

► Report des opérations (mouvements, constats d'état, opérations de restauration, catalogue) dans la base de données numérique, et archivage dans les dossiers d'œuvres, tant numériques et que papier

**Le bilan quantitatif et technique pour l'année 2014 est le suivant**

► **18 demandes de prêts se sont traduites par le prêt de 96 œuvres**

► **68 œuvres restaurées (au frais de l'emprunteur)**

► **le suivi de 5 prêts internationaux**

► **13 prêts nationaux**

Le contexte global est celui d'une visibilité notablement accrue des collections du musée de l'Armée entraînant une forte augmentation des demandes de prêts. Ces circonstances appellent une amélioration de la chaîne opératoire de traitement des demandes de prêts. Sur le plan qualitatif, on peut se réjouir de la présence des collections du musée de l'Armée dans la plupart des expositions d'importance relatives à la Première Guerre mondiale réalisées en 2014 et de leur publication à cette occasion. Ont également été traités sur le plan documentaire, technique et administratif au cours de l'année 2014, une dizaine de demandes officielles de prêts portant sur des expositions se déroulant en 2015 dont plusieurs comprenant une liste d'œuvres très importantes.

## PRÊTS ET DÉPÔTS CONSENTIS PAR LE MUSÉE

### 2 ► Dépôts

#### Centre d'interprétation de la bataille de Valmy à Sainte-Menehould (département de la Marne)

Après d'importants travaux menés en 2013 avec l'équipe de préfiguration du Centre d'interprétation de la bataille de Valmy, le dépôt de plusieurs dizaines de pièces qui doit faire écho, en leur donnant chair, aux nombreux dispositifs multimédia, s'est concrétisé en 2014. Au delà du site de la bataille avec le fameux moulin de Valmy qui trône sur sa colline, le musée de l'Armée apporte son concours à l'enrichissement de la muséographie du centre d'interprétation de la bataille avec le prêt de pièces prestigieuses évoquant les soldats de la Révolution: sabres de chasseur ou de lieutenant d'artillerie, pistolet de cavalerie, insigne de commissaire des guerres de la Révolution française. Une pièce exceptionnelle vient compléter cet ensemble, un canon de campagne de 12, système Gribeauval qui ne pas de nom, seulement la mention Liberté, Egalité, typique de la période révolutionnaire.

► *Pipe ayant appartenu au général Kellerman*. (inv. 01051, Cc 28/1)

Associé aux projets scientifiques et culturels des musées d'histoire, le département artillerie a consenti de nombreux dépôts au cours de l'année 2014.

**Centre Historique Valmy 1792, Valmy**  
Depuis le 27 janvier 2014  
► *un canon de campagne de 12 livres du système Gribeauval sur affût*, (inv. 07375 I)

## Département ancien

À la suite de l'exposition *Histoire d'Armes. De l'Âge de bronze à l'ère atomique* organisée par le musée de l'Armée au Château Royal de Blois en 2013, le département ancien a consenti à cet établissement le dépôt de plusieurs armes, évoquant la guerre et la violence à l'époque des guerres de religion.

► *une forte épée de cavalerie*, Allemagne, vers 1570 (J PO 2047)

► *un « Puffer »*, pistolet à rouet saxon, vers 1580 (M 05003)  
► *une dague*, France, seconde moitié du 16<sup>e</sup> siècle (JPO 1075)  
► *une armure maximilienne des années 1520*, rappelant l'activité guerrière de François 1<sup>er</sup> (inv. G 21)

## Département moderne

► *Sabre de chasseur à cheval, fin XVIII<sup>e</sup> siècle, ayant appartenu à G. Adrian*. (inv. 01830, Cc 29/1)  
► *Sabre « petit Montmorency » d'officier de la garde nationale (sans fourreau)*. (inv. 2005.15.2)  
► *Sabre « petit Montmorency » d'officier de la garde nationale (sans fourreau)*. (inv. 2005.15.35)  
► *Sabre « petit Montmorency » d'officier de la garde nationale (sans fourreau)*. (inv. 2005.15.38)  
► *Sabre de hussard*. (inv. 05659 I)  
► *Sabre du lieutenant d'artillerie Amédée de Sénarmont (sans fourreau)*. (inv. 6439, Cc 29)  
► *Sabre d'officier de cavalerie, 1790 (sans fourreau)*. (inv. 6803, Gd 164)  
► *Sabre « petit Montmorency » d'officier de volontaires nationaux*. (inv. 12998/11)  
► *Sabre d'officier d'infanterie (sans fourreau)*. (inv. 14955 I)  
► *Sabre « petit Montmorency » d'officier de la garde nationale*. (inv. 19622 I)  
► *Sabre de dragon modèle 1784*. (inv. 32319)  
► *Sabre « petit Montmorency » d'officier de la garde nationale (sans fourreau)*. (inv. 2005.15.61)  
► *Pistolet de cavalerie, 1763-1766, manufacture de Nantes*. (inv. 04495/1413, Ag 6)

► *Hausse-col d'officier de la garde nationale*. (inv. 2005.15.59)  
► *Hausse-col d'officier de la garde nationale*. (inv. 03545, Gb 2765)  
► *Hausse-col d'officier de la garde nationale*. (inv. 04495/333, Hc 10)  
► *Hausse-col d'officier de la garde nationale*. (inv. 13770)  
► *Hausse-col d'officier de la garde nationale*. (inv. 13771.)  
► *Hausse-col d'officier d'infanterie ou de la garde nationale*. (inv. 13776)  
► *Hausse-col d'officier d'infanterie*. (inv. 13778)  
► *Hausse-col d'officier de la 59<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie*. (inv. 13779)  
► *Plaque de brassard de courrier du département de la guerre, Révolution française*. (inv. 04495/761, Ph 1)  
► *Insigne de commissaire des guerres, 2<sup>e</sup> modèle, Révolution française*. (inv. 04495/1206, Db 4)  
► *Insigne de commis aux vivres, Révolution française*. (inv. 04495/1210, Db 8)  
► *Insigne de vivandière*. (inv. 04495/1213, Db 11)  
► *Canon de campagne de 12, système Gribeauval, par Perier frères*. (inv. 07375 I, N 182)

## Département artillerie

**Musée de la Guerre de 1870 et de l'Annexion, Gravelotte**  
Depuis le 4 février 2014

► *un canon de campagne de 4 kg modèle 1858*, (inv. 6933 I, et d'un canon à balles modèle 1866, (inv. 6956 I)

**Centre culturel de l'Entente Cordiale, Hardselot**  
Depuis le 30 juin 2014

► *un canon anglais de 9 livres en bronze offert par l'impératrice Victoria à Napoléon III en 1857*, (inv. 5201 I)

**Fort de Vaux, Vaux-devant-Damloup**  
Depuis le 4 août 2014  
► *un canon de flanquement de 12 kg modèle 1884*, (inv. 396-1 C2)

## BIBLIOTHÈQUE & DOCUMENTATION

L'activité essentielle de la bibliothèque, fermée au public pour travaux depuis 2006, s'est recentrée sur des chantiers de fond : enrichissement et préservation des collections, informatisation et préparation du déménagement vers les nouveaux espaces devant accueillir le cabinet d'arts graphiques et la nouvelle bibliothèque.

L'équipe de la bibliothèque a par ailleurs collaboré aux travaux en cours dans l'établissement (publications, expositions temporaires) et reçu près de 80 chercheurs et étudiants en plus de répondre aux nombreuses demandes téléphoniques et courriers.

### ► Chantiers en cours

La bibliothèque a participé aux réunions de travail du chantier de l'aile Monaco. Ces travaux d'aménagement permettront d'accueillir le futur cabinet d'arts graphiques et de la bibliothèque. Un travail sur la signalétique, le choix du mobilier, ainsi que la participation aux réunions de chantier hebdomadaires, depuis le début effectif des travaux, à l'automne 2014, ont été assurés par l'équipe de la bibliothèque.

### ► Catalogue informatisé CADIC

La base de données de la bibliothèque, utilisant le nouveau logiciel Cadic, est opérationnelle depuis le printemps 2013. Hébergée sur le site du ministère de la Défense, elle est, d'ores et déjà, consultable via le portail Musées. Pour autant, cette base de données, riche d'environ 30 000 notices est encore perfectible.

**1 857 notices ont été créées ou révisées en 2014.**

L'équipe de la bibliothèque continue l'optimisation de la base qui sera proposée au public, via le site internet du musée, dès la réouverture du centre documentaire, prévue en 2016. Les objectifs principaux étant d'harmoniser les notices et de compléter l'indexa-

tion de celles issues de l'ancien fichier manuscrit (environ 10 000 notices). Un important travail de dépouillement d'articles des revues, notamment de la Revue de la Société des Amis du Musée de l'Armée a également été entrepris.

### ► Enrichissement des collections

Parallèlement à cette mise à niveau des notices plus anciennes, la bibliothèque continue d'enrichir ses collections. L'acquisition de nouveautés, en volume important, se fait en accord avec les projets d'expositions du musée et les demandes en documentation qu'ils nécessitent. Un travail de veille documentaire permet à la bibliothèque d'être à la pointe dans ses domaines d'excellence, notamment armes et armures, uniformes, et emblèmes.

Un important réseau d'échanges permet enfin au musée de l'Armée de tisser des liens avec des institutions proches

► **en France** : Service Historique de la Défense, Musée de la Marine, École Polytechnique Palaiseau, Musée de Carcassonne, Musées d'Angers, Musée de l'Image Épinal, Musée Lorrain Nancy, Musée de la Chartreuse Douai, Musée et Citadelle Belfort, Musée Roybet-Fould Courbevoie, Château des Ducs

de Nantes, Château de Versailles

► **à l'étranger** : Deutsches Historisches Museum Berlin, Bundeskunsthalle Bonn, Kunstmuseum Moritzburg, Glasgow Museums, Schweizerisches Nationalmuseum Zurich.

**235 ouvrages** (neufs ou antiquariat) **ont été acquis** à titre onéreux, les autres titres proviennent de don, justificatifs à parution et échanges, avec une trentaine d'institutions partenaires en France et à l'étranger.

Ainsi, depuis 2011, environ 90 institutions contactées ont permis de recevoir 120 publications (catalogues de musées, d'exposition, publications de sociétés savantes).

À signaler l'achat, en vente publique, du manuscrit

► *Instruction détaillée sur le service des pièces de campagne, à l'usage du Régiment d'Artillerie à pied de la Garde Royale*, vers 1816, 32 p.

Et le don de M. Caillet

► *Le Panorama de la guerre 1914-1915* (195 fascicules)



La bibliothèque possède plus de **600 titres** de périodiques français et étrangers, dont environ 250 vivants. Pour les titres vivants, l'acquisition se fait sous forme d'abonnements et échanges. Depuis 2013, les abonnements de la totalité des services de l'établissement (environ 60 titres) sont gérés par l'agence France-Publications, une collaboration positive en termes d'efficacité et aussi de coût.

Une revue de sommaires mensuelle est diffusée sur le réseau interne du musée.

### ► Restauration – Reliure

• **Restauration** : 16 volumes, dont Girard Thibault d'Anvers, *Académie de l'Espée*, 1628.

• **Reliure** : 44 volumes (ouvrages des 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles) et 56 volumes de périodiques.

### ► Collaboration aux activités de l'établissement

Les membres de l'équipe de la bibliothèque participent à différentes activités du musée, pour faire connaître leur actualité et apporter leur expertise sur divers sujets à travers, entre autres, la participation aux comités de rédaction de l'Écho du Dôme, le magazine du musée, et de la Revue de la Société

des Amis du Musée de l'Armée, ou encore via des contributions au site internet du musée de l'Armée avec la publication d'articles sur le blog des collections, comme :

► « *Académie de l'Espée* », par Girard Thibault d'Anvers : un traité d'escrime hors norme !, article de Michèle Mezenge

► « *Dans le ciel de la patrie* » : Jean Cocteau et l'aviation en 1914-1918, article de Jean-François Charcot.

### ► Collaboration aux expositions

La bibliothèque collabore également aux expositions temporaires du musée, à travers

► une veille documentaire et l'achat d'ouvrages pour les expositions des années 2014 et à venir : *Soldats du stade. Une armée de champion ?*, *Vu du Front. Représenter la Grande Guerre*, *Churchill - de Gaulle, Guerres secrètes*.

► la recherche iconographique d'articles consacrés à l'exposition dans la Revue de la Société des Amis du musée de l'Armée, n° 145, 2014, p. 28-57 pour un article consacré à l'exposition-dossier *Soldats du stade. Une armée de champions ?*,

Pour l'exposition *Mousquetaires !*, la bibliothèque a consenti le prêt de 7 ouvrages issus des fonds précieux

• *Jacob de Gheyn, Maniement d'armes et*

*d'arquebuses, Mousquetz et piques*, 1608

• Allain Manesson-Mallet, *Les travaux de Mars ou l'Art de la guerre*, tome 3, 1696

• Michel Baudier, *Histoire du Mareschal de Toiras*, 1644

• Girard Thibault d'Anvers, *Traité d'escrime*, 1628

• Capo Ferro, *Gran simulacro dell'arte e dell'uso della scherma*, 1610

• Alexandre Dumas, *Histoire du 23<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne*, 1841 et *Histoire du 2<sup>e</sup> régiment d'infanterie légère*, 1843

L'exposition *Vu du Front. Représenter la Grande Guerre* a également mobilisé l'équipe de la bibliothèque, à travers la traduction vers l'anglais des textes des bornes multimédia (Chanda Barua) et la traduction de textes allemands, du livret de visite du français vers l'allemand et la collaboration à la bibliographie du catalogue (Michèle Mezenge).

### ► Activités extérieures

Participation de Michèle Mezenge, Jean-François Charcot, et Chanda Barua à la Journée des Bibliothèques de la Défense (BnF) et de l'équipe de la bibliothèque aux journées des utilisateurs CADIC et ISATIS, synthèse des fiches d'expression des besoins.



#### ► Accueil de chercheurs et recherches documentaires

Malgré la fermeture au grand public, le personnel de la bibliothèque, soucieux de ne pas pénaliser les étudiants et chercheurs, a veillé à répondre aux besoins les plus urgents et reçu environ 80 lecteurs, qui se répartissent entre

- étudiants et doctorants, pour environ 35 % des consultations, dont
  - Anne-Sophie Bellamy, étudiante en master 2 en droit du patrimoine culturel, université de Sceaux : travaille sur les spécificités du patrimoine culturel militaire et l'encadrement de l'exposition des armes et objets issues du patrimoine militaire.
  - Yves-Marie Rocher, doctorant en histoire de l'art : Les collections du musée de l'Armée de 1870 à 1939
  - Audrey Payet, étudiante Ecole du Louvre, sujet portant sur les armes d'honneur et de prestige dans les collections privées
  - Elise Millien, étudiante à Paris IV, recherche sur les archives du musée de l'artillerie
  - Rafael Thiebaut, doctorat en histoire, prépare une thèse portant sur la traite des esclaves à Madagascar aux 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles, consultation de pièces d'archives privées consacrées à Madagascar
  - Oriane Hebert, doctorante en histoire de l'art, recherche sur la peinture d'histoire en France du 19<sup>e</sup> siècle.

► chercheurs (enseignants, conservateurs) représentant 30 % des consultations

- Claire Maingon, maître de conférences Université de Rouen, recherches sur le tombeau du maréchal Foch par Landowski
- Marie Madeleine Fontaine, professeur de littérature, effectuant des recherches sur la terminologie des armes de la Renaissance
- Bonnie Effros, professeur d'histoire à Princeton (Floride), consultations des papiers du général Desvaux
- Amy Freund, professeur à l'Université de Dallas, recherche sur des armes à feu
- Philippe Nussbaumer, documentaliste, consultation d'un mémoire sur les peintures aux Invalides.
- monde du spectacle : costumiers, décorateurs, scénaristes (10 %)
  - Agnès Béziers : costumes de la Révolution
  - Sébastien Passot : costumier et professeur d'histoire du costume
  - Linda Meneghini, costumière à Venise recherche pour costumes pièce *Voyage à Reims* de Rossini
  - Edith Vesperini : costumière, recherche pour les costumes militaires pour les besoins d'un film sur l'émir Abd el Kader
  - Jean-M. L'homme : décorateur pour la série télévisée *Un village français*

25 % des consultations sont réalisées par des visiteurs de catégories socio-professionnelles variées : historiens amateurs, anciens conservateurs, retraités, journalistes, amateurs de militaria, collectionneurs.

#### ► Recherches par correspondance

La bibliothèque reçoit une abondante correspondance. Plus de 300 courriels et courriers ont ainsi été échangés et ont fait l'objet, pour certains de longues recherches.

#### Typologie des demandes

- recherche d'ouvrages et demandes de reproductions
- recherches sur des fonds spécifiques conservés ou supposés l'être, dans les collections du département
- plus largement, informations sur les collections du musée
- demande de bibliographies
- recherches généalogiques, biographies

## DIFFUSION & RAYONNEMENT

### 1 ► Activités, études et expertises

#### ► Département ancien

La préparation et l'accompagnement de l'exposition *Mousquetaires !* a représenté une part importante de l'activité du département Ancien pendant toute la première moitié de l'année 2014. Mais ce chantier, de plus en plus intense au fur et à mesure que se rapprochait la date de l'inauguration, n'a pas empêché l'équipe du département de suivre d'autres projets, parfois originaux : l'Arsenal, réserve de la collection d'armes et d'armures anciennes, a ainsi accueilli en février l'artiste plasticienne Carole Fékété, pour la réalisation d'une œuvre utilisant le médium photographique mettant en scène une vingtaine d'armures de la collection, invitées à prendre la pose pour une insolite photo de groupe. Le cliché ainsi réalisée après une minutieuse préparation a été révélé lors de l'exposition *Monument*, accueillie au Frac Basse-Normandie à Caen du 22 février au 13 avril 2014 et au musée des Beaux-Arts de Calais du 8 mars au 16 novembre 2014.

Le département a répondu en 2014 à de nombreuses sollicitations de chercheurs, travaillant par exemple sur la structure des brigandines médiévales (à la suite d'une découverte archéologique récente), ou sur les armes à feu chinoises. Carine Juvin, collaboratrice scientifique au département des Arts de l'Islam du musée du Louvre, s'est intéressée aux épigraphies arabes sur les armes du musée. Enfin, mentionnons la visite de l'écrivain George R.R. Martin, auteur du cycle de romans ayant inspiré la série *Game of Thrones*, parmi les armures de l'Arsenal !

#### ► Département moderne

**Avis sur des projets d'acquisition**  
Sollicité par le musée de l'Ardenne qui souhaitait acquérir en vente publique un fusil de garde du corps du roi, 1<sup>er</sup> type (1814), issu de la Manufacture de Charleville, le musée de l'Armée (département moderne et département expert-inventaire) a mené des recherches approfondies pour rendre son avis.

#### Contribution à des projets d'exposition

Au cours de l'année 2014, le département moderne s'est impliqué dans tous les projets d'exposition temporaire, ainsi que dans le réaménagement du parcours permanent du département contemporain du musée.

► Participation au commissariat de l'exposition *Mousquetaires !*  
Le département moderne s'est fortement engagé dans le commissariat de l'exposition *Mousquetaires !* (02/04-14/07 2014), en la personne de Dominique Prévôt, co-commissaire de l'exposition et Grégory Spourdos, pour les multimédias, ainsi que d'Émilie Robbe et Bertrand Campeis, pour la coordination des manifestations avec la compagnie d'escrime Cyclone. Outre une large contribution au catalogue de l'exposition, l'avis du département a été sollicité notamment pour

- le choix de certains objets
- la coordination scientifique de la réalisation de l'audiovisuel consacré au siège de Maastricht l'organisation
- la coordination avec division de promotion des publics et le pôle web d'événements de reconstitution confiés à la compagnie Cyclone, notamment le week-end familial sur le thème d'une

salle d'armes au 17<sup>e</sup> siècle en salle Turenne les 20 et 21 avril 2014. Lors de l'ouverture de l'exposition, le département a assuré sa part dans les visites, notamment au moment des visites de presse.

► Recherches complémentaires pour l'exposition *Churchill - De Gaulle*  
En vue de l'établissement de la liste d'œuvres définitive à exposer, le département moderne a été sollicité pour mener une étude sur les quelque cent soixante-quinze ouvrages à sujet napoléonien ayant appartenu à Winston Churchill. Émilie Robbe a effectué pour cela des recherches qui ont permis de comprendre la composition de la bibliothèque en termes de date de publication, de nature des documents et de sujets couverts et d'évaluer la qualité de la documentation et, partant, de mieux cerner la démarche de W. Churchill qui s'était plu à imaginer pouvoir un jour écrire une biographie de Napoléon I<sup>er</sup>.

#### Médiation culturelle : définition de contenus et production multimédia

Développé au sein des projets du département moderne, le domaine de compétences de Grégory Spourdos lui permet d'intervenir dans les projets de nombreux autres départements.

► Exposition temporaire : *Vu du front. Représenter la Grande Guerre* (automne 2014)  
pilotage de l'animation cartographique « Une guerre sur sept fronts » : conception, dessin des cartes, suivi de réalisation.

- pilotage du projet de création de la chronologie

- pilotage du projet de réalisation des bornes multimédia
- dessin d'une une carte pour le catalogue de l'exposition
- encadrement d'un stagiaire du master 2 gestion du patrimoine culturel Paris I

► Exposition temporaire *Churchill - de Gaulle* (printemps 2015)

- pilotage de l'animation cartographique « la campagne des Dardanelles » : conception, dessin des cartes, suivi de réalisation
- pilotage du projet cartographique : conception, dessin des 10 cartes, suivi de réalisation

► Exposition temporaire *Chevaliers et bombardes. D'Azincourt à Marignan 1415 - 1515* (automne 2015)

- participation au comité scientifique de l'exposition : aide à la définition des supports de médiation
- pilotage de deux batailles animées : conception, dessin des cartes, suivi de réalisation
- pilotage du projet cartographique : conception, dessin des 6 cartes, suivi de réalisation

#### Parcours permanent

- espace consacré aux fusillés de la Première Guerre mondiale
- conception et dessin des cartes préparatoires à l'animation sur la bataille de Verdun
- conception et dessin des cartes préparatoires à l'animation sur la bataille de la Somme
- conception et dessin des cartes préparatoires à l'animation sur le Chemin des Dames

#### Préfiguration d'expositions à venir

Dans le cadre de l'étude des sujets pressentis pour la programmation des quatre années à venir, menée au sein du comité de conservation, le département moderne a mené des recherches pour rendre un rapport sur la pertinence et la faisabilité des projets suivants

- *Napoléon stratège*
- *La France et la question d'Orient*
- *Les femmes et la guerre* (avec la DRHAPM)

► Préparation de l'exposition *Napoléon stratège* (2018)

- recherches préparatoires à la réalisation de l'exposition
- élaboration d'un projet de synopsis
- constitution d'une liste d'œuvres élargie

#### Expositions extérieures

Outre les recherches et études préalables nécessaires pour répondre aux nombreux projets qui sollicitent des prêts de la part du musée de l'Armée, certains événements ont par ailleurs nécessité un investissement plus lourd de la part des équipes du département moderne, qui ont contribué par

- d'importantes recherches visant à identifier et sélectionner des objets pertinents pour le propos de l'exposition dans les collections du musée de l'Armée, notamment dans le cadre de la préparation des expositions *300 Onzes de Settembre* (Barcelone), *Histoires de militaires à Vendôme* (vendôme) et *Cholet au son du clairon* (Cholet) ; on peut citer ici aussi d'importantes recherches d'objets en prévision de dépôts conséquents, comme pour le Centre d'interprétation de la bataille de Valmy (Sainte-Menehould), ou d'autres qui n'ont pas vu le jour, dans le cas des travaux de préfiguration du Musée de la présence française en Algérie (Montpellier)

- des recherches documentaires approfondies concernant les pièces demandées en prêt pour d'importantes expositions telles que :

*Luxe impérial en campagne. Le Bivouac de Napoléon.* (Ajaccio et Portoferraio, 2014)

*Le Secret de l'État* (Paris, Archives nationales, 2015)

- des réunions, des conseils et l'activation d'un réseau de contacts susceptibles de favoriser le travail des commissaires, comme cela a été le cas pour d'importantes expositions à l'étranger : *Blutige Romantik* (Dresde, MHM, 2013-2014)

*L'Héritage de Charlemagne* (Éname, Centre d'expositions, 2014)

*Waterloo* (Londres, Royal Armouries / Royal Academy of Arts, 2015)

- une participation active, en plus de ces recherches et conseils, aux travaux du comité scientifique de l'exposition, notamment dans le cadre de la préparation, dans des délais contraints, de l'exposition *La C(h)ampagne de Napoléon* (Troyes, Reims)

#### ► Département contemporain

##### Activités des personnels scientifiques

L'équipe du département contemporain, tout au long de l'année, a mené une multitude d'activités scientifiques, en lien avec l'histoire militaire retracée dans les salles de 1871 à 1945 et avec les objets de ses collections, dans le cadre particulier des événements liés au centenaire de la Grande Guerre.

##### wRecherche scientifique sur la question de la justice militaire et des fusillés

À l'occasion de cette intégration de l'histoire des fusillés dans le récit de la Première Guerre mondiale, le département contemporain, en étroite collaboration avec Christophe Larrivière de la société Vox Historiae, a mené un travail de recherche et de sélection d'archives, de photographies et de films au musée de l'Armée et auprès d'institutions telles que l'ECPAD, la BDIC, la BnF, les archives de l'Union nationale des combattants et de particuliers. Le projet « fusillés » a bénéficié du travail de recherche et de numérisation des dossiers des fusillés des fonds de la justice militaire entrepris par le Service historique de la défense (SHD) à Vincennes facilitant leur accessibilité et leur intégration dans les dispositifs multimédias. L'ensemble des éléments de médiation proposés au public ont été traduit en anglais.

##### Conférence-débat du 10 décembre 2014

Le Groupe Marck, mécène du musée de l'Armée, est un groupe industriel qui conçoit et commercialise des solutions en uniformes et équipements auprès des administrations et entreprises en France et à l'international.

Dans le cadre des commémorations du centenaire de la Grande Guerre, le Groupe Marck a entrepris un travail historique dans le but de retracer l'histoire de son savoir-faire. L'uniforme bleu horizon, emblématique de la Première Guerre mondiale, s'inscrit comme un héritage du Groupe Marck à travers la société Balsan qui est à l'origine de la mise au point de ce fameux drap.

Dans le cadre de l'exposition *Vu du front. Représenter la Grande Guerre*, le musée et le groupe ont programmé une conférence-débat sur les révolutions de l'uniforme en 1914 et le passage du drap garance au bleu horizon.

(> voir chapitre I)

##### Participation à des tournages dans les salles du département

- pour *France 3*, dans le cadre d'un documentaire sur les aumôniers militaires dans la Grande Guerre : objets du père Louis Lenoir, aumônier auprès de la 16<sup>e</sup> division d'infanterie coloniale de l'Armée d'Orient
- pour le site Internet du magazine hebdomadaire *Le Point* : képi de Koufra du général Leclerc ; mascotte de l'aviateur Pégoud ; clairon de l'armistice du 11 novembre 1918, avec l'interview de Jordan Gaspin, chargé d'études documentaires principal au département contemporain
- pour l'émission *Arrêt sur images* du journaliste Daniel Schneidermann, diffusée sur Internet ; un fusil lebel ; pour la seconde chaîne nationale de la République du Belarus ; ensemble des salles consacrées à la Première Guerre mondiale avec l'interview de Jordan Gaspin.

##### Visites particulières des salles du département

- assurée par Laurent Charbonneau avec le directeur du musée de l'Armée pour le Grand Maître de l'ordre Malte et des membres de l'ordre
- assurée par Laurent Charbonneau avec le directeur du musée de l'Armée pour le CIC, accompagné d'une délégation canadienne.

##### Participations à des projets d'exposition au musée de l'Armée

- expertise auprès du département iconographique et prêt d'objets pour l'exposition *Vu du front. Représenter la Grande Guerre*
- prêt de plus de 67 objets dont 33 documents d'archives pour l'exposition *Churchill - de Gaulle* et création pour l'occasion de deux mannequins : un agent du S.O.E en combinaison de saut et un motocycliste français 1940. À l'issue de l'exposition, ils seront exposés dans les salles permanentes.

##### Expertises auprès de particuliers et d'établissement

- le département contemporain a effectué divers déplacements chez des particuliers et des collectionneurs : pour la sélection d'uniformes, d'archives papiers et photographiques, d'emblèmes et divers autres objets
- en collaboration avec le pôle web et multimédia, le département a traité plus de 150 demandes de particuliers (demandes de renseignements divers,

d'identifications d'objets, de photographies, de propositions de don, de vente d'objets,...)

- le département contemporain a formulé une quinzaine d'expertises et d'avis auprès des commissions scientifiques régionales des DRAC et de divers musées nationaux et régionaux dans le cadre des célébrations du centenaire de la Grande Guerre et a poursuivi son expertise auprès des établissements désireux d'emprunter des objets au musée de l'Armée
- déplacement au Musée de l'air et de l'espace pour étudier une mise en dépôt d'objets afin de compléter d'une part le pilote de la RAF de la bataille d'Angleterre, le pilote russe et le pilote japonais et pour mettre en place un pilote US Pacific, un pilote de la chasse française pendant la campagne de France et un pilote de Normandie Niémen, d'autre part.

##### Récolement des collections du département

► Salles permanentes

Depuis 2011, l'activité priorité du département contemporain a été consacrée à l'organisation des expositions *Algérie 1830-1962. Avec Jacques Ferrandez*, en 2012 et *Indochine. Des territoires et des hommes, 1856-1956*, en 2013. En 2014, les opérations de récolement dans les salles permanentes ont repris. Laurent Charbonneau, Emmanuel Sit et Anaïs Choisselle ont récolé dans les salles 1877-1939, 429 pièces dans la salle Joffre et dans la première salle consacrée à la Seconde Guerre mondiale, 386 pièces. Ces opérations ont été menées dans des conditions délicates en raison de la présence du public dans les salles pendant les heures d'ouvertures.

##### Récolement des emblèmes dans les réserves délocalisées

Durant l'année 2014, le récolement des emblèmes de la salle 1.05 des réserves délocalisées, mené par Solène Granier, s'est poursuivi. 653 pièces, essentiellement des drapeaux du modèle 1880, ont ainsi été récolées. La progression du récolement de ces emblèmes a permis de mieux répondre aux nombreuses demandes liées aux commémorations de la Grande Guerre et de parfaire la connaissance de la collection.

#### ► Département experts et inventaire

Au sein du Département experts et inventaire, le pôle des experts en armement est composé de deux techniciens supérieurs en armement, le Major (ER) Van Hove et l'Adjudant Laurent. Le pôle est chargé d'assurer l'expertise des armes à feu portatives. A ce titre, il procède à l'enrichissement ainsi qu'à la gestion matérielle des collections d'armes à feu du musée (sélection pour exposition, manipulation et transport des armes à feu).

Dans le cadre du récolement décennal des collections conservées sur le site des Invalides et dans les réserves délocalisées du musée, le pôle a entrepris le récolement des armes d'épaule avec le concours d'un documentaliste, à raison en moyenne d'une à deux journées par semaine. Le pôle a en outre contribué au récolement des objets déposés par le musée auprès d'autres institutions et a été associé aux missions programmées dans les institutions suivantes, le musée de Phalsbourg (du 18 au 23 mai), le musée de l'Air et de l'Espace (le 16 octobre).

Le pôle a aussi participé à l'enrichissement des collections en proposant les acquisitions suivante : un revolver modèle 1892, un pistolet silencieux Welrod (Utilisé par le S.O.E et parachuté à la résistance.), deux fusils FG 42 avec leurs baïonnettes (fusil des parachutistes allemands lors de la Seconde Guerre mondiale), deux chargeurs de fusil FG42 (objets encore plus rares que les FG 42 eux-mêmes car considérés par les utilisateurs comme des consommables).

Le pôle des experts en armement exerce son expertise au profit du musée de l'Armée mais également d'autres institutions, qu'il s'agisse de musées d'État ou de collectivités territoriales appartenant ou non au réseau des musées et mémoriaux des conflits contemporains et ce, conformément aux missions de l'établissement comme au contrat d'objectifs et de performance (COP) qui le lie avec sa tutelle.

Il a été sollicité pour des missions d'assistance et de conseil qui ont permis l'identification d'armes à feu, voire d'armes blanches ou d'explosifs. Lors de ces opérations, le pôle des experts en armement a neutralisé, dans le respect de la législation en vigueur, les armes par retrait d'une pièce (la même est retirée sur chacune des armes

du même type). Il a aussi contribué à l'enrichissement de la documentation des armes étudiées et formé les équipes à la manipulation sécurisée des objets dans les musées et institutions suivants, 1<sup>er</sup> Régiment de Spahis de Valence (26) (du 02 au 05 février), musée de la Résistance de Saint-Marcel (56) (du 24 au 28 mars), musée de Fromelles (59) (du 10 au 12 juin), musée de Rueil-Malmaison (92) (le 03 décembre).

Au cours de ces missions, des réunions d'information ont été organisées au profit des responsables de musées de France et d'établissements privés. Les experts en armement ont procédé à la diffusion de la nouvelle réglementation régissant la détention des armes à feu (Loi n° 2012-304 du 6 mars 2012 relative à l'établissement d'un contrôle des armes moderne, simplifié et préventif, Décret n°700-2013 du 30 juillet 2013 portant application de la loi n° 2012-304 du 6 mars 2012 relative à l'établissement d'un contrôle des armes moderne, simplifié et préventif) et leur participation a offert au musée de l'Armée l'occasion de tisser des liens avec de nombreuses institutions en France. Certaines séances d'information ont eu lieu au profit du musée de la Gendarmerie de Melun (7 avril) ou encore au profit des conservateurs des musées de la défense dépendants de la délégation au patrimoine de l'armée de Terre (3 juin).

A ces activités, s'ajoutent des responsabilités scientifiques. Des missions pour procéder à la sélection d'armes proposées en don ont été effectuées (à Tours le 28 avril, à Valence du 21 au 23 octobre et à Lyon du 10 au 11 décembre). De plus, le pôle a convié des armes en prêt pour l'exposition *Les Corses et la Grande Guerre* au musée de la Corse à Corte et pour l'exposition *Été 1914. Les Derniers jours de l'ancien monde* de la BnF du 11 au 12 février et le 5 août. À ces occasions, ils ont également apporté leur expertise pour l'installation des armes dans les vitrines et sur les plateaux de ces expositions. Le pôle expert, avec un documentaliste du département experts et inventaire, a de plus participé aux journées du patrimoine lors d'un atelier permettant la comparaison les fusils d'infanterie réglementaires français et allemand lors de la Première Guerre mondiale.

### Colloques et interventions

#### ► Isabelle Limousin

Direction de colloque

*Le musée, demain*, Centre culturel international de Cerisy, 12-19 juin 2014. Interventions

*Land Art et Science-fiction*, École d'art du Beauvaisis, à Beauvais.

TH.2058, *le musée refuge* de Dominique Gonzalez-Foerster, colloque *Le musée, demain*, à Cerisy.

#### ► Mathilde Benoistel

(avec Laëtitia Desserrières)

Intervention

« *De près, de loin, la guerre des tranchées dans les collections du musée de l'Armée.* »

Conférence donnée dans le cadre du cycle *Au cœur et aux marges de la Grande Guerre*, en écho à l'exposition *Vu du Front. Représenter la Grande Guerre*.

#### ► Jean-Marie Van Hove

Intervention

Journées du Patrimoine, le 20 et 21 septembre.

#### ► Adjudant Olivier Laurent

Intervention

Journées du Patrimoine, le 20 et 21 septembre.

### ► Département artillerie

► **Antoine Leduc**, *L'artillerie bourguignonne et les canons de Saint-Jean-de-Losne*, Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon, 19 novembre 2014.

► **Christophe Pommier**, *L'influence de la guerre de 1870-1871 dans le développement de l'artillerie : divergences franco-allemande*, colloque *D'une guerre à l'autre : que reste-t-il de 1870-1871 en 1914 ? Relations internationales, armées et sociétés*, Musée de la Guerre de 1870 et de l'Annexion, Gravelotte, 27 mars 2014.

► **Christophe Pommier**, *La guerre des tranchées : réinventer l'artillerie ?*, colloque *Les Deux-Sèvres dans la Grande Guerre*, Fédération des sociétés historiques et culturelles des Deux-Sèvres, Niort, 4 octobre 2014.

► **Christophe Pommier**, *Les concepts de défense des places au début du 20<sup>e</sup> siècle et le rôle de l'artillerie*, colloque *Le camp retranché de Paris*, Région Île-de-France, Paris, 9 octobre 2014.

► **Christophe Pommier**, *Un milliard d'obus*, conférence au musée de l'Armée dans le cadre des manifestations organisées lors de l'exposition *Vu du front. Représenter la Grande Guerre*, 4 novembre 2014. En écho aux expositions temporaires

organisées par le musée, le département a proposé aux internautes de découvrir les pièces emblématiques de ses collections par la publication régulière de rubriques historiques et/ou techniques dans le blog des collections. Au cours de l'année 2014, les cinq notices ont été rédigées : *Une œuvre du musée de l'Armée à Parthenay, Les Invalides accueillent Eurosatory, Nouvelle acquisition au musée de l'Armée : une réglotte de correction d'artilleur de la Grande Guerre, Les pièces d'artillerie de l'exposition Vu du Front, représenter la Grande Guerre, Le dynamomètre de Régnier.*

### ► Département iconographie

#### Contributions au site internet du musée de l'Armée

##### ► Laëtitia Desserrières

• Blog des collections

*Le musée s'expose hors les murs* à Québec *Quelques feuillets arrachés au carnet de guerre d'un artiste inconnu* : Georges Victor-Hugo

• Blog des actualités

*L'exposition La Grande Guerre vue par les peintres français. Œuvres du musée de l'Armée*

*Quelques œuvres du musée de l'Armée hors les murs*

*Prêts exceptionnels de quatre toiles de Bon Boullogne (1649-1717)*

*Retour de Napoléon aux Invalides...*

*Prêts de dessins et gravures au musée des Beaux-Arts de Rouen*

*Le musée de l'Armée s'expose hors de nos frontières !*

#### Colloques, conférences, séminaires de recherche

Conférence en collaboration avec Mathilde Benoistel *De près, de loin. La guerre des tranchées dans les collections du musée de l'Armée.*

#### Contributions diverses aux expositions

Élaboration du contenu de deux bornes multimédia pour l'exposition *Vu du front. Représenter la Grande Guerre* : *Parcours d'artiste : François Flameng et Parcours d'artiste : Georges Victor-Hugo*. Sélection des œuvres et écriture du texte lu en voix off.

#### Convoiements, missions

Convoiemment d'œuvres dans le cadre du prêt d'un ensemble de dessins et

estampes au musée des Beaux-Arts de Rouen pour l'exposition *Cathédrales 1789-1914, un mythe moderne* présentée du 12 avril au 31 août 2014.

Convoiemment d'œuvres dans le cadre du prêt de quatre tableaux de Bon Boullogne au musée Magnin de Dijon pour l'exposition *Bon Boullogne (1649-1717). Un chef d'école au Grand Siècle* présentée du 5 décembre 2014 au 5 mars 2015.

#### Activités documentaires

• Préparation aux expositions

Rencontre avec Philippe Auserve, conservateur du musée de Muro. Première prise de contact en vue d'un projet d'exposition autour du peintre Maurice Busset.

Thomas Hodson, Niamh O'Sullivan, Catherine Marshall, commissaires d'une exposition sur les militaires irlandais qui se tiendra à Dublin en 2017. Première prise de contact et premiers échanges en vue de prêts du musée de l'Armée.

#### • Étudiants

- Juliette Allix : travail sur l'armure de François 1<sup>er</sup>, reçue pour voir des photographies anciennes des salles du musée de l'Armée.

- Holly Barton : recherches dans les dossiers documentaires de François Flameng et Georges Leroux.

- Ken Daimru : consultation de la collection d'estampes relatives à la guerre russo-japonaise ; échange autour de « l'album photographique de la guerre germano-japonaise de 1914 » (édité en 1916 par l'association des officiers japonais) issu du fonds Pétaïn en amont de sa présentation dans l'exposition *Vu du front. Représenter la Grande Guerre*.

- Régis Guégan : doctorant en histoire contemporaine sur « Les débuts de l'aviation de reconnaissance : un outil de renseignement militaire dans le premier vingtième siècle » : consultation de photographies originales (fonds Hallo, Boucher, Pépin...) et de documentation sur la photographie aérienne.

- Oriane Hébert : doctorante en histoire de l'art à l'université Blaise-Pascal de Clermont-Ferrand, sujet « La peinture d'Histoire en France sous le Second Empire (1860-1870) » : consultation de dossiers documentaires (artistes retenus dans le corpus du chercheur) et étude d'autres artistes représentés au musée de l'Armée.

#### • Chercheurs

- Cécile Coutin : présentation d'un ensemble d'œuvres (dessins et photographies) relatif à la musique pendant la Première Guerre mondiale en vue de l'illustration du livret d'un coffret de CD sur les musiciens et la guerre 1914-1918 édité par les éditions Hortus.

Ian Germani, professeur d'histoire à l'université de Regina au Canada : consultation d'estampes sur la Première Guerre mondiale et consultation de la base de données Micromusée pour la collection de dessins.

- Arnaud Guinier : docteur en histoire, pensionnaire Fondation Thiers – IHMC, projet post-doctoral sur la discipline militaire au 18<sup>e</sup> siècle. Consultation de la collection d'estampes.

- Philippe Nusbaumer : chargé de la rédaction du catalogue raisonné d'Henri-François Riesener. Consultation du dossier documentaire du peintre Riesener.

- Philippe Vatin : recherches dans la base de données sur l'artillerie dans le cadre de la préparation d'une intervention pour le colloque *Les peintres et la Première Guerre mondiale : commandes, productions, collections. Vers une histoire comparative.*

• Réponses aux chercheurs reçues sur l'adresse mail du département

Types de demandes reçues :

- informations sur des œuvres de nos collections
- demande de reproductions
- propositions de don ou de ventes
- informations sur des œuvres qui n'appartiennent pas au musée de l'Armée
- Identifications d'éléments iconographiques sur des œuvres.
- demandes de localisations d'œuvres

• Liste des recherches communiquées par mail

- Maximilien Ambroselli : doctorant en histoire de l'art (Université Paris I) sur le peintre Lucien Simon. Renseignements fournis sur l'œuvre de l'artiste conservée au musée de l'Armée.

- Association Arkaé : Identification d'une estampe de Broquet conservée par l'association et renseignements fournis sur l'artiste.

- Noémie Barthélemy : documentaire sur les chevaux à Paris à la Belle Époque. Précisions d'éléments sur les œuvres conservées au musée de

l'Armée, recherche iconographique documentaire.

- Damien Becquart : recherches iconographiques pour *La Lettre du Chemin des Dames* : œuvres des peintres missionnés en 1917 représentant le chemin des Dames.

- Deborah Birch : chercheuse australienne, étudiante à la Sorbonne en Histoire de l'Art, travaillant sur les représentations des odeurs et de l'air. Renvoyée vers d'autres fonds iconographiques en France et à l'étranger et indications d'éléments bibliographiques.

- Marie Blanchemain : étudiante en cinéma (Master 2 à Marne La Vallée). Identification du sujet et datation de plaques de verre.

- Erika Boucher : recherche documentaires sur le peintre Lucien Jonas dans le cadre d'une exposition au musée des Années Trente à Boulogne-Billancourt.

- Ashley Bruckbauer : doctorante à l'université de Caroline du Nord aux États-Unis. Renseignements fournis sur un tableau représentant le portrait de Charles Gravier, comte de Vergennes (inv. 11392 ; ea 686).

- Hervé Cabezas : dans le cadre d'un travail de recherche sur des œuvres de l'artiste conservées au musée Antoine-Lécuyer, renseignements fournis sur les œuvres de Charles Hoffbauer de la collection du musée de l'Armée et renseignements fournis sur les missions des peintres pendant la Première Guerre mondiale.

- Patrick Jouanneau : envoi d'informations et de notices sur les œuvres de son père, le peintre Roger Jouanneau Irriera, dans la perspective d'un projet de publication sur la production graphique de l'artiste pendant la Seconde Guerre mondiale.

- Christian Joubert : recherche et documentation sur le peintre Paul Vigoureux, missionné par les Beaux-Arts pendant la Première Guerre mondiale, en 1917.

#### ► Sylvie Le Ray-Burimi

Élaboration du contenu d'une borne multimédia pour l'exposition *Vu du front. Représenter la Grande Guerre : Parcours topographique : George Scott en Italie*. Sélection des œuvres et écriture du texte lu en voix off

#### Colloques, conférences, séminaires de recherche

Intervention dans le cadre du colloque international *La Cathédrale transfigurée. Regards, mythes et conflits* (Rouen, Musée des beaux-arts de Rouen et Paris, Centre allemand d'histoire de l'art, 14 et 15 mai 2014) sur le thème *Les cathédrales martyres dans Vu du front et dans les collections iconographiques du musée de l'Armée*

Intervention dans le cadre du colloque international *Les Peintres et la Première Guerre mondiale : commandes, productions, collections. Vers une histoire comparative* (Université de Paris Ouest La Défense et musée de l'Armée) sur le thème « *Les missions de peintres français sur le front et leur réception, en France et à l'étranger* »

Participation à la journée de rencontres de l'association dite *des 25 lux* (conservateurs et responsables de collections d'art graphiques) au musée du Petit-Palais, Paris, 16 mai 2014

Participation au comité scientifique du site internet *Archéologie de la Grande Guerre*, produit par le Ministère de la culture et de la communication

Visites guidées de l'exposition *Vu du front. Représenter la Grande Guerre* pour des étudiants (Université de Rouen, Université de Paris Ouest Nanterre la Défense, Université de Freiburg-en-Brisgau), des professionnels de musée (DRAC Île de France...), des collectionneurs, des journalistes ; interventions et entretiens à propos de l'exposition dans plusieurs organes de presse écrite, radiophonique, télévisuelle et multimédia.

#### Commissariat d'exposition

Participation au commissariat de *Vu du front. Représenter la Grande Guerre*. Contribution à la sélection des œuvres ; à la rédaction du cahier des charges de scénographie ; à la définition et à la rédaction du contenu des multimédias

(parcours d'artistes), des panneaux, cartels ; à la relecture intégrale et à l'harmonisation du catalogue ; supervision du travail des vacataires Marine Branland et Fanny Lefaure.

#### Convoiements, missions

Convoiements retour en mars 2014 des œuvres prêtées par le musée de l'Armée à l'exposition de Dresde, Heeresgeschichtliches Museum, *1813 – Auf dem Schlachtfeld bei Leipzig. Ein Rundgang durch das Gemälde Siegesmeldung von Johann Peter Krafft*.

#### ► Anthony Petiteau

Élaboration du contenu d'une borne multimédia pour l'exposition *Vu du front. Représenter la Grande Guerre : Parcours d'artiste : Albert Le Play*. Sélection des œuvres et écriture du texte lu en voix off

#### Colloques, conférences, séminaires de recherche

Participation d'Anthony Petiteau au séminaire de master 1 de l'Université Paris-Ouest-Nanterre-La Défense *Photographier pendant la Grande Guerre* avec une visite guidée de l'exposition *Vu du front. Représenter la Grande Guerre* et animation d'un atelier autour de la pratique de la photographie amateur pendant la Première Guerre mondiale à l'Institut National d'Histoire de l'Art. Intervention avec Caroline Fieschi, conservatrice à la BDIC et Christian Joschke, maître de conférences à l'université Paris-Ouest-Nanterre-La Défense.

Conférence intitulée *Soldats photographes pendant la Première Guerre mondiale* donnée au musée des Beaux-arts du Canada à Ottawa.

#### Commissariat d'expositions

Participation d'Anthony Petiteau au commissariat de l'exposition *Vu du front. Représenter la Grande Guerre*. Participation au commissariat de l'exposition *100 ans de photographie aux armées* présentée au musée de l'Armée (cour d'honneur de l'Hôtel des Invalides) en 2015, en partenariat avec l'ECPAD. Sélection des œuvres, travaux préparatoires à la réalisation des panneaux présentés et du catalogue.

#### Convoiements, missions

Convoiements d'œuvres dans le cadre du prêt de deux photographies au musée des Beaux-arts du Canada à

Ottawa pour l'exposition *La Grande Guerre. Le pouvoir d'influence de la photographie*. Ce déplacement a permis de prendre contact avec la direction du musée canadien.

#### ► Hélène Reuzé

##### Convoiements, missions

Convoiements allers et/ou retour pour 18 expositions ainsi que dans les ateliers des encadreurs, monteurs et restaurateurs.

#### ► Fanny Lefaure

Élaboration du contenu de deux bornes multimédia pour l'exposition *Vu du front. Représenter la Grande Guerre : Parcours d'artiste : Charles Duvent et Parcours topographique : Paul Jouve en Macédoine*. Sélection des œuvres et écriture du texte lu en voix off.

Élaboration du contenu d'une borne multimédia pour l'exposition *Vu du front. Représenter la Grande Guerre : Parcours topographique : Heinrich Ehmsen dans les Carpates*. Sélection des œuvres et écriture du texte lu en voix off.

#### ► Département historial

Le département de l'historial Charles de Gaulle a réalisé la rédaction d'avis d'expertise d'acquisitions au profit de différentes institutions dont le musée du général Leclerc de Hauteclouque et de la libération de Paris – Musée Jean Moulin de la ville de Paris.

#### Activité documentaire et collaboration scientifique

L'historial a également collaboré et fourni son expertise dans la réalisation de la fresque INA, Indépendances. Inaugurée dans le cadre des Rendez-Vous de l'Histoire de Blois, le site Indépendances s'inscrit dans le prolongement des deux expositions majeures tenues au musée de l'Armée : *Algérie 1830 – 1962 avec Jacques Ferrandez et Indochine. Des territoires et des hommes 1856-1956*. Produit par l'INA, avec le soutien de la DMPA, et en partenariat avec l'ECPAD et le musée de l'Armée, *Indépendances* s'inscrit comme un site patrimonial de référence proposant près de 300 documents d'archives audiovisuelles, sélectionnées et contextualisées par des spécialistes de l'histoire de la décolonisation.

Ces vidéos, souvent présentées pour la première fois et issues des fonds de l'INA et de l'ECPAD, offrent une expérience inédite à travers des regards croisés, civils et militaires, sur le processus de décolonisation. L'ensemble des territoires anciennement sous souveraineté française est ainsi traité dans ce site (Indochine et territoires africains mais aussi comptoirs de l'Inde, territoires sous mandats et possessions d'Océanie) construit sur le modèle des fresques hypermédias produits par l'INA, comme *Jalons pour l'Histoire du temps présent* ou *De Gaulle – Paroles Publiques*.

Sept parcours thématiques transversaux offrant un fil rouge et une lecture guidée des vidéos complètent les approches chronologiques et cartographiques : *Les médias audiovisuels dans la guerre d'Algérie ; De l'image des soldats aux images de soldats ; Les chemins politiques, de Brazzaville à la Communauté (Afrique subsaharienne 1944 – 1958) ; Des fêtes des indépendances aux premiers temps des jeunes États (Afrique subsaharienne) ; Les soldats de l'image en Indochine*.

#### ► DRHAPM

##### Travaux scientifiques

###### ► Boris Bouget

*De peu d'effet. Le fusil et le combat d'infanterie au 18<sup>e</sup> siècle (1692-1791). Modèles, tactique et efficacité*, thèse de doctorat de l'Université Paris-Sorbonne, préparée sous la direction du professeur Olivier Chaline, soutenue le 22 novembre 2013 devant le jury présidé par le professeur Jean-Pierre Bois (Université de Nantes) et composé des professeurs Reynald Abad (Université Paris-Sorbonne), Olivier Chaline (Université Paris-Sorbonne), Edmond Dziembowski (Université de Franche-Comté), Michèle Virol (Université de Rouen) et de Olivier Renaudeau (conservateur en chef du patrimoine, musée de l'Armée).

#### Expertise

David Guillet, directeur-adjoint, François Lagrange et Olivier Renaudeau, conservateur du département ancien, ont reçu le 31 janvier les responsables du groupement d'intérêt scientifique sur l'histoire du costume : *Apparences, corps et sociétés*.

La DRHAPM a répondu en ce qui la concerne au questionnaire de recensement du personnel scientifique des établissements de la défense (DMPA). Le chef de la DRHAPM a représenté le musée de l'Armée à la Commission d'aide aux projets culturels du ministère de la Défense, aux conseils scientifiques du Service historique de la Défense, du colloque sur *Le camp retranché de Paris*, du colloque *Les peintres et la Première Guerre mondiale. Commandes, productions, collections. Vers une histoire comparative*. Il est également chargé du suivi du partenariat du musée de l'Armée avec l'INRAP. Il a compté parmi les trois représentants du ministère de la Défense au commissariat de l'exposition : *Été 14. Les derniers jours de l'ancien monde* présenté à la BnF.

Il a participé en interne aux conseils scientifiques du musée préparant les expositions sur *Napoléon à Sainte-Hélène*, sur la guerre secrète et sur la guerre de 1870. Il a pris part aux travaux de réflexion sur la modernisation des salles de la Première Guerre mondiale (dans le cadre de la la mission confiée au musée sur la question de la justice militaire et des fusillés de la Grande Guerre).

En novembre-décembre a été confié à la DRHAPM le secrétariat de la rédaction d'un ouvrage sur l'Hôtel des Invalides, soutenu par la DMPA, à paraître en 2015 aux éditions de l'Esplanade. La DRHAPM a été amenée à devenir membre associé de la commission des plaques de l'Hôtel des Invalides en tant qu'expert et conseiller historique.

#### Colloques, conférences, journées d'études

##### ► François Lagrange

Intervention dans le cadre du colloque *Guerre et littérature*, organisé par l'Université Paris Sorbonne Paris IV : *La guerre de 1870 vue par les poètes ou les violences de l'imaginaire*

Intervention dans le cadre de la journée d'études *Mémorialisation in situ*, organisée à l'ENS Ulm par l'UMR 8138 IRICE : *Musées classiques vs musées in situ*

Intervention dans le cadre de la journée d'études organisée par la Société des Amis d'Alexandre Dumas, en partenariat avec le musée de l'Armée, sur le thème du mousquetaire dans la littérature

Intervention dans le cadre du colloque sur *Le Camp retranché de Paris*

Intervention dans le cadre du colloque *Mobiliser les coloniaux*, organisé par l'Académie des sciences d'outre-mer et la Sorbonne (label Centenaire)

Intervention dans le cadre du colloque *Manger et boire entre 1914 et 1918*, organisé par la bibliothèque municipale de Dijon (label Centenaire)

Conférence intitulée *1914, Pourquoi la Grande Guerre ?*, à la médiathèque de Savigny-sur-Orge

Intervention à la Fondation Simone et Cino del Duca, dans le cadre des journées d'étude « fermées » de l'Institut sur *Guerre et Arrière*.

## DIFFUSION & RAYONNEMENT

### 2 ▶ Partenariats scientifiques avec d'autres institutions

#### ► Département ancien

> voir chapitre 1, exposition Mousquetaires!

#### ► Département moderne

##### Site internet « Waterloo 200 »

(Londres, National Army Museum)  
Une convention de partenariat a été établie avec le British National Army Museum dans le cadre de la création d'un site internet dédié au projet « Waterloo 200 », qui présente, pour le bicentenaire de la bataille, deux cents objets majeurs relatifs à Waterloo et conservés dans les collections des plus grands musées d'Europe.

Le musée de l'Armée a effectué des recherches, sélectionné et mis à disposition quatre pièces de ses collections pour une séance de prises de vue rotatives destinées à restituer les objets dans toutes leurs dimensions

- épée ayant appartenu à Napoléon I<sup>er</sup>, dite « épée d'Austerlitz »
- cuirasse de carabinier ayant appartenu à François-Antoine Fauveau, trouvée sur le champ de bataille de Waterloo
- shako, pelisse, dolman et gilet du colonel de Marbot, 7<sup>e</sup> régiment de hussards
- shako et habit de grenadier de l'infanterie de ligne

#### ► Département iconographique

De nombreux partenariats et collaborations avec les musées emprunteurs se sont noués autour de leurs projets d'exposition ou par la suite. Citons, de manière non exhaustive, la forte contribution du musée à la définition de prêts et/ou au contenu scientifique des catalogues des expositions suivantes

► *La Grande Guerre vue par les peintres français. Œuvres des collections du musée de l'Armée* au Musée Royal du 22<sup>e</sup> régiment à Québec (rédaction intégrale du catalogue, 96 pages)

► *Les Désastres de la Guerre* au Louvre Lens (rédaction de notices simples et détaillées sur Delaroche, Jules Couppier...)

► *Der ersten Weltkrieg* au Deutsches Historisches Museum de Dresde (notice simple et documentation)

► *Le front d'Orient 14-19, les Soldats oubliés* au musée d'Histoire de Marseille (notices simples et documentation de plus de 30 œuvres)

► *Cathédrales, 1789-1914 un mythe moderne* au Musée des Beaux-Arts de Rouen (notices simples, intervention lors du colloque organisé avec le Centre allemand d'histoire de l'art) et au musée Wallraf de Cologne Die Kathedrale, Romantik, Impressionismus, Moderne

► *Le Bivouac de Napoléon, luxe impérial en campagne* au musée Fesch d'Ajaccio (notices détaillées)

► *1814, La Campagne de France* organisée par les directions des Archives départementales de l'Aube et de la Marne (notice simple)

► *Bon Boullogne* au musée Magnin de Dijon (visite en réserve, documentation)

► *Join Now! L'entrée en guerre de l'Empire britannique* au musée de la Grande Guerre de Meaux

► *Entendre la Guerre* à l'Historial de Péronne (notices simples et documentation)

► *The Great War: the persuasive power of photography* au Musée des Beaux-arts d'Ottawa (contribution au catalogue et intervention lors du colloque)

► *Jours de guerre et de paix regard franco-allemand sur l'art de 1910 à 1930* au musée des Beaux-arts de Reims (documentation)  
► *Roi des peintres, peintres des rois, François Gérard* au château de Fontainebleau (documentation).

L'ensemble de ces expositions a donné lieu à des rendez-vous souvent suivis de la consultation d'œuvres au musée de l'Armée par les commissaires et porteurs de projets.

#### ► Département historical

Le département de l'historial Charles de Gaulle représente le musée de l'Armée au sein du réseau des musées et mémoriaux des conflits contemporains, réseau piloté par la DMPA. Les relations nouées au sein du réseau permettent de nombreux échanges. Les activités pédagogiques du musée sont ainsi aujourd'hui régulièrement relayées auprès du monde enseignant via la Fondation de la Résistance.

Vincent Giraudier est membre du conseil scientifique de la Fondation de la France Libre, du musée de la Gendarmerie Nationale, du musée de la Résistance nationale de Champigny-sur-Marne ainsi que du musée de la Résistance de Joigny.

Membre du jury parisien du concours national Résistance et Déportation, Vincent Giraudier reçoit les lauréats du concours au sein de l'historial Charles de Gaulle.

Prise de vue dans le Dôme.  
© Paris, musée de l'Armée

## DIFFUSION & RAYONNEMENT

### 3 ▶ Couverture photographique des collections

Le fonds photographique du musée est actuellement constitué de 20 800 fichiers numériques haute définition, pour un total de 10 600 œuvres des collections représentées.

880 de ces fichiers sont des vues de l'Hôtel des Invalides.

Les grand chantiers photographiques de l'année 2014 ont été les expositions temporaires *Vu du Front. Représenter la Grande Guerre* et *De Gaulle Churchill et Mousquetaires!*, photographiées pour les besoins du catalogue, de la presse et des multimédias.

Sont venues s'y ajouter les prises de vues de pièces de collections prêtées pour des expositions temporaires, de pièces récemment restaurées, ainsi que celles des nouvelles acquisitions et les clichés faisant suite à des demandes diverses (articles, publications, site internet...).

La parution du guide Artlys sur les Invalides a été l'occasion de renouveler le fonds photo consacré à l'Hôtel des Invalides, à son architecture et à ses décors peints et sculptés.

Enfin, 1000 reproductions d'œuvres iconographiques de la première guerre mondiale numérisés par la société Picturae en relation avec les campagnes de récolement, ont également été intégrées au fonds.



# DIFFUSION & RAYONNEMENT

## 4 ► Publications

### ► Département ancien

> voir chapitre 1, Mousquetaires!

### ► Département contemporain

#### ► Jordan Gaspin

• la revue des musées de France. Acquisition 2012-2013 - Revue du Louvre 2014- 2. pp 34 et 35  
 • contribution au catalogue de l'exposition *L'héritage de Charlemagne* (814-2014) à Ename. Une étude a été rédigée par Jordan Gaspin sur le cendrier « Charlemagne » commandé par Hermann Goering à la Manufacture de Sèvres en 1943  
 • rédaction de deux notices pour le catalogue du Musée historique d'Etat, de Moscou, pour son exposition : *La Première Guerre mondiale : panorama de la guerre et de la paix 1914-1918* (page 103).

#### ► Laurent Charbonneau

• rédaction de notices pour le catalogue d'exposition du musée de l'Armée, *Vu du front. Représenter la Grande Guerre* (page 246, 267, 268, 269).

#### ► Solène Granier

• rédaction d'un article « *Que sont devenus les drapeaux et étendards de 1914 ?* » pour le blog Sources de la Grande Guerre animé par Michaël Bourlet et Gwladys Longeard.

### ► Département iconographie

#### ► Laëtitia Desserrières

En collaboration avec Mathilde Benoitel, *La Guerre des tranchées*, Rennes : éditions Ouest France, 2014.

Notices : *Biaches, Somme, mars 1917 ; Notre-Dame-de-Lorette, 28 juin 1915* dans cat. exp. *La Grande Guerre vue par les peintres français. Œuvres des collections du musée de l'Armée - Paris*, Québec : musée Royal 22<sup>e</sup> Régiment, 2014, p. 20 et 44.

Notices détaillées. Cat. exp. *Vu du front. Représenter la Grande Guerre*, Paris : Somogy - musée de l'Armée - BDIC, 2014 :  
 • Cat. 81, Jean-Louis Forain, *Parce que...*, p. 201.  
 • Cat. 141, *François Flameng, Verdun : vue prise du fort de la Chaume, 17 mars 1916*, p. 229.  
 • Cat. 156, *François Flameng, Verdun : nuit du 25 au 26 mars 1916*, p. 237.  
 • Cat. 160, *Georges Victor-Hugo, Poilu dans une tranchée*, p. 239.  
 • Cat. 263, *René Liron, Mortier de 58 mm T n° 1 bis dit Crapouillot et Mortier de 58 mm T n° 2 dit Crapouillot*, p. 289.

#### ► Sylvie Le Ray-Burimi

*La Défaite des Anglais en l'Isle de Ré par Laurent de La Hyre* dans cat. exp. *Mousquetaires!*, Paris, Gallimard- musée de l'Armée, 2014

*Napoléon à Fontainebleau de Delaroche* dans cat. exp. *Les Désastres de la guerre*. Lens, Somogy - Louvre-Lens, 2014

Notices d'œuvres « *La Bonne rencontre* » et *Veillards évacués de l'Yser* et biographie d'Alexis de Broca dans cat. exp. *La Grande Guerre vue par les peintres français. Œuvres des collections du musée de l'Armée - Paris*, Québec : musée Royal 22<sup>e</sup> Régiment, 2014, p. 58-61, 78-81 et 88.

*Guerre des fronts et fronts de l'art* dans cat. exp. *Vu du front. Représenter la Grande Guerre*. Paris, Somogy - musée de l'Armée et BDIC, 2014, p. 29-40.

Notices détaillées des œuvres de Maurice Denis, James McBey, Pietro Morando, Fernand Courby, Albert Reich, George Scott, Aristarkh Lentoulov, Armin Horovitz, Victor Tardieu, Guillaume Apollinaire, Maurice Busset, William Orpen, Jacob Epstein, Othon Friesz, Robert Lortac, Maximilien Luce, Albert Gleizes, Félix Vallotton, Paul Jouve, Walter Bondy dans cat. exp. *Vu du front. Représenter la Grande Guerre*. Paris, Somogy - musée de l'Armée et BDIC, 2014, p. 142 à 325.

Notices d'acquisition dans *La revue des musées de France. Revue du Louvre*, n°2, 2014.

Contributions diverses à *L'Écho du Dôme*, Paris, musée de l'Armée, 2014

#### ► Anthony Petiteau

*Regarder le paysage, regarder la guerre*, dans cat. exp. *Vu du front. Représenter la Grande Guerre*, Paris : Somogy - musée de l'Armée - BDIC, 2014, p. 73-78.

Notices détaillées des œuvres suivantes : matériel et appareils photographiques ; photographies relatives la Guerre russo-japonaise, à Adolphe Pégoud, à Joseph Joffre, au caporal Peugeot ; œuvres réalisées ou collectées par Georg Woltz, George Scott, André Devambaz, Albert Le Play, Louis Danton, Henri Terrier, Etienne Sigaut, Charles Hallo, le Service photographique de l'aéronautique italienne dans cat. exp.

*Vu du front. Représenter la Grande Guerre*. Paris, Somogy - musée de l'Armée et BDIC, 2014, p. 142 à 325.

Collaboration avec Caroline Fieschi, Christian Joschke *Photographier la guerre en amateur*, dans cat. exp. *Vu du front. Représenter la Grande Guerre*, Paris : Somogy - musée de l'Armée - BDIC, 2014, p. 79-88.

*Le spectacle de la Guerre ? La Grande Guerre et la stéréoscopie en France (1914-1930)*, dans cat. exp. *La Grande Guerre. Le pouvoir d'influence de la photographie*, Milan - Ottawa : 5 Continents - musée des Beaux-arts du Canada, 2014.

*En reconnaissance photographique*, dans cat. exp. *La Grande Guerre des aviateurs*, Paris : Direction de la Mémoire, du patrimoine et des archives du ministère de la Défense - EMCC - Musée de l'Air et de l'Espace - Association des Amis du Musée de l'Air, 2014.

Notice : *L'ambulance de la gare de Poitiers*, dans cat. exp. *La Grande Guerre vue par les peintres français. Œuvres des collections du musée de l'Armée - Paris*, Québec : musée Royal 22<sup>e</sup> Régiment, 2014, p. 76.

Notices détaillées. Cat. exp. *Vu du front. Représenter la Grande Guerre*, Paris : Somogy - musée de l'Armée - BDIC, 2014.

Deux notices d'acquisition dans *La revue des musées de France. Revue du Louvre*, n°2, 2014, p. 92 et 99.

#### ► Hélène Reuzé

Notices : *France ! 1914 de Léon Réni-Mel, Le Bois-Sabot (Champagne), 4 octobre 1915 de Léon Broquet, Au repos, Prosnes (Marne) 1916 de Léon Broquet, Entrée à Metz, 1918 de Raymond Desvarreux, Entrée à Mulhouse, 1918 de Raymond Desvarreux* et biographie (parcours de guerre) de Raymond Desvarreux, Henri Gervex et Léon Réni-Mel, dans cat. exp. *La Grande Guerre vue par les peintres français. Œuvres des collections du musée de l'Armée - Paris*, Québec :

musée Royal 22<sup>e</sup> Régiment, 2014, p. 10 à 94.

Notices détaillées des œuvres de la musée de l'Armée, dans cat. exp. *Le Bivouac de Napoléon*. Ajaccio : musée Fesch, 2014.

#### ► Fanny Lefaure

Notices détaillées des œuvres de Charles Duvent, George Scott, Paul Jouve, Louis Gillot, Félix Del Marle, Fernand Léger, Alexandre Berraud dans cat. exp. *Vu du front. Représenter la Grande Guerre*. Paris, Somogy - musée de l'Armée et BDIC, 2014, p. 142 à 325.

Notices détaillées des œuvres et biographie (parcours de guerre) de George Scott, dans cat. exp. *La Grande Guerre vue par les peintres français. Œuvres des collections du musée de l'Armée - Paris*, Québec : musée Royal 22<sup>e</sup> Régiment, 2014, p. 10 à 94.

#### ► Marine Branland

*L'Estampe en guerre* dans cat. exp. *Vu du front. Représenter la Grande Guerre*. Paris, Somogy - musée de l'Armée et BDIC, 2014, p. 108-112.

En collaboration avec Fanny Lefaure, notices détaillées des œuvres de Jacques Villon, Pierre Baudry, Lucien Sinard, Antoine Bourdelle, Henri Gaudier-Brzeska, Maurice Mahut, Alexandre Zinoviev, Ludwig Dettmann, Heinrich Vogeler, Adriano de Sousa-Lopes, Stoica Dumitrescu, Otto Dix, Eric Kennington, Henrich Ehmsen, André Mantelet-Martel, Max Pechstein, du Service photographique de l'aéronautique italienne et d'estampes anonymes allemandes dans cat. exp. *Vu du front. Représenter la Grande Guerre*. Paris, Somogy - musée de l'Armée et BDIC, 2014, p. 142 à 325.

Notices des œuvres et biographie (parcours de guerre) de Léon Broquet et Henri Guinier, dans cat. exp. *La Grande Guerre vue par les peintres français. Œuvres des collections du musée de l'Armée - Paris*, Québec : musée Royal 22<sup>e</sup> Régiment, 2014, p. 10 à 94

### ► Département artillerie

#### ► Christophe Pommier

En collaboration avec François Lagrange, *Modernisation et émancipation du musée d'Histoire : le cas du musée de l'Armée*, Revue de la SAMA, n°143.

#### ► Antoine Leduc

En collaboration avec François Lagrange, Boris Bouget, *Réflexion sur les freins à l'innovation en matière d'armement avant la Révolution industrielle à partir des collections d'armes du musée de l'Armée*, Revue de la SAMA, n°144.

*Alexandre Dumas et pillage du Musée d'Artillerie, Mousquetaires !*, catalogue de l'exposition, Gallimard - musée de l'Armée, Paris, 2014.

*Les armes du musée de l'Auditoire à Sainte-Suzanne*, Sainte-Suzanne, un territoire remarquable en Mayenne, Cahiers du Patrimoine no 106, Jouve, 2014.

### ► Département historique

#### ► Christine Lévisse-Touzé

avec l'assistance de Dominique Veillon, Thomas Fontaine, Vincent Giraudier, Vladimir Trouplin, *Libérer Paris, Août 1944*, préfaces d'Anne Hidalgo et Fred Moore, Éditions Ouest France, Rennes, 2014, 140 p.

### ► DRHAPM

#### ► François Lagrange

*Le Parlement français dans la Grande Guerre : de l'effacement à la redécouverte*, Archives de la Grande Guerre. Des sources pour l'histoire, sous la direction de Philippe Nivet, Coraline Coutant-Daydé et Matthieu Stoll, Archives de France/ Presses universitaires de Rennes, 2014, p. 215-219.

*La Grande Guerre au musée de l'Armée, Vu du front. Représenter la Grande Guerre*, Somogy/BDIC/musée de l'Armée, 2014, p. 136-140.

Les mouvements d'indiscipline collective de 1917. Les "mutineries" vues d'en haut, *Sortir de la guerre*, sous la direction de Jacques Frémeaux et de Michèle Battesti, PUPS (Presses de l'Université Paris-Sorbonne, avec le concours de l'IRSEM et de l'IUF), 2014, p. 101-123.

Richelieu, *l'homme rouge* et *Variations mousquetaires sur un thème tréfonctionnel, Mousquetaires !*, sous la direction d'Olivier Renaudeau, Gallimard, musée de l'Armée, 2014, p. 80-81 et p. 257-259.

Aux choix de l'histoire et du patrimoine. Que commémore-t-on aux Invalides ?, *Inflexions, civils et militaires : pouvoir dire* n°25, *Commémorer*, 2014, p. 25-32. *Notices Raymond Poincaré, Guillaume II, François-Joseph I<sup>er</sup>, Theobald von Bethmann Hollweg, Comte Leopold Berchtold, Comte Istvan Tisza, Armer l'infanterie... et l'instruire*, « René Viviani, Comte Helmuth von Moltke, dit Moltke le jeune, Joseph Joffre, Les mitrailleuses : des armes redoutables (en collaboration avec Jean-Marie Van Hove), Laisser l'Allemagne déclarer la guerre (en collaboration avec Michèle Le Pavec), *Été 14 : Les derniers jours de l'ancien monde*, sous la direction de Frédéric Manfrin et de Laurent Veyssièrre, avec la collaboration de Thomas Cazenre, François Lagrange, Jean-Philippe Lamy, Guillaume Lebaillly et Michèle Le Pavec, Bibliothèque nationale de France/Ministère de la Défense DMPA, 2014.

Le musée de l'Armée, patriote ou embusqué ? *Force et limites de l'auto-mobilisation du musée de l'Armée pendant la Grande Guerre, Guerre et patrimoine artistique à l'époque contemporaine*, sous la direction de Philippe Nivet, encrage, 2013, p. 219-244.

Quelques aperçus sur les déterminants de la politique étrangère française dans l'entre-deux-guerres, *Carnet de la Sabretache* n°197, novembre 2013, pp. 12-15. *Les anges mousquetaires à l'horizon de l'histoire militaire. Pour une approche pluridisciplinaire et anthropologique des armes*, en collaboration avec Olivier Renaudeau, *Expériences de la guerre et pratiques de la paix. De l'Antiquité au 20<sup>e</sup> siècle*. Etudes réunies en l'honneur de Jean-Pierre Bois, Presses universitaires de Rennes, 2013, pp. 283-291.

#### ► Boris Bouget

Un débat méconnu au 18<sup>e</sup> siècle : l'armement des officiers et des bas-officiers d'infanterie, *Expériences de la guerre et pratiques de la paix. De l'Antiquité au 20<sup>e</sup> siècle*. Etudes réunies en l'honneur du professeur Jean-Pierre Bois, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2013, pp. 81-96.

En collaboration avec François Lagrange et Antoine Leduc, *Réflexions sur les freins à l'innovation en matière d'armement avant la révolution industrielle à partir des collections d'armes du musée de l'Armée* *Revue de la Société des amis du musée de l'Armée*, n° 144, 2012-2013 II - décembre 2013, pp. 40-51.

#### ► Publication coordonnée par la DRHAPM et le département artillerie

##### CERMA hors-série n°7 / oct. 2014

Ce Cahier d'études et de recherches du musée de l'Armée (CERMA) hors-série n°7 a pour objectif de traiter, sur le plan historique, les systèmes nucléaires tactiques de l'armée de terre.

Entre 1959 et 1996, l'Armée de terre a déployé trois systèmes d'arme nucléaires tactiques successifs : le système d'arme « Honest John » ; le système d'arme « Pluton » ; le système d'arme « Hadès ». Les auteurs, sous la direction scientifique du général d'armée Michel Sevrin, vice-président du conseil d'administration du musée de l'Armée, ont tiré parti des connaissances et de l'expérience de ceux qui ont connu, servi et mis en œuvre ces matériels pour synthétiser, de façon accessible et dans une perspective patrimoniale, les données pertinentes sur le sujet.

Cet ouvrage se base sur une littérature technique ouverte, et non sur des archives, même s'il s'enrichit d'une sélection de témoignages. Il aborde, à titre de comparaison et très sommairement, les matériels équivalents de l'Otan et du Pacte de Varsovie. Il comporte deux glossaires (l'un des termes militaires et stratégiques, l'autre des termes techniques), ainsi qu'une table des sigles.

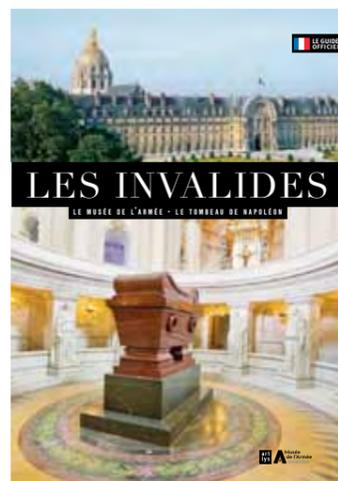
#### ► Publication assurée par la DRHAPM en collaboration avec le département moderne

##### Guide des Invalides

La DRHAPM en collaboration avec le département moderne, a réalisé la nouvelle version du guide des Invalides. Maquette et iconographie ont été largement renouvelées; les textes et contenus scientifiques mis à jour.

Coédité par Artlys et le musée de l'Armée, l'ouvrage présente l'Hôtel des Invalides de sa fondation à nos jours, la nécropole du Dôme et le tombeau de Napoléon I<sup>er</sup>, ainsi que la totalité des espaces d'exposition permanente du musée.

Un document complet, qui apporte de précieuses informations historiques et scientifiques, pour tous les publics.



## DIFFUSION & RAYONNEMENT

### 5 ► Formation

#### ► Département moderne

##### Partenariat avec l'École du Louvre

Le département a participé en début d'année 2014 à l'enseignement dispensé par l'École du Louvre dans la spécialité « Patrimoine et archéologie militaire ». Le cours de synthèse, assuré par Dominique Prévôt, assistant du département moderne, portait sur les armes blanches européennes, de la fin du 17<sup>e</sup> siècle à la Grande Guerre. Thibault de Noblet et Julien Voinot, assistants du département, ont assuré des travaux dirigés.

##### Accueil de stagiaires

Au cours de l'année 2014, le département moderne a eu l'occasion de faire découvrir à de jeunes gens les métiers des musées et de la conservation en particulier. Bertrand Campeis, assistant, a accueilli trois stagiaires de niveau 3<sup>e</sup> pour des stages d'une à deux semaines, ainsi qu'un stagiaire de niveau licence.

#### ► Département contemporain

##### Participation à des enseignements

École du Louvre, cours de spécialité « Patrimoine et l'archéologie militaire *Jordan Gaspin* « chargé d'études documentaires principal » a assuré le cours de synthèse : Les uniformes et les équipements de l'armée française pendant la Grande Guerre.

#### ► Département artillerie

##### Participations à des enseignements

École du Louvre, cours de spécialité « Patrimoine et archéologie militaires » : *Christophe Pommier*, cours organique : « L'armement des armées françaises lors de la Première Guerre mondiale » *Christophe Pommier*, cours de travaux pratiques : « Découverte du patrimoine militaire à travers les collections des musées parisiens et européens ».

Master histoire et gestion du patrimoine culturel (Université Paris I) :

*Sylvie Leluc* : « Le point de vue du conservateur sur la présentation des collections de militaria. »

Master Documentation et gestion des collections (Université de Toulouse le Mirail) :

*Isabelle Grisolia, Sylvie Leluc* : « Un défi patrimonial : Conserver, restaurer et exposer les collections textiles »

##### Accueil de stagiaires

Accueil d'une étudiante en master I de l'université Paris I (du 6 janvier au 22 avril 2014).

Accueil d'un étudiant en 3<sup>e</sup> année de 1<sup>er</sup> cycle de l'École du Louvre (du 3 juillet au 29 août 2014).

Accueil de 2 élèves de 3<sup>e</sup> dans le cadre du stage de découverte du monde professionnel (du 15 au 19 décembre 2014).

#### ► Département historique

##### Enseignements réalisés

*Vincent Giraudier*  
Inasup : *L'historial de Gaule et l'apport des nouvelles technologies en matière de médiation culturelle.*

École du Louvre : *L'historial de Gaule et l'apport des nouvelles technologies en matière de médiation culturelle.*

Université Paris I : *L'historial de Gaule et l'apport des nouvelles technologies en matière de médiation culturelle.*

#### ► DRHAPM

La DRHAPM a également coordonné la formation assurée par le musée dans le cadre du partenariat avec l'Université Paris I Sorbonne, au sein du master professionnel de l'Université de Paris I (coordination Paris I Michèle Lardy/Julie Verlaine) « Histoire et gestion du patrimoine culturel ». Elle a donné lieu à quatre séances de formation au musée d'une vingtaine d'étudiants (avec l'assistant signalétique et multimédias du département moderne, la conservatrice du département artillerie, le responsable de l'historial de Gaule et celui de la DRHAPM).

##### Accueil de stagiaires

La DRHAPM a accueilli huit stagiaires (allant du niveau de la 3<sup>e</sup> à celui du master).

# DÉVELOPPEMENT DU MUSÉE

## 3

### **Introduction générale** <sup>140</sup>

### **Politique des publics** <sup>142</sup>

- 1 ▶ Fréquentation
- 2 ▶ Services offerts aux visiteurs
- 3 ▶ Prospection et actions de promotion
- 4 ▶ Politique tarifaire et billetterie

### **Communication** <sup>151</sup>

- 1 ▶ Communication institutionnelle
- 2 ▶ Relations publiques
- 3 ▶ Relations presse
- 4 ▶ Éditions
- 5 ▶ Publicité
- 6 ▶ Communication interne

### **Développement numérique** <sup>160</sup>

- 1 ▶ Site internet
- 2 ▶ Réseaux sociaux
- 3 ▶ Ressources culturelles multimédias
- 4 ▶ Régie multimédia

### **Locations d'espaces** <sup>165</sup>

**Pour la première fois de l'histoire récente du musée de l'Armée, sa fréquentation a dépassé en 2014, 1,5 million de visiteurs.**

**Toutes les catégories de visiteurs sont au moins stables sinon en croissance. L'attractivité du musée de l'Armée progresse donc auprès de tous les publics, signe d'une part que son parcours de visite et globalement son offre permanente conservent tout leur intérêt et leur actualité, d'autre part que la qualité de la programmation culturelle mise en œuvre et les efforts entrepris pour la promouvoir trouvent un écho croissant.**

Ainsi, plusieurs campagnes de publicité ont été conçues et organisées sur des grands formats dans le métro parisien et un partenariat avec *Radio Classique* a été noué pour la première fois. Les relations avec la presse, particulièrement soutenues, ont permis d'excellentes retombées médiatiques pour les expositions *Mousquetaires ! et Vu du front. Représenter la Grande Guerre*, parmi lesquelles figurent de nombreuses signatures de journalistes « culture », mais également la parution pour la première fois d'un article dans le journal *l'Équipe* pour l'exposition documentaire *Les Soldats du stade*, et une belle présence du musée dans les revues spécialisées autour de l'acquisition de l'habit de cérémonie du maréchal Ney. Dans tous les cas, les synergies ont été recherchées entre la promotion du musée en tant que tel et celle des diverses activités temporaires qui contribuent à l'évolution de son image.

Simultanément, la fréquentation du site internet et de l'ensemble des services associés continue de progresser fortement. Cette évolution très favorable s'explique par le renouvellement et la diversification de l'offre notamment la visite panoramique en trois dimensions du dôme ; par l'enrichissement des rubriques patrimoniales relatives tant à l'édifice qu'aux collections –

portfolios, blog des collections... - ; par une vigoureuse politique de promotion sur les réseaux sociaux enfin.

Les revenus liés aux activités de location affichent également une bonne dynamique, malgré un contexte économique difficile. Les services commerciaux du musée ont ainsi réussi à attirer puis à fidéliser une clientèle de prestige qui renouvelle depuis plusieurs années sa confiance en l'établissement à travers des manifestations devenues aujourd'hui des références dans le domaine de l'événementiel parisien, comme Opéra en plein air et le Festival Automobile International.

Enfin, l'année 2014 a été particulièrement riche en termes de partenariat et de mécénat. Le CIC, grand partenaire du musée, l'a fidèlement accompagné en faisant cette fois porter son soutien sur les expositions patrimoniales *Mousquetaires ! et Vu du front. Représenter la Grande Guerre*. Safran a poursuivi et intensifié son action en faveur des jeunes talents musicaux. Par ailleurs, Bell&Ross et le groupe Marck ont souhaité, pour la première fois, associer leur image aux manifestations culturelles de l'établissement dans le cadre de la commémoration du centenaire de la Grande Guerre.

# POLITIQUE DES PUBLICS

## 1 ► Fréquentation

En 2014, la fréquentation du musée a dépassé 1,5 million de visiteurs et le taux d'autofinancement a franchi les 60%.

La fréquentation du musée de l'Armée s'établit en 2014 à **1 525 030 visiteurs**, soit une **augmentation significative** de presque **11%** par rapport à 2013. Cette augmentation se concentre sur les visiteurs payants (+153 461, soit +18%), fruit des campagnes de communication ciblées lors de la période estivale, puis des fêtes de fin d'année. Le nombre de visiteurs gratuits subit une légère baisse (-3 445, soit -0,7%). Ces nouveaux volumes de fréquentation améliorent de manière significative le ratio visiteurs gratuits/payants, évolution constatée depuis la gestion 2012, avec un écart de 6 points entre les résultats de 2012 et ceux de 2014, dont 4 points entre 2013 et 2014.

Les expositions temporaires ont accueilli un **total de 100 954 visiteurs sur l'année 2014**

► **Indochine. Des territoires et des hommes, 1856-1956**

25 jours d'exploitation : 11 793 visiteurs, soit 472 visiteurs par jour

► **Mousquetaires !**

104 jours d'exploitation : 57 184 visiteurs, soit 550 visiteurs par jour

► **Yu du front.**

**Représenter la Grande Guerre**

100 jours d'exploitation 38 977 visiteurs, soit 390 visiteurs par jour

En comparaison, l'exposition *Indochine. Des territoires et des hommes, 1856-1956* a accueilli, durant la même période de l'année 2013, 36 654 visiteurs sur une période de 83 jours d'exploitation (441 visiteurs/jours).

L'exposition *Vu du front. Représenter la Grande Guerre* a cependant souffert d'une baisse de fréquentation après les attentats du 7 janvier et jusqu'à sa fin d'exploitation le 25 janvier, période pendant laquelle l'ensemble de la fréquentation du musée accuse une baisse significative.

	2011	2012	2013	2014
Visiteurs gratuits	519 102	561 740	524 135	520 690
Variation	15,78 %	-4,97 %	-6,73 %	-0,66 %
Visiteurs acquittant un droit d'entrée	842 748	842 999	850 879	1 004 340
Variation	-8,08 %	0,03 %	0,93 %	18,04 %
<b>Total</b>	<b>1 433 850</b>	<b>1 404 739</b>	<b>1 375 014</b>	<b>1 525 030</b>
Variation	0,45 %	-2,03 %	-2,13 %	10,91 %

	2011	2012	2013	2014
Visiteurs gratuits	591 102 41 %	561 740 40 %	524 135 38 %	520 690 34 %
Payants	842 748 59 %	842 999 60 %	850 879 62 %	1 004 640 66 %
<b>Total</b>	<b>1 433 850</b>	<b>1 404 739</b>	<b>1 375 014</b>	<b>1 525 030</b>

► Fréquentation jeune public et groupe scolaire

Nombres de jeunes des groupes scolaires visiteurs					
2009	2010	2011	2012	2013	2014
100 434	102 943	103 506	95 088	105 968	113 866

**Quelques chiffres**

Les grands traits de l'évolution du jeune public sont résumés dans l'étude générale portant sur la fréquentation. On peut y apporter quelques précisions.

La première composante du jeune public, la plus anciennement suivie aussi dans les statistiques, est formée par les groupes scolaires (enfants, adolescents et étudiants visitant en groupes, avec leurs enseignants, les salles du musée, accompagnés ou non, selon les cas, d'un conférencier de la DRHAPM).

L'attrait des salles d'exposition permanentes (notamment celle sur les deux conflits mondiaux) ainsi que celui de l'exposition Vu du front. Représenter la Grande Guerre. ont eu un effet marqué, malgré les moyens de plus en plus contraints en termes de sortie des établissements d'enseignement. Les visiteurs de moins de 18 ans, venant au musée lors d'une sortie en famille, bénéficient depuis longtemps de la gratuité.

On observe un effet exposition temporaire dans cette hausse, lié en particulier à l'attrait exercé sur le public familial de *Mousquetaires* !

La gratuité accordée aux résidents de l'Union européenne de 18-25 ans à partir d'avril 2009 a amené à comptabiliser cette population spécifique. Nous disposons à ce sujet d'un résultat annuel global. Il concerne une proportion très fortement majoritaire du total des visiteurs de cet âge. Les chiffres relèvent une légère hausse.

La population jeune cumulée (groupes scolaires + jeunes de 12 à 18 ans + jeunes de 18 à 25 ans comptés) ayant visité le musée de l'Armée en 2014 reste à la hausse.

Jeunes (individuels) de moins de 18 ans	Jeunes des groupes scolaires	Jeunes (individuels) gratuits 18-25 ans
178 202	113 866	127 437

Nombre de visiteurs groupes scolaires 2013	Nombre de visiteurs groupes scolaires 2014	+ 7,5 %
105 968	113 866	

Jeunes de moins de 18 ans (individuels) 2013	Jeunes de moins de 18 ans (individuels) 2014	+ 12 %
159 168	178 202	

Jeunes de 18-25 ans gratuits (2013)	Jeunes de 18-25 ans gratuits (2014)	+ 5,5 %
120 745	127 437	

Total jeunes comptés 2013	Total jeunes comptés 2014	+ 8,7 %
385 881	419 505	

## POLITIQUE DES PUBLICS

### 2 ► Services offerts aux visiteurs

La librairie-boutique du musée de l'Armée, gérée en 2014 par la Réunion des Musées Nationaux – Grand Palais (RMN-GP), propose à la vente un choix de 2000 ouvrages en lien avec les collections et les

expositions temporaires du musée, ainsi que, plus généralement, avec l'histoire de France, civile et militaire. Un espace est toujours dédié aux livres étrangers (anglais, russe, espagnol...). La boutique propose

également une offre de papeterie, de cadeaux, bijoux, textiles, des produits d'art de la table ainsi que soldats de plomb.

## Librairie boutique

## Restaurant Le Carré des Invalides

L'année 2014 a vu le renouvellement de la concession du café-restaurant, qui a permis d'engager une série de travaux. Inspirée de l'architecture de l'Hôtel des Invalides, la décoration du Carré des Invalides a été particulièrement travaillée pour allier tradition et modernité. Les ornements et visuels couleur bronze rappellent ainsi l'environnement militaire et se marient au mobilier de bistrot pour créer une atmosphère contemporaine. Grâce à ses luminaires

en suspension et les tonalités chaleureuses de l'ivoire, du gris-bleu et du rouge Marly, le café-restaurant offre désormais une **ambiance élégante, à la hauteur du prestige des lieux dans lequel il s'inscrit.** Accueillant les visiteurs du musée ainsi qu'une clientèle de passage tout au long de la journée, il propose différents espaces pour se restaurer dont des produits pour la vente à emporter. **Grande nouveauté, une terrasse**

permet au public de profiter d'une belle vue sur le dôme des Invalides. L'offre culinaire, d'inspiration française, a été renouvelée pour faire la part belle aux produits de saison, et la carte permet de se restaurer pour le petit déjeuner, le déjeuner ou à l'heure du thé avec de nombreuses formules (formule des Canons à 6 €, formule des Armures à 18 € ou formule Goûter à 7 €).



## POLITIQUE DES PUBLICS

### 3 ► Prospection et actions de promotion

En 2014, les actions mises en place par la division promotion des publics (DPP) ont eu pour but de fidéliser les clients professionnels du tourisme français et étranger dans un contexte économique difficile. La cible locale a également été privilégiée pour accroître la notoriété du musée auprès des franciliens, notamment dans le cadre des expositions temporaires et des activités événementielles organisées par ou en partenariat avec le musée (Fête de la Sainte-Barbe, La Nuit aux Invalides...). Chaque exposition temporaire a bénéficié par ailleurs d'un plan de promotion spécifique et ciblé.

#### ► Développement des publics

##### Mailing et affichages / flyers

Le musée de l'Armée a intensifié sa diffusion de documentation notamment auprès des offices de tourisme franciliens et des réseaux de proximité (commerçants, VII<sup>e</sup>...) permettant une mise en avant de la Fête de la Sainte-Barbe, de La Nuit aux Invalides, des expositions *Mousquetaires!* et *Vu du front. Représenter la Grande Guerre*. Des mailings récurrents s'appuyant sur une base de données qualifiée de plus de 4000 contacts ont également été mis en place (bibliothèques, maires, professionnels du tourisme, CE, autocaristes...).

##### Création d'une newsletter tourisme

Cette lettre a pour but d'informer, d'inciter à la visite et de créer des liens durables avec les professionnels du tourisme. **Lancée en mars 2014 auprès de 3000 contacts, elle contient toutes les actualités et offres qui leur sont proposées** : tarifs, bons plans, événements à venir... L'abonnement à la newsletter est possible via un formulaire sur le site internet du musée.

##### Réalisation d'éducteurs

150 tours opérateur étrangers (belges, allemands, australiens, chinois...) et agents d'accueil des points d'informations SNCF ont été accueillis au musée en 2014.

##### Insertions

La recherche de visibilité du musée s'est traduite par plusieurs insertions dans le magazine dédié aux comités d'entreprises MEDIA CE autour de l'exposition *Vu du front. Représenter la Grande Guerre* (automne 2014) et dans *Greater Paris*, trimestriel bilingue anglais-français diffusé à 250 000 exemplaires dans plus de 1700 hôtels, sites et offices du tourisme (numéro sept-nov).

##### Soutien à l'édition 2014 de La Nuit aux Invalides

Partenaire du spectacle monumental trois dimensions accueilli depuis trois ans dans la cour d'honneur des Invalides, le musée a accentué cette année son implication en vendant des billets aux caisses et via son site internet, mais également en associant les équipes du bureau tourisme à la promotion de ce show unique notamment via la vente de « package » (billets et visites, billets et locations d'espaces...).

##### Vente de billets sur Groupon.fr

Afin de dynamiser la fréquentation du musée et toucher de nouveaux publics, deux offres spéciales ont été lancées pour la première fois sur le site Groupon.fr. Suite au succès rencontré par l'opération lancée en mars-juin 2014 (plus de 1500 billets vendus), un nouveau contrat de partenariat a été signé entre le musée et Groupon.fr pour la commercialisation de billets d'entrée pour les collections permanentes du musée à tarif préférentiel entre septembre et décembre 2014.

##### Intégration au site familinparis.fr

Un jeu concours a permis à 20 gagnants de visiter l'exposition *Mousquetaires!*. Un vecteur intéressant pour faire découvrir le musée aux jeunes et à leur famille.

##### Référencement du musée en 2014 dans le catalogue de l'AGOSPAP

qui gère 165 000 agents de la ville de Paris et de l'APHP, avec une offre spécifique.



#### ► Partenariats

Afin d'élargir son champ d'actions et la visibilité du musée, la division promotion des publics a noué de nombreux partenariats qui ont principalement concerné les deux grandes expositions temporaires annuelles

##### Reconduction des partenariats avec les instances du tourisme

(Comité Régional du Tourisme, Office de Tourisme et des Congrès de Paris, Atout-France) avec comme principal axe de communication le Centenaire de la Grande Guerre.

##### Opération L'art et la culture rentrent en gare! – SNCF

Dans le cadre de la mise en valeur de la rénovation des gares de la ligne C du RER qui mettent à l'honneur les monuments qui les jalonnent, le musée a été partenaire du quizz « **Voyages en Gares** » diffusé du 21 mai au 11 juin 2014 via 50 000 questionnaires en version digitale ou papier. L'Hôtel des Invalides a largement été mis en avant, sous forme de puzzle du Dôme à reconstituer intégré au jeu. Une belle opportunité de promotion du site et du musée de l'Armée qui dans ce cadre a offert aux gagnants des billets d'entrées, des visites guidées et des ouvrages de référence sur ses collections.

##### « Nous aimons, nous participons » - RATP

Négoциé par la DPP sous la forme d'un échange marchandise, cette opération a permis au musée d'intégrer pour la

première fois ce dispositif dédié aux annonces à caractère culturel. Les expositions *Mousquetaires!* et *Vu du front. Représenter la Grande Guerre* ont ainsi pu bénéficier, au total durant trois semaines, de 600 points d'affichages sur le réseau ferrés de la RATP (métros, RER...) et donc d'une forte visibilité.

##### Campagne promotionnelle en Allemagne – CRT- Île de France

Le musée s'est associé à une grande campagne de communication menée par le Comité régional du tourisme d'Île-de-France (CRT) avec les transporteurs allemands (ALLEO) et voyages-sncf.com. L'objectif de cette campagne était de donner envie aux Allemands (top 3 des clientèles à Paris Île-de-France) de voyager en train afin de profiter de Paris et sa région pour un court séjour à l'automne, tout en bénéficiant d'une offre culturelle exclusive. Le musée de l'Armée a été choisi pour être le partenaire exclusif de cette opération. En contrepartie des actions de communication menées par le CRT, le musée a accordé un avantage tarifaire, sous la forme d'une offre promotionnelle, aux porteurs des titres de transport TGV/ICE en provenance d'Allemagne, se présentant aux caisses du musée entre le 24 septembre et le 12 novembre 2014. Cette opération a permis au musée de bénéficier d'une énorme visibilité et de toucher de nouveaux publics à l'international. Ce partenariat a été relayé dans l'Écho du Dôme avec une interview de François Navarro, directeur du Comité régional du tourisme d'Île-de-France.

##### Bannières promotionnelles de l'exposition Vu du front. Représenter la Grande Guerre sur voyages-sncf.com

Dans le cadre du centenaire de la Grande Guerre, un partenariat avec le CRT a également permis au musée de bénéficier du 10 septembre au 22 octobre d'une mise en avant éditoriale et sous forme de bannières promotionnelles pour l'exposition *Vu du front. Représenter la Grande Guerre* sur 8 versions (française et internationales) du site voyages-sncf.com.

##### Canal 33

Une convention d'échange a été signée entre le musée et CANAL 33, société de relation médias (TV et spectacles), qui dispose notamment d'un réseau national de diffusion dans les salles d'attente de professionnels de la santé (médecins, pédiatres, dentistes). Dans ce cadre, environ 200 partenaires de CANAL 33 ont eu la possibilité de bénéficier d'une offre préférentielle et incitative pour visiter les expositions *Mousquetaires!* et *Vu du front. Représenter la Grande Guerre*, en échange de la diffusion de plusieurs vidéos promotionnelles du musée (teaser Fête de la Sainte-Barbe).

##### Société des Amis du Louvre

Dans le cadre d'un partenariat avec la société des Amis du musée de l'Armée (SAMA), 200 adhérents de la société des Amis du Louvre ont eu la possibilité de bénéficier d'une soirée gratuite exceptionnelle le 8 juillet pour visiter l'exposition *Mousquetaires!*.

## POLITIQUE DES PUBLICS

### 4 ► Politique tarifaire et billetterie

En 2014, les efforts du Pôle accueil et régie de recettes ont porté sur le développement des outils d'optimisation de la fréquentation du site ainsi que des produits commercialisés. En fin d'année, les serveurs de la régie ont été changés et virtualisés sur le réseau unifié du musée de l'Armée, ouvrant ainsi des perspectives d'amélioration et de développement de la billetterie pour 2015.

#### Exposition *Soldats Inconnus* à l'Arc de Triomphe

Afin de promouvoir cette manifestation dont le commissariat a été assuré par le musée de l'Armée, la DPP a mis en place un échange de tarif réduit et d'affichage avec le Centre des monuments nationaux. Ce partenariat débuté en 2014 s'étendra jusqu'à la fin de l'exposition programmée en 2018.

#### SNCF et RATP

Le musée de l'Armée a reconduit son partenariat avec le pass Paris Visite, dispositif qu'il a intégré en 2010 (pass valable pour 1, 2, 3 ou 5 jours consécutifs et vendu dans les gares RATP et SNCF, permettant de circuler en Île-de-France et de bénéficier de réductions dans 18 monuments franciliens).

#### ► Salons et rendez-vous professionnels

##### Salon Eluceo (mars – stade de France)

Réservé aux comités d'entreprises, ce salon a permis au musée de présenter et diffuser son offre selon les spécificités réservées à ce type de public, mais également d'enrichir sa base de données de plus de 400 contacts qualifiés de professionnels.

##### Salon Culture à Quai (septembre – Paris)

Très fréquenté, ce salon de plein air a été l'occasion de faire découvrir au grand public l'étendue des activités proposées par le musée, des expositions en passant par les visites guidées pour les familles, les concerts ou les activités culturelles qu'il organise (Fête de la Sainte-Barbe...).

Affiches, flyers, brochures, Écho du Dôme... y ont largement été distribués.

#### ► Une billetterie dynamisée par une amélioration des processus

En 2014, l'amélioration du service a porté sur trois points

- mise à disposition d'un point d'accès pour permettre aux visiteurs de rechercher les billets achetés sur le web du musée, mais non imprimés
- modification des procédures de fin de journée : après la remise des fonds à la régie des recettes, les caissiers reviennent sur les accueils respectifs pour faciliter la fermeture des lieux
- test de nouvelles procédures pour la gestion des groupes, dans la perspective des développements futurs.

#### ► Des canaux de vente plus performants

Le système de billetterie du musée est aujourd'hui stable et performant. Le travail a porté sur l'ouverture de nouveaux canaux web afin d'être présent sur les rayons des « majors » de la billetterie en ligne, pour les tickets d'accès aux collections permanentes et l'accès aux expositions temporaires.

Le musée exploite aujourd'hui les canaux suivants

- billetterie directe (caisses et distributeurs automatiques du musée)
- vente en ligne, adossée au site web du musée
- vente en ligne sur les réseaux commerciaux, via Francebillet, Ticketnet et Digitick

Concernant les concerts, les tests de ventes réalisés en 2013 s'avérant positifs, l'intégralité de la saison 2013-2014, pour sa partie 2014, a été mise en vente sur les rayons Francebillet (et donc aussi sur Fnac, Carrefour...)

#### ► Une offre restructurée

##### Collections permanentes

Les billets d'accès sont en vente sur tous les canaux de ventes précités. En 2014, ont été ouverts les rayons sur Ticketnet et sur Digitick, respectivement en août et en novembre.

##### Les expositions

Pour les deux expositions temporaires annuelles, l'objectif a été de parvenir à ouvrir les préventes pour l'exposition suivante dès la fermeture de la précédente.

Les programmations 2014 ont été simplifiées pour faciliter notamment le travail des caissiers, mais aussi des contrôleurs aux entrées.

Il est à noter que l'exposition *Vu du Front. Représenter la Grande Guerre* a nécessité des moyens techniques supplémentaires du fait du partenariat avec la BDIC. Enfin, grâce aux travaux de programmation bien en amont de son ouverture, le musée a bénéficié pleinement et gratuitement du plan média de Francebillet (revue Contact, brochures Culture Carrefour, Fnac, mises en avant sur les sites de ventes en ligne...).

##### Les concerts

2014 correspond à une année de capitalisation des efforts déployés en 2013, avec la rénovation de la logique tarifaire en catégories et la rénovation des procédures inter-services.

L'optimisation des ventes s'appuie sur une logique de catégories et de classification des concerts.

De plus, pour chaque catégorie et sur chaque type de concert, un tarif réduit a permis de travailler beaucoup plus avec Francebillet. Cette logique permet en effet de bénéficier d'une couverture médiatique plus forte, en apparaissant notamment dans le circuit des adhérents Fnac.

Ces mesures ont porté leurs fruits, les objectifs de recettes 2014 étant dépassés, avec des tarifs évoluant entre 5 € et 42 € la place.

# COMMUNICATION

## 1 ► Communication institutionnelle

Le service communication, composé d'un chef de service et d'une adjointe, a poursuivi sa stratégie en 2014 autour de trois axes

- la modernisation de son image
- la cohérence et la lisibilité de sa communication
- l'intensification de sa présence dans les médias.

Cette stratégie, soutenue par le renouvellement des missions de l'adjointe du service, désormais orientée vers l'image et les éditions de communication, a été mise en œuvre dans toutes les actions réalisées cette année.

### Délégation de service public Cultural

Pour le volet billetterie automatisée, l'interface a été validée en septembre 2014.

Le contrôle de gestion de la reddition des comptes, via les informations provenant de cette passerelle, est en cours de définition.

### Billetterie groupe

Les études menées en 2013 ont abouti à la mise en exploitation d'un module de gestion des réservations. Ce module est dédié pour l'instant aux groupes gérés par la division promotion des publics.

Ce chantier est important et s'échelonne sur la durée.

Afin de répondre aux demandes ponctuelles du département de l'action culturelle et de la musique, des réservations sur les concerts ont aussi été testées, permettant ainsi d'étoffer nos capacités à répondre à nos partenaires et aux clients.

### ► Une régie autonome

La mise en œuvre pleine et entière de la mission de la régie des recettes a été préparée sur le dernier trimestre 2013, pour une application effective au 1<sup>er</sup> janvier 2014.

Outre la formation nécessaire de l'équipe de régie aux outils comptables, des vérifications et des adaptations des différents outils se sont avérées nécessaires.

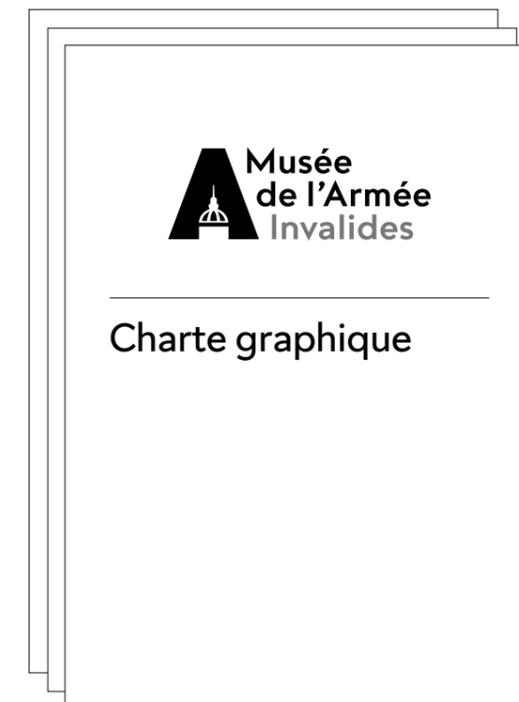
L'année 2014 a donc été une année de mise en œuvre.

La masse de travail a en revanche fortement augmentée, tant du fait du travail comptable, que du fait des effets induits sur la responsabilité des fonds et des contrôles inhérents à celle-ci. Il est à noter que ce surcroît de travail est à peine absorbé par le repositionnement des 3 mandataires employés à plein temps en régie.

Suite à la création du logo fin 2013, le service communication a poursuivi le travail de mise en place d'une identité graphique pour le musée de l'Armée avec la définition d'une charte graphique administrative, répondant ainsi aux deux premiers axes de sa stratégie.

Les principaux documents officiels ont été définis et mis à la disposition du personnel : papier en-tête, devis, facture, contrat, cahier des charges, bulletin de salaire, présentation powerpoint, carte de visite...

Cette charte administrative sera par la suite complétée par la définition graphique des différents supports de communication du musée.



### Visites protocolaires

Les visites protocolaires réalisées par le bureau protocole de la division promotion des publics, sont proposées en français, anglais, espagnol et italien. Les délégations, ambassades et états-majors souhaitant d'autres langues étant généralement accompagnés d'un interprète. Sont proposées des visites de découverte des lieux, ainsi que des visites des expositions temporaires. L'exposition de printemps, *Mousquetaires !*, a ainsi reçu 4 visites guidées protocolaires (soit 12 personnes). À l'automne, *Vu du Front. Représenter la Grande Guerre* a suscité la visite de 9 délégations (soit 270 personnes) : l'ambassadeur d'Australie en France (Son Excellence Stephen Brady), a notamment témoigné de son vif intérêt pour l'exposition.

Les visites protocolaires concernent principalement de hautes autorités militaires et civiles, chefs d'état-major, directeurs d'écoles militaires, homologues étrangers de l'IHEDN, CHEM, CDEF... chefs d'état, premiers ministres, ministres de plus de 30 nationalités différentes... Un public large donc, allant des 240 défilants étrangers lors de la Fête nationale aux descendants des Fils de la Révolution Américaine en passant par le Président des Philippines ou encore le roi de Suède.

#### Principales personnalités reçues en visite en 2014

- Monsieur Benigno Aquino III, président des Philippines
- Monsieur Zhang Dejiang, président de l'assemblée nationale populaire de Chine
- Son Altesse Royale, Charles XVI Gustave, roi de Suède
- de nombreux ministres
- les CEMM, CEMA, CEMAT du Canada, Chili, Pérou, Portugal, Australie, ou encore d'Allemagne

Le bureau protocole a également collaboré avec le service communication pour l'accueil de journalistes étrangers et français, assurant des visites du musée (*Europe 1, l'Express, France Télévision...*).



### Présentation de la tenue de cérémonie du maréchal Ney

L'acquisition majeure de la tenue de cérémonie du Maréchal Ney fut l'occasion de mettre en œuvre **une belle opération de relations publiques**. Travaillant de concert avec le château de Fontainebleau, le musée a réuni institutionnels et journalistes pour présenter cette tenue exceptionnelle, hors vitrine. Elle fut ainsi l'occasion d'expliquer les raisons de son acquisition, en particulier pour le maintien de ce trésor national dans les collections des deux musées, de présenter le calendrier d'exposition alternée au public, mais également de montrer le travail de restauration réalisée par l'atelier textile du musée. Les directions du château de Fontainebleau, du Fonds du patrimoine, de la DMPA, mais également des personnalités comme des membres de la famille Murat, ont pu échanger avec les conservateurs des deux musées, la restauratrice, et les journalistes présents. Parmi eux, nous pouvons citer *BBC radio 4, France Bleu 107.1, Antiquités Brocantes, L'Estampille l'objet d'art, La Gazette Drouot, l'Association des journalistes du patrimoine* ou encore *Patrimoine de France*. **Les retombées presse de cette opération, avec l'appui d'un dossier de presse, ont permis d'excellents rédactionnels dans *Le Figaro, Histoire Junior, Arts Magazine, L'Estampille l'Objet d'art* ou encore *La Gazette Drouot*.**



## COMMUNICATION

### 3 > Relations presse

Cette année 2014, le service communication a commencé à diversifier ses actions de communication vers la presse, en maintenant toujours ses efforts pour les deux grandes expositions patrimoniales avec le soutien d'une agence de presse.

Le marché public s'achevant avec l'exposition de printemps, c'est l'agence Heymann Renault & Associés qui a donc poursuivi sa mission avec l'exposition *Mousquetaires !*. Les retombées médias

ont dépassé celles de l'exposition du printemps précédent, *Napoléon et l'Europe*, avec **309 retombées dont la meilleure couverture audiovisuelle depuis 2011**. Pour l'exposition *Vu du front. Représenter la Grande Guerre*, le musée et la BDIC ont sélectionné l'agence Alambret Communication suite à un appel d'offre. Face au défi du maintien de l'intérêt des médias en fin d'année, après une couverture particulièrement intense des événements liés au Centenaire depuis

novembre 2013, les résultats ont été un véritable succès : **290 retombées médias, meilleure couverture presse de toutes les expositions d'automne réalisées depuis 2011**, avec une très belle couverture en presse écrite et audiovisuelle.

Tableau des retombées globales médias

Expositions printemps						
	2014 Mousquetaires!		2013 Napoléon et l'Europe		2012 Algérie	
presse audiovisuelle	36	12 %	31	1 %	23	6 %
presse écrite	156	50 %	158	55 %	160	44 %
web	117	38 %	100	35 %	180	50 %
<b>total</b>	<b>309</b>	<b>100 %</b>	<b>289</b>	<b>100 %</b>	<b>363</b>	<b>100 %</b>

Expositions automne								
	2014 Vu du front		2013 Indochine		2012 Armes et bagages		2011 Napoléon III et l'Italie	
presse audiovisuelle	24	8 %	10	4 %	7	3 %	8	3 %
presse écrite	159	55 %	127	53 %	119	51 %	142	59 %
web	107	37 %	103	43 %	108	46 %	90	38 %
<b>total</b>	<b>290</b>	<b>100 %</b>	<b>240</b>	<b>100 %</b>	<b>234</b>	<b>100 %</b>	<b>240</b>	<b>100 %</b>



Afin de donner une plus grande ampleur à ce rendez-vous, l'agence Alambret a été missionnée pour gérer les relations presse de la fête de la Sainte-Barbe. Le fait de lier cet événement, structuré autour du centenaire, à l'exposition *Vu du front. Représenter la Grande Guerre* a permis de donner une résonance plus importante aux deux sujets et de fidéliser nos contacts autour de l'actualité du musée de l'Armée. **Les résultats, 55 retombées médias (versus 41 en 2013) ont permis d'atteindre les objectifs : améliorer la couverture audiovisuelle (3 sujets audiovisuels versus aucun l'année précédente) et le référencement internet (46 retombées sur internet versus 35 en 2013).**

Par ailleurs, le musée a assuré la coordination des actions presse et bénéficié des retombées médias des événements en partenariat La Nuit aux Invalides et Opéra en plein air, ainsi que des événements nationaux, la Journée européenne du Patrimoine et La Nuit des musées.

**Enfin, deux sujets spécifiquement institutionnels ont été couverts pour la première fois cette année, le départ de la statue de Napoléon pour restauration et l'opération autour de l'acquisition de la tenue de cérémonie du maréchal Ney.** Ils ont permis de faire l'actualité ou de susciter l'intérêt de médias spécialisés, comme *Antiquités Brocantes*, *L'Estampille l'objet d'art*, *La Gazette Drouot*, *Arts Magazine*, et ainsi de toucher à la fois plus large et plus spécifique.

Au total, 16 communiqués et mailings de presse et 3 dossiers de presse ont été envoyés en France et à l'international en 2014, sans compter les documents réalisés par les organismes officiels ou partenaires, qui ont été autant d'occasion d'attirer l'attention sur l'établissement. Les visites de presse, déjeuners et interviews ont permis d'accueillir 226 journalistes (hors activités de tournage spécifiques au musée) en relation avec la direction du musée et ses conservateurs, spécialistes ou commissaires.

L'activité d'accueil des tournages et reportages photographiques a toujours été très intense, avec près d'une cinquantaine de tournages. Outre les tournages liés à la programmation culturelle du musée, les médias français et étrangers se sont particulièrement intéressés au sujet de la Grande Guerre, comme *France 2*, *TFI*, *Libération.fr* mais également l'ambassade de Russie. L'attrait pour Napoléon reste toujours très important avec des reportages de *RMC Découverte*, de la chaîne télévisuelle *BS Japan*, ou l'émission *l'Ombre d'un doute* sur *France 2*. La chaîne *Arte* s'est également intéressée au patrimoine architectural des Invalides pour un sujet sur l'histoire de Paris et la chaîne italienne *RAI DUE* a fait la promotion du site dans son émission *Voyager*.

Cette activité permet ainsi de promouvoir le musée, son offre et ses collections, et le site de l'Hôtel des Invalides. À ce titre, le service communication travaille en étroite collaboration avec les équipes scientifiques, culturelles et de sécurité du musée et celles du site.

En cette année de commémoration, le service communication et la division promotion des publics ont mis en place un partenariat avec le **British Council et la radio BBC autour de la Première Guerre mondiale**. Le projet du British Council, basé sur les résultats d'une enquête intitulée *Remember the world as well as the war*, menée en Egypte, France, Allemagne, Inde, Turquie, Russie et Grande-Bretagne, était de donner plusieurs voix à la guerre, en l'abordant par le côté littéraire. Artistes, écrivains ou personnalités d'une dizaine de pays, ont ainsi écrit un essai sur cette question. Ces écrits ont été diffusés sur l'antenne anglaise *Radio 3*, et ont fait l'objet de débats publics avec des personnalités, organisés dans chacun des pays (France, Allemagne, Etats-Unis, Inde, Kenya, Egypte, Russie...) et diffusés sur la *radio BBC*. En France, c'est donc à l'Hôtel des Invalides que s'est déroulé ce débat, et c'est aussi dans la cour d'honneur des Invalides qui a servi de décor au film promotionnel de cette opération, diffusé en Grande Bretagne, sur la *TV BBC*, ainsi que sur plusieurs chaînes dans les différents pays évoqués.

## COMMUNICATION

### 4 ► Éditions

Le service communication gère la publication du magazine L'Écho du Dôme et la réalisation de tous les supports de communication et de promotion du musée.

## L'Écho du Dôme

Magazine d'information du musée, L'Écho du Dôme est le reflet de la programmation culturelle et scientifique, ainsi que des multiples activités du musée. Édité 3 fois par an à 12 000 exemplaires, il contribue à la notoriété et au rayonnement du musée par une large diffusion. En interne, il est remis à chaque personnel du musée. En externe, il est envoyé aux contacts institutionnels, aux partenaires du musée (tutelle, partenaires publics et privés), aux adhérents de l'Association des Amis du Musée de l'Armée (SAMA) et aux journalistes. Il est également utilisé dans le cadre des relations publiques, distribué aux prospects ou encore remis aux visiteurs à l'occasion des événements du musée ou de ses partenaires. Enfin, sa mise en ligne en version interactive sur le site internet du musée lui offre une vitrine plus importante encore. Sa

conception est réalisée par l'agence de communication Rouge Vif dans le cadre d'un marché public qui doit être renouvelé en 2015.

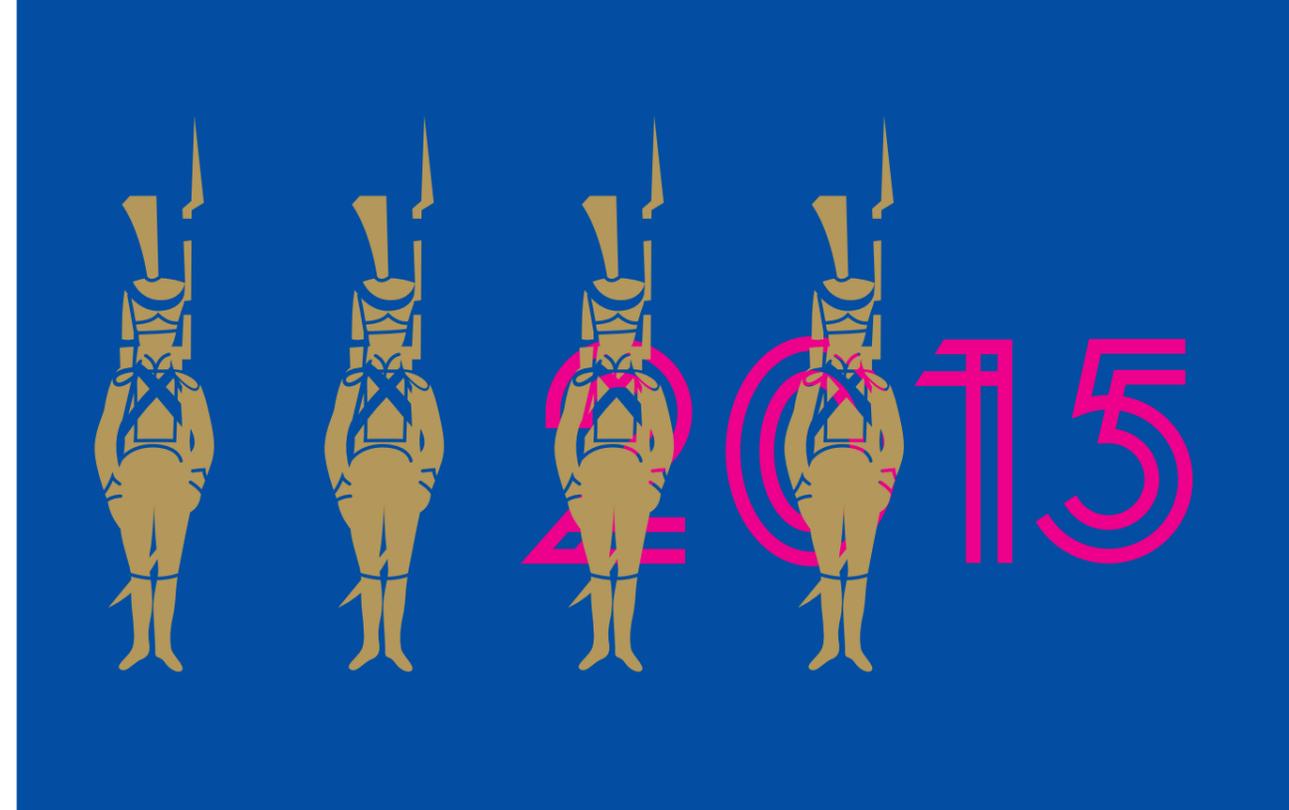
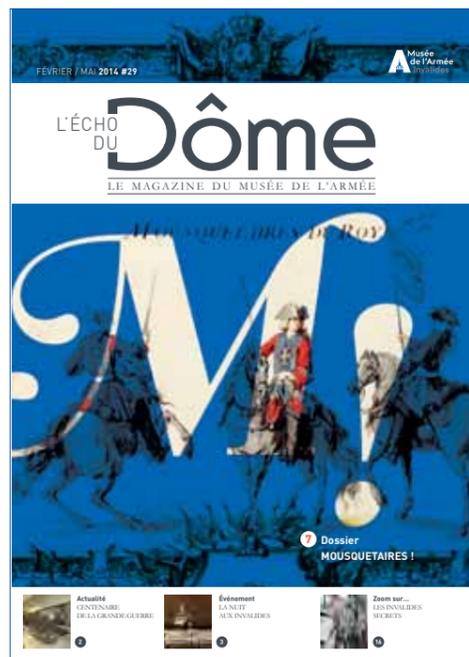
**En 2014, trois axes de travail ont été engagés : un premier portant sur la clarté de son organisation et la tonalité de sa lecture, un deuxième portant sur une légère modernisation de son graphisme, et un troisième portant sur la mise à disposition d'une version interactive.**

Ainsi, aux trois rubriques principales, les actualités, un dossier thématique et les coulisses de l'établissement, s'est ajoutée une quatrième rubrique dédiée à la saison musicale du musée. Cette nouvelle page, de pair avec la création d'une brochure de la saison

musicale autonome, a permis de supprimer l'agenda culturel, qui reprenait principalement les concerts de la saison musicale. Par ailleurs, la place plus grande accordée aux interviews offre aux lecteurs d'autres regards ainsi qu'une tonalité plus dynamique à la lecture.

Afin de moderniser son graphisme, la couverture a été légèrement retouchée afin de supprimer le cadre blanc pour laisser le visuel en bord à fond perdu, et la place de l'iconographie a été largement renforcée pour mieux soutenir visuellement les contenus.

Enfin, la version interactive, réalisée par le pôle web et multimédia du musée, est proposée de plus en plus tôt aux lecteurs. Celle-ci permet notamment des contenus supplémentaires, disponibles sur le site internet.



## Les supports de communication du musée

Le service communication édite tous les supports de communication du musée, dans le respect de la charte graphique en prenant soin de répondre à trois critères clés : modernisation de son image, justesse de l'image émise par rapport à l'identité du musée, identification claire et évidente du musée de l'Armée sur tous les supports par les différents publics ciblés. Brochures, affiches, invitations, dossiers de presse, livrets de visite, flyers, badges, ou encore carte de vœux sont tous réalisés avec ce triple objectif.

Parmi tous ces documents, le rapport d'activité représente une activité majeure. Menée par le service communication en lien étroit avec la direction, ce document présente toutes les actions et activités menées annuellement par toutes les équipes du musée. En 2014, sa charte graphique a été entièrement renouvelée, afin de le rendre cohérent avec la nouvelle identité graphique et pour répondre aux nouvelles exigences de modernisation de son image. Les quantités d'impression ont été affinées pour éviter un reliquat trop important,

passant ainsi de 900 à 500 exemplaires. Il a été diffusé à environ 450 exemplaires, auprès de tous les chefs de service, des membres du conseil d'administration et de la tutelle de l'établissement, des institutions culturelles, des partenaires ou homologues du musée de l'Armée, en France, mais également à l'étranger.

La réalisation de la carte de vœux annuelle a été éditée en 2014 en 2000 exemplaires à destination du personnel du musée afin qu'ils puissent communiquer au nom du musée auprès de leurs réseaux.

La brochure du musée distribuée aux visiteurs a été revue en interne et organisée autour d'un plan du site des Invalides, dont la circulation particulièrement complexe d'un espace à un autre nécessitait la création. La brochure a été réalisée en français et en anglais pour une durée de vie estimée à une année et demie. Il est prévu de futures modifications prochaines ainsi que la déclinaison dans des langues étrangères complémentaires.

Les panneaux présentant le musée dans les douves des Invalides à l'occasion des expositions temporaires ont été entièrement renouvelés et réalisés sur un support plus pérenne. Aux côtés des panneaux dédiés à l'exposition temporaire en cours, ils présentent une sélection de la grande variété des collections et des œuvres majeures du musée.

**Au total, une trentaine de supports différents, soit près du double par rapport à 2013, ont été édités par le service de communication en 2014.**

## COMMUNICATION

### 5 ► Publicité

Le budget publicité a été largement dédié aux plans médias des deux expositions de l'année, de la saison musicale 2014-15, qui s'est dotée en été d'un nouveau visuel, et de la fête de la Sainte-Barbe. Le service communication s'est attaché à toujours ventiler les plans médias entre les partenariats, les achats d'espace et les campagnes d'affichage.

**Pour la première fois en 2014**, afin de soutenir la fréquentation du public touristique durant l'été, et les vacances de Noël et de contrer la baisse de l'année précédente, **une campagne d'affichage 400x300 cm a été réalisée sur les quais du métro parisien durant plusieurs semaines.**

Cette campagne, proposée en version bilingue français-anglais, semble avoir été un facteur important qui a permis une nette hausse de la fréquentation du musée à cette période.

## COMMUNICATION

### 6 ► Communication interne

Le service communication informe régulièrement le personnel des retombées médias majeures et met à sa disposition tous les supports de communication réalisés – comme l'Echo du Dôme, le rapport d'activité, les communiqués et dossiers de presse, les livrets d'exposition ... Il diffuse chaque mois un panorama de presse, qui est le produit d'une veille média généraliste et spécialisée, effectuée sur l'actualité culturelle, historique, patrimoniale et de défense, mais également sur les activités touristiques, le développement des publics, le mécénat, les innovations

technologiques ou les multimédias. Ce document permet ainsi d'informer régulièrement le personnel par une sélection d'articles relevant de l'intérêt général, à travers des rubriques récurrentes ou pertinentes selon l'actualité du musée. Le « cahier grande guerre » mis en place fin 2013 a ainsi été enrichi chaque mois de l'année avec les nombreux articles annonçant les événements liés à la commémoration du centenaire de la Première Guerre mondiale.

En 2014, 12 panoramas de presse ont été produits, soit plus de 300 articles relayés.

En outre, la division promotion des publics s'attache à toujours faire bénéficier le personnel du musée des invitations aux nombreux événements qu'elle organise, comme La Nuit aux Invalides, le Festival Automobile Club, Opéra en plein air ou le ciné-concert autour de Lelouch.



# DÉVELOPPEMENT NUMÉRIQUE

## 1 ► Site internet

En 2014, 2 programmes principaux sont venus enrichir le site [musee-armee.fr](http://musee-armee.fr)

- la visite de l'église du Dôme à 360°
- la nouvelle version du plan interactif du musée et de l'Hôtel des Invalides.

### La visite de l'église du Dôme à 360°

Mise à la disposition des internautes en septembre 2014, puis déployée dans les versions étrangères du site au mois de décembre 2014, la visite de l'église du Dôme à 360° permet d'explorer l'intérieur du monument sous de multiples angles, inaccessibles au public. Perspective de l'église depuis le tombeau de Napoléon 1<sup>er</sup>, vues en plongée sur le tombeau du maréchal Foch, ou sur la cathédrale Saint-Louis des Invalides, panorama de Paris depuis le lanternon du Dôme, sont autant de points de vues inédits donnant une dimension exclusive et privilégiée à la découverte de l'édifice.



### Le plan interactif du musée et de l'Hôtel des Invalides

Adaptation du document en support papier remis aux visiteurs aux caisses du musée en complément de leurs billets, et destiné à faciliter le repérage des différentes entrées, le plan interactif du musée et de l'Hôtel des Invalides permet d'optimiser la préparation de sa visite. Chaque département, ainsi que les services proposés par le musée (café-restaurant, librairie-boutique, guide multimédia...) font par ailleurs l'objet d'une notice détaillée, accompagnée de visuels. Ce plan, nouvelle formule, est disponible en français et dans les 7 langues étrangères du site web :

- allemand
- anglais
- chinois
- espagnol
- japonais
- italien
- russe



### Borne multimédia

Pour les visiteurs qui n'ont pas eu l'occasion d'explorer le programme sur le site web, le plan interactif de l'Hôtel des Invalides, en version grand format, est depuis 2014 à leur disposition aux bornes multimédias disposées aux comptoirs d'accueil-billetterie, côté nord et côté sud.

### Les sites web dédiés des expositions temporaires

Tout comme en 2012 et 2013, les expositions temporaires de l'année 2014, *Mousquetaires !* et *Vu du front. Représenter la Grande Guerre* ont fait l'objet d'un site web spécifique.



Expositions	jours d'exploitations	visite unique sur la période	visite sur la période	moyenne des visites par jour
<i>Mousquetaires !</i> 2 avril - 14 juillet 2014	104 jours	13 914	17 077	164
<i>Vu du front. Représenter la Grande Guerre</i> 15 octobre 2014 - 25 janvier 2015	103 jours	9 376	11 457	111

La fréquentation web en quelques chiffres : [musee-armee.fr](http://musee-armee.fr)

825 335 visites, soit 2 261 visites par jour et 2 814 003 pages vues

En regard de l'année 2013, le site enregistre une hausse de fréquentation de 37%.

- la billetterie en ligne : 39 761 visites
- le blog des actualités : 17 106 visites
- le blog des collections : 7 198 visites
- les lettres d'information, générale et concerts : 2 221 abonnés au 31 décembre

Composés de 6 rubriques principales (présentation de l'exposition, parcours, agenda, plus d'informations, informations pratiques et billetterie), complétés de rubriques secondaires (partenaires, espace presse, crédits et plan du site), les sites web spécifiques des expositions permettent à l'internaute une première immersion.

Le volet « Parcours », cœur du programme, détaille notamment la progression du propos de l'exposition. Les nombreux articles sont agrémentés de visuels, vidéos et commentaires, suscitant l'intérêt du visiteur et l'envie de se rendre sur place.

Les outils pratiques à disposition permettent enfin de préparer sa visite et d'acheter ses billets coupe-file en ligne.

Incontournable depuis plusieurs saisons, une playlist sur la chaîne YouTube du musée vient compléter le dispositif et propose notamment la bande annonce de l'exposition, ainsi que des vidéos consacrées aux œuvres, commentées par les équipes scientifiques. L'internaute a également accès aux conférences organisées par le musée dans le cadre des cycles liés aux expositions. Enfin, une sélection des programmes multimédias produits pour l'exposition peut trouver un prolongement sur la playlist dédiée, comme par exemple, une sélection de parcours d'artistes, pour l'exposition *Vu du front. Représenter la Grande Guerre*.



### Les principales mises en ligne

Plusieurs mises en ligne ont régulièrement jalonné l'année 2014. Dès le début de l'année, et dans le cadre des commémorations relatives au centenaire de la Grande Guerre, le musée a mis à la disposition de ses internautes un dossier spécial centenaire de la Grande Guerre. Au sein d'une même rubrique, ce dossier fédère l'ensemble des ressources disponibles sur le sujet : présentation du parcours unique consacré au conflit dans ses espaces, exploration des ressources en ligne (dossiers portfolios, fiches supports à la visite à télécharger...), agenda des événements proposés au musée, avec les expositions *Vu du front. Représenter la Grande Guerre* et *Les Invalides dans la Grande Guerre*, les cycles de concerts et les visites guidées.

Le programme *Découverte de l'histoire militaire en 50 objets* est désormais accessible sous un nouveau format. L'internaute explore ainsi la sélection d'objets au moyen d'une ligne du temps qui se déploie entre le 14<sup>e</sup> siècle et la fin de la Seconde Guerre mondiale. Ce programme constitue une plongée au cœur de l'histoire, à la fois ludique et pédagogique.



### Le portfolio consacré à la chasse

Le portfolio consacré à la chasse est venu enrichir la rubrique déjà composée des 18 dossiers thématiques consacrés aux collections du musée. Une sélection d'objets conservés au musée de la Chasse et de la Nature, en dépôt au musée de l'Armée, y est notamment consultable.

### Les versions interactives du magazine l'Écho du Dôme

La version papier du magazine du musée, *L'Écho du Dôme* se décline également sur le web. La formule interactive de chaque numéro est ainsi enrichie de liens et de contenus, permettant le prolongement et l'approfondissement de sujets de la version papier.

### Les blogs du site internet

Sites satellites de [musee-armee.fr](http://musee-armee.fr), les blogs des actualités et des collections se font le relais de l'actualité et de la vie du musée. En 2014, les 2 canaux cumulent 159 publications (138 pour le blog des actualités et 21 pour le blog des collections). Au cours du printemps et de l'été, deux feuillets web ont notamment été publiés : la série exclusive *Mousquetaires en images*, en écho à l'exposition *Mousquetaires !* et *Les Invalides dans la Grande Guerre*, pour celles et ceux qui n'avaient pas eu la chance de venir voir l'exposition documentaire présentée sur les piliers de la cour d'honneur.

ZOOM+

## DÉVELOPPEMENT NUMÉRIQUE

### 2 ▶ Réseaux sociaux



[www.facebook.com/MuseeArmeInvalides](http://www.facebook.com/MuseeArmeInvalides)



[twitter.com/MuseeArmee](https://twitter.com/MuseeArmee)



[www.youtube.com/user/MuseeArmeInvalides](http://www.youtube.com/user/MuseeArmeInvalides)

Présent sur les réseaux sociaux Facebook, Twitter et YouTube depuis 2012, le musée publie de façon presque quotidienne de l'information à destination de ses abonnés : posts et tweets relatifs à l'actualité, la programmation, la vie des collections, les rendez-vous historiques, l'accueil de personnalités, des clins d'œil... jalonnent ainsi l'année.

Avec une progression régulière d'adhésions tout au long de l'année, la page Facebook compte 6743 fans et le compte Twitter 2 666 followers à la fin de l'année 2014.

#### Les jeux sur Facebook

Dès le début de l'été 2014, parallèlement aux publications, le musée a lancé l'opération « Les jeux de l'été ». Les fans ont ainsi pu tester leurs connaissances en histoire par des tests de personnalité, des quizz histoire, et des découvertes d'objets-mystère.

3 jeux-concours ont également été proposés, et ont permis aux internautes de gagner de nombreux lots à l'occasion des expositions temporaires *Mousquetaires!* et *Vu du front. Représenter la Grande Guerre*, ainsi qu'à l'occasion de la représentation de *Don Giovanni* dans le cadre d'Opéra en plein air.

Forte de son succès, l'opération s'est prolongée jusqu'au mois de décembre, avec une mention spéciale pour le test de personnalité « À quel soldat de l'armée napoléonienne correspondez-vous ? » qui a recueilli 1 405 participations.

#### Les mises en ligne sur YouTube

3 nouvelles playlists sont venues enrichir la chaîne YouTube du musée : 2 ont été créées en écho aux deux expositions temporaires *Mousquetaires!* et *Vu du front, représenter la Grande Guerre* (bande annonce, focus objets, conférences, multimédia...).

La playlist Sainte-Barbe, proposée à l'automne pour annoncer la fête de la Sainte-Barbe programmée chaque année au début du mois décembre, a complété les mises en ligne vidéo en 2014.

## DÉVELOPPEMENT NUMÉRIQUE

### 3 ▶ Ressources culturelles multimédias

#### Les programmes multimédias des expositions temporaires

Entre histoire et fiction, **une place importante a été donnée au multimédia dans l'exposition *Mousquetaires!*** Portrait stroboscopique de d'Artagnan, composé de nombreux interprètes au cinéma, dispositif consacré à l'arrestation du surintendant Fouquet, reconstitué par des dessins de François Place, voyage interactif dans le temps sur la trace des lieux évoqués par Alexandre Dumas dans Paris, extraits de films et animations ont jalonné le parcours pour satisfaire la curiosité des visiteurs.

Les dispositifs multimédias de l'exposition *Vu du front. Représenter la Grande Guerre* s'attachaient à proposer d'une part, des films d'archives sur une sélection d'événements du premier conflit mondial, d'autre part la découverte des œuvres d'artistes célèbres ou moins connus voire anonymes.

Les « *Parcours d'artistes* » au nombre de 14, proposaient d'explorer une sélection d'œuvres réalisées par les artistes Danton, Duvent, Nash, Nevinson, Bucci, Krier, Lotze, Camus, Hugo, Boissière, Jouve, Vogeler, McBey, Scott, Flaming. Chaque parcours était notamment illustré par une musique issue de la collection *Les musiciens et la Grande Guerre*, éditée par le label Hortus. 4 parcours sont par ailleurs désormais disponibles sur la playlist *Vu du front. Représenter la Grande Guerre*, sur la chaîne YouTube du musée

#### Les Espaces des collections permanentes

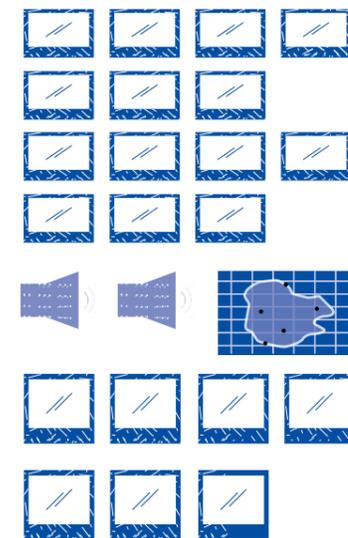
L'intégration et les tests de la captation de mouvements par caméra Kinect ayant été menés avec succès, le dispositif « mai 68 » visible à l'historial Charles de Gaulle, a été remis en fonction au début de l'année 2014. Ce programme interactif propose notamment de nombreux extraits d'archives relatifs aux événements de mai 68, que le visiteur sélectionne à distance.

#### Les aménagements du parcours consacré à la Première Guerre mondiale, relatifs à la justice militaire et aux fusillés.

(> voir activités études et expertises du département contemporain)

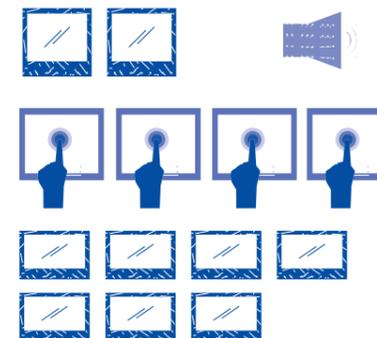
#### Les dispositifs en chiffres de *Vu du Front. Représenter la Grande Guerre*

14 vidéos Parcours d'artistes, 7 montages, 2 extraits sonores et 1 carte animée.



#### Les dispositifs en chiffres de *Mousquetaires!*

2 applications vidéo, 1 ambiance sonore  
7 vidéos/animations, 4 programmes interactifs



## DÉVELOPPEMENT NUMÉRIQUE

### 4 ► Régie multimédia

Le déploiement de nouvelles offres de la maintenance des dispositifs présents dans les espaces d'exposition permanente, des collections et dans les accueils (plus de 170 configurations, essentiellement concentrées sur le département historique Charles de Gaulle) sont assurés par une équipe interne composée de 3 agents, en lien étroit avec le service d'organisation des systèmes d'information.

► Expositions temporaires *Mousquetaires !*, et *Vu du front. Représenter la Grande Guerre* : intégration et maintenance des matériels audiovisuels et informatiques.

► Historial Charles de Gaulle : 205 interventions ont été effectuées, dont

- une intervention de maintenance corrective sur le logiciel pilote du démarrage des équipements
- l'échange de matériel et la modification de logiciel sous windscrip sur le lecteur vidéo Binloop de la régie 4
- le remplacement d'un écran tactile 40 pouces
- le remplacement de 5 boîtiers convertisseurs (HDI-DVI).
- dans la salle multi-écrans, aucune panne critique n'a été relevée au cours de l'année.

► Département moderne : 45 interventions.

► Département contemporain : 55 interventions.

8 vidéoprojecteurs ont été mis à la réforme, après plus de 21 000 heures de fonctionnement, et remplacés par des modèles plus légers et moins onéreux.

## LOCATIONS D'ESPACES

Les perspectives de croissance économique faible et un premier trimestre difficile pouvait faire craindre un chiffre d'affaires des locations d'espaces pour l'année 2014 en net recul par rapport au résultat exceptionnel réalisé en 2013 (945 789 €). Cette tendance à la baisse a toutefois été renversée à partir du printemps et l'activité événementielle du musée affiche pour la seconde année consécutive un bilan particulièrement remarquable dans un contexte économique difficile, où les entreprises diminuent très nettement leurs budgets consacrés aux opérations de promotion et de communication. Avec **445 manifestations** organisées par la division promotion des publics au cours de l'année, le chiffre d'affaires se maintient à un niveau stable par rapport à l'année dernière avec **935 662 €** (-3%). Si le nombre de manifestations accuse une légère baisse (-5%), le chiffre d'affaires moyen généré par location a augmenté de 8%.

La notoriété du musée de l'Armée, ses prestigieuses collections avec lesquelles les entreprises établissent de plus en plus des liens de cohérence avec leur stratégie et leur image, le caractère exceptionnel de ses espaces de réception et leur modularité, ainsi qu'une politique commerciale active, ont permis de capter une clientèle d'envergure nationale et internationale, issue de tous les secteurs économiques marchands et non marchands (associations et fondations à caractère caritatif, secteur industriel, bancaire et assurance, de la santé, du conseil...). L'augmentation des locations gratuites s'explique en partie par la hausse des partenariats noués par le musée, notamment dans le cadre de la promotion et du mécénat autour de ses deux grandes expositions patrimoniales annuelles.

### ► Les espaces de location

Les espaces proposés par le musée à la location sont dits « indoor » (grand salon, salle Turenne, salons du Quesnoy et auditorium Austerlitz) mais également « outdoor » (cour d'honneur, et ses galeries, cour du Dôme).

### Les espaces « indoor »

Le musée offre plus de 700m<sup>2</sup> d'espaces de réception fonctionnels et entièrement équipés (wifi, office traiteur...) ainsi qu'un auditorium de 150 places, gérés par le bureau des locations d'espaces. Ces espaces de taille et de caractère très variés se prêtent autant aux rencontres professionnelles qu'aux moments de convivialité et permettent d'accueillir des formats très divers : cocktail, dîners, conférences de presse, séminaires, concerts, workshops, défilés, mariages... L'augmentation de 4% du chiffre d'affaires réalisé sur ces espaces en 2014 témoigne de l'intérêt qu'ils suscitent auprès des porteurs de projets qui y organisent des événements prestigieux et pour certains récurrents (UBISOFT, tournage de la BBC, défilé Julien David, Financial Times, Société

Générale, Dura Automotive Systems, Bell & Ross, Groupe Marck, PriceWaterhouse-Coopers, Biologiques Recherches, Société Française de Radiologie, SNI, HEC...)

### Les espaces « outdoor »

En constante progression depuis quelques années, les événements accueillis sur ces espaces d'exception, de par leur envergure et leur caractère éphémère, requièrent une implication et une coordination importante de la part de la division promotion des publics mais également des services de sécurité et à l'Hôtel des Invalides (COMILI, BSPP...). Le développement de la commercialisation et de la promotion de ces espaces, et plus particulièrement de la cour du Dôme qui permet en plein cœur de Paris d'implanter des structures pouvant aller jusqu'à 2500m<sup>2</sup>, ont permis de placer le site des Invalides comme un acteur incontournable pour l'organisation d'événements de grande ampleur et à forte notoriété : tournages, défilés de mode, spectacles culturels, soirées et dîners de gala, exposition automobile...



La cour du Dôme et la cour d'honneur ont ainsi accueilli en 2014

- le défilé Yves Saint-Laurent (prêt-à-porter homme automne-hiver 2014/2015 - janvier)
- la soirée de gala pour Porsche (janvier)
- la 29<sup>e</sup> édition du Festival Automobile International et exposition concept-cars (février)
- la vente aux enchères de véhicules de collection par la maison RM Auctions (février)
- la 3<sup>e</sup> édition de La Nuit aux Invalides (avril-mai)
- la soirée de gala du salon Eurosatory (juin)
- la soirée de gala pour Dassault (juillet)

Dans ce cadre, chaque année, le musée renforce davantage sa politique de partenariats et de fidélisation avec les organisateurs de ces événements. En témoignent tout particulièrement, l'accueil dans la cour d'honneur pour la 5<sup>e</sup> année consécutive d'Opéra en plein air, la collaboration renouvelée pour la troisième édition de La Nuit aux Invalides, l'organisation d'une 3<sup>e</sup> soirée de gala Eurosatory, tandis que la cour du Dôme recevait en janvier et pour la 8<sup>e</sup> année consécutive le Festival Automobile International.

- la prise de vue pour une campagne institutionnelle de la société Renault (juillet)
- le concert hommage Claude Lelouch en musique (septembre 2014)
- les représentations de *Don Giovanni* de Mozart, mis en scène par Patrick Poivre d'Arvor et Manon Savary, dans le cadre d'Opéra en Plein Air
- la présentation à la presse du film de guerre *Fury* en présence de son protagoniste, Brad Pitt (octobre)



► **Prestation annexes**

Générateur de liens et de cohérence sociale, le musée de l'Armée en tant que musée d'histoire militaire, renvoie intrinsèquement aux logiques de stratégie, de conquêtes, de solidarité, de partage... Ses collections permanentes et expositions temporaires se font ainsi l'écho naturel des questions rencontrées par les entreprises qui intègrent de plus en plus à leur événement des visites guidées privées du musée. Conçues sur mesure avec les clients, afin de répondre au plus près à leurs attentes et prendre en compte leurs contraintes d'horaires, d'effectifs, de qualité des participants, elles permettent de découvrir le site et les espaces du musée dans des conditions privilégiées. **En 2014, les visites guidées réalisées dans le cadre des locations d'espaces ont augmenté de près de 20%.** Des parcours insolites et méconnus du public ont également été créés et commercialisés en 2014 dans le cadre de visites **VIP de prestige** : des produits rares et spécifiques réservés à des clients privilégiés.

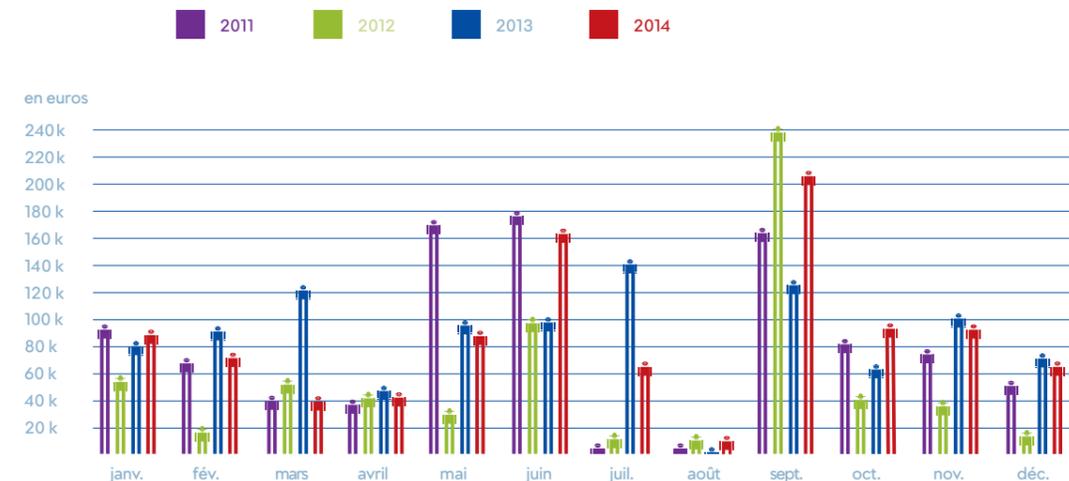
Afin d'apporter son soutien à chaque client dans la conception et la réalisation de son événement, le bureau des locations d'espaces propose également des prestations d'accompagnement, comme par exemple la programmation d'animations musicales, en s'adjoignant l'expertise du département musical du musée, et la mise à disposition de pianos de concert. C'est ainsi que régulièrement, dans le cadre des locations d'espaces, sont organisés des concerts privés à la cathédrale Saint-Louis des Invalides, dans le cadre des locations d'espaces. Le bureau des locations accompagne également ses clients dans la définition de leurs besoins en matière de restauration et travaille en étroite collaboration avec **les douze traiteurs agréés du musée**, lesquels, dotés de service de recherche de lieux, deviennent de véritables prescripteurs et apporteurs d'affaires.

Ces partenariats privilégiés avec les traiteurs, et d'une façon plus générale avec certains prestataires techniques, participent à la poursuite du travail de rationalisation des actions de prospection et de commercialisation du pôle location du musée, dans une logique de maîtrise budgétaire et de développement commercial. Une opération de prospection à destination des

agences événementielles et services de communication d'entreprise a ainsi été menée en mai 2014 en partenariat avec la maison **Cocktails et communication** et la société Options, et a permis de réunir plus de **200 professionnels**, invités à venir découvrir l'ensemble des espaces ouverts à la location, mis en situation d'événements pour l'occasion. Ce travail d'identification auprès des agences a également permis au musée d'être régulièrement inclus dans le parcours de découverte de certains éducteurs étrangers (notamment russes, allemands, chinois, sud-africains). Les locations ont été mises en avant lors des salons auxquels a participé la division promotion des publics, Eluceo (mars) et Culture à quai (septembre).

**Les pages dédiées aux locations d'espace du site internet du musée** de l'Armée génèrent un trafic régulier et croissant, et constituent un véritable outil interactif de promotion et de commercialisation, qui a engendré près de **120 demandes de devis**, soit une **augmentation de 10% par rapport à 2013**. Leur traduction en **8 langues** (italien, espagnol, chinois, anglais...) permet par ailleurs **une approche plus efficiente des marchés étrangers**.

► **Comparaisons du chiffre d'affaires des locations d'espaces entre 2013 et 2014**





# GESTION DE L'ÉTABLISSEMENT

---

## **Introduction générale** <sup>172</sup>

### **Administration** <sup>174</sup>

- 1 ▶ Bilan financier
- 2 ▶ Ressources humaines

### **Bâtiments & installations** <sup>181</sup>

- 1 ▶ Travaux de rénovation et aménagements
- 2 ▶ Sécurité et sûreté des œuvres
- 3 ▶ Sécurité et logistique
- 4 ▶ Systèmes d'information et réseaux

**La gestion 2014 a démontré une nouvelle fois la capacité de l'établissement à maîtriser ses dépenses de fonctionnement, qui baissent en valeur, et à dynamiser ses recettes.**

**Le résultat d'exploitation est ainsi en forte augmentation. Ce pilotage de la gestion est notamment le fruit d'une politique des ressources humaines maîtrisée et au plus juste.**



S'agissant des investissements, l'année 2014 a vu la livraison de deux bâtiments dédiés aux réserves des collections et le lancement des derniers grands chantiers pour achever le plan Athéna (centre de documentation et cabinet d'arts graphiques, salles dédiées aux modèles d'artillerie, aux d'instruments de musique et aux figurines...). L'accueil sud des publics est également en cours de complète rénovation:

de nouveaux délégataires transforment le café-restaurant et la librairie-boutique et l'espace billetterie sera reconfigurée entièrement en 2015.

Enfin, l'établissement a poursuivi sa politique ambitieuse de modernisation de ses réseaux informatiques et de rationalisation des moyens d'impression.

## ADMINISTRATION

## 1 ► Bilan financier

Exécution  
budgétaire

Hors opérations pour ordre, l'exécution budgétaire se traduit par un résultat net de **2 822 544,78 € en 2014**. Ce résultat exceptionnel est la conséquence de meilleures recettes, pour plus de 1,5 million d'euros, couplées à une meilleure maîtrise des dépenses, de l'ordre de 6% environ.

L'année 2014 se caractérise par :

- une fréquentation supérieure à 1,5 million de visiteurs, seuil symbolique franchi alors même que le contexte économique est plutôt difficile
- une exécution budgétaire vertueuse, avec une consommation globale des crédits inférieure de 1% à celle de 2013
- une recherche de nouvelles ressources en améliorant l'offre muséale et en re-

lorisant les délégations accordées pour l'exploitation des activités de restauration et de ventes au public. Le ratio des ressources propres de l'établissement passe de 55 à 62% en 2014. En investissement, le musée a consommé 77% de sa dotation (4 792 000 € sur un budget de 6 099 000 €) avec le lancement des grands chantiers (réhabilitation des espaces destinés à accueillir le centre

de documentation, la bibliothèque et le cabinet d'arts graphiques ; création des salles d'exposition permanente des figurines, modèles d'artillerie et instruments de musique).

Par ailleurs, les chantiers portant sur les bâtiments 40 et 41, destinés aux réserves délocalisées de l'établissement ont été réceptionnés.

Recettes par types	2012	2013	Budget fin 2014	Réalisé 2014
Entrées et visites guidées	6 513 291,64	6 777 826,09	6 991 000	8 894 978,32
Location d'espaces	734 026,98	945 788,59	910 000	1 050 205,15
Recettes commerciales	407 179,59	561 626,92	532 500	417 684,86
Produits financier	113 928,91	19 607,27	5 100	6 069,33
Mécénat	274 000	66 650	380 000	475 050
Autres	375 415,07	128 929,67	0	106 921,08
<b>Total des ressources propres</b>	<b>8 143 842,19</b>	<b>8 433 778,54</b>	<b>8 818 600</b>	<b>10 950 908,74</b>
Ministère de tutèle	7 591 523,58	6 841 132	6 679 853	6 679 938
Contrats aidés	48 198,98	100 388,96	170 100	127 571,19
Autres subventions	0	88 500	100 000	27 820
<b>Totals ds subventions</b>	<b>7 639 722,56</b>	<b>7 030 020,96</b>	<b>6 949 453</b>	<b>6 935 329,19</b>
<b>Totals des ressources (hors opérations d'ordres)</b>	<b>15 783 564,75</b>	<b>15 463 799,50</b>	<b>15 768 553</b>	<b>17 786 237,93</b>

Les subventions, pour un montant total de **6 835 329 €** représentent **38% des produits**.

Les ressources propres pour un montant de **10 950 908 €** représentent **62% des produits**. Les recettes issues de la fréquentation, pour un montant total de **8 894 978 €** représentent plus de **80% du volume des ressources propres**.

Le coût net de la visite était en 2013 de **4,81 €**, baissant à **3,35 €** en 2014.

Les produits des locations d'espaces ont atteint **1 050 205 €** pour un objectif

initial de 910 000 €, et une exécution de 945 788 € en 2013, soit une progression de 11%.

Les recettes commerciales pour un montant de **417 000 €** incluent les ventes de médailles (**102 000 €**), les droits d'auteurs (**51 000 €**), les produits issus de concessions (restauration et boutique **113 000 €**) et les échanges marchandises publicitaires (**151 000 €**). Ce dernier poste de recettes devrait connaître une progression dans les années à venir, les délégataires des concessions du restaurant et de la librairie promettant de meilleurs revenus au musée.

Les produits issus du mécénat sont établis à hauteur de **475 050 €** pour une prévision de **380 000 €**, soit une plus-value de **95 050 €**.

Le CIC, grand partenaire du musée, a soutenu l'établissement pour un montant de **230 000 €**, dont 200 000 € au titre des deux expositions temporaires, et 30 000 € au bénéfice des actions musicales.

Les groupes Bell & Ross et Marck ont apporté un soutien conséquent à la programmation culturelle du musée : Bell & Ross avec un apport de **50 000 €** réparti sur l'exercice de 2014 et de

2015, et le groupe Marck en soutenant les deux expositions temporaires de l'année avec un soutien de **100 000 €**.

Les autres produits de gestion courante, pour un montant de **106 921 €**, concernent essentiellement des annulations de mandats sur exercices antérieurs et des remboursements de prestations du musée par des organismes extérieurs.

## ► Des dépenses maîtrisées

Les dépenses de fonctionnement ont été exécutées à hauteur de **94%** pour un montant constaté de **14 963 693 €** au regard d'une prévision **15 932 906 €**.

Les dépenses de fonctionnement sont constituées des RCS et autres charges incluant les dépenses obligatoires, le fonctionnement courant, les expositions temporaires, ainsi que les autres dépenses dites « cœur de métier ».

La consommation globale du fonctionnement est stabilisée par rapport à 2013 avec des efforts significatifs portés sur les dépenses dites « cœur

de métier » et celles relevant du soutien fonctionnel pour permettre d'absorber les hausses mécaniques des dépenses obligatoires qui sont essentiellement régies par des contrats ou marchés publics indexés.

Les charges de personnels (RCS), exécutées à hauteur de 97% des droits ouverts après BR2, représentent 57% du budget exécuté avec un plafond de 165 ETP.

Le volume constaté à **8 515 000 €** est très voisin de la consommation 2013 (**8 498 000 €**).

Le fonctionnement général du musée pour un montant de 4 369 000 € est constitué essentiellement des dépenses obligatoires, dont le marché de gardiennage (2 117 000 €), celui de nettoyage (441 000 €) et les énergies (733 000 €) qui représentent plus de 75% de la dépense.

Les hausses mécaniques conduisent à une croissance de plus de 5% (232 000 €) de la dépense.

Le soutien fonctionnel regroupe les dépenses d'infrastructure et de sécurité

et logistique, de communication, du pôle web multimédia, de fonctionnement informatique, de promotion des publics et de la régie des recettes.

La consommation globale est maîtrisée au regard de l'exécution 2013, notamment grâce à la rationalisation des moyens informatiques et bureautiques qui couvrent les moyens d'impression et à l'attention portée aux prestations informatiques qui se font majoritairement en interne. Cette consommation reste cependant supérieure au budget prévu pour la gestion.

Les activités dites « cœur de métier » regroupent le fonctionnement des départements de la conservation et de la médiation ainsi que le financement des expositions temporaires pour lesquelles le montant annuel est fixé à 1 200 000 € (1,28 en 2014).

La consommation globale est maîtrisée au regard de l'exécution 2013 (- 218 000 €) et de la budgétisation 2014 (- 147 000 €).

Dépenses de fonctionnement 2014 par destinations	2013	2014	Excécution 2014	Évolution 13/14
<b>Cœur de métier</b>	<b>1 738 826</b>	<b>1 667 480</b>	<b>1 512 811</b>	<b>- 226 015,20</b>
Régie des collections	47 376	56 100	31 589	- 15 787,45
Inventaire et expertise armement	29 678	37 094	9 446	- 20 232
Département de l'artillerie et atelier textile	91 872	33 273	21 082	- 70 790,21
Département de l'action culturelle et de la musique	93 786	68 000	112 159	18 373
Département de l'iconographie, bibliothèque, photo	52 502	2 421	42 959	- 9 542,66
Département ancier, ateliers cuir et métal	15 973	12 588	11 412	- 4 560,92
Département moderne	7 656	51 515	7 375	- 280,33
Département contemporain	12 045	16 261	17 567	5 522,01
Historial Charles de Gaulle	6 463	14 328	23 809	17 345,73
DRHAPM	4 460	15 900	9 215	4 754,98
Expositions patrimoniales	1 377 016	1 280 000	1 226 199	- 150 817,35
<b>Soutien fonctionnel</b>	<b>681 357</b>	<b>468 041</b>	<b>566 068</b>	<b>- 115 289,03</b>
Régie des recettes	78 081	74 000	65 557	- 12 524,17
Communication	67 013	141 989	191 503	124 490,10
Promotion des publics	37 435	46 476	18 531	- 18 904,94
Sécurité et logistique	36 695	20 961	38 233	1 538,17
Maintenance et infrastructure	180 237	101 803	175 629	- 4 608,64
Système d'organisation des systèmes d'informations	176 500	27 382	46 615	- 129 885,02
Pôle web et multimédia	105 395	55 429	30 001	- 75 394,53
<b>Dépenses obligatoires</b>	<b>12 627 874</b>	<b>13 797 385</b>	<b>12 884 814</b>	<b>256 939,88</b>
Fonctionnement général du musée	4 129 560	5 021 085	4 369 402	239 841,14
Rémunération et charges sociales	8 498 314	8 776 300	8 515 413	17 098,74
<b>Totaux</b>	<b>15 048 057</b>	<b>15 932 906</b>	<b>14 963 693</b>	<b>- 84 364,35</b>

## Exécution du budget d'investissement

Sur la base des crédits ouverts à hauteur de 6 098 701 €, la consommation est fixée 4 948 021 €, dont 1 631 639 € de dépenses mandatées et 3 316 382 € de dépenses engagées non mandatées.

Trois grands chantiers ont pu être lancés en 2014

► la bibliothèque, le centre de documen-

tation et le cabinet d'arts graphiques, dans l'aile occident de la cour d'honneur  
► les salles d'exposition permanente consacrées aux figurines, petits modèles d'artillerie et instruments de musique au premier étage de l'aile orient

► la rénovation du pôle d'accueil sud des visiteurs avec la création d'un vestiaire

► les bâtiments 40 et 41 du site des réserves externalisées, destinés aux réserves iconographiques ont par ailleurs été livrés et permettent de libérer les espaces désormais en travaux, destinés à accueillir le centre de documentation sur le site de l'Hôtel des Invalides.

Tableau des emplois mandatés en 2014 par destinations

Acquisitions de collections	207 053,81 €
Restaurations des collections	152 626,51 €
Installations climatiques	20 276,64 €
Alarmes anti intrusion	73 075,46 €
Générateurs d'éclairage du département moderne	59 834,66 €
Bâtiment 40 à Satory	102 627,56 €
Bâtiment 41 à Satory	89 402,87 €
Entretien courant du site	106 985,73 €
Exposition permanente Figurines, petits modèles d'artillerie et instruments de musique	11 144,52 €
Insertion de la question des Fusillés dans le parcours du département contemporain	363 730,55 €
Aménagement muséographique divers	3 384,00 €
Matériels et logiciels informatique	122 765,53 €
Matériels et outillages	34 017,77 €
Mobilier divers	8 536,32 €
Aménagement de l'aile Monaco	52 611,05 €
Salle serveur + réseau	20 956,42 €
Sas du Dôme	47 641,92 €
Historial CDG	43 582,55 €
Signalétique	9 022,27 €
Site Web	95 163,31 €
<b>Total</b>	<b>1 631 639,45 €</b>

## Les chiffres clés

### ► En fonctionnement : Les recettes

exécutées à hauteur de 113 %	2014	progression / 2013
Total général	17 786 238 €	+15,02%
Ressources propres	10 950 909 €	+29,85%
Subventions	6 835 329 €	-2,77%

### ► En fonctionnement : Les dépenses

exécutées à hauteur de 94%	2014	progression / 2013
Total général	14 963 693 €	-0,51%
Fonctionnement courant	6 448 280 €	-1,49%
Rémunérations	8 515 413 €	+0,20%

**Le résultat d'exploitation : bénéfice : 2 822 545 €**

### ► En investissement : Les dépenses

droits ouverts : 6 263 054 €  
consommation : 4 948 021 € ( 79%)  
dont mandats : 1 631 639 € et crédits engagés non mandatés : 3 316 382 €

# ADMINISTRATION

## 2 ► Ressources humaines

La division des ressources humaines (DRH) assure, outre la gestion du personnel, le traitement des rémunérations et des charges sociales, la formation continue des agents ainsi que le dialogue social au sein de l'établissement public administratif.

### ► Autres activités de la division finances

Avec un effectif de 9 ETP, la division regroupe les bureaux

- des marchés et de l'ordonnancement
- des achats
- de la gestion du patrimoine

**Le bureau des marchés et de l'ordonnancement** est organisé avec 5 agents, dont un chef de bureau, un rédacteur des marchés, et 3 agents en charge des opérations de recettes et dépenses.

La cellule ordonnancement a traité plus de 900 titres de recettes, et plus de 3 900 mandats au cours de la gestion, soit un volume stable comparé à 2013.

Le bureau des marchés a mis en œuvre 22 marchés, sur des segments composites, relatifs au musée, à l'infrastructure, aux prestations intellectuelles et à l'entretien courant. Ce volume est sensiblement identique à celui de 2013 en comptant les 14 marchés en attente de notification, suspendus aux autorisations administratives de sécu-

rité. Des opérations particulières ont été menées au titre des délégations de service public (DSP) de visites guidées et AOT du restaurant du musée.

Dans le cadre de la mutualisation, le musée a rejoint l'accord cadre de la DIRISI pour mener les opérations d'investissement sur le réseau informatique.

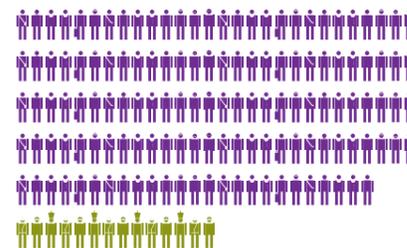
**Le bureau des achats** a émis près de 1 000 bons de commandes avec des mises en concurrence par voie de négociation sur des thématiques diverses (contrats d'entretien, fournitures administratives, transport et enlèvements de pièces de collection, matériels électriques...). La voie dématérialisée est privilégiée pour les 3/4 des opérations d'achats.

**Le bureau de la gestion du patrimoine**, restructuré en 2011, prend en charge l'inventaire des biens immobiliers de l'établissement. Il gère également les relations avec le service France Domaine dans le cadre des réformes réglementaires de matériels.

**Le pôle accueil et régie des recettes** a opéré une transformation en profondeur avec l'autonomie donnée à compter du 1<sup>er</sup> janvier à la régie des recettes qui prend désormais en charge la passation des opérations comptables, conservation et remise des fonds, tenue du compte ouvert spécifiquement au régisseur. Les opérations d'accueil et de facturation des groupes incombent également au pôle accueil et de régie, qui prend une part active dans la promotion des activités du musée avec un déploiement des ventes de billets d'accès au musée, aux expositions temporaires et aux concerts sur des réseaux de distribution grand public.

### ► Les effectifs du musée

En 2014, le plafond d'emploi autorisé est en diminution d'un agent par rapport à 2013, passant ainsi de **166 à 165. Il se répartit en 151 civils et 14 militaires.**



Le personnel du musée est regroupé en deux grandes catégories, les permanents et non-permanents

► le personnel permanent englobe les fonctionnaires, les contractuels, les ouvriers d'État et les personnels militaires.

► le personnel non-permanent recruté sous contrat comprend

► les vacataires, sous contrat à durée déterminée de 10 mois maximum : au total, 49 vacataires ont été employés en 2014. Les crédits de vacation se sont montés à 452 429 € contre 424 740 € en 2013, soit une diminution de 6,52%. Ils ont contribué à renforcer les équipes dédiées à l'organisation des expositions temporaires, accompagner des missions au profit de la conservation et assurer des remplacements durant les périodes scolaires pour l'accueil et le contrôle ainsi qu'au sein de la régie des recettes.

► les contrats aidés du type *contrat unique d'insertion*, recrutés pour une durée maximum de 2 ans (12 CUI ont été recrutés pour l'année 2014).

Malgré une conjoncture difficile et à l'instar des années précédentes, le musée s'est attaché à intégrer dans ses effectifs une partie des emplois non-permanents. Ainsi, 2 agents vacataires ont bénéficié d'un recrutement au profit de la régie des recettes et un agent en contrat unique d'insertion au profit de l'administration.

Le musée accueille régulièrement des collégiens de classe de 3<sup>e</sup> dans le cadre de leur semaine de stage de découverte du milieu professionnel et de différents métiers. En 2014, 23 jeunes stagiaires ont ainsi été pris en charge par les différents départements et services du musée.

En outre, dans le cadre de leur scolarité (BAC professionnel), 3 stagiaires ont été accueillis par l'atelier maintenance et électricité, 34 stagiaires ont été également accueillis par les différents départements et services du musée (du niveau CAP au niveau MASTER).

### ► Les effectifs des sociétés prestataires

Indépendamment des personnels gérés par la DRH, les sociétés prestataires de service emploient des agents spécialisés dans différentes fonctions et affectés à différents secteurs

► Surveillance / société Luxant Group : 1 chef de site et 31 agents en permanence dans les salles d'exposition  
► Librairie – boutique / Réunion des Musées Nationaux – Grand Palais : 7 personnes

► Café-restaurant / *Le Carré des Invalides* : 10 personnes

► Guides-conférenciers / Cultural : 14 personnes

► Nettoyage / société TFN propre (dans le cadre de la mutualisation des services Défense et UGAP) : 12 personnes.

### ► Dialogue social et instances statutaires

Le comité technique du musée s'est réuni les 16 juin et 26 novembre 2014. Le comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT) s'est réuni les 7 avril, 23 juin et 1<sup>er</sup> décembre 2014.

Cette année encore, l'ensemble du personnel a bénéficié de l'octroi de chèques-culture en fin d'année. L'arbre de Noël du musée a eu lieu le 17 décembre et une soixantaine d'enfants a bénéficié de cadeaux de Noël.

L'amicale du musée compte une vingtaine de membres et souhaite toujours voir se joindre à elle de nouveaux adhérents. Elle a organisé en 2014 trois sorties : une soirée Barbecue Invalides, une soirée revue spectacle et une soirée croisière dîner-spectacle en fin d'année.

### ► Une politique de formation dynamique

**Des stages de formation ont été financés par le musée à hauteur de 36 940€.**

Au total cette année, **51 agents ont bénéficié d'une formation**, notamment dans les domaines de la sécurité, du média training, de la comptabilité, de la conservation, de l'informatique.

► Budget 2014

Formation du musée de l'Armée

Conservation

Initiation XML	1
Dématérialisation du courrier	1
Les textiles : constat d'état manipulation dépoussiérage	1
Conservation préventive : prévenir les altérations des collections	1
Fondamentaux de la bureautique	1
Convoyer des œuvres d'art	1
Bien vivre l'accueil du public en bibliothèque	1
Management d'une équipe	1
Droit des images fixes	1

Administration

Gestion des fonctionnaires	1
Prévention et secours civiques	1
Comptabilité publique	1
Base de données ACCESS	1
La Paye des contractuels et des titulaires	1
Nouvelle convention 2014	1
Anglais	2
L'écriture créative - booster ses écrits	1
Mesurer et valoriser le rôle de la communication	1
Mieux éditorialiser les contenus web et print	1
Nouveau CCAG PI et les marchés publics de prestations intellectuelles	1
VMWare vSphère 5.1 installation configuration	1
Initiation au visa de la dépense	1
Les règles de la gestion budgétaire et comptable appliquées aux EPN	1
Comptabilité générale appliquée ux EPN et aux GIP : modules	1
Litiges et contentieux dans les MP	1
Comprendre la fonction achat	1

Technique

Formation Nacelle	5
Centrale de traitement d'air	1
SSIAP 1	6
SSIAP 2	3
Remise à niveau français	1
SST Formation initiale	1
Certificat sécurité civile prévention Niv. 1	5
Fonction acheteur public	1
Initiation aux installations de chauffage génie climatique	1

Nombre total de bénéficiaires 51

Coût global 36 940 €

## BÂTIMENTS & INSTALLATIONS

### 1 ► Travaux de rénovation et aménagements

## Espaces d'accueil des publics

Les espaces d'accueil des publics au nord ont fait l'objet d'opérations de maintenance légères en 2014, pour améliorer l'accueil du public, dynamiser les contenus multimédias et parfaire l'ergonomie des postes de travail. La rénovation complète de l'accueil sud a été contractualisée pour assurer la cohérence stylistique des différentes offres commerciales situées dans cette partie de l'établissement.

Le nouveau restaurant, *Le Carré des Invalides*, a ouvert ses portes au printemps 2014. Il propose une offre renouvelée et de meilleure qualité aux visiteurs de l'établissement. Une terrasse a également été installée à l'été et a connu un véritable succès.

Le chiffre d'affaires du restaurant est ainsi en forte progression et dépasse les objectifs initiaux.



## Espaces muséographiques

### ► Parcours des fusillés dans les salles consacrées à la Première Guerre mondiale

Dans le cadre de la conception et de la réalisation des aménagements relatifs à l'histoire des fusillés dans les salles consacrées à la Première Guerre mondiale, l'intervention, conçue et réalisée par le cabinet Frénak et Jullien, maître d'œuvre, ainsi que les sociétés Incandescence et *Vox Historiae*, s'est articulée autour de cinq moments distribués au fil du parcours, où sont associés éléments scénographiques classiques – photographies, panneaux didactiques, cartels, graphiques – et dispositifs multimédias interactifs. Ainsi, il est proposé aux visiteurs une sélection commentée de documents conservés au Service historique de la Défense, notamment des dossiers de soldats fusillés depuis le début du conflit et de procès de réhabilitation de l'entre-deux-guerres.

Le premier de ces moments porte sur les effets des premières semaines de combats, marquées par des manifestations de désarroi ou de découragement des troupes, et sur les réactions du commandement; il est aussi l'occasion de présenter la justice militaire, les textes sur lesquels elle repose, ses modalités d'exercice et l'application qui en est faite. Par la suite, les années 1916 et 1917 sont jalonnées par trois cartes animées des batailles de Verdun, de la Somme et du Chemin des Dames; accompagnées d'albums thématiques d'images fixes et animées des fonds de l'ECPAD, elles offrent une vision très large des opérations militaires et de leur contexte. C'est dans cet environnement que sont évoquées la loi du 27 avril 1916 relative au fonctionnement et à la compétence des tribunaux militaires en temps de guerre, puis les mutineries.

À la fin du parcours, la séquence consacrée au bilan est dominée par un monumental mur animé où se lisent, côte à côte, le nombre des Morts pour la France et celui des fusillés pour désobéissance militaire. Cet ouvrage est accompagné d'un poste de consultation des bases Mémoire des hommes du ministère de la défense, désormais accessibles en ligne et d'entretiens filmés avec des historiens de la Grande Guerre. Autant d'éléments qui permettent d'assurer à toutes les victimes du conflit la place qui leur revient, avec le souci de donner au phénomène des fusillés sa juste mesure et son sens: celui d'une expression extrême et révélatrice de la dureté sans précédent des combats, comme des épreuves et bouleversements auxquels elle a soumis l'institution militaire et le pouvoir politique.



### ► Interventions dans les départements

#### Département ancien

Ouvertes en 2005, les salles d'exposition permanentes du département ancien n'avaient pas fait l'objet de travaux depuis cette date et méritaient un rafraîchissement, qui a également permis d'améliorer le confort des visiteurs. Les salles médiévales ont ainsi été traitées, les sources de reflets gênants ont été occultées et l'éclairage de quatre vitrines entièrement refondu. Quelques nouvelles pièces, découvertes dans le cadre du récolement, ont été installées dans ces espaces. Une intervention identique a été menée dans le cabinet japonais, privé de nombreuses œuvres par le prêt consenti à l'exposition du Château de Nantes et dans le cabinet oriental.



#### Département moderne

Après trois années complètes d'exploitation des salles du département moderne depuis leur ouverture, en deux temps, en 2009 et 2010, les équipes du département moderne, avec l'aide des départements iconographie et artillerie, de la régie des œuvres et des réserves et du service infrastructure, ont eu le temps d'étudier le fonctionnement de ces salles et les pratiques des visiteurs.

Un certain nombre de points ont été relevés à l'occasion d'un bilan mené à la fin de l'année 2013 et au début de 2014, en particulier

- des reprises nécessaires pour remédier à la dégradation de certains des équipements scénographiques et signalétiques

- des modifications destinées à clarifier le parcours de visite des améliorations indispensables pour accroître la lisibilité de certaines des pièces exposées

À cela s'ajoutait une réflexion sur les pièces exposées elles-mêmes, au cours de laquelle a été confirmé l'intérêt d'intégrer de nouvelles pièces à l'exposition en tenant compte de

- la nécessité de revoir certaines vitrines après l'intégration de pièces exposées jusque-là dans les salles du département,

dans le projet d'ouverture des salles du 1<sup>er</sup> étage de l'aile orient autour des instruments de musique, des modèles d'artillerie et des figurines

- l'identification de sujets ou d'objets appréciés du public comme des professionnels qui n'étaient pas présents dans les salles et pouvaient enrichir le parcours de façon très intéressante – observations résultant entre autres des prises de vues réalisées pour des éditions

- des résultats des études menées dans le cadre du récolement des collections, qui a permis de découvrir des pièces dignes d'être présentées en salles

des nouvelles acquisitions des départements iconographie et moderne.

Un tableau exhaustif des points à traiter a été établi à l'issue de ces bilans, qui a permis d'identifier et de hiérarchiser les interventions à effectuer dans les salles, dans plusieurs domaines

- maçonnerie, menuiserie, peinture
- alarmes
- signalétique d'orientation
- électricité et éclairage

- scénographie et signalétique explicative (modification du contenu des vitrines et des cartels associés, soclage, accrochage).

Au terme de cette analyse, quatre cents opérations ont été décrites et programmées pour les années 2014-2015, à réaliser pour l'essentiel par les équipes internes (ateliers de restauration, régie des œuvres, service infrastructure, départements concernés) avec l'aide sur certains points précis de prestataires extérieurs (soclage, éclairage). La plupart sont en soi minimales (réorientation d'un spot; surélévation d'un objet grâce à un nouveau socle; remplacement d'un cartel décollé par un visiteur...), mais la somme de ces modifications permettra d'obtenir un résultat global de nature à améliorer le confort et le plaisir de la visite.

#### Département contemporain

Le réaménagement de plusieurs vitrines du parcours a été entrepris en 2014, avec le travail mené sur la vitrine *L'armée rouge à l'assaut de l'Allemagne* par la mise en place d'un mannequin de tankiste russe en remplacement du mannequin d'un général roumain, ou encore le réaménagement de la vitrine *L'armée allemande recule* dans les salles consacrées à la Seconde Guerre mondiale avec la réalisation d'une porte d'accès par les ateliers menuiserie et métal puis par la mise en place d'un pilote de la Luftwaffe en tenue d'hiver, d'un panzer grenadier de la Heer en blouse camouflée et d'un buste de sentinelle en tenue de garde d'hiver, acquis en 2008, 2011 et 2012.

Enfin, ont été entreprises, l'amélioration des mannequins du cavalier du 16<sup>e</sup> régiment de dragons et de l'artilleur du 32<sup>e</sup> régiment d'artillerie, dans la vitrine *Le front de l'ouest: l'armée française*, par la mise en place d'un sabre, d'un mousqueton de cavalerie, d'une coiffe et de divers accessoires; la mise en place d'un mannequin d'un soldat allemand du 113<sup>e</sup> régiment d'infanterie, dans la salle consacrée à la bataille de la Marne de 1914, auquel a été rajouté, grâce à un don de la SAMA, un sac à pain modèle 1887 (Allemagne) (inv. 2014.1.1) et une pelle de tranchée avec porte-pelle (Allemagne) (inv. 2014.1.2); et la modification en collaboration avec les ateliers métal et textile de 8 supports pour des coiffes à placer sur des mannequins et pour des coiffes présentées seules afin d'améliorer leur présentation et d'assurer une meilleure conservation.

#### Déplacement du char FT17 dans le cadre des travaux de la cour d'honneur

Le char FT 17, en raison du chantier de rénovation de la cour d'honneur a été déplacé du sud vers le nord et, à cette occasion, l'atelier métal a mis au point un système de verrouillage de la trappe d'accès à l'intérieur du char pour éviter les intrusions.

#### Déplacements d'objets dans le cadre de travaux d'isolation et de peinture des salles III<sup>e</sup> République en raison de la fuite de liquide hydraulique

du canon de 37 mm sur le plateau d'armement de la salle des Poilus, réalisation par l'atelier peinture de travaux et mise en place par l'atelier métal de deux bacs de rétention et d'absorption des liquides.

En collaboration avec les équipes de la régie des collections, l'ensemble des coiffes d'essai d'une des deux vitrines consacrées à ce thème dans la salle Alsace-Lorraine a été déplacé pour des travaux d'isolation et de peinture, suite à des infiltrations d'eau provenant de la façade extérieure.

Enfin, dans le cadre de l'aménagement du parcours des fusillés, le déplacement de la vitrine consacrée aux soldats des armes nouvelles, de l'espace *Une victoire coûteuse* vers l'espace *Les années 20, la puissance militaire de la France et son déclin* a été réalisé.

## Réserves

### ► Transfert des collections

La livraison des deux nouveaux bâtiments de réserve a permis un transfert important de collections depuis le bâtiment 24 arrivé à saturation. Les 250 000 figurines historiques, une partie des mannequins de la *galerie du costume de guerre*, la collection d'objets dits « extra-européen » et l'ensemble des pièces d'équipement de grand format ont été installés dans le bâtiment 41 par les équipes de la régie. D'autre part, la régie a fait appel à un prestataire spécialisé pour le transfert de 19 000 plaques de verre conservées dans les espaces Monaco et près de 6 000 dessins.

### ► Nouvelles réserves

Les deux bâtiments de réserve ont une superficie de 300 m<sup>2</sup> chacun. L'un est destiné au stockage d'une partie des collections iconographiques, l'autre à celui des figurines historiques, des modèles d'artillerie, des pièces d'équipement, du matériel de transmission et des mannequins de la *galerie du costume de guerre*.

Ils ont tous deux fait l'objet d'une réhabilitation complète programmée par un cabinet d'architectes spécialisé en conservation préventive. Equipé de centrales de traitement d'air, ils garantissent un climat stable et contrôlé pour une meilleure conservation des collections.

### ► Installations techniques

Les agents de la conservation utilisent au quotidien une base de données, Micromusée, qui participe au suivi de la collection du musée de l'Armée et à la gestion documentaire des pièces qui la composent. Chaque objet, groupe d'objets ou série donne lieu à la créa-

tion d'une fiche composée de trois classes de données : administratives, documentaires et techniques.

Les données administratives enregistrent le statut de l'objet : son entrée (acquisition, dépôt), sa localisation, ses mouvements éventuels, et sa fiche de récolement (s'il a eu lieu). Les données documentaires proposent des champs de renseignement tels que sa désignation, ses mots-clefs, son lieu et sa date de création, la bibliographie relative, les expositions auxquelles il a participé, les photographies l'illustrant... Ces informations permettent d'effectuer des recherches de pièces, d'ensembles thématiques, notamment en vue de futures valorisations lors de présentations dans les salles permanentes ou dans le cadre d'expositions temporaires. Enfin, les données techniques regroupent les informations sur les matières, les techniques, les mesures... de l'objet, utiles, entre autres, lorsque des mouvements sont à organiser.

Dans le cadre du Plan de récolement décennal (PRD), validé en octobre 2009, les agents récoleurs des départements de la conservation, au fil de leur activité, créent des fiches de récolement et actualisent celles qui avaient été ouvertes lors d'une précédente campagne, participant ainsi au suivi des collections.

Le 30 décembre 2014, la 100 000e fiche a ainsi été créée, sur une collection estimée à plus de 500 000 pièces.

Le module Récolement, inclus dans la base de données depuis 2008, enregistre plus de 50 000 fiches créées (sur plus de 160 000 objets récolés au 31 décembre 2014). Le décalage entre le nombre d'objets et de fiches s'explique par l'écart entre le début de la constitution de la collection (création du musée de l'Armée en 1905) et la mise en place de la base de données,

près d'un siècle plus tard, origine d'un passif important à rattraper.

Dans le cadre des travaux de réfection des façades de la cour d'honneur des Invalides, le département a piloté et mis en œuvre le transfert de soixante pièces d'artillerie depuis les Invalides vers les réserves externalisées ou les locaux de prestataires. Dans ce cadre, la sculpture en bronze de Napoléon par Charles-Émile Seurre, a été déposée de l'avant-corps de la galerie du Midi où elle était présentée depuis 1911. Elle a ensuite été transférée dans les locaux d'un prestataire pour restauration. Le Char FT17 a été déplacé vers l'angle nord-ouest de la cour d'honneur lors d'un grutage délicat qui associait puissance de levage et précision afin de préserver le bâtiment classé.

Le département a également organisé, en étroite collaboration avec l'atelier textile, le transfert des figurines de la collection Franck Bernard qui étaient depuis plusieurs années présentées dans le hall d'accueil Koenig, en vue des travaux devant avoir lieu dans ces espaces. Après dépoussiérage, constat d'état et conditionnement par la restauratrice textile, les pièces ont été transférées régulièrement vers les réserves externalisées. L'ensemble des figurines conservées dans la réserve du premier étage de l'aile orient a également été transféré pour permettre les travaux d'aménagement des salles d'exposition permanente.

Les deux cents pièces relevant du département artillerie et conservées dans la réserve Bellebrune aux Invalides ont été conditionnées et transférées dans les réserves externalisées.

## BÂTIMENTS & INSTALLATIONS

### 2 ► Sécurité et sûreté des œuvres

Afin d'étendre le réseau, des travaux de câblage sont périodiquement réalisés. Cette année, ce fut le cas à l'intérieur des bâtiments des réserves, achevant ainsi le travail entrepris en 2013. En amont des travaux du futur centre documentaire et cabinet d'arts graphiques, l'aile Monaco a été raccordée à la salle serveurs.

## BÂTIMENTS & INSTALLATIONS

### 3 ► Sécurité et logistique

L'ensemble des missions de surveillance, de contrôle, et d'aménagements ponctuels des espaces liés aux multiples activités culturelles proposées aux visiteurs du musée incombe à la **division sécurité et logistique (DSL)** qui est au cœur de la sécurité des personnes, des collections (450 000 objets) et du patrimoine immobilier du musée de l'Armée.

Les 40 salariés qui la composent, renforcés par 44 prestataires de services (surveillants des salles et agents d'entretien), animent les trois services de la DSL : sécurité, contrôle-accueil et moyens généraux.

Les salles consacrées aux expositions temporaires, Chanzy & Pélissier, ont également été câblées et connectées au réseau. Dans celles-ci, un dispositif de protection rapprochée des œuvres a été déployé, gage de sécurité dans un lieu qui abrite de précieuses collections généralement prêtées par des institutions

françaises et étrangères. En complément du réaménagement interne de l'église du Dôme, une baie informatique, installée en cours d'année, regroupe toutes les fonctionnalités utiles : informatique, téléphonie, sécurité.

Ainsi, au cours de l'année passée de nombreuses prestations ont été assurées par ces trois services.

Le **service contrôle-accueil** qui est chargé de la surveillance et de la sécurité des prestations en journée et en soirée, de l'installation en journée des prestations prévues le soir, a assuré

- 396 prestations en soirée (dont La Nuit aux Invalides)
- 149 prestations en journée
- 215 installations de prestations, dont 50% avec une mise en place dès 6h30.

Le service des **moyens généraux** a constitué la véritable clef de voûte de la mise en place des mobiliers nécessaires pour la totalité de ces concerts, locations d'espaces et autres prestations.

Le **service sécurité**, en plus de sa mission de surveillance assurée 24 heures/24, ses missions d'accompagnement de VIP (25 en 2014), d'escorte et d'élaboration de plans de prévention, a traité 169 interventions.

(> voir tableau ci-dessous)

#### Interventions du service sécurité en 2014

Nature	Nombre
Cas de malaise ou blessés	46
Colis suspect	13
Détection incendie	43
Dégâts des eaux	20
Personnes bloquées ascenseurs	7
Dépannage et visite technique	40
<b>Total</b>	<b>169</b>

# BÂTIMENTS & INSTALLATIONS

## 4 ► Systèmes d'informations et réseaux

Poursuivant sa dynamique de modernisation et de rationalisation, le service d'organisation des systèmes d'information (SOSI) a conduit trois opérations majeures en 2014 : virtualisation de l'ensemble des serveurs, mise en œuvre d'un réseau à domaine unique, déploiement de fibres optiques. Parallèlement, ont été effectués de nombreux travaux d'amélioration relatifs aux équipements, aux moyens multimédias, à la maîtrise des coûts et à la sécurité.

### ► Serveurs virtuels

La virtualisation peut se définir comme le fait de faire fonctionner plusieurs serveurs virtuels sur un serveur physique. Au musée de l'Armée, le parc de serveurs se résume désormais à deux machines très performantes. Le fonctionnement d'ensemble s'appuie sur une stratégie de partage croisé : données, applications et sauvegardes. Cette notable mutation de fonctionnement, étalée sur pratiquement toute l'année, a requis une forte mobilisation des personnels du SOSI, en liaison avec les éditeurs des logiciels applicatifs métiers : comptabilité, événementiel, gestion des collections. La billetterie, opération particulièrement sensible, a nécessité une migration complète du système en place à la régie de recettes, puis son regroupement dans la salle serveurs. En conséquence, la virtualisation a produit un fort impact sur la réduction des coûts et significativement simplifié l'exploitation.

### ► Domaine unique

Aujourd'hui tous les utilisateurs du musée de l'Armée travaillent et communiquent véritablement en réseau. En effet, au fur et à mesure des avancées évoquées ci-dessus, le SOSI s'est employé à migrer tous les postes de travail vers un domaine unique ; auparavant l'établissement en utilisait quatre. Ce choix s'est incontestablement avéré très efficace. Pour les administrateurs, il permet la centralisation de la distribution de logiciels, et l'installation de mises à jour critiques ; pour les utilisateurs, un accès aisé aux ressources nécessaires : applications, dossiers partagés, imprimantes... La sécurité s'en trouve également renforcée et contrôlée, d'où une garantie d'utilisation des ressources matérielles et logicielles dans un cadre professionnel et légal.

### ► Haut débit et fibre optique

Dans un double but, performance et mutualisation, les accès à Internet à haut débit sont dorénavant assurés par de la fibre optique. Sur le site des Invalides, le lien principal (30 Mbits) est redondé par un lien secondaire classique (ADSL) qui s'active automatiquement en cas de problème technique. Sur le site des réserves, il convient de souligner une nette amélioration de l'interconnexion avec les Invalides, notamment pour les applications métiers et les dispositifs de sécurité. Le débit (10 Mbits) évoluera probablement en fonction des besoins. Pour tous les utilisateurs, une totale stabilité de connexion est ainsi obtenue dans l'exécution des tâches courantes liées à Internet, à la messagerie, aux accès aux sites professionnels... Quant à la mutualisation, 3 liens se sont substitués aux 15 nécessaires précédemment.

### ► Contrats mutualisés

Le parc informatique à usage individuel a été maintenu à un niveau très satisfaisant. Le nombre de pannes d'origine technique est désormais très faible. Le plan de renouvellement systématique au terme de cinq années d'utilisation, soit 20% du parc, la qualité de l'ensemble système/réseau, ainsi que la technicité du personnel chargé de la maintenance et de l'administration, en sont les raisons principales. Par ailleurs, en 2014, un plan de renouvellement des moyens d'impression a été appliqué. Les contrats de location/maintenance des matériels, ont donc été revus et mutualisés. Ainsi, à court terme, l'objectif de 30% d'économies en la matière sera réalisé.

### ► Développement des moyens multimédias

En étroite collaboration avec les autres équipes du secrétariat général, le SOSI a activement participé à de nombreux chantiers : réfection des bâtiments 40 & 41 sur le site des réserves, étude et marché relatifs au centre documentaire, renforcement du dispositif de vidéosurveillance, et particulièrement au développement des moyens multimédias. Sur le parcours consacré à la Grande Guerre, selon les directives du conservateur en charge du département contemporain, et en coopération avec un cabinet d'architecte, le SOSI s'est chargé de la partie technique des nouveaux aménagements relatifs à la justice militaire et aux fusillés. À cet effet, dans des délais très courts, ont été réalisés des travaux d'extension réseau, d'installation et d'initialisation de multiples moyens audiovisuels et multimédias, notamment écrans tactiles et bornes interactives. La qualité d'ensemble de ce travail a pu être appréciée des plus hautes autorités de l'État lors de la visite d'inauguration, en novembre.

### ► Charte informatique

Après trois années consacrées principalement à la mise à niveau des systèmes d'information, 2014 aura été celle des travaux d'une certaine ampleur, véritablement orientés vers la modernisation et la prise en compte des évolutions technologiques. De ce fait, un besoin impérieux est apparu : sensibiliser aux exigences de sécurité les utilisateurs de l'outil informatique. Dans ce but, une charte informatique a été rédigée. Ce document, approuvé par le directeur d'établissement, a été diffusé sous une forme automatisée et individuelle.

# DOCUMENTS COMPLÉMENTAIRES

---

**Statuts, missions et tutelles du musée** <sup>190</sup>

**Conseil d'administration** <sup>191</sup>

**Organigramme** <sup>192</sup>

**Conditions d'accès et modalités de visites** <sup>194</sup>

**Agence comptable** <sup>196</sup>

**Société des Amis du Musée de l'Armée** <sup>197</sup>

# STATUTS, MISSIONS ET TUTELLES DU MUSÉE

## ► Selon le code de la Défense

### Section 1 : musée de l'Armée

#### Sous-section 1 : dispositions générales (extraits)

##### Article R3413-1

Le musée de l'Armée est un établissement public national à caractère administratif doté de la personnalité civile et de l'autonomie financière et placé sous la tutelle du ministre de la défense. Il est chargé :

- 1 - de maintenir et de développer l'esprit de défense dans la nation, le goût de l'histoire militaire, le souvenir de ceux qui ont combattu et sont morts pour la patrie et la mémoire des gloires nationales militaires
- 2 - de contribuer à l'éveil de vocations au service des armes
- 3 - d'assurer la conservation, la présentation et l'enrichissement de ses collections. Il peut favoriser les études, travaux, expositions temporaires, manifestations culturelles ou éducatives ayant pour objet de faire connaître au public ses collections et le patrimoine militaire français. Il accomplit sa mission en liaison avec les services publics dont la mission est voisine de la sienne et relevant notamment des ministres chargés de la culture, de l'éducation, de l'enseignement supérieur et de la recherche.

##### Article R3413-4

Le musée de l'Armée est administré par un conseil d'administration et géré par un directeur.

### Sous-section 2 : Organisation administrative et financière

#### Article R3413-8

##### Le conseil d'administration comprend :

Un membre du Conseil d'État désigné par le vice-président du Conseil d'État

##### Six membres de droit, à savoir

- Le ministre de la Défense ou son représentant
- Le secrétaire général pour l'Administration du ministère de la Défense ou son représentant
- Le directeur du budget au ministère de l'Économie et des Finances ou son représentant
- Le directeur général des patrimoines ou son représentant
- Le chef d'État-major de l'armée de terre ou son représentant
- Le général gouverneur des Invalides

##### Douze à quinze membres choisis, en raison de leur compétence, par le ministre de la Défense.

Le directeur du musée de l'Armée, le contrôleur financier et l'agent comptable assistent aux séances du conseil d'administration avec voix consultative. Le conseil peut entendre toute personne dont il estime la présence utile à son information.

##### Article R3413-9

Le président et les deux vice-présidents du conseil d'administration sont nommés par décret du Président de la République parmi les membres du conseil et sur la proposition de celui-ci.

Le président, les deux vice-présidents et les membres du conseil d'administration autres que les membres de droit sont nommés pour une durée de trois ans renouvelable. En cas de vacance d'un siège pour quelque cause que ce soit, un remplaçant est désigné dans les mêmes conditions que le précédent titulaire du siège pour la durée du mandat qui reste à courir. Les fonctions des membres du conseil d'administration sont gratuites.

Le directeur de l'établissement public du musée de l'Armée est nommé par arrêté ministériel. Il a entre autres sous sa responsabilité la garde du tombeau de l'Empereur, de la nécropole militaire, des deux églises dites « du Dôme » et « des Soldats », ainsi que des trophées. Depuis la parution du décret n° 20061038 du 24 août 2006, le directeur peut déléguer une partie de ses responsabilités au directeur-adjoint qui le remplace par ailleurs en cas d'empêchement ou d'absence. Il peut également déléguer une partie de ses attributions en matière de gestion financière et d'administration du personnel au secrétaire général.

Le musée de l'Armée est placé sous la tutelle du ministre de la Défense, représenté par le secrétaire général pour l'administration (SGA). Son exercice courant est assuré par la direction de la mémoire, du patrimoine et des archives (DMPA). Il s'exerce dans le cadre d'un contrat d'objectifs et de moyens pluriannuel (période 2012-2014).

# CONSEIL D'ADMINISTRATION

### Président du conseil d'administration

Le général de corps d'armée  
*Hervé Charpentier*,  
Gouverneur militaire de Paris

### Vice-présidents

Le général d'armée (2S)  
*Michel SEVRIN*

Monsieur *Victor-André Masséna*,  
Prince d'Essling,  
Président de la Fondation Napoléon

### Membre de droit désigné par le conseil d'État

Monsieur *Thierry Dulong*,  
Conseiller d'État

### Membres de droit

Le ministre de la Défense,  
Monsieur *Jean-Yves Le Drian*

Le secrétaire général pour l'administration du ministère de la Défense, Monsieur le contrôleur général des armées, *Jean-Paul Bodin*, représenté par monsieur l'inspecteur civil Défense, *Philippe Navelot*

Le général d'armée (2S)  
*Bertrand Ract-Madoux*,  
gouverneur des Invalides

Le chef d'État-major de l'armée de Terre, représenté par le général (2S) *Yves de Guigné*

Le directeur général des patrimoines du ministère de la Culture et de la Communication, représenté par messieurs *Bruno Saunier* et *Philippe Parizot-clérico*

Le directeur du budget au ministère des Finances, représenté par monsieur *Dominique Blaes*

### Membres désignés par le ministre de la Défense

Madame *Annette Becker*, professeur d'histoire moderne à l'Université de Paris-Ouest Nanterre La Défense

Madame *Laurence Bertrand Dorléac*, professeur des Universités de Sciences-Po

Monsieur *Jean-Pierre Bois*, professeur émérite d'histoire moderne à l'Université de Nantes

Monsieur *Patrick de Carolis* journaliste, directeur du musée Marmottan Monet

Monsieur *Didier Deconinck*, président du conseil de surveillance de Tarkett

Monsieur *Bruno Fanucchi*, grand reporter, président de l'Association des Journalistes de Défense

Monsieur *Marc Fossex*, secrétaire général de la Fondation Charles de Gaulle

Monsieur *Laurent Le Bon*, président du musée Picasso

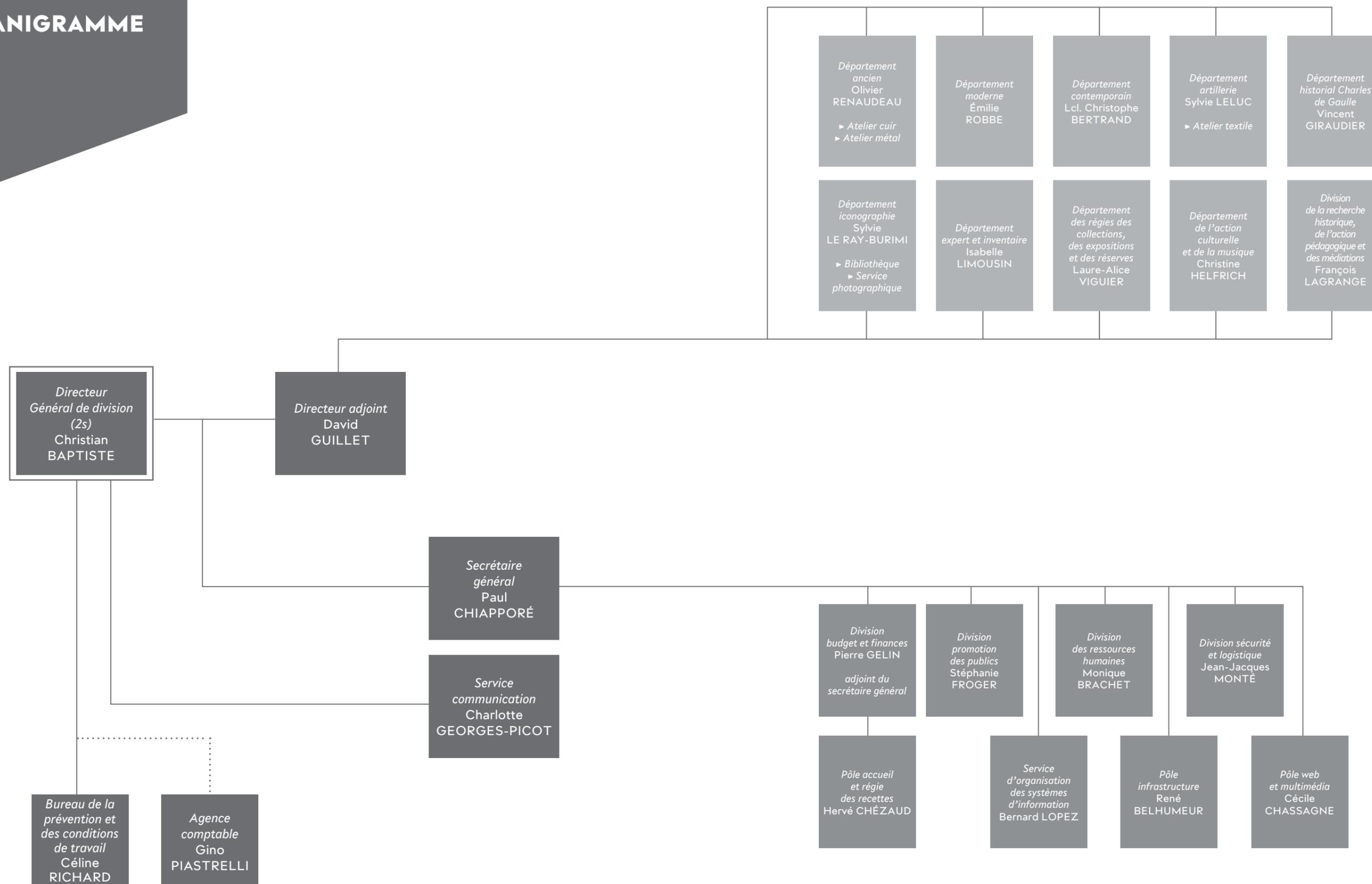
Monsieur *Michel Lucas*, président-directeur général du CIC

Monsieur *Gilles Pécout*, recteur de l'académie Nancy-Metz

Madame *Béatrix Saule*, directrice générale de l'établissement public du domaine et du château de Versailles

Madame *Valérie Tesnière*, directrice de la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine (BDIC) – Université Paris-Ouest Nanterre La Défense

## ORGANIGRAMME



## CONDITIONS D'ACCÈS ET MODALITÉS DE VISITES

Au 1<sup>er</sup> janvier 2014, le musée de l'Armée est ouvert tous les jours

- ▶ du 1<sup>er</sup> avril au 31 octobre : de 10h à 18h
- ▶ du 1<sup>er</sup> novembre au 31 mars : de 10h à 17h (17h30 pendant les vacances scolaires de Noël et de printemps)

Exceptions :

- ▶ fermeture les 1<sup>er</sup> janvier, 1<sup>er</sup> mai et 25 décembre
- ▶ fermeture de l'histoire Charles de Gaulle le lundi
- ▶ ouverture partielle les premiers lundis de chaque mois, à l'exception de juillet à septembre : église du Dôme (tombeau de Napoléon I<sup>er</sup>), cathédrale Saint-Louis

des Invalides, parcours artillerie (cour d'honneur) et exposition temporaire à tarif majoré en cours

- ▶ ouverture partielle en nocturne le mardi jusqu'à 21h, d'avril à septembre
- ▶ ouverture de l'église du Dôme (tombeau de Napoléon I<sup>er</sup>) jusqu'à 19h en juillet et en août

### Tarifs au 1<sup>er</sup> janvier 2014

Collection permanente	Plein tarif	9,5 €
	Tarif réduit	7,5 €
	Tarif Groupe	7,5 €
	Tarif CE	6 €
	Tarif premier lundi du mois	6,5 €

Les professionnels du tourisme ont la possibilité de recourir à l'achat de billets à l'avance et à tarifs dégressifs	De 50 à 100 billets	7 €
	De 100 à 500 billets	6,5 €
	À partir de 500 billets	6 €

Exposition temporaire (majorée)	Billet exposition seule	8,5 €
	Billet couplé (musée + exposition)	12 €

Concerts		cat. 1	cat. 2	cat. 3
	Tarif A	30 €	20 €	9 €
	Tarif B	15 €	9 €	-
	Tarif C	5 €	-	-
	Tarif exceptionnel	42 €	33 €	10 €

Guide multimédia	Plein tarif	6 €
	Moins de 26 ans	4 €

Locations d'espaces (tarifs grand public HT au 1 <sup>er</sup> janvier 2014)	Grand Salon	8 500 €
	Salons du Quesnoy	4 000 €
	Corridor d'Ornano + 1 salon (Bruant ou Mansart)	2 000 €
	Corridor d'Ornano seul	1 000 €
	Arsenal	5 000 €
	Auditorium Austerlitz (journée)	3 000 €
	Auditorium Austerlitz (1/2 journée)	2 000 €
	Auditorium Austerlitz (en soirée)	2 200 €
	Salle Turenne	8 000 €
	Salle Turenne + Auditorium	10 000 €
Cathédrale Saint-Louis des Invalides (concert)	5 000 €	

### Animations pédagogiques

Groupes scolaires et universitaires	Visite libre	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ <b>Gratuit</b> pour les moins de 18 ans (tous pays)</li> <li>▶ <b>Gratuit</b> pour les moins de 26 ans (résidents de l'UE)</li> <li>▶ Un adulte <b>gratuit</b> pour 10 élèves <b>sur réservation uniquement</b> (1 pour 5 élèves pour les maternelles)</li> <li>▶ Adulte <b>sans réservation</b> : 9,50 € / personne</li> <li>▶ Groupe d'étudiants 18-26 ans hors UE : 7,50 € / personne</li> </ul>	Visite avec conférencier du musée	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ 65 € (pour un groupe jusqu'à 30 élèves) 1 adulte gratuit pour 10 élèves (1 pour 5 en maternelle)</li> <li>▶ Gratuité sur présentation du pass éducation</li> <li>▶ Adulte supplémentaire : 9,50 € / personne</li> </ul>
	Centres de loisirs et associations jeune public	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Gratuit pour les moins de 18 ans (tous pays)</li> <li>▶ Gratuit pour les moins de 26 ans (résidents de l'UE)</li> <li>▶ Adulte : 9,50 € / personne</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ 6 € / enfant (paiement pour un minimum de 12 enfants)</li> <li>▶ 1 adulte gratuit pour 10 jeunes</li> </ul>	
	Familles en individuels	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Gratuit pour les moins de 18 ans (tous pays)</li> <li>▶ Gratuit pour les moins de 26 ans (résidents de l'UE)</li> <li>▶ Adulte : 9,50 € / personne</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ 6 € / enfant</li> <li>▶ 9,50 € / adulte</li> </ul>	

### Visites guidées au 1<sup>er</sup> janvier 2014 (tarif public)

	Visite libre	Tarifs publics	Tarifs professionnels
Individuel adulte	Parcours	14,5 €	11,6 €
	Visite exclusive du Dôme ou de l'exposition temporaire en cours*	22,49 €	18 €
Individuel enfant Individuel Isf	Parcours	9,9 €	8,1 €
Groupe adulte	Parcours	12,9 €	10,3 €
	Visite exclusive du Dôme ou de l'exposition temporaire en cours*	22,49 €	18 €

## AGENCE COMPTABLE

### ► Organisation et fonctionnement

Le musée de l'Armée est un établissement public administratif soumis aux dispositions du décret n°2012-1246 du 7 novembre 2012 relatif à la gestion budgétaire et comptable publique ainsi qu'aux règles de la comptabilité publique précisées dans l'instruction M9-1 de la Direction générale des finances publiques.

En application du principe de séparation des fonctions d'ordonnateur et de comptable et en vertu de sa responsabilité personnelle et pécuniaire, l'agent comptable du musée de l'Armée est chargé de la tenue de la comptabilité de l'établissement, de l'exécution des dépenses et des recettes ainsi que de la gestion de la trésorerie.

L'agence comptable est garante de la régularité et de la qualité comptable des opérations réalisées par l'établissement à travers ses contrôles. Elle contribue ainsi à la maîtrise des risques comptables et financiers, en partenariat avec les services de l'ordonnateur.

### ► L'activité 2014

L'agence comptable a pris en charge 4036 mandats (3924 en 2013), 815 titres de recettes (919 en 2013) et 50 ordres de reversement (101 en 2013). Les mandats en dépenses sont en hausse (+3% contre +2% en 2013). Les titres de recettes sont en diminution de 11%.

L'agence comptable a poursuivi son action dans le cadre de la maîtrise des risques et a renforcé son contrôle interne comptable et financier avec l'actualisation de la cartographie des risques, du plan d'actions et du plan de contrôles.

Des contrôles thématiques ont été mis en place en matière de paie (SFT et remboursement transport) et une analyse des actes de visa (rejets et suspensions) a été réalisée. La fiabilisation de l'actif s'est poursuivie, en liaison avec les services de l'ordonnateur. Les contrôles de la régie de recettes se sont renforcés avec la mise en place de contrôles sur pièces, en complément des contrôles inopinés sur place.

Une note commune agent comptable/ secrétaire général portant sur le cadre de référence et de mise en œuvre du contrôle interne au sein du musée de l'Armée a été rédigée le 24 juin 2014.

### ► La situation financière du musée de l'Armée en 2014

La situation financière du musée de l'Armée est analysée à travers son compte de résultat et son bilan. Le rapport financier de l'agent comptable qui accompagne le compte financier retrace l'étude de ces éléments.

En 2014, le résultat net est excédentaire de près de 2,1 M€ alors qu'il était déficitaire de près de 1,9 M€ en 2013. Ce résultat s'explique notamment par une forte augmentation des ressources propres (62% des produits encaissables), soit +31% par rapport à 2013. Parmi les plus fortes hausses, les ventes de PMP à 3,3 M€ (+151%) et les locations d'espaces à plus d'1 M€ (+7%).

## SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉE DE L'ARMÉE

La SAMA a trois missions statutaires

- enrichir les collections du musée de l'Armée
- contribuer à son rayonnement en France et à l'étranger
- participer à son développement

La première mobilise trois actions : offrir des objets ou des documents collectés via les adhérents, acquérir des objets à la demande du musée grâce au fond d'acquisition, susciter et orienter de possibles donateurs. Les autres se manifestent dans l'ensemble des activités proposées et soutenues par le conseil d'administration.

Sous la présidence du professeur Jean-Paul Amat, les activités de la société s'inscrivent dans la continuité de celles de 2013, malgré des difficultés auxquelles elle dut faire face. Ainsi, le décès du général (2S) Bruno Courtois, secrétaire général, en novembre 2013 ouvrit une période délicate qui se conclura au début 2015 avec l'arrivée de son successeur.

### ► Activités

La société s'est efforcée de maintenir le rythme d'une activité mensuelle au profit de ses adhérents, hors juillet et août. C'est ainsi que 155 adhérents ont participé au moins une fois à l'une des onze activités programmées et réalisées au cours de l'année 2014, avec un total de 425 participations individuelles. La fréquentation moyenne est de 39 membres par activité. Par ailleurs, 31 personnes hors SAMA ont pris part à l'une ou l'autre des activités, dont 5 du musée de l'Armée. Six activités ont un lien direct avec le musée : trois conférences *Ecrivains face à la Grande Guerre, Sarajevo et André Le Nôtre*, trois visites d'expositions, *Soldats du stade. Une armée de champion?*, *Mousquetaires et Vu du front. Représenter la Grande Guerre*. Par ailleurs, la SAMA a été associée au concert donné, en décembre, sur le thème « Vu du front ». Deux activités majeures hors région parisienne continuent de participer au renforcement des liens en région : une sortie, la *Course à la mer*, sur les champs de bataille entre la frontière franco-belge et Ypres (42 participants) et le troisième voyage en Alsace *Mulhouse-Belfort, un seuil de l'histoire*, dont la route Joffre, le mémorial de l'Hartmannswillerkopf, le site de Belfort (41 participants).

### ► Publications

L'année 2014 a vu la publication des trois bulletins réguliers et des numéros 144 et 145 de la revue. Le n° 145 présente, dans la rubrique *Vie du musée*, un article *Les soldats du stade : une armée de champions?* qui contribue à la conservation de la mémoire d'une exposition documentaire qui ne donna pas lieu à la publication d'un catalogue. Cette initiative, qui sera renouvelée, répond à deux objectifs : renforcer les services que la revue délivre à ses adhérents et répondre au souhait du musée de pérenniser ce type d'exposition temporaire.

### ► Enrichissement des collections

Les dons de l'année ont porté sur de petits objets : chope de réserviste allemand en garnison à Metz avant 1914, aigle et cocarde de casquette de la Luftwaffe, modèle 1943, sac à pain et pelle avec porte-pelle allemands. Ces objets enrichiront les collections du département contemporain. Un dossier devrait aboutir début 2015, le Don de le général de corps d'armée Jean Guinard, président honoraire de la SAMA, d'un uniforme correspondant à sa période de service de 1988 à 1992 à Berlin, à l'État-major des forces françaises.

### ► Communication

Restructuré fin 2013, le site internet ([amismuseearmee.fr](http://amismuseearmee.fr)) monte en puissance. Plus de 2 000 connexions mensuelles moyennes ont été enregistrées en 2014. La notoriété du site s'est étendue au-delà des frontières nationales : 19 % des visiteurs sont américains ; les internautes chinois sont arrivés au début de l'été et le nombre de connexions croît (Pékin et Shanghai en tête). Cette dynamique accompagne le flux de visiteurs chinois au musée (14 500 de juillet à novembre 2014), préfigurant peut-être l'affermissement de ce courant. Les gestionnaires mettent les informations sur la page d'accueil et dans la rubrique actualités. Le site met aussi en ligne les trois numéros annuels du bulletin, organe de liaison particulièrement apprécié des adhérents comme des personnels du musée. Il a engendré une communication foisonnante, autour du centenaire de la Grande Guerre en particulier. Le lien avec le site internet du musée de l'Armée est assuré par le pôle web et multimédia du musée. Les échanges sont réguliers (revues, bulletins d'activités, expositions en cours) avec dix-huit sociétés d'amis de musées étrangers, quinze en Europe, deux aux USA et une au Canada.

---

► Direction de la publication  
**Général de division (2S) Christian Baptiste, directeur du musée**

► Coordination du projet  
**David Guillet, directeur-adjoint du musée**  
**Charlotte Georges-Picot, chef du service communication**  
**Prune Paycha, adjointe chargée de communication**

► Conception graphique et réalisation  
**Signes du quotidien – atelier de design graphique**  
**signesduquotidien.org – référent Jérémy Joncheray**

► Impression  
**Melangecom.com**



Karl Lotze  
1915

[musee-armee.fr](http://musee-armee.fr)

